

«Sans Visa»: Mogadiscio

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 14961

BOURSE

SAMEDI 20 FÉVRIER 1993

La guerre dans l'ex-Yougoslavie et les divergences entre M. Eltsine et le Parlement

Terre brûlée en Bosnie

AMAIS la drame da l'ex-Yougoslavia n'aura paru si déseapérant qu'eu cœur de cet hiver, sous la neige de Sarajevo. D'ares et déjà, les quelqua qua-tre cent milla survivants da la capitala bosniaque ant subi un munauté internationale laur anvoyé une elda équivalente à cella fournie eux prisonniers du biocus da Berlin; en 1948-1949.

En Bosnie orientale, inin des caméras da Sarajavo, des dizaines de milliers da personnes souffrent plus durement ancore parfoie dapuis da lungs moie das riguaurs du climet et des cruautés da l'ennami. Surpauplaes de réfugiés, bombardées et affamées par les milices serbes, les enclaves musulmanes dans la valléa de la Drina - Srebrenica, Goradza, Cerska – ne dolvent leur salut provisoire qu'au fragile cordon ambilical meintenu per las convols da revitalilament qu'organiae le Heut-Commissa-riat des Nations unies pour les

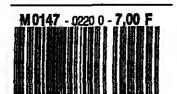
DANS catte région limi-trophe de le Serble – et dont la contrôla doit leur échap-per, selon le plan de paix Vence-Owan – les combattants serbes ont un objectif transparent : enlever par les armes le maximum de territoire après en avoir expulsé la population musulmane. D'où l'effrayant spectacle qu'offre la l'effrayant spectacle qu'offre la s purification etfiniqua » en ection, dans les ruines de ces vil-lages incendiés, comme à Kame-nica, la dernière des localitée conquisses.

Victimes da cette politique da la terra brûlée, des milliars da familles préfèrent quitter leurs bnurgedes, quand il est eneure temps, en empruntant les – bien mal nommés – « couloirs humani-taires ». Ainei, las chefs de guerre redessinent à coup de chamiars et d'exodes forcés les futures frontières régioneles, avec la bénédiction ou les encouragements discrets des autorités serbes bosniaques et du gouver-nement de Belgrade. Ainsi confir-mant lie – el l'on en doutait – qu'ila entandant modifier par le qu'il entangant modifier par le force le « carte » de la Binsnia imeginéa par MM. Vance et Owen, et surtout qu'ils n'ont en rien renoncé à leur rêve d'une « grande Serbla a au territoire homogène.

ES « nettoyeurs ethniques » restiment que le tempe tra-vaille pour eux. Rien ne semble dens l'immédiat devoir contrarier leurs projets. Ils ant eccuellil evec quelque soulegement l'en-gagement diplomatiqua en Bos-nie de M. Bill Clinton, dont Ils eraignelent une initiative plue «musclée». Ils ne pauvent en outre que se réjouir de l'attitude pro-serbe ouvertement affichée par le Parlement russe en vue d'embarrasser le président Boris

comprendre la décision du HCR dant les délégés sur place ont travaille dans des conditions souvent héroiques - de suspendre l'eida internationale à la Bosnia pour protester contre l'usage politique qu'en font les belligérants. Par ce coup d'éclet, le HCR entend mettre sa marraine, l'ONU – dont elle partage l'im-puissance – devant ses respon-sabilités. Pourtant, à long terme, le décision du HCR n'est pas tenable. Seuf à renoncer au devoir d'assistance envers una population civile qui paie pour les crimes des fauteurs de guerre de

Lire nos informations page 3



Les députés russes demandent

Tandis que M. Eltsine proposeit à nouveau une trêve politique, le Parlement e durci sa position en matière de politique étrangère : il a chargé, jeudi 18 février, le gouvernement de demander des senctions contre le Croatie eu Conseil de sécurité. Le ministre des affaires étrangàres, M. Kozyrev, est en revanche favorable à une participation de troupes russes et de l'OTAN pour faire appliquer le plen Vence-Owen en Bosnie.

de notre envoyé spécial

Chemise vieux rose et gilet Jacquard - le président, ne l'oublions pas, est en vacances dans sa datcha des environs de Moscou -, M. Boris Eltsioe e'est adressé, jeudi 18 février en début de soirée, à ses concitoyens : il a voulu, nne oouvelle fais, les convaincre de sa bonne foi et de son esprit d'ouverture daos le conflit qui l'oppose su Coogrès des députés, et dont l'eojeu est de mettre au point un nouvel équilibre institutionnel dans un pays qui vit toujours sous la Constitution, certes légèrement amendée, d'octobre 1977.

Répétant, sur le ton du chef de

sabilités, que la Russie « fatiguée de la tension et la confrontation» avait d'abord besoin de stabilité, le président susse e renouvelé, la main sur le cœur, sa proposition d'uo « moratoire », d'une trêve de Dieu eo quelque sorte, au cours de laquelle les différentes forces politiques mettraient de côté leurs divergences pour travailler ensemble. « Nous avons trop de choses à faire pour perdre noire temps et nos forces dans une lutte Inwile», a-t-il ainsi déclaré à ses « chers citoyens russes ».

Le Congrès des députés est-il prêt à enterrer la bache de guerre?

Le plan d'austérité de M. Clinton

Un accueil généralement favorable Lire les erticles d'ALAIN FRACHON et de SERGE MARTI page 4

L'élection présidentielle au Sénégal

Aprèa una campagna élactorala déceventa, M. Abdou Diouf n'est pas assuré da l'emportar Lire l'article de MARIE-PIERRE SUBTIL page 8

Naufrage d'un ferry haitien

Plus d'un millier de morts

Lire l'article de JEAN-MICHEL CAROIT page 13

Le sommaire complet se trouve page 24

ESPACE EUROPÉEN

Un entretien avec M. Laurent Fabius

d'Estaing (le Monde du 13 février), nous poursuivons notre

eéne d'entretians sur les questinns européennaa. Dans ce

numéro, M. Laurent Fabius plaida pour l'Europe sociale, pour

une harmonisation par le haux des législations et des disposi-

tions communautaires aptes à dissuader le dumping social. Le

premier secrétaira du PS donne ausei son explication des revers subis par la social-démocratie en Europe, et an France

Après M. Séguin (le Monde du 6 févriar) et M. Giscard

En cas de victoire de l'opposition aux élections législatives

M. Mitterrand en appellera aux Français si l'action de la droite est «inacceptable»

una partie de sa seconde intervention télévisée, vendredi 19 février sur Frence 3, eu thame des caffaires». Le premier volet, le veille, avait porté notamment sur le chômage, l'immigration, les acquis sociaux, la cohabitation et l'avenir du PS. M. Mitterrand evait en

M. François Mitterrand devait consacrer particulier indiqué que, si la politique de la droite lui paraissait «inacceptable», il inviterait les Françeis à « décider ». Répondent à M. Michel Rocard, qui avait appelé, mercredi, à la naissance d'un « vaste mouvement ouvert et moderne», le chef de l'Etat e souhaité qu'eu préalable le PS « retrouve son message ».

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE



par Thomas Ferenczi

MM. Mitterrand et Rocard oot, à court terme, un intérêt commun : faire que le PS évite aux élections législatives un désastre dont ni l'un ni l'autre ne se remettraient, le premier parce qu'il aborderait co position d'extrême faiblesse la période de la cohabitation, le second parce ses chances à l'élection présidentielle s'en trouveraient gravement compromises. L'un et l'eutre ont besoin d'un Parti socialiste en boo état de marche pour atteiodre ce résultat.

> Lire la suite page 11 le texte de l'interreation télérisée et nos informations pages 10, 11 et 23

POINT DE VUE

par Georges Vedel

Les débals sur une révision éventuelle de la Constitution seront sans doute difficiles et peutêtre complexes. C'est inévitable et mêrie sain. Mais ils ne gagneraient nien à être confus. Or, e'est ce qui se produirait inévitablement si l'on voulait engager une discussion sur les mérites comparés du

régime présidentiel et du régime n'est celul où le Parlement subjuparlementaire en partant d'uo gue un exécutif à sa dévotion sous cootresens et, de sureroit, en la menace de la révocation? déduire la durée idéale du mandat grâce 1993 le régime présidentiel n'est pas celui dans lequel un président tout-puissant domestique un Congrès à ses ordres et que, pas davantage, le régime parlementaire

Lire la suite page 11 du président. Faudra-t-il répéter une fais de plus qu'en l'an de grace 1993 le résime présidentiel de la faculté de droit de Parls et encien membre du Conseil constitutionnel. Il présidait la comité consultatif pour le révision de la Constitution qui a remle son rapport lundi 15 février eu président de la République.

Le grand rabbinat d'Israël à l'encan

Les deux chefs religieux de l'Etat juif seront élus dimanche 21 février La campagne a été marquée par de rudes règlements de comptes

de notre correspondant

Les juifs incrédules et anticléricaux, qui sont légion en Israel, n'aoraient pn rêver mieux. Jamais la sélectinn des «papes» du judaïsme institutinnnel dans l'Etat hébreu o'avait donné lieu à pareil déserlement de bassesses entre les candidats et leurs affi-

Eberluée, scandalisée, ironique ou carrément grinçante, la presse israélicone en fait ses choux gras : sexe, mensonge et corrup-tion; «une honte, une farce, une nnnade», Jamais, depuis la

avoir la haute main sur l'institution pendant les dix prochaines années n'eura donné lieu à pareil

La campagne pour la suppression pure et simple d'un orga-nisme qui, au nom de l'Etat, dit le droit judaïque et régente la vie civile juive, do berceau au cimetière en passant par le mariage, le divorce et les règles alimentaires casber, est repartie comme

Elle resurgit périodiquement dans une société de plus en plus laïque. Aux arguments tradition-

création, en 1922, du grand rab-binat, l'élection de ceux qui vont — le grand rabbinat serait « surpuissant, inutile » voire « liberticide» – la campagne électorale «la plus sale qui all été vue dans le pays» a fourni une épithète de plus : « guignolesque ».

> Six rabbins sont en lice. Les vaiaqueurs seront choisis, le 21 février, à bulletin secret, par un collège électoral de cent cinquante bnmmes: quatre-vingts rabbins, soixante-dix ootables laïcs, maires da grandes villes et

> > PATRICE CLAUDE Lire la suite page 5

SANS VISA

m Mogadiscio, pae la paix, l'accalmie. . Indiana kitsch. Travelling pour un désert. E Sur lee pas de Haydn. Cap sur le Vietnam. ■ Ohé i du cargo i ■ Minarets malaie, per Tahar Ben Jalloun. m Les jeux. m La chronique de La Reynière : «Le fromage, aeprit du vin.» E L'Australle de vigna



Daniel Boulanger

URSACQ

A LA COURTE **PAILLE**

retouches

page 25 à 32

en vigne.

TUNISIE

Le droit de penser

Le Monde a annoncé, le 10 février, l'arrestation de M. Salah Hamzaoui dans L son pays, la Tunisie (1). J'ignore tout de ce Comité pour la défense des prisonniers d'opinion dont il est le coordinateur, bien que ces mots rappellent les comités auxquels nous participions, vers les années 50, afin d'ader les animateurs de l'indépendance tunisienne alors menacés. M. Hamzaoui est un brillant sociologue et il est connu de nos universités. De 1961 à 1964, il a bien voulu m'accompagner, avec d'autres étudiants, à l'étude d'un village du Sud. Il fint un collaborateur attentif, passionné et heureusennent critique.

Il venait d'une famille modeste, installée à Métassine, une banlieue qu'on n'appelait pas alors un bidonville, et il attira notre attention par son assiduité aux bibliothèques universitaires : il ne pouvait lire chez lui. Il m'a paru l'exemple de ce que la jeune Tunisie a accompli de plus noble et de plus efficace : la formation par l'école. Celui qui e conquis la liberté par l'éducation ne jouit-il pas aussi du droit de penser? Il scrait consternant que le pays que nous avons aimé efface la part la plus respectable de son jeune héritage.

JEAN DUVIGNAUD

(1) NDLR. M. Salah Hamzaoui vient d'être mis en tiberté provisoire mais reste

PROCHE-ORIENT Les bons intégristes

Le bannissement de quelque quetre cents militents du Hamas par Israel continue de provoquer sa critique, sa réprobation, une exceptionnelle levée de bou-

cliers.

En Algérie, en Egypte, en Tunisie, en Syrie, dans les pays du Golfe, c'est par dizaines de milliers que sont emprisonnés, torturés, condamnés à des peines de prison et de mort les intégristes. Le Conseil de sécurité s'est-il réuni? A-t-il sévi? Les télévisions se sontelles mobilisées eomme pour les « quatre cents » emmitouflés, chauffés et ravitaillés, posant avec complaisance? L'intransigeance des intégristes aux ordres de Tébéran, et celle des Libanais, aux ordres de Damas, e fait avorter tous les com-Damas, e fait avorter tous les com-promis imaginés par Israël. C'est israël qu'on accuse d'intransigeance.

Or Israel se défend contre le terrorisme intégriste comme font l'Egypte, la Tunisie, l'Algérie et les autres pays nrabes. Avec la différence qu'il le fait en nation civilisée. Il ne bombarde pas au gaz de combat ses intégristes, comme Saddam Hussein. dam Hussein. Il n'expulse pas, comme le Koweit l'a fait après la guerre du Golfe, quatre cent mille Palestiniens qui avaient collaboré avec l'agresseur irakien.

Denx lois sont appliquées dans l'arène internationale. Une loi pour l'Etat juif, une loi pour les États

Or l'antisémitisme est tout sim-plement la pratique de l'inégalité entre juis et non-juis.

PAUL GINIEWSKI

BOSNIE

Ceux qui prennent les armes

Dans le Monde du 16 février, vous reprenez l'article de l'Independent sur les « mercenaires » ments français et anglais et une partie de la presse de ces pays font tout pour réduire la tragédie youtout partie de la presse de ces pays font tout pour réduire la tragédie youtout pour réduire la tragédie youtout partie de la presse de ces pays font tout pour réduire la tragédie youtout put la t de Bosnie. Je suis scandalisé qu'on puisse manipuler ainsi la langue : mercenaire - on peut le vérifier dans tous les dictionnaires - signifie homme vénal, tout particulièrement «le vil mercenaire» qui sert une armée pour de l'argent.

Or les hommes dont on nous parle tirent un profit dérisoire, sinon nui, de leur dangereuse et courageuse activité, et presque tous se réctament de l'esprit des brigades internationales.

Il est évident que certains d'entre eux sont plus des têtes brulées que des idéalistes, mais l'emploi du terme « mercenaire» ne me semble nullement innocent : les gouverne-

Le Monde Editó por la SARL Le Monde

Comité de direction Jacques Lesourne, gérant drecteur de le publication Brune Frappet drecteur de la rédaction Jacques Guiu drecteur de la gestion Manuel Luchert secrétaire général

Rédecteurs en chef :

Yves Agnès Jacques Amairic Thomas Ferenezi Philippe Herreman Daniel Vernet (directour .

Anciens directeurs : Hubert Berre-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIERE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél: (1140-55-25-25)
Tél: (04-55-25-39)
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-DEUVE-MERY
94852 IVRV-SUR-SEINE CEDEX
Tél: (1140-95-25-25)
Télécopeu: 49-60-30-10

SNCF

Les progrès de SOCRATE

KLE progrès ne vaut que s'il est partagé par tous. » Magnifique devise de la SNCF!

Magnifique devise de la SNCF!

J'habite Fontainebleau et je vais souvent à Clermont-Fernand. Clermont est « gare pilote » de l'opération SOCRATE depuis le 16 décembre 1992. Deux mois plus tard, je n'avais pas encore réussi à obtenir par le distributeur automatique un billet pour le trajet Clermont-Fontainebleau malgré l'aide de divers agents de la gare. Le service clientèle auquel j'ai téléphoné m'a dit que, pour les gares de banlieue, je devais séparer mon trajet en deux parties : Clermont-Paris puis Paris-Fontainebleau et demander deux billets. Jusqu'à présent un seul me suffisait.

Qu'à cela ne tienne, j'ei demandé l'ensemble des deux billets (en deuxième classe)... et le coût de mon trajet est alors passé de 240 F (avec un seul billet sans SOCRATE) à 263 F, soit une augmentation de 9,6 %. Où est le pro-

Le billet Peris-Fontainebleau m'était facturé 46 F alors qu'il coûte actuellement 35 F pris à Fontainebleau : sur ce tronçon de mon voyage, l'eugmentation est de 31,4 %. Quel progrès pour moi l

Pour un billet Clermont-Le Puy, ligne régionale sens modulation tarifaire, le prix du billet est de 93 F pour l'un des trains que j'ai essayé, 96 F pour l'autre; aucune explication ne m'a été fournie.

goslave à une querelle de tribus

arriérées et justifier ainsi leur résignation devant le droit du plus fort.

Triste époque qui réduit tout à l'argent et à la violence aveugle :

ceux qui combattaient eux côtés

des républicains espagnols seraient présentés aujourd'bui comme des

Rambo ou autres Exterminator.

Comme l'Espagne conquise par une armée rebelle, la Bosnie a été

contestée par les armes : on aime-

rait un peu de respect pour ceux qui, parfois, en désespoir de cause,

Et e'est un pacifiste qui parie ici, mais un pacifiste qui n'admet pas que face à l'intolérable on renou-

velle les fautes d'un Giono nu d'un

prennent les armes.

Alain en 1939.

VIOL

A.-M. HALBIQUE Fontainebleau

BACCALAURÉAT Pénaliser

les audacieux

eonséquences : les points des matières facultatives seront comptabilisés en plus ou en moins des lors que l'option sera choisie par

Celui qui fera l'effort supplémen-

MAX GORINS Lésigny (Seine-et-Mame)

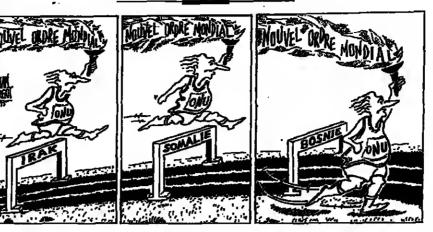
MICHEL POLAC

Paris

Le destin des femmes

On viole et on a violé des milliers de femmes dans l'ex-Ynugoslade femmes dans l'ex-Ynugoslavie. Cette horreur – qui ne doit pas
faire oublier que le viol est un acte
que dans tous les pays du monde des
lemmes subissent chaque jour – n'est
cependant pas évoquée avec l'insistance qui s'impose. Tout se passe
comme si, eprès l'avoir dénoncé, on
ebandonnait ce fait à l'histoire de la
guerre, à sa barbarie, à quelque inéluctable destin des femmes que le
progrès semblerait oublier lorsque se
réveille l'instinct des mâles.

Je suis toujours surprise que l'on puisse parler du viol comme d'une régression. Ce faisant, on implique qu'il est un retour à un état «anté-neur», celui de l'homme non civilisé qui n'a pas compris que la femme est son égale et que même si elle est phy-siquement plus faible que lui, elle ne saurait être violentée. C'est faire du viol la tentation firstinetire de viol la tentation instinctive de l'homme naturel et il se trouve toujours, à toutes les époques, quelque miste on tenant de ces théories là pour expliquer - sinon justifier, -



TRAIT LIBRE

EMPLO! Un ministre du chômage

Le gouvernement issu des prochaines législatives ferait sans doute preuve d'audace s'il consentait à débaptiser le ministère du travail (il y en a de moins en moins) pour lui préfèrer le ministère du chômage (il y en a de plus en plus). Les trois (quatre? cinq?) millions de chômeurs français déboussolés seraient alors moins seuls, ayant en fin de compte quelqu'un à qui parler, quelqu'un qui parlerait pour eux. Les mots, qui ne sont pas innocents, désigneraient enfin au cœur des institutions, sans distorsion sémantique, un phénomène douloureux qui ne se préterait plus à l'exquise esquive de la langue de bois.

Mais qui, dans la classe politique française, voudrait être le premier ministre du chômage de la Ve République?

MICHEL BESSAGUET

RACISME Le projet politique d'Alexis Carrel

DERMETTEZ-MOI d'apporter quelques compléments à l'article de Michel Delberghe sur l'œuvre eugéniste d'Alexis Carrel et sur les difficultés qu'elle suscite à la faculté lyonnaise portant son nom (le Monde du 24 décembre 1992). Après evoir étudié L'Homme, cet inconnu, dans le cadre d'une thèse de philosophie, consacrée à la biopolitique, je crois pouvoir dire que l'intérêt de cette œuvre tient au projet politique qu'elle propose, bien plus qu'à l'idéologie eugéniste qui la sous-tend.

Carrel présente un projet de renversement de la civilisation industrielle qui serait mis en œuvre par une minorité vivant en marge de la société, puis venant facilement à bout de « la majorité jouisseuse et aveulie », an besoin par « une facilement à bout de « la majorité jouisseuse et aveulie », an besoin par « une révolution destructrice »; le pouvoir serait en fait exercé sous le contrôle d'un groupe de savants veillant à la sauvegarde « du corps et de l'âme d'une grande race » et bénéficiant de la synthèse d'un cerveau unique. Le principe politique de ce régime serait le refus de l'égalité démocratique, le « déficient » n'ayant pas les mêmes droits que l'intelligence supérieure. La société pourrait, grâce aux chambres à gaz, « disposer de façon humaine et économique », non seulement des criminels, mais aussi, au moindre signe de déviance, de tous les idiots moraux conservés par la médecine moderne, fussent-ils seulement coupables « d'avoir dépouillé les pauvres » on « gravement trompé la confiance du public » « sanctions lourdes de sens pour un Vichy pourchassant « la juivarie internationale »... Pour Carrel, la société n'a pas à rechercher l'intention morale de l'acte, « elle ne peut continuer à prétendre discerner les responsables des non-responsables ».

bles ».

A négliger cet aspect politique, on risque de mai discerner le caractère de l'écolo-fascisme qui a fasciné un Front national au point de l'inciter à reconnaître en Carrel im père spirituel.

JEAN-PIERRE CAMBIER

SERVICE NATIONAL

DANS nn article paru dens le Monde du 28 janvier, inti-

tulé « Homme de troupe ou chef d'entreprise », vous relatez les diffi-

cultés rencontrées par M. Thierry Boisseau pour être exempté de ses obligations du service national

Sans vouloir entretenir une polé-

mique, j'estime néanmoins néces-

saire de relever deux inexactitudes

Tout d'ebord aux termes des dispositions de l'artiele L 32 du

code du service national, des déci-

sions de l'espèce n'eppartiennent pas an préfet, qui ne dispose que

d'un pouvoir de proposition, mais à une commission régionale com-prenant, sous la présidence du pré-fet de région, le général comman-dant la division militaire, le chef

du service régional des effeires sanitaires et sociales, ou leur repré-sentant, un conseiller général et un

Par ailleurs vous écrivez « le pré-

fet des Pyrénées-Orientales a motivé

son refus ou prètexte que Thierry Boisseau avait moins de deux ans de gérance à la tête de la SARL».

Il ne s'agit pas, en la circons-

tance, d'un prétexte mais d'une rai-son légale non équivoque résultant du texte précité qui précise, dans son 5 alinéa : « Peuvent, en outre, demander à être dispenses des obli-

aemander à etre dispenses des obli-gations du service national acuff les jeunes gens, chef d'une entreprise depuis deux ans ou moins, dont l'incorporation aurait des consé-quences inévitables sur l'emploi de salariés par cessation de l'activité de cette en reservice.

Il incombe au représentant de

l'Etat dans le département d'appli-

quer la loi qui, en l'occurrence, ne laisse pas place à interprétation.

J'ajoute que les droits du requé-rant ont été préservés, qui a déposé un recours en annulation devant le tribunal administratif de Montpel-

lier dont il est sage d'ettendre le décision.

préfet des Pyrénées-Orientales

Pierre STEINMETZ.

de cette entreprise.»

dans le texte.

L'exemption d'un patron

E nouveau bac comporte une mesure passée inaperçue, mais qui risque de se révéler lourde de

teire de travailler une, deux ou trois matières en option sera pénalisé s'it obtient moins que la moyenne!

Pourquoi alors prendre ce risque? Cette mesure conduit tout droit à la diminution des inscriptions dens les matières à option facultative, donc progressivement à la suppression de ces matiéres et des postes des professeurs qui les

un acte issu d'un désir si profond et si

Ce qui se passe dans l'ex-Yougosla vie, c'est que non seulement les femmes y sont partout des otages, des victimes, des objets vers qui se concrétisent les baines et les violences, mais encore et surtout, elles y sont «les êtres que l'on viole».

Jamais plus clairement que mainte nant n'est apparu ce qu'est le viol ; une volonté assumée et consciente de réduire, de dominer, d'humilier et surtout d'imposer à la femme une définition unique d'elle-même, celle de procréatrice, de réceptacle destiné à l'usage sans condition de l'homme. Ce n'est pas là une régression mais

Jemais les femmes n'nnt été si atteintes; jamais peut-être depuis longtemps si en danger. Elles le savent. Les hommes et les politiques doivent l'entendre.

Michelle COQUILLAT Présidente de l'association Camille.

AFRIQUE La responsabilité de la France

COMBIEN fandra-t-il d'assassinats de diplomates ou de ressortis-sants de notre pays, combien encore de civils africains massacrés pour que le gouvernement français comprenne et, enfin, réagisse?

et, enfin, réagisse?

Alors que les Etats-Unis eux-mêmes ont libéralisé leur arrière cour en Amérique latine, que la chape de plomb totalitaire ne pèse plus à l'Est, la France se retrouve, comme dans les années d'après-guerre, dans la position difficile d'une puissance coloniale dépassée par le mouvement des peuples. Si rien n'est accompli, cette image archaïque d'une France qui se voudrait impériale, bien qu'elle n'en ait plus les moyens, restera sans doute comme le plus grand échec extérieur du décennat de François Mitterrand – surtout si on rapporte cruellement la surtout si on rapporte cruellement la situation actuelle aux illusions lyriques de Cancun.

Le temps semble pourtant compté pour les Mobutu, Eyadéma et ceux qui, ici ou là-bas, les soutiennent aveuglément. Par intérêt national bien avengement. Par interet nanonal den compris, peut-être que même la haute administration comprendra bientôt que, d'hésitations en reculs, de petites l'âchetés en compromissions, l'addition sera à terme toujours plus élevée pour l'ancienne puissance coloniale.

Se rend-on bien compte que, parmi la jeunesse africaine, la France est aujourd'hôi an jesse d'être haie à la mesure de l'espoir qu'elle avalt suscité?

cité?

Chacun, dans les allées du pouvoir, sait qu'au Togo, au Zaïre, les dictatures ne tiendraient pas un mois devant la voionte clairement affurnée de la France, appuyée sur ses alliés occidentaux. Il suffirait de quelques gesticulations diplomatiques et miliaires – donf le pouvoir a l'habitude, – de faire confiance aux instances lésiantes - com le pouvoir à l'anomote,
- de faire confiance aux instances légitimes issues des conférences nationales, voire de rétablir l'ordre à leurprofit. Protéger les resortissants français sans doute, envoyer l'armée peutêtre, mais pour une demière fois en faveur de la démocratie! MICHEL GALY

UN LIVRE

Les néo-vagabonds

S. D. F. SANS DOMICILE FIXE d'Antoine Silber et Rahmatou Keita

Lattès, 191 p., 110 F.

Dans une société où chacun peut revendiquer le droit d'êtra nourri et chauffé, pourquni des gens se mattent-ils en situation d'avoir faim et d'avoir froid? C'est la première question que l'on se pose à propos de ceux qui s'appelaient jadis des vagabonds et que notre époque biscornue eppelle les sans domicile fixe – ou SDF puisqu'il faut à tout prix

On e beaucoup parlé d'eux il y e quelques semaines, en période de grand froid. On repariera sans doute d'eux l'an prochain quand le thermomètre baissera de nou-veau. Pour les médias, c'est un sujet saisonnier, un «manonnier». Les habitants des grandes villes ne cessent pourtant de les croi-ser, tout au long de l'année, avec gêne ou agacement. Ces «sans domicile fixe» qui, le plus souvent, n'ont pas de domicile du tout, aeraient, paraît-il, plusieurs dizaines de miliers.

Deux journalistes, Antoine Silber et Rahmatou Keita, ont passé una année sur des bancs publics, dans des couloirs de métro ou des halls de gare, pour donner la parole à ces hommes et ces femmes qui l'ont perdue. Objectif parlatement attent leur livra, composé de courts chapitres, est un superbe reportage au cœur de noe solitudes urbaines, sans grandlioquence, sans exer-

cice de style inutile. Les SDF ont, comme tout le monde, des joies et des peines, de gros chagrins et de petits problèmes. Ils sont toujours «ex» quelque chose : ex-prieonnier, ex-ouvrier, ex-cadre dynamique, ex-play boy, voire exbedeau ou ex-plus jeune bachefier de France... Un jour, leur vic e bascuié. Ils ne e'en sont pas eperçus tout de suite. C'était, au départ, une prise de distance, des «vacances» da quelques mois. Puis, la dégringolade e commencé. Et, de cassure en cassure. ils se sont retrouvés dans la rue, a'habituant à une vie en marge, marquée per beaucoup plus d'humiliations et de violence qu'on n'imagine.

Il reste quelques clochards pittoresques, sintégrés» si l'on peut dire, comme Joil-Cœur, à Passy, qui fait la manche en professionnel, a une vraie clientèle et offre des fleurs à see bienfaitrices... Mais, dans l'ensemble, le paysage e bien changé. Nos villes comptent de moins en moins de bancs. Aujourd'hui, eil faut payar partout, même pour pisser». Des zonards inquiétants hantent la nuit. Le Iltre de rouge cède le place à la seringue...

Aprèe evoir rafermé le livre d'Antoine Sîlber at Rehmatou Keita, on na peut plus regarder de la même façon ces hommes hirsutes et ces femmes cabossées, transportant tous leurs biens dens un vieux sac. Mais il est vrai que, la plupart du temps, on préfère détourner la regard...

ROBERT SOLÉ

VIETNAM

Morts par erreur

Je pense que beaucoup de ceux qui, comme moi, ont combattu au Victnam et nombre de familles des 25 000 Français qui y ont trouvé la mort auront été choqués d'apprendre que le président de la République avait qualifié d'« erreur » la guerre française en la destine.

Si evoir tenté d'épargner à un peuple auquel nous attachent tant de liens historiques et affectifs un régime de terreur et d'oppression dont on peut juger les mérites après quarante ans constitue une « erreur », alors qu'on laisse en paix le maréchal Mobutu, les bandes armées somaliennes et les

> Contre-amiral (CR) F. JOURDIER

LOUIS XVI L'heure exacte

DANS le Courrier du Monde du 30 janvier, il est question de l'heure de la commémoration du 21 janvier 1793. Je regrette, meis c'est encore « tout faux ».

L'heure – 10 h 22 – de la mort de Louis XVI, mentionnée par le procès-verbal d'époque, est bien évidemment comptée en temps solaire moyen du méridien de Paris, seul en usage à l'époque pour Peris (ebaque localité de France evait pour beure le temps solaire moyen local et e est à le suite du développement du chemin de fer que s'est fiualement imposée et généralisée en France une heure unique, qui fut d'abord basée sur le temps solaire moyen du méridien de Paris).

La loi dn 9 mars 1911 modifia cette règle en définissant l'beure légele en France comme étent l'heure temps solaire moyen du méridien de Paris retardée de 9 mn 21 s - c'est-à-dire en fait (et sans le dire) l'heure temps solaire sans le dire) rheure temps solaire moyen de Greenwich, autrement dit en terminologie moderne, le temps universel (TU), et à partir de 1941 l'heure légale en France devint TU + 1 b (TU + 2 h à certaines époques, notamment l'été à partir de 1976).

Pour obtenir l'heure exacte en temps légal actuel de l'exécution de Louis XVIIII dous faut donc effectuer deux corrections, soit, en négligeant les secondes:

10 b 22 - 9 mn = 10 h 13 mn

pour se ramener en TU,

10 h 13 + 1 h = 11 b 13 mn

pour se ramener à l'heure légale

en vigueur le 21 janvier 1993,

Nos bons royalistes ont done bardiment commémoré le bicente-naire d'un non-événement... et le vrai bicentenaire du vrai cvenement (qui au demeurant n'inté-resse qu'un aombre infime de gens) s'est passé d'eux.

JACQUES DAUTREVAUX

landade prese h conferation Mac-jurge a more de securite a de defense ₩.F-

Sec.

F : . . .

kpresident (12.1)

PRINT WILLIAM

il Marchaele

11 Maine

blows. power in Ed polit 4... Ø II. Land L. AN :2

ACCES.

le des gar

to feet au

de benedit

(C.15.

n tribunal internation

dans l'ex-You

200 A

Promiseles

322

r. m. e. e. e. e. e. e. e. e. e. e.

Pél

二 本 海 藩 many transfer and the second of the the base and the second section of the way man and grander of the and a second ---

A Mark Mark If The Park 100 1 8 8 3 C.

To mind a Mr Rei The state of the state of the Same of the second - -the product has appearing The same that the same to be a and the season in eil in fen a W SHAME WAS

of the second

THE THE PERSON NO.

The state of · BOLLMEN BOOK MA Committee Committee an eine gerechten der ME SHIP AND t in the state of , 7943 **utilit** Same a 🚅 🛊 🗗 S

1 - P-14 - 1 and the The state of manager The State of the Company en himmbaid in

in im the fall state & " I dabie be e care S. E. S. Chineself, &c.

10.0 a <u>1555</u>.

Après accord entre les membres permanents du Conseil de sécurité

Un tribunal international pour juger les crimes de guerre dans l'ex-Yougoslavie pourrait être créé

Les ciuq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations nnies se sont mis d'accord, jeudi 18 février, sur un projet de résolution décidant la création d'un tribunal international pour juger les personnes responsables de violetions graves du droit bumanitaire international dans l'ex-Yougoslavie après le 1st janvier 1991, a-t-on appris de sources diplomatiques. Les derniers détails du texte oot été mis au point lors de deux réuété mis au point lors de deux réunious, é la mission française au siège de l'ONU, entre conseillers juridiques des Etats-Unis, de la Chine, de la France, de la Grande-Bretagne et de la Russie.

OCIS XVI

Le projet de résolution, préparé à l'initiative de la France, va main-tenant être présenté aux dix autres membres du Conseil de sécurité. Il pourrait être formellement adopté co début de semaine prochaine. Le groupe des cinq pays noo alignés membres du Conseil (Maroc, Pakistao, Djibouti, Cap-Vert, Venezuela) a d'ores et déjà exprimé sou soutien à l'idée qui, espère un diplomate musulman, influere sur le court des nécesies. influera sur le cours des négociations luter-bosniaques. Le projet de résolution demande ou secrétaire géoéral de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, de formuler le plus

> Lors d'une tournée dans les Balkans

Le président Ozal apporte son soutien à la Macédoine et à l'Albanie

M. Turgut Ozal, président de la depublique turque, effectue actuellement une tournée dans les Balkans, qui l'a conduit en Bulgarie, en Macédoine, eo Albanie et qui doit s'echever en fin de semais Croatic. A Skople: M. Ozal a déclaré que la Turquie appuiera l'admissima à l'ONUI de la Macédoine a sous son nom actuel n et que les deux pays allaient très prochainement échanger des ambassadeurs. M. Ozal a également rencontré é Skopje des Albanais du Kosovo qui lui out demande de les eider à « Internationaliser le problème du Kosovo et à réaliser le droit des Albanais à l'autodétermi-

A Tirana, où il est arrivé jeudi 18 février, le président turc e promis é son homologue albanais, M. Salih Berisha, qu'Ankara allait apporter une aide technique à la modernisation de l'armée albanaise et envoyer des iostrueteurs. -

En visite à Istanbui

L'amiral Lanxade prône la coopération franco-turque en matière de sécurité et de défense

La France et la Turquie ont « fondamentalement intéret à travailler ensemble » pour la sécurité des Balkans, du Cancase et du Proche-Orient dans une « coopération de sécurité et de défense » qui est le « volet essentiel » de la coopé-ration politique, a déclaré à Istanbu' le chef d'état-major français, l'amiral Jacques Lanxade.

L'amiral Lanxade s'est déclaré a frappé par la qualité et la volonté des échanges» de la part de l'armée turque lors de ses cotretiens avec sou bôte et bomologue le général Dogan Gures, affirmant qu'il y evait « la même volonte du côte

Le chef d'état major français, qui s'est aussi entreteuu avec le ministre de la défense Nevzat Ayaz et le premier ministre Suleyman Demirel, a évoqué notamment le présence française aux côtés des alliés turcs, américains et britanuiques à locirlik eu Turquie ponr faire respecter la zone d'exclusion de vol dans le nord de l'Irak et porter secours aux Kurdes irakiens. A propos de l'actiou bumauitaire eu Bosnie, il e fait état de soo «omertume» après la mort de deux soldats français tués par des tireurs bosuieques, et a ajouté : a J'espère que nos amis turcs nous oideront à foire comprendre aux Bosniaques que ce n'est pas la solu-tion. » - (AFP.)

tôt possible des propositions concrètes sur la manière dont le tribunal pourrait être créé et ensuite fonctioner. Des experts français et italiens out déjé pré-sente séparément des propositions à ce sujet.

Uue seconde résolution, basée sur le rapport de M. Boutros-Ghali, devra être votée evant que le tribunal ne se mette en place. Lors des consultations ayant précédé l'accord de jeudi, la Chine s'est montrée fermement opposée à toute référence en chapitre VII de la Charte de l'ONU (meuee d'un recours à la force) pour la mise con recours à la force) pour la mise co place du tribunal

Prorogation de mandat de la FORPRONU

Le texte de jeudi coustate sim-plement que les violations générali-sées du droit bumanitaire international dans l'ex-Yougoslavie constituent une emenace à la paix et à la sécurité internationales ». Le Conseil de sécurité devait, en outre, edopter vendredi une résolutiou visant à proroger de six semaines le mandat de la Force de protection des Notions unies (FORPRONU) dans l'ex-Yougosiavie, co modifiant les règles d'enga-

Si M. Boris Eltsine l'espère, il oe semble pas en être persuadé tant les flèches qu'il a décochées eu direction des dépunés ont été acé-rées. Pénétre du « désir irrépressible de se substitue à tous et à contra le

de se substituer à tous et à tout », le Congrès, selon M. Eltsine, fait tou-

jours sien le slogan lénioiste de

Concrètement, le président russe propose, en attendant des élections

anticipées - eu printemps 1994 pour les législatives et un an plus tard pour la présidentielle -, une

séneration très uette des pouvoirs.

Ainsi, le Congrès devrait renonces

à interférer dans le travail du gou-

à infertèrer dans le travail du gou-vernement, tout eo gardant ou droit de regard sur la politique étrangère et la sécurité. Quant eu président, il abandonnerait, lui, la pratique des décrets, uotamment dans le domaine économique. Au cas où l'une des deux parties ue respecterait pas ce modus vivendi, il appartiendrait à la Cour consti-tutinunelle de la sauctionner. Le

tutinunelle de la sauctionner. Le

président pourrait ainsi «être démis de ses fonctions» et le Congrès «dissous».

Encore faut-il que les députés

accepteut cette proposition de compromis. Un groope de travail

paritaire – cinq «bommes du pré-sident» et cinq du Congrès – a été mis sur pied, qui devrait reudre ses cunclusions dans une dizaine de

jours. Au cas où ce groupe ne par-viendrait à aucun accord, M. Boris

Eltsiue se résoudrait alors à faire eppel directement au peuple pour

que celui-ci tranche, par référen-dum.

Marché

de dopes?

En l'absence du président du Parlement, M. Rouslan Khasboulatov, en visite en Sibérie, les premières réactions des députés aux propositions du président semblent, pour le moment, plutôt uégatives. Ainsi M. Mikhall Mittoukov, président de la commission des

président de la commission des

présideutielles ne constituaieut

qu'une atentative de tirer la couver-

M. Eltsioe n'a-t-il pas, en fait,

proposé un marché da dupes aux députés? Car renoncer, pour le

président, à certains de ses pouvoirs en faveur du gouvernement est un sacrifice bien léger puisque

ce gouvernement, même avec son nouveau premier ministre, a mon-tre sa fidélité à la politique inspi-

D RUSSIE : des mineurs en grève

à Vorkouts cessent leur mouvement.

- Cinq cents mineurs sont remon-

tés, mercredi 17 février, à la sur-

face du paits qu'ils occupaient

depnis dimenebe - où ils man-

quaient d'oxygène - après la libéra-tion de leur ebef. Eu grève

depuis décembre, ces mineurs de Vorgachorskaia, dans le principal

bassiu houiller da Russie (à Vor-

kouta daus le Grand Nord), auraieut accepté de reprendre le

travail samedi procbain, selon la télévision russe. - (Reuter.)

lois, a estimé que les propos

«tout le pouvoir aux soviets».

Le Parlement russe demande

des sanctions contre la Croatie

gement des « casques bleus » afiu de renforcer lenr capacité de riposte, en Croatie untamment, ont indiqué des sources diplomatiques. A la demande de la France, principai pays contributeur en troupes environ 4 700 « casques bleus »
parmi les 23 000 que compte la
FORPRONU dans l'ex-Ynugosiavie, - l'ensemble de la force sera
placée sous un mandat faisant réfépacce sous in mandat tarsini reference au chapitre VII de la Charte de l'ONU, qui autorise le recours à la force pour faire appliquer les décisions du Conseil.

D'autre part, M. Boutros-Ghali a demandé au haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés, M= Sadako Ogata, d'ordouver la reprise de l'aide bumanitaire vers la Bosnie-Herzégovine, a indiqué le président co exercice du Conseil de sécurité, M. Abmed Suoussi. M= Ogata a décidé mercredi de suspendre les opérations d'assis-tance bumanitaire en Bosnie eu raisou des entraves mises par les belligérants à l'ocheminement de cette aide (le Monde du 19 février).

Sur place, un couvoi d'eide humanitaire bloqué dans l'est de la Bosuie-Herzegoviue pourrait atteindre les localités musulmaues assiégées de Gorazde et de Zepa

rée par Boris Eltsine. Uo gouverne-

ment, qui, co revanche, semble se

soucier comme d'une guigne des recommandations du Parlement.

mise à l'écart des parlementaires e

cocore été fournie, jeudi, à propos

de la politique russe à l'égard de l'ex-Yougoslavie. D'un côté, les

députés, à une quasi-unanimité,

out adopté un «ultimatum» exi-

Une oouvelle preuve de cette

reprise, dès samedi du ravitaillement de Sarajevo, a déclaré jeudi à l'AFP le général Philippe Morillon. commandant de la FORPRONU en Bosnie. Les Serbes unt, en effet, accordé jeudi l'autorisation de passage à ce cuuvoi après l'avuir empêcbé de passer pendant plasieurs juurs. La route est, toutefois, en partie détruite, ce qui risque de retarder l'acbeminement des

Dès que les convois atteindrout les forces bosniaques qui protègent les deux euelaves musulmanes de Gorazde et de Zepa, le président Alija lzetbegovic en sera informé. «Cela pourrait l'amener à prendre la décision d'autoriser le ravitaillement de Sarajevo », a expliqué le général Morillun, ajoutant que le président bosniaque avait « promis» de prendre cette décision. Le ravitaillement de Sarajevo est interrompu depuis le 11 février, par solidarité evec les enclaves de l'est de la Bosnie où sculement 720 touues d'aide humouitaire sont parvenues à destination depuis le début de la guerre en Bosnie, selou le gouvernement bosniaque. - (AFP, Reuter.)

russe, d'annuler la signature du Parlement au bas du texte souteuant les sanctions contre Belgrade.

Le même jour pourtant, le ministre russe des affaires étrangères, Andrei Kozyrev, déclarait au eootraire, à propos des moyens d'eppliquer le plan Owen-Vance, qu'il était possible d'envisager une ection commune « des infrastructures de l'OTAN et des contingents

Ce qui serait un pas sans précédent, même si le chef de la diplomatie russe e pris soin de souligner qu'il est «totalement hors de ques-tion» d'envisager une implication de l'OTAN «séparée du plan ALLEMAGNE : le procés de l'ancien avocat de la Fraction armée rouge

M. Klaus Croissant était-il un agent de la Stasi?

Le procès de M. Klaus Croissant, qui fut l'avocat de la Fractiun armée rouge dena les ennées 70, s'est ouvert le 10 février à Berlin, M. Croissant, soitante et un ans, est incarcéré depuie le 14 septembre 1992, eccusé d'evoir entretenu entre 1981 et 1999 des rapports étroits avec la police politique de la RDA, la Stasi, qu'il informant sur les milieux d'extrême-gauche d'Allemagne de l'Ouest. Selon les anciena officiers du HVA (le département d'espionnage de la Stasi que dirigeait Markus Wolf) qui témoignent au procès, M. Klaua Croissant aurait reçu, en rémunération de ses services, la eomme totale de 71 000 deutschemarks (environ 250 000 francs) et des cadeaux en neture d'une valeur de 45 000 deutschemarks.

M. Klaus Croissant avait déjà été condamné, en 1977, à une peine de deux ens de prison pour « soutien é une association criminelle » - en l'occurrence la Fraction arméa rouge - après evoir été extradé de France, ce qui avair, à l'époque, suscité une vive émotion dans les milieux de gauche français.

Libéré en 1979, mais interdit d'exercer sa profession d'avocat, il se lieit avec Brigitte Hein-rich, une journaliste du quotidien d'extrême gauche Die Tageszeitung. Celle-ci, elue en 1984 député européen sur la fiste des Verts, fit de M. Klaus Croissant l'attaché perlementaire du groupe Arc-en-ciel au Perlement de Strasbourg. Le couple effectuait régulièrement des séjours à Berlin-Est et rencontreit des agents du HVA qu'il Informait des débats internes de l'extrême gauche ellemende et euro-

Leurs noms apparaissent dens les dossiers de la Stasi sous la

1987, M. Klaus Croissant poursuivra ses contacts avec la Stasi et ses ectivités politiques dans lee rangs de l'extrême gauche berlinoise. En 1999, il eat élu conseiller du district de Kreuzberg sur la liste des Alternatifs berlinois, mais Il quirrere cette formation en 1990 pour rejoin-dre le PDS, héritier du SED d'Erich Honecker.

Devent ses jugea, M. Kleus Croissant ne me pas avoir eu des contacts avec des officiers de la Stasi. Pour lui, les ediscussions y evec les hommes de Markue Wolf n'avaient rien de choquant. Militant d'extrême gauche, il n'approuvait pes tous les aspecta du régime est-allemand, mais considérait cependant la RDA comme «la meilleure partie de l'Allemagne », M. Klaus Croissant, qui risque une peine maxi-mum de cinq ena de prison, nie cependant avoir signé un engagement écrit de colleboration avec la Stasi, et avoir été rémunéré pour ses services,

Il estime être la victime d'une ustice allemande qui chercherait e se venger une seconde fois» de ann passé d'evocat de le ebande à Baader ». Il est en effet le seul membre de la mouvance d'extrême gaucha ouest ellemande eccusé d'avoir entretenu des liens evec la Stasi à être maintenu en détention. Dans deux cas comparables, ceux de M. Dirk Schneider, encien député vert au Bundestag, et de l'encien terroriste Till Meyer, le tribunal de Berlin a laissé les inculpés en liberté provisoire. Pour M. Klaus Croissant, le parquet de Berlin fait oppel, avec succas, d'une décision des juges le mettant en liberté contre une caution de 100 000 deuatchemerks an erguant d'un risque de fuite de l'accusé. Le procès devrait durer jusqu'à la mi-marsi che dia

LUC ROSENZWEIG

geant que le gouvernement russe demande au Couseil de sécurité de pseudonyme de «Tales» pour Croissant, et de « Beate Schafer » l'ONU l'adoption de sanctions con-tre la Crostie et ont menacé, «en Vance-Owen y, wither the ... pour Brigitte Heinrich. Après le cas de refus » du gouvernement JOSE-ALAIN FRALON

HONGRIE: après un nouveau vote au Parlement Les exactions du régime communiste pourront être jugées

de notre correspondant

Comme ses voisins de l'ex-bloc soviétique, la Hougrie n'échappe pas au dilemme sur la façon de punir les exactions commises durant le régime communiste. Les ranceurs de la population portent essentiellement sur les événements qui se sont déroulés pendant et après la révolution d'octobre 1956, écrasée par l'armée rouge.

Deux lois, adoptées mardi 16 février par le Parlement à Buda-pest, authrisent l'ouverture de poursuites judiciaires coutre les auteurs de « crimes » perpétrés au cours de cette période, jusqu'à présent couverts par la prescriptiun.

Cour constitutionnelle avait rejeté, en mars dernier, un premier projet de lui semblable, coutre lequel s'était élevé aussi le président de la République, M. Arpad Goucz, membre du principal parti d'oppo-sitinn. Cette fois-ci, le gouvernement conservateur a contuurné l'obstacle en assimilant certains faits de la répression de l'insurrectiun de 1956 à des crimes de guerre et à des crimes contre l'humanité: à ce titre, ils échappent é

Le texte approuvé par les députés coucerne surtout les gradés de la sinistre police politique (AVH) et les dirigeants communistes de l'époque, accusés d'ahomicide» et

la prescription.

notamment, ordunné des fusillades sangiantes contre les manifestants à Budapest ainsi que dans les villes de Salgotarjan et de Mosonmagyatovar. Tuutefois, la plupart des personnes incriminées sout aujourd'bui décédées et de telles pnursuites concerneraient une centaine d'individus, selon le ministère de

La deuxième loi adoptée a été présentée par M. Zsolt Zétenyi, membre du courant minoritaire d'extrême droite du parti du premier ministre. D'une portée plus générale, ce texte affirme que c'est aux tribunaux de décider au cas par cas si la prescription peut être levée pour des crimes commis

son auteur, ce projet vise tous ceux qui nnt participé an « gouvernement illégitime » en Hongrie. Des membres de l'opposition estiment qu'il s'agit surtout d'une opération destinée à « salir » les dirigeants de l'actuel Parti socialiste (ex-commu uiste), dout la popularité inquiète le gouvernement à un an des élections législatives.

Les deux lois doivent encore être approuvées par le président de la République, qui avait précédemment indiqué qu'il souhaitait écarter le recours à des esanctions pénales » pour régler ces problèmes épineux bérités du passé.

YVES-MICHEL RIOLS

VOL ALLER RETOUR. DEPART DE PARIS

PRIX A CERTAINES DATES

Nouvelles Frontières. On ne vit que mille fois.

Et après la moiteur des sentiers tropicaux, siroter un lait de coco, face à la mer,

sur la terrasse de votre Paladien, vous coûtera à peine plus cher que votre séminaire d'ikebana.*

> * Les Antilles avec Nouvelles Frontières, c'est aussi des séjours ou des circuits, avion compris, à partir de 4 005 F.

CONTACTEZ UNE DE NOS 150 AGENCES EN FRANCE TAPEZ 36 15 NF TELEPHONEZ (1) 41 41 58 58

Le programme de rigueur économique du président Clinton semble avoir été plutôt bien accueilli

Elu eur l'économie, M. Sill Clinton était attendu sur ce dossier et, à en croire les premières réactions à son plan d'eustérité fiscale et budgétaire, l'accueil semblait, jeudi 18 février, plutôt positif pour le nouveau président, un mois eprès son entrée à la Maison Blanche.

WASHINGTON

de notre correspondant

Pour autant qu'un puisse le savoir, l'apinian publique paraît ne pas rejeter le programme annoncé mereredi. Il s'agit d'indications encore très partielles. Elles ont été foumies par des sondages-express, réalisés, au téléphane, juste après le discours du président sur l'état de l'Unian : une majurité d'Américains appropuersient le plan Clincains approuveraient le plan Clin-

Les coups de téléphone recus au Congrès par les élus, notamment démocrates, étaient beaucoup moins enthousiastes : au mieux, le president avait le « bénéfice du duute ». Les sequences de micro-trottoir à la radio et à la télévision enregistraient, en tout cas, un sen-timent unanime : le programme de M. Clinton marque une rupture avec des années de laxisme budgetaire et fiscal; la demière décennie du siècle s'annonce comme une phase de rigueur après l'insou-ciance, relative, des années 80.

Pour réduire le déficit budgé-taire, M. Clinton propose un traitement brutal: hausse massive de la fiscalité, réduction relative des dépenses de l'Etat, l'ensemble accompagné d'un mini-programme de relance afin de consolider la reprise observée depuis trois mois. Il renie ainsi ouvertement sa pro-messe, faite durant la campagne, de baisser les impôts de la classe moyenne; cela n'est pas sans ris-que si l'on se souvient de la perte de crédibilité subie par son prédé-cesseur, M. George Bush, pour avoir fait de même.

Le président va aussi à l'encontre de l'un des axiomes de la politique américaine, qui veut que les électeurs soient définitivement rétifs à l'impôt. Plusieurs gouverneurs qui, ces dernières années, ont voulu braver le tabou ont vu leur popularité s'effondrer.

Les «années de lucre»

Les conseillers du président pen-sent, eux, que l'humeur du pays a ettange. Quand les deux tiers des Américains se disent convaineus que les Etats-Unis sont sur une mauvaise voie économique et imaginent que leurs enfants pourraient vivre moins bien qu'eux - formidable accroc au reve américain, cela traduit un sentiment diffus de

La station spatiale eméri-

caine Freedom devrait obtenir

lergement son budget pour

l'année fiecale 1994. Mais le

projet devra être « restruc-

turé » efin d'être moins

coûteux et a plus efficace ».



ment. « M. Clinton et ses conseillers estiment que les temps ont changé, écrit le New York Times, et que les Américoins considèrent inointenant le déficit [du budget fédéral] comme un mal plus grand encore qu'une ouginentation de lo

M. Clinton n'en a pas moins calibré son programme de manière très partisanc. Il fait peser l'essentiel de la surcharge fiscale sur les

entreprises et les salariés les plus riches. Volontiers populiste, il dési-gne du doigt ces chefs d'entreprise et cadres supérieurs qui auraient le plus profité des « odieuses » années 80.

Très symboliquement, le programme s'en prend aux déductions fiscales reaganiennes les plus impopulaires dans la classe moyenne, celles qui permettaient aux sociétés de verser à certains de leurs diri-

geants des « compensations », « primes » et aulres « poignées de main en or », se chiffrant en mil-tions de dollars, pour prix de leurs services; ces émolumeots-là soot juges comme scandaleux par la majorité des Américains et ont fini par symboliser les «années de lucre» qu'auraient été les années 80.

Pour autant, le programme de Pour autant, le programme de M. Clinton contient peu de mesures de redistribution (autres que fiscales). Il taille dans certaines prestations sociales, et les investissements publics qu'il entend favoriser ne se feront pas sentir avant longtemps et n'anront pas d'effet politique immédiat : il s'agit essentiallement de morangmes d'aide à tiellement de programmes d'aide à la petite culance et de projets de formation permanente et profes-

L'approbation de M. Perot

A la mi-mars, le discours sur l'état de l'Union se treduira en projet de budget qui disparaîtra, de longs mais, dans les commissions du Congrès pour se perdre dans les arcanes d'une procédure budgétaire que seuls quelques très reres spécialistes comprennent. Concrète-ment, e'est la bataille essentielle, celle dont dépendra le sort de ce programme. Reparti en campagne à travers le pays, le président joue la pression de l'opinion sur le

L'opposition de le minorité républicaine est absolue. Elle dénonce uoe augmentation de la pression fiscale qui va faire capoter la reprise. Menée par Ronald Rea-gan, sorti de sa reserve califor-

nienne, elle stigmatise un retour à la politique treditionnelle des démocrates : « des impôts, des impôts, encore des impôts ».

Le président Clinton aura ainsi besoin des voix de tous les élus de la majorité démocrates. Avec un groupe parlementaire qui ignore le principe même de la discipline de vote, et qui n'a pas bésité à torpiller les initiatives du dernier des présidents démocrete, M. Jimmy Carter, cela n'ire pas de soi. Ces douze dernières années, les démo-crates au Congrès ont systémetiquement refusé de voter les coupes que M. Clinton propose aujour-

Soutien politique important mais extra-parlementaire, M. Clinton a reçu l'approbetion de l'indépen-dant Ross Perot. L'ancien candidat à la présidence, qui a recueilli près de 20 % des suffrages et qui est politiquement plus aetif que jemais, e été osteosiblement consulté par le président auquel il a attribué une bonne note : a un pas dans la bonne direction», a dit M. Perot en commeotant le discours sur l'état de l'Union.

La presse, qui, en moins d'un mois, a déjà «enterré» puis «res-suscité» deux fois M. Clinton, était en géoéral élogieuse : « Qu'on soit d'accord ou non [...] M. Clinton a une vision de l'avenir du pays ». écrit le quotidien populaire USA Todoy; le New York Times approuve les grandes lignes du programme du présideot, que le Washington Post qualific d'a equilibre » et de « courageux ».

ALAIN FRACHON

Réactions favorables des milieux d'affaires américains

NEW-YORK

de notre correspondant

La Bourse de New-York qui, eu lendemain du premier discours télé-vise de M. Bill Clinton, avait réagi par une forte baisse à l'énoncé de son programme économique, a accueilli beaucoup plus favorablement le discours sur l'état de l'Uoion prononcé le 17 février par le présideot américain. Le lendemain matin, dès l'ouverture du marché, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles gagnair jusqu'à 36 poiots avant de perdre du ter-

Tout au long de la séance, cet indice a joué au yo-yo pour terminer en baisse de 10 points au son de cloche final, à 33 302,10 points. Sur le NASDAQ (marché des titres non admis à la cote officielle) les indices ont progressé de quelques points. Mais c'est une nouvelle fois du marché obligataire que sont

« Restructuration » en vue

venuer les meilleures nouvelles avec un recul à 7,02 %, ea taux de ren-dement, de l'emprunt à trente ans, le 18 février, ce qui ramène cet indicateur-clé du marché à son plus bas niveau depuis 1972, à la veille du choc pétrolier qui allait se produire l'année suivante.

Cette diminution sans appel des taux d'intérêt à long terme signifie que ce marché - comme il l'avait fsit le mardi précèdent – prend pour argent comptant la réducioo drastique du déficit budgétaire annoncée par M. Clinion jusqu'en 1997, qu'il a déjà inscrite dans ses

Cette considération relative au «sérieux» dn «pian Clinion» l'a finalement emporté sur les craintes que pouvait susciter tel ou tel voiet du dispositif fiscal, ootamment le relèvement de 34 à 36 % de l'impôt sur les sociétés, une disposition dont les effets pourraient être large-ment compensés par une accéléra-

tion de la croissance. Ouclques heures plus pard, Ma Laura Tyson, la présidente des conseillers économiques de la Maisoo Blanche, apportait à point nommé des indications selon lesquelles la croissance du produit intérieur brut américain pourrait atteindre 3,3 % durant les années 1993 et 1994, dont 0,3 % de bausse attribuable, pour chacune de ces deux années, aux mesures de soutieo à l'activité et au dispositif d'encouragement à l'iovestissement inclus par le président dans ce que l'opposition républicaine a qualifié de · fourre-tout » fiscal.

Soutien de l'industrie automobile

D'abord indécis, ne serait-ce qu'en raison de la taxation promise aux hants revenus et des restrictions salariales qui scront appliquées aux dirigeants d'entreprises, le big business s'est finalement rallié au sentiment général, exprimé par les premiers sondages qui, tous, accor-daient environ trois quarts d'opi-nions satisfaites – ou résignées – an plan économique de M. Cimton,

L'un des plus importants soutiens est venu des trois grands de l'industrie automobile (General Motors, Ford et Chrysler) qui se sont dits prêts à assumer leur part du sacri-lice en supportant l'instauration d'une taxe «élargie» sur l'énergie. Les principanx adversaires de la cure d'austérité présidentielle ne sont donc pas tant les grands gronpes, ni les petites entreprises, qui vont béoéficier de certaines exonérations fiscales à des fins d'investissement, que le Congrès. Obéissant à des considérations électorales et partisanes, celui-ci risque fort de dépecer un dispositif qui, pour être crédible et efficace, doit constituer un tout.

SERGE MARTI

CHILI: plus de seize ans après l'assassinat d'Orlando Letelier

L'ancien chef de la police secrète comparaît pour homicide

Devant la Cour suprême de Sentiego, s'est ouvert, jeudi 18 février, ce qui devrait être le procès le plus spectaculaire organisé à l'encontre des responsables des violations des droits de l'homme commises pendent la dictature du général Pinochet (1973-1990).

SANTIAGO

de notre correspondant

Au banc des accusés se trouve le général Manuel Contreras, ancien chef des services secrets de l'armée de terre, la DINA, homme de confiance et subordonné direct du général Pinochet. Il doit répondre des charges d'homicide et d'usage de faux passeports dans le cadre de l'assassinat d'Orlando Letelier, ancien ministre des affaires étran-gères du président Salvador

Orlando Leteller fut victime, le 21 septembre 1976, d'un attentat à la bombe à Washington alors qu'il était en exil aux Etats-Unis. Un Américain, Michael Townley, civil en possession d'un passence debi en possessioo d'un passeport ebi-lieu, a reconnu par la suite être uo agent de la DINA et l'auteur de l'attentat, affirment evoir agi sur ordre direct du général Contreras.

Condamné en mai 1979 à dix ans de prison par la justice américame, Michael Townley bénéficie actuellement de la protection eccordée aux témoins syant passé un accord avec les autorités des Etats-Unis.

C'est la première fois que va compareître devant des juges le compareître devant des juges le chef de la DINA, institution qui fut responsable, à partir de 1973, de la grande majorité des exécu-tions, disparitions et tortures commises à l'encontre des opposants au régime du général Pinochet, avant d'être dissoute, en 1977, à la suite des tensions entre le Chili et les Etats-Unis provoquées par le meurtre d'Orlando Letelier.

Alors que se multiplient dans la presse chilienne les révélations sur les liens existant entre cette institution et divers groupes européens d'extrême droite ou de grand banditisme, l'inconnue du procès réside dans les réponses que feront les anciens membres de la junte militaire, au premier rang desquels le général Pinochet, à la demande qui leur a été faite de venir témoigner. Le verdict ne devrait pas être rendu avent plusieurs semaines meis il aura valeur de test pour la justice chilienne. Une condemnation du général Contreras constituerait une victoire des partisans de la justice sur ceux de l'oubli.

Les principales dispositions

D'après les prévisions de l'administration, le programme de réduction des dépenses (253 milliards de dollars) et d'sugmentation des impôts et des taxes (250 millerda) annoncé par le président Clinton annonce par le president cuinton permettra da réduire le déficit de l'Etat de 493 milliards de dollars durant les quetre ans de son mandet. En revancha, le déficit de 1994 sera accru de 20 milliards au milliard 30 milliards an raison das mesures visant à stimuler l'économie. Le programme budgé taire se décompose ainsi :

e Économies budgétaires : emputation du budgat da la défansa (réduction du pareonnal, notemment 100 000 hommes en Europe, daa achats d'armamant at d'équipement); élimination sur quatre ans (per départs an retraita) da 100000 postes fédéraux; gel pendant un an des fonctionnaires; enntrôla des dépenses de santé; réduction (aida sociale) et Medicare (systèma da samé pour les parsonnes âgées et les handicapés); ennulation de 150 programmes gouvernementaux; réduction du budget de la navette spatials Freedom (voir encedes circograph et de l'excélé encadré ci-contre) et de l'accélérateur de particules ; réduction

da certainas subventions à l'agriculture. Accroiesement des dépanses : programma da grands travaux; création de centaines de milliers de stages d'été pour les jeunes et d'un programme de service national destiné à permettre eux étudiants s'y enrôlant d'annuler les prêta contractéa pour laurs études; programmes de forma-tion et d'apprentissaga; programmas d'ineertion préscolaire; extension de l'eida au logement; investissements dans les transports en commun, les traina à grande vitesse et le

rénovation des aéroports ; épuration de l'eau et protection des rassourcas naturellee; eidas financières pour la recherche nucléaire et pour les énergies renouvelebles; créetion de 17 000 emplois pour le rénove-tion des parcs naturels; embauche de 100 000 policiers supplémantaires; ancouragement à l'investissement techno-

• Allégements fiscaux :

extension du crédit d'Impôt pour les familles à faible revenu avec enfants; crédits d'impôts à 'investissement, permanents pour las PME at temporalres pour les autres entreprises; reconduction permanenta du crédit d'impôt pour la recherche et le développement; alde au logement à travers des crédits destinés aux ménages à faibles revenus; crédit d'impôt pour les entreprises a installant dans des zones industrielles; réduction de la taxation dea plus-values en capital pour les nouveaux investissements dans des PME; crédit d'impôt pour les programmas da formation mis en place dans les entreprises.

 Augmentations d'impôts et de taxes : relèvement de 31 % à 36 % du barême da l'impôt applicable aux revenus supérieurs à 140 000 dollars per an pour un coupla et à 115 000 pour une personne seule; surtaixe de 10 % applicabla aux ravenue supérieure à 250 000 dollars par an ; maintien à 28 % de l'imposition des plus-veluas en capital; imposition des revenus supérieurs à 135 000 au titre du Medicare; création d'una taxe « élargie » sur l'énargie (la Monda du 19 février) : relèvement de 50 à 85 % da l'imposition des pensions et retraites pour les reve-rus supérieurs à 32 000 dollars pour un couple et 25 000 doi-lars pour une personne seule; restrictions applicables aux frais de représantation; relèvement de 34 % à 36 % de l'impôt sur les bénéfices supérieurs à 10 millions de dollars; suppression de la déductibilité pour les sateires de dirigeants supérieurs à 1 million de dollars ; diminution de moitié de la déductibilité des frais de représentation; ali-gnement de la fiscalité pour les sociétés étrangères; auppres-sion de la déductibilité des frais de lobbying; suppression des allègements fiscaux pour les investissements à Puerto-Rico.

Citant « des sources anonymes spatiale». Elle leur a confirmé que au Congrès», la presse américaine 2,3 miliards de dollars seraient réservés à Freedom dans la projet de budgat 1994 proposé au a annoncé, mercredi 17 févriar, que le présidant Bill Clinton proposerait aux congressistas d'accor-Congrès en mars prochain par la Maison Blanche. Ca montant ve un peu au-delà des souhaits émis par les services da M. Goldin (2,2 milliards). Mais une partia (1,1 milliard de dollars, selon cer-

dar 7,6 milliards de dollars pour les quatre prochainas années (dont 2,3 milliards pour 1994) au développement de la atation Freedom. En contrepartie, Daniel Goldin, administrateur da la NASA, aurait «soixante à quatre-vingt-dix jours a pour proposer un nouveau Maria Romash, porta-parola du vice-préaidant Al Gore, s'ast contentéa de préciser que M. Goldin était mandaté pour « stopper les dérives budgétaires, et gérer le programme plus efficacements.

Mais, a-t-elle ajouté, il n'y a, pour l'instant, eucun projet précis quant à la physionomia que pourrait prendre la nouvelle atation. Le 5 février detnier, la Maieon Blanche avait démenti une rumeur selon izquelle le gouvernement américain aurait eu l'intention de

d'abandonner purement at simplement la projet Freedom (1) (le Monde daté 7-8 février). La NASA a précisé jeudi à ses

partenaires européens que l'admi-nistration américaine restait attachéa à « un programme spatial fort et productif, incluent la station tainaa aourcas américaines(, devrait être consacrés à une restructuration visant à ressurer un renforcer la compétitivité économique de la nation». Cette redéfinition devrait permettre de «libé-rer plusieurs milliards de dollars pour de nouveaux invastissamants, notamment dans la domaina de la technologia spa-

Les partenaires étrangers de la NASA sur la station Freedom (Europe, Japon et Canada) pourraient être invités à participer à cette phase de restructuration, qui durerait quatre mois. Une occa-

pour la future station spatiale Freedom réduire de façon drastique, voire sion pour les paye de l'Agence spatiala européenne da redéfinir leur coopération avec la NASA et laur propre programme apatiel. Mais la grande incomme reste ce que les Américains ont l'intention de faire avec les Russes, souligne un axpert français. «L'idéa selon laquelle Mir et Freedom pourraient avantageusement être fondues en un saul programme international est toujours dans l'air.

La station Freedom s survécu à deux tentatives da suppression de la pert du Congrès. Le coût de sa construction est estimé aujourd'hui par la NASA à 30 milliards ds dollars (contre 8 lors du lancement du projet), auxquals il convient d'ajouter 100 à 140 milliards de dollars pour trante ens de fonctionnement après sa mise

(1) Les mêmes rumeurs évoquaient un abandon de l'accilenteur génet de particules SSC (superconducting super collider) en construction près de Dallas (Texas). En fait, la Maison Blanche congrès 640 millions de dollars pour 1994 pour le SSC (contre 517 en 1993), mais d'assortir ces crédits d'une extension de quatre ans du délai de construction. Les responsables texans du projet affirment n'avoir pas été informés de cette demière mesure.

0.00 TL.

30

· www.house. - ---

- 10 MAR - --

p. 9 54

11 A west 1 ार्ड्स व स. म्हिस r Selest 🖷

Maria Ale 🍇

L'« affaire Rushdie »

Londres dénonce l'attitude

Janvier 1987: l'Iran lance contre . les troupes de Bagdad l'uffensive «Kerbala 5» (du nom d'une grande ville sainte de l'islam chilte située dans le Sud irakien). Au grand étonnement des observateurs, les batteries anti-aériennes iraniennes abattent des dizaines d'avions ennemis en quelques semaines, alors qu'elles n'avaient guère été opérantes pendant les sept premières années du

Clinton

conflit. Faute de pièces électroniques indispensables à leur système de gui-dage, les missiles iraniens étaient, jusqu'à cette date, pratiquement cloués au sol.

L'énigme est peut-être sur le point d'être éclaircie, avec la parution prochaine d'un livre (1) dont l'auteur, M. Bernard Stroiazzo, a servi d'intermédiaire dans un trafic de matériel militaire chilien et français à

destination de l'éhéran. A aucun moment de son récit il ne mentionne le nom de la «société française» impliquée, qui fabriquait sous licence les klystrons Va 868, des canons à électrons très puissants produits aux États-Unis par la firme Varian.

M. Stroiazzo affirme avoir assuré A Sucazzo arrime avoir assure la livraison de dix de ces appareils à Tébéran, entre juin 1986 et août 1987. Ils auraient permis de rendre l'efficacité aux radars des batteries de missiles américains Hawk dont disposaient les Iraniens et, ainsi, de renverser le cours de la guerre.
Affaire étonnante, dans la mesure où la France, à cette époque, avait pris le parti de fournir abondamment l'Irak en matériel militaire.

Ancien consultant de l'armée tur-Ancien consultant de l'armée turque, M. Stroiazzo connaît les méandres du marché international des armes. En 1985, il intervient en faveur d'une société chilienne qui veut vendre à l'Iran des bombes à fragmentation. A cette occasion, M. Stroiazzo entre incidemment en rapport avec des cadres de la «société française». Un nonveau projet se dessine.

Avec la complicité d'Iran Air, un klystron est transporté à Téhéran, qui fait de l'acquisition de ce type (1) La Manipulation Kerbala, de Ber-nard Stroiszzo, Presses de la Cité.

d'appareil l'une de ses priorités. Le ministère de la défense en compièce. De septembre 1986 à août 1987, neuf autres klystrons seront

contrats antrement plus importants, Ainsi, en concurrence avec la firme britannique Plessey, la «société fran-çaise» prend une option sur le rem-placement des radars de longue portée Westinghouse par un matériel plus performant. Les «gardiens de la révolution » signeront même un contrat d'achat de radars de surveillance terrestre, pour un montant de 8 millions de dollars. Mais aucun de ces autres projets n'aboutira. Vraisemblablement à cause de la vague d'attentats qui secoue alors Paris (Tébéran est soupçonné) et de la prise en otage de eitoyens français au Liban (par des groupes d'obé-dience iranienne). Les dix derniers klystrons ne seront jamais livrés.

GILLES BAUDIN

mande vingt, qu'il s'engage à payer au prix fort, soit 35 000 dollars la

nettement haussé le tun, jeudi 18 février, contre l'Iran, en signifiant au chargé d'affaires iranien à Londres que les récentes déclarations concernant l'écrivain britannique Salman Rushdie et rappelont sa Parallèlement, des négociations « condamnation à mort » (le Monde sont amorcées, qui portent sur des du 16 février) constituzient «des violations scandaleuses des droits de M. Rushdie et une violation de la loi internationale et sont en fait des incitations au meurire», Paradoxalement, alors même qu'il

a sensiblement durci sa position à

D ÉGYPTE : une touriste américaine assassinée au Caire. - Ponr des motifs qui seraient d'ordre crapulcux, une touriste américaine n été tuée et son corps retrouvé sur la route entre le Caire et Suez, a indiqué, jeudi 18 février, la police, Selon les enquêteurs, M= Riia Arias aurait été tuée le soir même de son arrivée en Egypte, le 5 février, par trois repris de justice - dont un ancien employé d'une compagnie de tourisme - qui ont été arrêtés. - (AFP.)

« scandaleuse » de l'Iran Le gouvernement britannique a l'encontre de l'auteur des l'ersets satuniques, le régime iranien tente d'améliorer son image en matière de respect des droits de l'homme. Ainsi, pour la première fois depuis l'expulsion des membres du Comité l'expuision des membres du Comité international de la Croix-Rouge en mars 1992, le délégué général du CICR pour le Moyen-Orient, M. Michel Cagneux, vient-il d'effectuer une visite de trois jours à Téhèran. Outre la question des prisonniers de guerre irakiens – dunt Téhéran a libéré un millier jeudi, – les entretiens de M. Cagneux pour-raient avoir porté sur le correire des raient avoir porté sur la reprise des activités du CICR en Iran.

La semaine dernière, pour la première fois depuis la révolution isla-mique de 1979, le chef du pouvoir judiciaire iranien, l'ayatollah Mohammad Yazdi, nvait invité Ampesty International à se rendre en Iran pour y constater par elle-même la «rèrité» sur la situation des droits de l'homme,

Le rapporteur spécial de l'ONU sur les droits de l'Homme, M, Rey-naldo Galindo-Pobl, avait de son côté dénoncé dans un rapport récent la ponrsuite « des arrestations arbitroites, des toctures et des exècutions v. - (AFP)

Le grand rabbinat d'Israël à l'encan

Suite de la première page

Par définition, puisqu'il s'agit de postuler pour des postes de quasi-fonctionnaires, les candidats ont en commun d'appartenir à un monde d'une importance eroissante ehez les «hommes-en-noir»: celui des religieux sionistes.

Comme dans toute bataille électorale, il y a des outsiders - trois - et autant de favoris. Seulement, il n'y a que deux fauteuils à pourvoir. Le premier est réservé aux sépharades, e'est-à-dire essentielle-ment les juifs originaires des pays arabes, qui forment, grosso modo, ia moitié de la population et qui sont nettement sous-représentés dans la nomenklatura israéllenne. L'autre est dévolu aux asbkenazes, les juis d'Europe, qui souffrent d'un léger complexe de supériorité et qui dominent le pouvoir politi-que depuis sa naissance en 1948.

Le favori sepharade est grand rabbin de Haīfa, M. Elyahu Bak-shi-Doron. Des plaintes pour eorruption électorale ont été déposées contre lui à la police et reproduites, la semaine dernière, dans la presse. L'intéressé, souteau par le parti religieux Shas, partenaire-clef de la coalition travailliste au pouvoir, nie les faits. Une dizaine de dignitaires du même parti, dont un ment l'objet d'enquêtes de police et rejettent, eux aussi, les accusations portees contre leur personne.

- 20 3856

Du côté ashkénaze, le fautenil est plus disputé. Il met aux prises le grand rabbin de Haffa, M. Shear Yashuv Cohen, et son alter ego de Tel-Aviv, M. Yisrael Lau. Accusé par ses opposants d'avoir fait des avances sexuelles à au moins trois formet et deben de la constrois formet et deben de la constrois formet et deben de la constrois formet. femmes en dehors de la sienne, le rabbin Lau s'est décidé, la semaine dernière, à déposer plainte pour diffamation. La veille, le quotidien Hadashot avait publié les confidences d'une dame très sérieuse qui accuse le «sage» de Tel-Aviv d'avoir essayé de l'embrasser de force... il y a vingt ans. Agé de cinquante-cinq ans, père de huit enfants, M. Lau, feutre noir, barbe grisonnante et lunettes cerclées, fut, en 1944, le plus jeune survivant du camp nazi de Buchenwald.

Plutôt sourcilleux en matière Plutôt sourcilleux en matière d'orthodoxie religieuse, il serait néanmoins très proche de plusieurs personnalités du pouvoir travailliste. Ceci explique peut-être cela. Car son adversaire – calotte noire, barbe grise et lunettes cerclées – est soutenu, lui, par le Parti national religieux (PNR). Or, après avoir virtuellement monopolisé les sinécures du grand rabbinat depuis la création de l'Etat juif, le PNR, qui fut l'allié des inflexibles nationalistes du Likoud, est, aujuurnalistes du Likoud, est, aujuurd'hui, dans l'opposition.

Les partisans du rabbin Lau se disent persuadés que les calomnies déversées sur lui sont répandues par les disciples du rabbin Cohen. Ils les accusent, en outre, d'avoir embauché des détectives privés pour fouiller le passé de leur candidat et d'nvoir placé des mieros dans leurs bureaux à des fins d'espionnage électoral caractérisé.

Considéré comme un homme

Considéré comme un homme relativement libéral dans l'applica-rion de la loi religieuse, M. Cohen, soixante-cinq ans, ancieu prison-nier des Jordaniens dans la pre-mière guerre israélo-arabe de 1948, dément le tout avec la dernière énergie. Et il necuse, à son tour, son adversaire non seulement d'écouter ses conversations téléphoniques, mais aussi de répandre des rumeurs malveillantes sur son compte. « On isole volontairement certaines de ses déclarations de leur

□ La Jordanie a désigné le nouveau grand mufti de Jérusalem. -Cheikh Souleiman Al Jaabari n été nommé, jeudi 18 février, par ie gouvernement jordanien nouvean grand musti de Jérusalem en remplacement de Saadeddine Al Alami, décéde le 6 février. Le grand mufti est l'autorité suprême pour les questions religieuses et de statut personnel pour les musuimans en Israël et dans les territoires occupés. Le gouvernement jordanien a également désigné à Jérusalem un nonvenu conseil supérieur islamique, instance qui

contexte à seule fin de le faire pas-ser pour un dangereux réformiste », s'insurgent ses partisans. C'est ainsi que le rabbin, pour conserver une chance d'être élu, a été contraint de démentir une idée révolution-naire qui lui était prêtée; celle de laisser les juris d'Israël se manier hors de la synagogue – ce qui est aujourd'hui illégal, – le divorce res-tant de la juridiction du grand rab-binat.

Un «racket d'Etat »

A la fois conr d'appel et interlocuteur numéro un du gouverne-ment pour les questions religieuses, l'institution influence la formation des grands rabbinats de province. Surtout, elle est à la tête de cohortes de «rabbin-bureaucrates» et d'étudiants de yeshivot, les écoles talmudiques, qui, chaque jour, s'en vont dans les restaurants, les cantines, les bôtels, les usines agroalimentaires, veiller au respect des bonnes règles de la cashrouth. «Un véritable racket d'Etat dont le chiffre d'offoires dépasse 200 mil-lions de dollars par an», dénonçait récemment le grand magazine anglophone d'Israël, le Jerusalem Report

Ponr tous les commerces qui souhaitent s'attacher la clientèle casber du pays - 56 % de la popu-lation juive selon un sondage recent. - le grand rabbinat délivre, en effet, pour des sommes varia-bles (de 800 F à 5 000 F par mois selon la taille de l'établissement) trois sortes de certificats que les intéressés peuvent afficher dans leurs locaux. Le «casher» tout simple, le «strictement casher» et le «scrupuleusement casher». Dans ce dernier cas, non sculement les viandes et les produits laitiers sont maintenus séparés et les plats strictement purifiés par des mains juives, mais, conformément à la Loi, les fourneaux sont allumés par des mitrons juifs...

Certains restaurateurs qui emploient – ce qui est assez fréquent dans l'industrie hôtelière israélienne – des garçons de cuisine arabe, se sont plaints. « Trop c'est trop», résumait l'un d'eux. Mais là où les intéressés ont vraiment comou les interesses ont vraiment com-mencé à renâcler, e'est lorsque cer-tains « barbus », parmi les inspec-teurs les plus pointilleux, ont voulu contraindre les propriétaires à faire leur marché auprès de certains cul-tivateurs — notamment dans une colonie juive du territoire occupé de Germ — considérés comme stricde Gaza - considérés comme stric-tement casher.

Le ministre du tourisme s'est faché tout rouge. Il a fustigé avec ironie ceux qui se prennent pour «les gouverneurs de l'hôtellerie». Et puis, révéiant que certains zélateurs avaient aussi menacé de reti-rer à des restaurateurs la liceace casher s'ils s'avisaient de laisser leur clientèle célébrer la Saint-Sylteur clientele cetebrer la Saint-Sylvestre, M. Ouzi Baram a rappelé que le tourisme chrétien en Terre sainte rapporte « des millions nu pays ». Et il s'est interrogé es « Allons-nous maintenant forcer les chrétiens à se plier à l'autorité du grand rabbinat?»

Prestige diminué, autorité discu-tée, la plus grande institution poli-tico-religieuse d'Israel file un si mauvais coton que l'un de ceux qui l'ont dirigée il y a une décen-nie, le rabbin Shlomo Goren, recommande carrément son aboli-tion. Principal motif? « Les candidats en lice sont toin d'être des autorités mondiales en matière de droit judaïque.»

PATRICE CLAUDE supervise la gestion du Wakf (biens

religieux). - (AFP.)

D Trois Palestiniens tués en Cisjordanie et à Gaza. - Lors d'accrocbages avec des soldats israéliens, trois Palestiniens ont été tués en l'espace de 24 heures en Cisjordanie et à Gaza, ont indiqué, jeudi 18 février, des sources palesti-niennes et militaires israéliennes. Depuis le début de l'aunée, 33 Palestiniens ont été tués par les balles des militaires israéliens. selon un décompte établi par

ON A TOUT DE MÊME LE DROIT D'OUBLIER D'APPELER SA BANQUE PENDANT LA JOURNÉE, NON ?



AVEC BANCOFIL, AU 36 68 80 80, LE CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE MET À VOTRE DISPOSITION UN CHARGÉ DE CLIENTÈLE TOUTE LA SEMAINE JUSQU'A 22 H ET LE SAMEDI JUSQU'A 17 H 30.

Pour que l'on puisse gàrer directement son argent à distance 24h sur 24, le Crédit Commerciel de France, toujours à la pointe de l'innovation, e Inventé la banque à domicile. Aujourd'hui, avec Bencofil et eon service Téléaccueil, le Crédit Commerciel de France vous permet de gérer votre argent de chez vous, eene

renoncer pour autent à le compétence et à le confidentielité d'un contect pereonnel. Avec Bencofil, votre ergent est à votre disposition 24 h sur 24. Vous pouvez consulter votre compte, commander un chéquier ou faire opposition. Avec le Téléaccueil, voue pouvez joindre un chargé de clientèle, même à l'heure où

tout est fermà. En semeine jusqu'à 22 h et le samedi jusqu'à 17h 30, il vous renseignera eur votre compte et effectuera vos diverees opératione en toute diecrétion, et en toute sécurité. La benque à domicile permet à checun de choisir son mode de communication avec le Crédit Commerciel de France.



C'EST TOUS LES JOURS QU'ON JUGE SA BANQUE.

M. Abdou Diouf n'est pas assuré de l'emporter

galais sont appelés è voter. dimenche 21 février, pour déeigner leur présidant. Après trois semeines d'une campagne alectorale décevante, le premier tour de scrutin s'annonce sarré. Le präsident sortant, M. Abdou Diouf, à la tête du pays dapuis douza ons, est de plua en plus contesté.

DAKAR

de notre envoyée spéciale

Les paysans sénégalais n'ont pas la télévision, mais qu'importe! Le candidat Iba Der Thiam a promis à chacun, en cas de victoire, « une diligence comme dans les films » en plus d'un réfrigérateur, d'un mate-las en mousse et d'une armoire L'anecdote prèterait à sourire si elle ne résumait pas, poussé à l'ou-trance, l'essentiel du discours-pro-gramme des buit candidats à l'élec-

Comme les autres, le président soriant, M. Abdou Diouf (Parti socialiste), promet la lune; un taux d'alphabétisation de 90 % en l'an 2000 (à ce jour, seulement 27 % des adultes sont alphabétisés), une croissance annuelle « de 6 %, et si possible de 8 % ò 10 % » (officiellement le taux a été de 3 % en 1992; il est en réalité inférieur à 1 %), la création de 20 000 emplais chaque année pour les jeunes (soit le nomannée pour les jeunes (soit le nom-bre des emplois perdus eatre jan-vier 1981, date de son arrivée au pouvoir, et janvier 1989).

Jamais les Sénégalais n'avaient coznu une telle surenchère dans la démagogie et une telle débauche de moyens. Pendant les trois semaines de campagne, les candidats ont sillonné le pays en rameutaat les foules. « Il y o à manger, des tamtoms et de lo danse, qui ne vien-droit pas?», note un journaliste sénégalais. A Dakar, quelques intellectuels font errculer une pétition appelant à la paix le temps de

certains Sénégalais, qui craignent que l'affaire tourne mal. Car, pour la première fois, les jeux oe sont pas faits d'avance. Si de nombreux observateurs danaent M. Diauf gagnant, la question demeure de savoir s'il y aura, ou non, un secoad tour le 7 mars.

Les candidats d'oppositioo oat eonvaineu leurs partisaas que le président sortant ne peut pas l'emporter dès dimanche. Selon certaias, une victoire de M. Diouf au premier taur pourrait done provoquer une flambée de violence. En revanche, s'il y avait un deuxième tour, la compétitioa serait serrée. L'éternet challenger de M. Diouf, Me Abdoulaye Wade, a fait la preuve, durant sa campagoe, du soutien que les villes continuent de lui apporter, malgré son passage de dix-huit mais dans un gouvernement de M. Diouf.

Chaeun garde en mémoire les Les candidats d'opposition oat

Chaeun garde en mémoire les iaeideats qui avaieot marqué l'élection de 1988 – M. Diouf l'avait emporté avec 73 % des suf-frages, contre 26 % à Mª Wade. Le jour même du scrutin, à l'annonce des premiers résultats partiels, des émeutes avaient éclaté à Dakar. Mª Wade arrêté le lendemaia, les violences avaient continué de alus violences avaient continué de alus violences avaient continué de plus belle. Pour les jeunes manifestats d'alors, la victoire de M. Diouf ae s'expliquait que par la fraude. L'expérience a servi de leçon. Dimaache, pour la première fois, les Sénégalais voterant daas des conditions véritablement démocra-tiques, à la suite de l'élaboration, par l'ensemble des partis, d'un nouveau code électoral. Grande inoovation : le passage par l'isoloir devieat obligatoire.

Ibrahim, serveur de restaurant, a « toujours voté Diouf » et il contiouera. Ses motivations s'arrêtent là. Le conservatisme des Sénégalais est le meilleur atout du président sortant. Il en a d'autres : la divi-sion de l'opposition, le contrôle de l'appareil d'Etat et son image d'a homme de paix». Pour autant, it ne dispose pas chez lui de l'aura dont il peut se targuer à l'étranger. Ses compatriotes lui reprochent d'ailleurs d'en faire plus à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Devenu président en 1981 (à la suite de la démission de M. Léopold Sedar Senghor), élu en 1983, réélu en 1988, M. Diauf brigue, à l'age de ejoquante-sept ans, un der-nier mandat, le prochaia président étant élu pour sept ans (au lieu de cioq ans jusqu'à présent) non renouvelables. Ea cas de victoire, M. Diouf aura, en l'an 2 000, dirigé le pays pendant vingt et un

Le silence des «califes»

A mi-parcours, le bilan est loia d'être satisfaisant : le conflit casa-mançais a'a pas été résolu (le Monde 19 février) et, surtout, le paya s'est eafoocé dans uoe crise paya s'est extonce dans une crise économique saxs précédent. La sécheresse n'explique pas tout : laxisme, eorruption, ioertie de l'Etat... L'an dernier, les bailleurs de fonds, excédés par les pesanteurs sénégalaises, a'oat pas renouvelé leur programme d'ajustement structurel. Choméer pas l'étrenger estructurel. veie leur programme d'ajustement structurel. Choyées par l'étranger par tête d'habitaat, le Séoégal reçoit plus de quatre fois l'aide moyenne attribuée aux pays d'Afrique noire, — notamment par la France, qui a longtemps vanté le «modéle séaégalais», les autarités se soot laissées vivre, sans eatreprendre de véritables réformes.

Chaque anaée, le marché de l'emploi «s'enrichit» de 70 000 nouveaux arrivaats. Le secteur ioformel prend de plus ea plus d'importance. Les villes enflent, le phéooméne migratoire preod de l'ampleur, et plus seulement à des-tinatioa de la Fraoce, mais aussi de l'Amérique du Nord et de l'Ita-

Peodant la campagne électorale, tous les candidats ont tenté de séduire la jeunesse. Mais, ea privé, chacun reconnaît que les élections

toire de M. Diouf, des débordemeots sont à craindre; en cas d'échec, le gagnant, quel qu'il soit, ne pourra satisfaire les attentes.

Seulement 2,5 millions de Sénégalais – pour 7 millions d'habitants gatas - pour 7 initions di natitatis - se sont inscrits sur les listes électorales alors que le droit de vote est passé de vingt et un à dix-huit ans. Or la participation a'est généralement pas élevée (moioa de 50 %, en 1988). Guère plus du septième de la papulatioa devrait des participations de la papulation de la done participer au scrutin. C'est dire le décalage entre la scène poli-lique et la société séoégalaise. Le fossé a toujours existé, mais la pau-périsation l'a accentué.

« J'ai toujours voté Diouf, mais « l'ai loujours voté Diouj, mais cette fois je vote Wade », lance un chauffeur de taxi. e il n'o pas donné le n'digueul », ajoute-t-il ea montrant, d'un signe de tête, l'autocallant à l'effigie de l'ua des deux grands califes da pays, ornant son tableau de bord. Le « n'digueul », e'est la consigne. Lors des précédeats scrutins, les « califes » des deux grandes confréries musulma aes (maurides et tidiaaes) ma aes (maurides et tidja aes) avaieat appelé leurs disciples à voter pour M. Diouf. La popula-tion éta at à 90 % musulmane, leur silence risque, cette aonée, de coûter cher au président sortant.

Pour oe pas semer de troubles au seio de leurs dynasties respec-tives et prouver que le monde poli-tique a plus besoia d'eux qu'ils a'oat besoio de lui, les graads califes oot laissé leurs fidèles libres de leur ehoix. Or, comme le note un chercheur (1), asi les leaders des confréries ne sont pas capables d'of-frir le soutien de leurs disciples à l'Etot comme celo semble être le Tieto, comme celo semble être le Cas actuellement, alors lo réussite exemploire de lo stabilité relotive du Sénégal pourrait bien tirer à sa fin ».

MARIE-PIERRE SUBTIL

(1) Donald Cruise O'Brien, «Sénégal : la démocratie à l'épreuve», dans la revue Politique africaine numéro 45.

AFRIQUE DU SUD

L'ANC se dit favorable à un « gouvernement d'union nationale » pour cinq ans au maximum

Après trois jours de débats, la direction du Congrès national efricain (ANC) s'est prononcée, jeudi 18 février, pour que soit formé, après des élections multiraciales, un « gouvernement interimaire d'union nationele ». pour une durée maximum de cinq ens.

> **JOHANNESBURG** de notre correspondant

Au départ, la réunioo du Conseil exécatif national (NEC) de l'ANC devait eatériner le eoateou des discussions meoées avec le gouvernement, la semaiae dernière, et portant sur le proces-sus des réformes constitutio aaelles. La violente polémique,

qui avait éclaté au lendemaio de

la rencoatre gouveraement-ANC (le Monde du 16 février), aura

changé la donae.

Daas ua commuaiqué, en forme de mise au poiat, la direc-tion de l'ANC explique que, refusaot la coaception du « partage du pouvoir » défendue par les responsables du Parti oational (NP, dirigé par le président Frederik De Klerk), elle prône, pour sa part, la formation d'un e gouvernement d'union nationale», dont les membres serant désigoés au lendemaio d'élections générales multiraciales. La durée de ce gouvernemeat, auquel partleiperoot les partis politiques ayant obteou au moins 5 % des suffrages, en excédero pas cinq

ans », précise le texte. Seloa le secrétaire général de l'ANC, M. Cyril Ramaphosa, la divergence entre son mouvement et le gouvernement de porte pas sur le principe d'un gouvernement d'union - désormais acquis, - mais sur ses règles de fonetionnement. M. Ramaphosa a rappelé que le NP avait, à plusieurs reprises, manifesté sa préférence pour un fooctionnement «au coosensus», alors que l'ANC entend iaterdire que les membres miooritaires de la enalition gouvernementale « puissent paralyser le fonctionnement de l'executif ou bloquer le processus de restruciu-

Un débat formel

e Dans certoins domaines qui restent à négocier, a cepeodant concédé M. Ramaphosa, le président ne pourro agir qu'à condition d'ovoir le soutien des deux tiers des membres du cabinet. » Reste à savoir ai ce schéma sera accepté par les autres partis, finalement invités à participer à uze politique avec laquelle ila pourraient ne pas être d'accord.

Dana l'ignoraoce où l'on se trouve du détail des tractations, il est difficile de savoir si ces règles de fooetioonement découlent des discussioos aotérieures, ou si elles soot la cooséqueoce d'une polémique qui aurait amenė l'ANC - soucieuse d'éviter l'accusation de trahison - à radicaliser ses positions. Ea l'état actuel des choses, oo oe peut que coastater le caractère quelque peu formel du débat. Car, en déficitive, la survie du fotur gouvernement dépendra moios de son règlement intérieur que de ses choix politiques, ce doot, jusqu'à présent, les oégociateurs ont peu discuté.

GEORGES MARION

...

A STATE OF LAND ASSESSMENT

· 24 FW

. > 70 - 10 a. 4

: > a. c/494

100

.. 175 to W

Terretoria

-

-- 1º 100

--- 1474 AND

A 181-49 1

2.75

A TUED I

entralinente de la composition della composition

· 🙀 🍎

The second

1 1 A 1 - 5 1 4 8

1 pa

and the second of the ने क्या है। जनका वे

ा ५ कुनुः 🏚

in the continue of

1 - 1 - 2 Las 🕏

1 . 15 divines d a sail garge of

e kaj radioj Transport

Selon le chef de la diplomatie marocaine

L'Union du Maghreb arabe va marquer une «pause»

Le chef de la diplomatie marocaine, M. Abdellatif Filali, a indi-qué, mercredl 17 février, que les ministres des affaires étrangères des cinq pays de l'Union du Maghreb arabe (UMA) avaient décidé, la semaine dernière, à Tunis, de faire une « pause » dans régional, afin de « clorisier les

e Pour lo première fois depuis quotre ons, a-t-il ajouté, tout le monde est d'occord pour dire qu'il fout essoyer de voir clair sur ce que nous ovons fait et sur ce que naus devons faire. » M. Filali a évoqué les quinze eanventions. signées depuis la création de l'UMA, au mois de janvier 1989, et dont « aucune n'est appliquée ou applicable, chaque pays ayant une orientotion économique diffé-

Le ministre a, d'autre part,

sévèrement critiqué la politique méditerracéenne de la CEE qui «n'o fait qu'aggraver la situation des pays du Maghreb qui se sont trouvés plus dépendants de la CEE que par le passé ». A soo avis, « celo est très grave, parce que ces jour, soumis à des décisions unitotérales de lo CEE».

M. Filali a, eo outre, estimé que les relatioas maroco-algérienoes a troversent un moment extrêmement difficile », mais que les choses pourraient « évoluer favoroblement » catro les deux pays avec e un peu plus de bonne volanté ».

Seloa lui, il faut se garder de « verser dans des luttes stériles, soit par voie de presse, soit por l'intermédiaire de responsobles ».

maisons

individuelles

lie de ΃, St-Martin-de-Ré Part, vd maison ancienne

renovée, 5 p., jardu Prik : 880 000 F Tel. : 35-70-57-95

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

et tous services 43-55-17-5

automobiles

ventes

VENDS R2a GTX

1- main. Bleu cleir méta 1987, 67 000 km. Erat général impecsable 46 000 F.

TEL : 64-34-18-45

Volturette LIQIER 2 vendre, 1= main, a bon état, 2000 km

voiturette

Locations

EN BREF

D AFGHANISTAN: l'Iran va expolser 300 000 réfogiés. -M. Esmail Mofidi, gouverneur de la province de Khorasan, dans l'est de l'Iran, a aonoce, jeudi 18 février, qu'il allait expulser 300 000 réfugiés afghans. Selon les sources, ce chiffre représente de 10 % à 15 % du total des citoyens de l'Afghaaistan qui ont trouvé refuge, depuis la fin des aunées 70, sur le territoire du pays voisin, pour fuir la guerre. Selon l'agence AP. les autorités iraniennes vont, en priorité, regrouper les réfugiés ne disposant pas de la carte d'identité requise par le ministère de l'in-térieur à Téhéran.

a BIRMANIE : la joate dénonce la missico des Prix Nobel. - Un membre de la junte de Rangoon a déooacé, jeudi 18 février, la mission en Thaïlande de treize lau-réats du prix Nobel de la paix, qui réelameot la libération de M™ Aung San Suu Kyi, ebef de l'opposition birmane et elle-même lauréate du prix en 1991 (le Monde du 19 février). Les Nobel « utilisent la terre d'un pays voisin pour s'en prendre [à nos] offoires inté-

rieures», a déclaré le général Khin Nyunt, chef des services de renseignements. M. Aung San Suu Kyi est en résidence surveillée depuis 1989. - (AFP.)

CHINE: 1,17 milliard d'habitants à la fin de 1992. – La Chine comptait 1,17 milliard d'habitants à la fin de 1992, a indiqué, jeudi 18 février, à Pékin, le bureau des statistiques. La population a augmenté de 13,48 millions l'an passé, soit une craissance de 1,16 %. Cette augmentation limitée a pu ètre obtenuc, selon les autorités, grâce à uo strict enntrôle de la populatioo et à des campagnes d'information. La Chioe a mis en place un système de planning, qui est bien appliqué dans les villes, où les couples ne peuveot avoir qu'uo enfant. A la eampagne, en revanehe, et notamment dans les régions où vivent des minorités nationales, cette politique est appli-

 Nouvelle libération d'an dissideot. - A nouveau, un dissideot chinois est sorti de prisoo, jeudi 18 février, après la libération, la veille, de Wang Dan, le leader étudiant du « printemps de Pékin » de 1989, a aaaoneé l'agence Chioe gouvelle. Li Guiren, ancien rédacteur en chef de la société d'édition Shaanxi Huayuc, avait été arrêté en juin 1989 et condamné à cinq ans de prisoa pour activités antigouvernemegtales. Déià atteint d'une maladie cardiaque avaot son arrestation, il a été libéré sous cautioo à Xian, dans le Shaanxi. -

quée plus souplement. - (AFP.)

n LIBYE : Tripoli démeat la construction d'une usine de gaz de combat. - La Libye a démenti, jeudi 18 février, être ea traia de construire une usine de gaz de combat et a affirmé a'avoir « nullement l'intention de produire ce genre d'armes ». Le gouvernemeat de Bonn avait reconna, tundi, que deux firmes allemandes avaieni livré à la Libye du matériel utilisé, à leur insu, pour la ennstructioa d'uoe telle usiae (le Monde du 16 février). Le New York Times a indiqué, jeudi, que des installations souterraines sont dissimulées sous un statioo hydraulique, près du complexe de Rabta, soupconné d'être un centre d'armement chimique et incendié en 1988. A Washington, le département d'Etat s'est dit convaincu que «la Libye est toujours impliquée dans la prodaction d'armes chimiques s. -

☐ MAROC: atteintes au droit à la liberté de circulatioo. - L'Organi-satioo marocaioe des droits de l'homme (OMDH) a indiqué, jeudi 18 février, daos un commuzique, qu'elle avait demandé au mioistre de l'intérieur d'intervenir pour régler le cas d'uoe soixantaine de Marocains privés, selon elle, de leur «droit à la liberté de circulalion ». L'OMDH publie la liste de deux groupes de persoones - de viogt-neaf et trente-deux ooms qui auraient été « privées de passe-port ou empêchées de quitter le territoire national ». - (AFP.)

O SOUDAN: Amnesty International dénoace one « épuration ethnique». - Confirmant les accusations portées contre le Soudan devant la Commissioo des droits de l'homme de l'ONU (le Monde du 18 février), Amnesty International a aceusé. veadredi 19 février, le goovernemeet soudanais de mener des opérations d'e épuration ethnique» contre les tribus noubas du nordouest du pays. Dans un rapport, elle dénonce également des massaeres et violations répétées des draits de l'homme sur l'easemble da territoire. L'organisation accuse aussi l'Armée de libératioa des peuples du Soudan (opposition armée du Sad) de telles vialations. - (AFP.)

a TUNISIE: liberté provisoire poar le dirigeaut d'un comité de désense des prisonniers d'opinion. -M. Salah Hamzaoui, sociologue, arrêté, le 6 février, en tant que respoasable du Comité national de défense des prisooniers d'opiaioo (CNDPO), a été mis en liberté provisoire, jeudi t8 février. Il demeure accusé de création d'une organisatioo noo recoooue, diffuaioa de fausses nouvelles de nature à troubler l'ordre publie et diffamatioa des corps constitués (la police). laterrogés, ces derniers jours, par le magistrat instructeur, les dixsept autres universitaires et avocats qui composaient le CNDPO, o'ont pas été inculpés. - (Corresp.)

□ VIETNAM : la répression contre les boaddhistes déconcée à Genéve. - Dans un discours prononcé, jeudi 18 février, à Genève devant la commission des droits de l'bomme de l'ONU, le comité Vietnam a déconcé one vague de répression dans ce pays contre le clergé et les fidèles de l'Eglise bouddhiste unifiée. Selon le présideat du comité, « les membres de l'Eglise bouddhiste unifiée sont vic-umes de harcèlement et vivent dans une insécurité constante ».- (AFP.)

ZAÏRE « Détérioration continue » de la situation dans les prisons

Dans un document que devrait publier, en juin, l'Obscrvatoire international des prisons (qui a son siège en France), l'Association zaïroise de défeose des droits de l'homme (AZADHO) s'inquiète de «lo déteriorotion continue» des conditions de détention au Zaïre. Outre les quelque deux cents pri-soas officiellement répertoriées par le mioistère de la justice, l'AZA-DHO sigoale l'existence, « en marge des normes», de « hangarscellules » et la création de « dizoines de petites moisons de détention ». Daos les diverses geôles, officielles ou « sauvages », insuffisantes en raison d'une « surpopulation croissante », s'entassent pêle-mêle hommes et femmes, prêveous et condamnes, jeunes et adultes », note l'association.

Seloo elle, à une exception près, les lits, matelas ou couvertures sont totalement absents. Les services médicaux soot, cux aussi, « inexistants». A la prison ceatrale de Makala (un des priocipaux établissemeots péoiteatiaires de Kinshasa), e sur les quarante-six infirmiers prèvus, seuls dix se présenient régulièrement, mais ils n'ont rien à faire puisque l'infirmerie ne dispose pas du moindre produit pharmaceutique», lit-on dans le rapport. En juillet dernier, la prisoa de Makala comptait a deux cents molodes, dont quatre-vingt-neuf mineurs » - ce qui représenterait enviroo le quart des déteaus, Quant à la nourriture, son iosuffisance, voire son absence totale, est cause de maladies diverses, parfois même de décès, ajoute l'AZADHO.

L'assistance judiciaire ne fooctionaerait « qu'à Kinshasa », à enadition qu'il existe un dossier à charge contre le détenu, « ce qui n'est pas toujours le cas», souligne le documeot. Citant un a recensement » effectué en juillet dernier. l'association donne l'exemple de la prison de Ndolo (Kioshasa), où 60 % des persoanes incarcérées l'étaient « sans mandal ni jugement», ce poarcentage atteignant 90 % à la prison de la BSRS (Kinshasa). « Ces chiffres dolvent ètre revus à lo housse, ou fur et à mesure que l'on s'éloigne de la capitale et des villes abritont le siège d'un tribunal», souligne le

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes 15. arrdt 5. arrdt LUXEMBOUAG M- Port-Royal M. CONVENTION mm récent. 4: auc. liv l'chère, cust. bains, 1 190000 12, rue de la Gacère, esc. 2 Samodidimanche 14 h à 17 h P de zai , 4-, asc., iv. dble 2 chbres, barrs, I 490000 236, rue de la Convention Sam./dm 14 h 30-17 h QUE DUTOT 2 P.
CHARME EXCEPTIONNEL
Om "JARDIN 49-25-07-08 9- arrdt Près Conservatoire 140 m² Moulures et cheminées Parquet Versales - 45-55-07-08 20- arrdt RUC & BRUXCLES
7 P 170 m² - 4 P 124 m²
imm relat - 49-95-07-09 **METRO A-DUMAS** APPT. style LOFT Zeeu volume, hauteur 11• arrdt plafond, parquet, habita suita, 1 200 000 F, box HÖPITAL ST-ANTOINE Living + 3 chambres, it conft 105 m², soled, calme, charme. MC4 · 47-90-02-22 92 M- PÉRC-LACHAISC 2 PIÈCES, cus. équipée, suite de barrs, w. c., dégagements. 2- étage Celime 440 000 F. Tél., 44-78-86-81. Hauts-de-Seine NEUILLY IMM. QUALITE 2 P. + 2 JARDINS 13· arrdt 21 500 F LE M² PEUPLIERS-SAVARIN IMM. PIER. DE TAIL RENOVÉ | 3 P S'S et 63 M2-49-85-07-08

DEMANDES **D'EMPLOIS**

REPRODUCTION INTERDITE

INGÉNIEUR AGRONOME + de 20 ans d'expérience. Créatios et direction de sta-tion agnicole, chel de région au Cameroun, dir-adjoiet à la CAC, explorant agnicole. J'étudie toutes propositions

RESPONSABLE LOGISTIQUE

Routage cols · Marketing Distribution Formation technique + a.S.T. Notices englets. 52 ere. 13 ans expénence dens l'organisation industrielle, le management 150 pers.l et le gestion des moyens maténels, financiers et humaine. Oétects, corrige et contrôle pour obrane qualité, délais et coûts. Assure relations composités de la coûts. Assure relations composités de la coûts. pour obtenir qualité, délais et coûts. Assure relations com-merciales. Etudes d'ambalages. Achats et ap MOBILE ET DISPONIBLE dle toutes proposition 16 (1) 64,99,78,28

J.F., 22 ans, nationalité hollan deiss, quadritingue : Irançais, anglais, allemand et hollandeis, rech. emploi stable et corres-pondant à ses connaissances

Tel. 43-04-42-41

« Nous devons développer l'Europe sociale, c'est-à-dire fixer progressivement les normes les plus élevées » nous déclare le premier secrétaire du PS

« Dans la campagne électorale la politique européenne ne sem-bla pas tenir une grande place. N'est-ce pas étonnant et regret-table après le débat aeeez approfondi et vif qu'il y aut au moment du référendum?

matiem as an area

 Oui, c'est dommage. D'autant plus dommage que les résultats do référendum ont mootré que ce n'est pas l'adbésion européenne qui a été contestée - au contraire-mais la façon dont la politique curopéenne est pratiquée, trop curopéenne est pratiquée, trop lointaine, et trop peu expliquée. Je ne me souviens cependant pas de campagnes législatives récentes où les questions internationales aient joué un rôle majeur. Eocore que l'Europe, si on y réfléchit, oe constitue plus vraiment une question internationale. Pour ma part, je traite et je traiterai dans cette campagne de l'Europe sociale, car sous l'angle de l'emploi, comme sous l'aogle de la lulte contre le dumping social, cette préoccupation est au cœur de beaucoup.

— Il y a un autre aspect, c'est

lon est au ceur de beaucoup.

— Il y a un autre aspect, c'est l'aspect monétaira. Or il y a dans l'opposition ectuella comme dans la Parti socialiete des voix qui critiquent la politique conduisant à l'Union monétaira et les conséquences qu'alle peut avoir sur les taux d'interêt.

— Effectivement quelques voix

- Effectivement, quelques voix s'élévent en ce sens au sein du Parti socialiste. Elles sont minori-laires. Pour ma part, je n'ai jamais compris comment on poovait pre-tendre bâtir uo véritable marché dans le sens d'une politique curopéenne exténeure commune et simultanément refuser la perspective de l'union économique el monetaire. Cela ne tieot pas

> Les choix restent ouverts »

Mais la politique monétaire a aussi das conséquencas sociales, des effets sur les taux d'intérêt, sur les investisae-

- Tout à fait, mais cela n'empêche pas que personne ne sache comment bătir une économie solide sur la base d'un franc glissant. Il est faux de prétendre qu'a-vec uoe monnaie émancipée des contraintes européennes, on pour-rait baisser durablement les taux d'intérêt. Nous avons déjà conduit cette discussion en 1983. – Le président de la République et le gouvernement, à cette époque, unt choisi de demeurer dans le système choisi de demeurer dans le système manétaire européen. Pourquoi? Je me rappelle très bien le président Mitterrand me dire: « Fabius, si vous éttez ministre de l'économie, — ce que d'ailleurs je n'étais pas —, quelles seraient les consèquences d'une sortie du système monétaire

» J'ai exploré rapidement. concrètement, cette hypothèse avec les meilleurs spécialistes et je suis revenu quelques jours plus tard voir le président en lui disant que non seulement une sortie des règles européennes oc permettrait pas d'échapper aux entraintes de la rigueur mais qu'elle les rendrait plus pesantes encore. Il co serait de mème aujourd'hui, dans un contexte certes différent. Une France isolée, à l'écart de la régulation que constitue le système monétaire européen, serait conduite à resserrer toutes ses securités, et les taux d'intérêt ne pour-raient pas être durablement abaissés. Il s'agit donc d'une fausse solution, qui plonge loin ses ori-gines parce que c'est ainsi, oui, que l'économie fraoçaise daos les années 70 a entamé son affaiblis-

- Étes-vous partisan d'aller plus loin et plus vite, notam-ment avec les Allemands, peut-être avec le Benelux, et de créér plus rapidement une mini-union monétaire?

- Non, ce ne serait pas raisonnable. La monnaie constitue on dément d'accompagnement impor-tant d'une politique, mais elle ne peut pas être separée du reste d'une situation écocomique et sociale. Je ne crois pas qu'on puisse artificiellement aller plus vite. Différente en revanche est la question de savoir si, à terme et en respectant les délais prévus, on devra introduire des distinctions au sein de la Communauté: d'un côté les six membres fondateurs, plus peut-être l'Espagne, de l'autre côté... Là, je reconnais que les choix restent ouverts. En d'autres

termes, si la Grande-Bretagne et d'autres veulent durablement rester à l'écart, il faudra bien, cependant,

- Est-ce que l'Europe sociale dont vous parliez ne risque pas de favorieer les « délocalisa-tions », suivant l'avemple da Hoover ou d'autres?

~ Tout au contraire! Compreoons-oous bieo: «l'affaire Hoover» n'aurait pas pu être empêchée
par la seule application des accords
de Maastricht. Mais pourra-t-il
exister demain une Europe où chaque pays se seote à l'aise, où les
citoyens, les salariés se sentent
défeodus, si oe se développe pas
une harmonisation progressive des
législations sociales vers le haut, si
n'est pas éliminé le risque de damplag social? Certainement pas! Il
faut donc que cette harmonisatioo
s'opère. Je dis ici mon désaccord
avec une école de pensée qui prétend à juste titre que l'Europe doit
organiser la concurrence, qu'il faut
pour cela s'occoper de la fiscalité,
de la moonaie, harmoniser ces élèments au plan européen, mais qui
ajoute que surtool il oe faut pas
s'occuper de la législation sociale,
de la protection sociale.

» Cette séparatioo n'a pas de ~ Tout au contraire! Compre-

» Cette séparation n'a pas de sens. Si oo veut uoe concurrence loyale, si on veut éviter le dumping, nlors les aspects sociaux devront être abordés. Je vais plus loin. Nous connaissous actuellement au plan enropéen ce que j'ap-pellerai des législations « positives » pour soutenir le développement de telle ou Jelle région. La Commission devra, à moo seos, rapidement se pencher sur l'élaboration d'une législation dissuasive, afio d'empêcher les délocalisations intra-européennes. Sioon, se constituera une sorte d'économie du tiers-moode au seio même de la Companyateure de la constituera Communauté, avec des risques de conflit, de rétorsion et d'éclate-

ment. Hoover, à cet égard-là, constitue un signal d'alarme. Les Anglais n'ont pas signé l'aepact social de Maastricht, les Danois ont obtanu des clauses particulières; finalement qua reste-t-il da ce traité de Maastricht si tout le monde fait un peu ce qu'il veut?

- Il reste l'essentiel, c'est-à-dire une nouvelle étape du long chemin qui mèce à une vraie Europe. Je ne me résigne pas à l'attitude des conservateurs anglais. Il existe un mouvement en Angleterre, et pas seulement an Parti travailliste pour que Londres accepte l'Europe sociale. Nous devons agir pour que demain, ou après-demain, les Britanniques acceptent Maastricht dans son ensemble. Je le répète, je ne vois pas comment l'économique pourrait avancer si le social reste à la traîne.

» J'aioute que pour nous, socialistes et sociaux-démocrates, con sculement importe l'action que la Commission et les gouvernements peuvent mener, mais est indispensable un développement du rôle de la Confédération européenne des syndicats (CES). Je connais les réticences. Et néanmoins, nous devois cences et me la commission de la commission nous appuyer sur le poids européen des syndicats. Quel déséquilibre si le pouvoir patronal européen s'affirme et que le contre-pouvoir syndical est absent l'Ne croyez-vous appuyer sur le le contre-pouvoir syndical est absent l'Ne croyez-vous pas qu'il soit dommageable que la CGT, par exemple, o'ait pas encore pu rejoindre la Confédéra-tion européenne des syndiests?

A l'UEO de jouer un rôle plus actif»

Il y a des discussions à propos de l'Europe aussi bien dans l'opposition qua dans le Parti socialiste...

- Tout à fait, même si le débat me semble plus vif au seio de la me semble plus vit au selo de la droite. Après tout, pourquoi pas? Le projet commun de la droite, tel que je l'ai lu, est pour la politique étrangère un projet minimum, fruit certainement d'un compromis. Chez nous, avec bien sûr quelques exceptions, la position est assez bomogène: le Parti socialiste, est devenn un parti vraiment européen y compris dans son fonctioonement, mais qui ne sépare jamais cet engagement européeo de son attachement à la France. En même temps, oous insistons beaucoup sur la dimension sociale. L'Europe pour nous, ce n'est ni un terraio oi une idée vagues. Cc sont des êtres de chair et un idéal : il faut leur

donner davantage de corps. - Le président de la Republique a dit qu'il ne choisirait pas un premier ministre qui serait hostile à l'Europe. Considérez-vous que eur la politique euro-péenne il y ait un large consen-sus?

- Oui et non. Regardez les résul-tats contrastés du référendum. Pour nous, en tous cas, le social et l'économique sont les deux côtés d'une même médaille. Sur d'autres éléments aussi, s'expriment des sensibilités diverses; je pense en particulier-aux problèmes de sécu-

- C'ast-à-dire à propos du renforcement de la politique extérieure de sécurité com-mune?

mune?

- Pas seulemeot. Une première directioo d'action devra être de renforcer le rôle opérationnel de l'UEO. A partir du moment où l'on considère que l'Europe doit avoir une politique extérieure et de sécunité commune, à l'UEO de jouer un rôle plus actif. Oo a commencé d'aller eo ce sens lors de la gnerre du Golfe et dans le drame de l'ex-Yougoslavie. Nous serons amenés, j'en suis convaioeu, à proposer que l'UEO dispose en permaoence d'unités pour des opérations de maintien de la paix qui, sous mandat de l'ONU, pourraient être eovoyèes en Somalle, ao Cambodge ou ailleurs...

- Cette unité pourrait être

Cette unité pourrait être l'Eurocorps franco-allamand?

- Effectivement, ce peut être un point de départ. Il n'est plus possible de vouloir que l'Europe participe à la gestioo des politiques de crise et qu'elle ne soil pas présente sur le terrain. Cette dimension couvelle suscilera peutatre des oouvelle suscilera peut-Else de réserves, elle est cependant inscrite dans notre approche de la sécurité

européennc. - Cela provoque plutôt des réserves chez vos camaradas allemands, chez les sociaux-dé-mocrates allemands.

"Oui, mais," vous verrez, l'idée qu'on ne pout pas à la fais criti-quer le poids parfois excessif des Etats-Unis et refuser une capacité d'intervention de l'Europe, cette idée fera son chemin. Une autre dimension importante, e'est l'affirmation de l'intégration communautaire. La question se pose surtout par rapport aux pays qui sont demandeurs d'adhésion. Comment accepter durablement que les esn-didats à la Communauté ne soient pas soumis aux disciplines de l'UEO? Sinon, se prodnira, s'élar-gira une dissociation entre les États membres, certains étant intéressés par le marché commun et d'autres par l'intégration européenne :

l'éclatement serait au bnut, non!

» Un troisième aspect est plus
délicat : la nécessaire réflexion sur le renouvellement des liens transatlantiques. Nous devrons aborder cette question de façon responsable mais nette par rapport aux Etats-Unis. Ceux-ci sont nos partenaires économiques, nos partenaires poli-tiques, nos alliés. Mais on a parfinis le sentiment que les Américaios ne voient que des avantages n' l'intégration européenne, à conditioo que celle-ci n'aboutisse pas à créer une puissance politique autonome.
Face à cux, l'Europe devra s'affirmer de plus en plus en interiocuteur responsable.

- A propos de l'intégration des nouveaux venus dans tous les secteurs de l'activité européenne, y compris militaire, cela peut poser des problèmes aux pays neutres qui sont candidats.

- Bien sûr. Mais si on veut éviter une Europe tellement disparate que personne n'en reconnaîtra la marque, on sera conduit à poser la question du choix entre marché commun et intégration politique, même si oo peut ménager des

étancs. - La redéfinition des liens transatiantiques implique-t-elle la redéfinition des relationa entre la France et l'OTAN? Si on veut redéfinir ces liena, est-ce que cela ne esrait pas mieux d'être dedana que dehors?

- Je oe suis pas partisan d'un changement de notre politique par rapport à l'OTAN. Il y a manites-tement toute une aile de l'UDF et pent-être certains éléments du RPR qui sont prêts à céder à cette tenta-

- N'êtes-vous pas frappé par le fait que les Européens n'ont pas les moyens de leurs embi-tions et que pendant des années encore ila soient largement dépendants des Américains?

- Certainement, mais à partir de ce constat juste, on peut tirer des conséquences opposées. Ou bien, puisque l'Europe oc peut rien faire.

on concluera: la France doit agir sculc. Ou bien – ce qui est mon analyse – on s'attache à renforcer la coopération, pour aboutir à une intégration plus forte dans l'UEO.

-- Les Etats-Unis et la Russie ont signé des grands accords de réduction dea armements. Le temps est-fl venu, selon vous, que la France participe à ce mouvement?

- Natre position constante fon-

- Natre position constante, fonde sur la disparité entre les arse-naux nucléaires des deux « Grands » et le nôtre, est raison-nable. Ayons à l'esprit que les trai-tés qui ont été signés depuis 1991 ne prendont effet que dans dix ans. Dans cette période, restons dispo-



national s'est radicalement trans-formé, qu'il ne s'agit pas sculc-ment, comme on le dit, de la fin de la guerre froide – à coup sûr l'évenement capital -, mais aussi de l'invention d'un principe unuvcau dans les relations internationales, le principe de transparence et de vénification. Un champ exceptionnel s'ouvre pour la France, pour l'Europe, singulière-ment lorsqu'on partage les idées de la gauche : l'aide à la destruction des armes. Nous possédons des technologies très avancées. Ce peut être, ce devrait être pour notre industrie une piste de grande

CHVCTRUCE. » Un deuxiéme problème, essentiel, tauche le renouvellement et l'extension du traité de non-prolition des armes chimiques et le traité START, la signature univer-selle et indéfinie du TNP devrait être pour nous le combat pacifique

etre pour nous le combat pacitique majeur des prochaines années.

— Pour introduire plus de politique européenne dans le débat national, ne faudrait-il pas revaloriser non seulement le rôle du Parlement européen mais le statut des élus de ce Parlement? Que pensez-vous en particulier d'un characterent de mode de d'un changement du mode de scrutin pour les élections euro-

- J'y suis favnrahle. Nous devons comprendre que les députés du Parlement européen ne sont pas des spécialistes lointains et un peu exotiques de politique étrangère, mais des responsables de politique générale au même titre que les élus des Parlements nationaux, don! la eirconscription, d'ailleurs, devient de plus en plus l'Europe et le monde. Quant au mode de scrutin, je suis partisan de prendre en compte la dimension régionale.

- A propos de l'action periementaire, on e un peu l'impres-sion que les députés se désin-téressent de la politique internationale at que, même sur un sujet comme la Yougoslavie, ils se sont réveillés bien tard... Bien que vous-même ayez prie dea positions plus tranchées

que le gouvernement. - Dès le mois d'août dernier, j'ai estime que ce qui se passait dans l'ex-Yougoslavie était absolumeot intolérable, que la solution diplomatique ne pouvait prévaloir sans uce pression d'ordre militaire sor les Serbes, et qu'il fallait le dire ; je l'ai dit. J'ai alors souligné qu'il fal-lait uo contrôle plus strict de l'embargo. Agir en sorte que la confé-rence de Londres ne filt pas uoe acceptation du fait accompli. J'ai lance, avec d'autres, l'idée d'une enquête ioternationale immédiate sur les exactions commises et la mise en jugement des dirigeants serbes pour crimes contre l'humanité. Ces idées ont essaimé. Tant mieux!

» Des pressions doivent contibes pressions doivent continuer d'être exercées avec, en cas
d'échee diplomatique, menaeu
d'emploi de la force sous l'égide de
l'ONU: mais j'ajoute – parce que
je ne suis pas sûr que chacun en
soit conscient, – que, même si on
parvient à une solution diplomatique, il faudra maintenir beaucoup,
beauenup d'bommes sur le terrain.
De toute facon, ce type de conflit De toute façon, ce type de conflit nécessitera des sacrifices considérables. A terme, agissons pour que les Nations unies disposent en permanence d'une force internatio-

- N'avez-vous pas l'impres-sion que pendant très long-temps la diplomatie française e

ménagé la Serbie? - J'ai entendu comme vous ce reproche, je pense qu'il n'est pas juste. Non, le vrai reproche doit être ndressé à l'ensemble de la communauté internationale. A l'inérieur de celle-ci, reconnaissons, que le gouvernement français a adopté les positions les plus avan-cées dans le sens du respect des droits de l'homme, afin de cher-cher des solutions à ce conflit dramatique. Ne revenons pas sur la genèse, mais sachons que ce qui a contribue notamment à mettre le feu aux poudres, c'est la reconnaissance de la Slovénie et de la Croatie sans contrepartie eo ce qui concerne la protection des minori-

La guerra avait commence

- Oni, mais elle a accéléré le processus. - Vous critiquez implicitement sance de la Slovénie at de la Croatie. Le droit dea peuples à diaposer d'eux-mêmes n'est-il pas fondamenta-lement une veleur du socialisme democratique?

- A condition que le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ne signifie pas le droit des peuples à disposer d'autrui. C'est dire que ce principe, effectivement fondameotal, doit être concilié avec le respect des minorités et le respect des frontières.

Un «cocktail explosif »

- Vous pensez que la Commu-nauté européenne a trop vite cédé à la pression des Alle-manda en faveur de la recon-

naissance? - Sans doutc. Mais dans un conflit de cet ordre, en même temps que j'exerce mon droit de temps que j'exerce mon droit de critique, je ne pense pas qu'une autre démarche juridique aurait pu à elle seule empêcher la guerre. Des peuples qui se haïssent, des régions qui se libèrent de la chape communiste et dont les leaders, pour maintenir leur pouvoir, cherchent à remplacer le communisme disparu par un nationalisme exacerbé, et tout cela dans les Balkans, avec des pays en désagrégation autour : le cocktail est explosif.

 Dans les pays qui viennent de se libérer du communisme, vous avez un supernationalisme ou un ultralibaralieme, parfois les deux en même temps. La social-démocratie est totale-ment absente. N'est-ce pas un grave échec?

- Si l'Histoire était rationnelle, s'il existait un juge suprême des analyses pertioentes et des solu-tions manvaises, alors, oui, l'échec du communisme dans ces pays et l'échec - différent - du libéralisme intégral dans d'autres conduiraient co bonoe logique au choix d'uo tiers modèle - equilibre entre solidarité et liberté - à savoir la social-démocratie. La réalité est tout autre. D'abord parce que l'échec dramatique du communisme a poilué du même coup et pour assez longtemps là-bas toute ootion d'espérance collective, surtout si elle comporte peu ou prou le mot «social» ou «socialisme»; ensuite, parce que dans plusieurs de ces pays, la social-démocratie possède des dirigeants respectés mais agés, très agés, le parti social-démocrate ayant été interdit pendant des décennies. Bien qu'il faille rappeler que personne, à l'origine, o'a élé aussi critique que la droite, qui longtemps a constitué une sorte de vieux couple avec le communisme, unis comme des lutteurs complices dans la défense de leur orthodoxie

» Dans un premier temps, les drames du communisme conduiront ces pays à un modèle libéral, voire ultralibéral, et ce sera dans

un deuxième temps que la socialdémocratie retrouvera ses droits. Souhaitons que le deuxième temps ne tarde pas trop.

- N'y a-t-il pas un échec de la social-démocratie alle-même. Ià

- Non, mais une nécessité certaine de renovation. Repenser l'intervention de l'Etat, les relations avec les forces syndicales, les rapparts entre l'individuel et le collectif. la prise en compte de l'environnement, l'implication internationale, etc. Mais le communisme s'étant effondré, ne demeurent plus lace à face que la famille libérale et la famille social-démo-crate. Or je ne vois pas lequel des grands problèmes posés au monde peut trouver sa solution par la voic libérale. C'est vrai des mauvements monétaires internationaux, de la lutte contre les grandes maladies, de la maitrise de la démographie, de l'action contre la pollution. Quelles solutions frouver hors des éléments fondamentaux de la démarche social-démocrate, c'est-àdire l'intervention des pouvoirs publics, la reconnaissance d'une démarche collective, le refus de l'anarchie du marché, la reconnais-sance de la responsabilité, de la

liberté et de la solidarité? » Il demeure que chaque gouver nement de gauche pris individuel-lement est guelté par certains échecs. En France, nous avons depuis dix ans mené une social-démocrate sans les «outils» classiques de la social-démocratie. à savoir la force des syndicats, un rapport particulier avec la société civile... Nous avons expérimenté. en quelque sorte, une social-demo-cratie de gouvernement et d'élus. Cela rend compte, pour une part,

~ Voue n'avez pas cité la famille écologiste?

de nos difficultés.

- La préoccupation centrale de ees trois familles n'est pas la même. D'une manière cursive, je dirais que la préoccupation cen-trale des fibéraux, c'est de faire jouer la lni du marché, celle des écologistes, e'est le respect de la nature, celle des sociaux-démocrates, c'est la personne humaine. Il peut et il doit y avoir concilia-tion entre ces deux derniers abjectifs, à condition qu'on admette que 'homme n'est pas simplement ur élément parmi d'autres de la

nature. » En revanche, je ne vois pas comment il serait durablement possible d'organiser une conciliation profonde entre l'écologie et le respect absolu du marché. La social-démocratic rénovée devra prendre davantage en compte que par le passé les prenccupations écologi-ques. Mais l'intérêt pour l'écologie doit être present, transversal dans les différentes pensées politiques : il ne me paraît pas suffisant pour former, à lui seul, une approche dobable de la société et occuper l'exclusivité du champ politique.

- Vous disiez que la social-démocratie françalse était une social-démocratie de gouvernement et d'élus, Una cure d'op-position pourrait-elle lui permet tre un meilleur ancrage dans la

- Un parti social-démocrate en France, e'est-à-dire profondément ancré dans la société, rénové, rayonnant, ouvert, fidèle à ses valcurs de gauche, proposant d'autani plus l'ihrement des alliances que son identité propre sera affirmée, ce serait uo Parti socialiste qui aurait réussi : cela reste mon objectif. Je ne partage pas la fascinatioo facile de la «cure d'opposi-tion». Qu'il faille réflèchir et agir pour oous améliorer, nous améliorer sans cesse, assurement. Mais je erois qu'on peut résséchir et agir quand on est dans la majorité et qu'il o'est nul besoin pour cela de

se trouver dans l'opposition!» Propos recueillis par CLAIRE TRÉAN

et DANIEL VERNET

La semaine prochaine: un entretien avec

M. Antoine Waechter

Tony Blair, le « grand modernisateur » du Labour

Au sein d'un Parti travailliste qui n'a toujours pas achevé sa mutation cet avocat de quarante ans est l'un des aiguillons du changement

LONDRES

de notre correspondant

HEZ certains sujets durement perturbés, l' «analyse » nécessite des remises en cause fondamentales. Ce sont ces dernières, disent les «psy», qui per-mettent de progresser, de renaître. Le Parti travailliste britannique se livre à cette introspection parce qu'il ne sait plus très bien qui il est ni comment exprimer cette quête d'identité.
A son chevet, les responsables du
Labour tentent de le (se) comprendre, pour s'adapter à un environnement nouveau. Tony Blair sait, lui,
util fout courset toutes les branches qu'il faut couper toutes les branches mortes, aller de l'avant, renoncer aux «vicilles lunes», pour gagner – la prochaine fois, – la bataille électo-rale. C'est un «moderniste», par opposition aux «traditionalistes». Le débat fait rage_

Le vieux monde s'est écroulé autour du Parti travailliste, avec tout un système de pensée façonné dans les «luttes de classes». On adoptait certes avec circonspection les pré-ceptes venus de la «patrie du socia-lisme», mais le vocabulaire, la tradi-«justice sociale», avaient bien la même origine. Mais l'«Est» s'est l'ont compris, trop tard sans doute. Lors des élections parlementaires

d'avril 1992, ils avaient déjà renoncé à bon nombre de certifudes dogmatid'avril 1992, us avaient ue la tendrace à bon nombre de certitudes dogmatiques, grâce à Neil Kinnock, leur chef de file, et Tony Blair avait en sa part dans cet aggiornamento. La défaite (la quatrième consécutive) fut d'autant plus euisante, laissant un goît amer, provoquant cette crise d'identité: qui sommes-nous? Que faire pour gagner? Revenir aux sources du «labourisme», ou ebanger plus encore? Et pourquoi, alors que le gouvernement eonservatenr s'empêtre de plus en plus dans une crise économique profonde aggravée par une succession d'erreurs politiques, le Labour rencontre-t-il si peu les faveurs de l'opinion? Pour Tony Blair, convaincu que l'échec électoral est d'u à une remise en cause trop est du à une remise en cause trop timorée, la réponse est claire : il faut réformer encore plus profondément.

Socialisme et communauté

bons, mais ils doivent être clairement séparés des politiques qui ont été défi-nies et suivies, être de nouveau appli-qués, comme neufs, au monde dans lequel nous vivons.»

Bref, il faut garder le « socialisme » comme référence, et mieux définir le concept, plus actuel (et plus vague), de «communauté». « Les bases idéo-logiques du Labour sont la croyance logiques du Labour sont la croyance dans la société et la communauté, eette certitude que, en tant qu'individus, nous avons besoin du pouvoir et de la force de la communauté pour réaliser nos aspirations individuelles, insiste Tony Blair. Dans un monde où l'esprit individualiste et le souci de la différenciation sont plus forts que jamais, il faut montrer la pertinence de l'action communautaire. » Tony de l'action communautaire.» Tony de l'action communautaire.» Tony Biair u'est pas hostile à une évolution radicale du Labour, pour aboutir à «une définition claire de son identité moderne». « Ce dont nous avons besoin, indique-t-il, ce n'est pas un processus d'adaptation, mais un projet de renouvellement», un pro-gramme qui soit « populaire, anti-elites et anti-establishment, mais en

décomposé, la guerre froide n'est plus, le socialisme et la social-démocratie ne peuvent plus être ce qu'ils des principes de l'est. Ses principes de base (le bien-être debater, brillant, souvent polémiste, social, la liberté individuelle) sont mais à la mode britannique, courtoise, modeste aussi, parce que pru-dent et ambitieux. Un pur produit de... De quoi? Pas un enfant de ce «socialisme» authentique des lattes sociales, qui a nouri les générations ouvrières du nord de l'Angleterre et les gros bataillons syndicant du mili-tantisme travailliste; pas vraiment un enfant du welfare state, cet Etat-providence qui a apporté à beaucoup la santé, l'éducation, une certaine promotion sociale.

Réduire l'influence des syndicats dans le parti

Pas plus un produit de la «gauche caviar» ou un survivant de la dernière expérience gouvernementale du Labour, avant 1979. Plutôt un socialiste par choix et raison. «J'ai toujours été attiré par des valeurs comme l'amélioration de la justice sociale et le sort des individus. Le Parti travailliste était cehui qui incamait le mieux ces valeurs.» Voilà tout. Une famille provinciale et chrétienne issue des provinciale et chrétienne issue des classes moyennes, un père militant «Si les traditions se transforment en rigidités et en incapacité à changer avec l'èpoque et le développement de la société, elles cessent d'être des traditions pour devenir des dogmes et des préjudices. » Faudrait-il aller jusqu'il porte en germe les victoires ou les défaites de demain. Tony Blair a choisi son camp, et il entraîne avec l'instince? lisme parmi les utopies de l'histoire? la Non, il faut récupérer la notion de

role du shadow cabinet (le cabinet fantôme) pour le commerce et l'in-dustrie, puis, en 1988, pour l'emploi. En 1989, Tony Blair est directe-

ment impliqué dans la mise en œuvre de la réforme devant aboutir à ceuve de la reforme devant aboutir a la réduction de l'influence des syndi-cets au sein du parti. Depuis l'échec d'avril 1992, il est, à quarante ans, le «ministre de l'intérieur» du Labour. Certains disent que e'est lui qui aurait dà être choisi pour succéder à Nell Kinnock, afin d'aider le parti à seuter une génération, et non pas John Smith, l' «avocat écossais». Tony Blair est tron grobitiques» pour Tony Blair est trop «politique» pour commenter cette opinion: il tance vertement ceux qui font porter au chef de file du Labour la responsabicher de lue du Labour la responsabilité de la crise de maturité qui secoue le parti. « Il faut faire en sorte que le « tean » arrive ensemble au pouvoir, souligne-t-il. C'est plus important que la position personnelle de n'importe lequel d'entre nous. » Il pousse donc l'esprit de réforme, avec mesure mais détermination, là où les changements

sont les plus urgents. Ainsi, les liens avec les syndicats doivent être transformés, afin de montrer qu'« une fois au gouverne-ment, nous ne serons pas le bras poli-tique d'intérêts particuliers de la

que : il n'est plus le simple parti des que: u n est pius le simple parti des «travailleurs», mais bien davantage celui des classes moyennes. Il lui faut réécrire sa Constitution interne, afin de gommer les références trop tein-tées d'« esprit collectiviste », et dénasser le vivil autoconiente accurati dépasser le vicil antagonisme privati-sations-nationalisations. Enfin, plus que tout, il faut définir cette voic économique médiane entre l'État et

le marché, quadrature du cercle pour tous les sociaux-démocrates. Comme bien des responsables tra-vaillistes, Tony Blair a admiré la manière avec laquelle le Parti démo-crate américain, sous l'impulsion de Bill Clinton, a mené sa campagne Bill Clinton, a mené sa campagne électorale, avec un « message économique central, capable d'être compris par tout le pays », alors que les travaillistes s'obstinent à raisonner en termes de « groupes d'intérêts », voire de clientèles électorales. En dépit des appels au calme lancés par John Smith, le débat interne au partis internés, le décarant due acciment sur tensifie, devenant plus acrimonieux. Avec le risque de créer des factions, une guerre des clans, peut-être même un schisme entre « modernisateurs » et «traditionalistes».

Tony Blair a conscience du dans mais le risque vaut d'être pris il faut garder nos « valeurs », rappellet-il, mais « nous odapter nu monde moderne», sous peine de sclérose politique. «J'ai déjà passé dix ans dans l'opposition, souligne-t-il, et dix ans, c'est très long»...

LAURENT ZECCHINI

Les nouveaux instruments de la politique extérieure italienne

Le système politique de la péninsule a affaibli la diplomatie transalpine. La fin de la guerre froide l'a achevée. L'espoir réside dans une relève communautaire

ES événements dont nous avons été térnoins, de l'affoire du Golfe à la dissolution de la You-goslavie, démontrent que la politique extérieure Italienne est morte.» Le jugement est sans nppel. Diplomate – il a été ambassadeur auprès de l'OTAN puis à Moscou au début des années Gorbatchev, éditorialiste à la Stampa et à l'hebdomadaire Epocha – Sergio Romano dresse, dans son dernier livre et au court d'un entretien un bilen eaus cours d'un entretien, un bilan sans complaisance de la diplomatie trans-alpine, « de la chute du fascisme à la chute du mur de Berlin » (1). Il met en évidence à cette occasion l'interaction étroite entre la politique intérieure et extérieure.

La constatation ne vaut pas sculement pour l'Italie. Pourtant quand il constate que l'action Internationale de son pays présente un encéphalogramme plat, il met largement en cause le système politique, le rôle des partis, In corruption, etc.

Contre le Commonwealth germanique

Il y a donc des spécificités ita-liennes dans cet échec. Il y a aussi des causes générales qui touchent la politique étrangère de tous les pays europeens. Quand Sergio Romano écrit : « Il était relativement facile pour une puissance moyenne, fragile mais vellétaire, d'avoir une action

diplomatique dans un monde dans appomatique dans un monde dans lequel la paix, à quelques exceptions pres périphériques par rapport au système international, était assurés par l'équilibre des blocs. C'est beaucoup plus difficile dans un monde qui est brusquement passé de l'époque de la grande guerre impossible à celle bien plus dangereuse à une multiplicité des guerres possibles », on ne peut guerres possibles», on ne peut s'empècher de penser que l'analyse s'applique à d'autres acteurs de la scène internationale. Et que les effets de l'effondrement de l'empire soviétique, de la fin du monde bipolaire italien ne sont pas moindres sur le gaullisme gallican ou ses avatars, que sur la guerre civile en Yougoslavie et ullisme» italien.

Pendant les quarante années de la guerre froide, l'Italie a essayé d'être en même temps «cobelligérante», par son alliance relativement étroite nvec les Etats-Unis et l'OTAN, conbelligérante voire neutre, en essayant de maintenir de bonnes relations avec «l'ennemi» soviétique – là encore les raisons de politique inté-rieure qui ne tiennent pas seulement à la force du PCI ont pesé de tout leur poids. Elle a même voulu jouer les « honnêtes courtiers » entre l'Est et l'Ouest bien que fondamentale-ment elle n'en eut pas les moyens. La fin des blocs a considérablement réduit sa marge de manœuvre et fait réapparaitre les vieux clivages.

C'est ainsi que Gianni De Miebe-lis, le ministre des affaires étrangères

(socialiste) du précédent gouverne-ment, s'est lancé dans une politique qui, après 1989, visait à reconstituer une sorte de Mitteleuropa autour de la « Hexagonale» — Italie, Autriche, Yougoslavie, Hongrie, Tchécoslova-quie et Pologne, – dont le but déclaré était de proposer à certains de ces pays «une salle d'attente» avant leur entrée dans la Communauté euroentree dans la Communaute euro-pécane, mais dont le but implicite était de les «empêcher de tomber dans l'orbite allemande et de devenir les satellites économiques du nouveau Commonwealth germanique, du Rhin à Brest-Litorsko. Ce projet s'est brisé la tentative des Tchécoslovaques, des Hongrois et des Polonais de créer à trois le groupe de Visegrad.

A ce propos Sergio Romano décrit le changement de ton de la diploma-tie italienne. Avec Gianni De Michelis, elle «derient bavarde, expansive, volontariste, encline à réfléchir sur toutes les grandes tendances de l'histoire et particulièrement attentive à l'ècho médiatique de ses propres prises de position torrentielles».

L'attitude vis-à-vis de Gorbetchev dans une Italie qui fut la première à s'enthousiasmer pour la perestroïka, montre bien aussi les imbeications entre la situation intérieure et la politique étrangère. (Ne partageant pas cet enthousiasme, Sergio Romano fut rappelé de son ambassade à Moscou.) Gorbatchev était une aubaine

pour les Italiens, parce qu'avec la nonveile détente la classe politique no se voyait plus obligée de prendre des décisions de solidarité avec les Etats-Unis qui lui coûtaient. L'Eglise espérait renouer nvec l'époque ocuménique de Khrouehtehev et les par VIII tangis que les cetholi-Jean XXIII tandis que les catholi-ques de gauche revaient d'une troisième voie entre deux matérialismes, le capitalisme et le communisme.

L'illusion Gorbatchev

Les hommes d'affaires croyaient que la perestroïka leur ouvrirait les ortes d'un marché potentiel de 280 millions d'individus avec la bénédiction de l'Etat italien garantissant les crédits. Quant aux commu-nistes, d'abord échaudés par l'expérience de plusieurs « ouvertures » ratées, ils se convainquaient finalement que le succès de Gorbatchev scrait la meilleure preuve de la vita-lité du communisme. Pour tous, l'idée que le système soviétique était réformable se révéla une illusion, mais cette déconvenue - ou cet aveu-glement - n'est pas propre aux Ita-

Toute la diplomatie est à reconstruire. Cette remise à jour va de pair, en Italie, avec la réforme du système politique, mais elle est une nécessité pour tous les membres de la Com-munauté européenne. Et elle coïncide, scion Sergio Romano, avec « la

Etats-nations en Europe occidentale», cax «si l'Union économique et moné-taire doit réussir, l'Europe aura sa politique étrangère; si elle échoue, la mort de la politique extérieure ita-lienne sera un épisode mineur dans le naufrage plus vaste des espérances

Dans des conditions internatio-

nales totalement nouvelles. Paction diplomatique a besoin de nouveaux outils, nous déclare Sergio Romano. D'abord une armée capable d'intervenir sur des théâtres extérieurs, une capacité d'aide humanitaire qui ne se résume pas à l'envoi de paquets ou de médicaments et une politique économique et financière solide en mesure de soutenir l'action diploma-

Pour le moment, la Communauté ne dispose d'ancun de ces trois outils, et elle ne peut pas les avoir à court terme. Dans la crise yougos-lave, l'Europe fait figure d'accusé parce que pendant longtemps elle s'est concentrée sur d'autres objectifs, l'Union monétaire, le marché unique... Elle n tourné le dos à l'Europe centrale, par manque d'imagi-nation et parce qu'elle s'est enfermée

fin de la politique extérieure des , dans l'alternative approfondissement ou élargissement. Les bouleversements géopolitiques l'ont rattrapée au « plus mausais moment ».

Pour faire face à ses obligations, la Communauté doit en finir avec la pratique de l'unanimité. Il lui faut un «fédérateur», rôle joué pendant un temps par l'axe franco-allemand, qui paraît cependant avoir été « quelque peu dépassé par les événements ». La présidence Clinton pourrait être pour les Européens l'occasion de se ressaisir. Selon Sergio Romano, le nou-veau président américain sera accaparé par les problèmes intérieurs nauté à condition qu'elle ne laisse pas passer l'occasion.

Que cette tentation isolationniste soit réelle ou non, la présidence Clinton offre sans doute la chance d'une redéfinition des liens transatlanti-ques. Mais après les ratés des preniers temps du postcommunisme, la Communauté n'a sans doute plus le droit à l'erreur.

E.

. 1

i, i,

(1) Sergio Romano, Guida alla politica stera italiana. Ed. Rizzoli, Milan, 1993.

LIVRES ET REVUES

THE EUROPEAN **CHALLENGES POST-1992**

Publié sous la direction de la celluia de prospectiva de la Com-mission de Bruxelles, ce livre présente l'originalité de comporter des études sur les douze pays de la Communauté, faites par des instituts de chaque pays, at de mêler les analyses des bureaux aux prévisions de chefs d'entre-prise. Dans sa préface, Jacques prise. Dans sa pretace, Jecques Delors met an garda contre «un pragmatisme sans vision (quil) pnurrait nous plonger dans la confusion at l'inconsistence». «Dans les années 90, nous avons plus à craindre d'une insuffisance de coopération, de volonté positique et d'imagination que de toute autre forme de rareté», conclut le président de la Commission.

The European Challenges post-1992. Shaping Factors, Shaping Actors, d'Alexia Jacquamin et David Wright, Erdward Eiger Publishing Ltd, Gower House. Croft Road, Aldershot, Hampshira GU11 3HR, England, 464 p.

APRÈS LE COMMUNISME Deux professeurs à l'université

libre de Bruxelles publient sous ca

titre des textes de différents chercheurs et acteurs participant à un séminaire sur les enjeux de théoria politique liéa aux bouleversemants postérieurs à 1889. Ils s'intéressent en particuliar à ca que Mario Telo appella «les quatre paradoxes de la social-démo-cratie», qui a subi l'onda de choc da l'effondrement du communisme. Comme l'écrit Emmanuel Wallerstein dans son article «Le merxisme-léniniama est mort. Vive quoi?», il faut «(re)structurer nos mouvements afin de les adapter à la transition très difficile at très aléatoire du capitalisma historique vers quelque chose d'autre, de miaux, espéronsnous». Quelqua chose d'autre, mais quoi?

▶ Après le communisme, édité par Guy Haerschar et Mario Telo. Editions de l'Université da Bruxeltes, avenue Paut-Hégar 26, 1050 Bruxelles. 182 p.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

St Monde RADIO TÉLÉVISION

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY BULLETIN Le Monde 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311 F Tél. : (1) 40-65-25-25 icopieur : (1] 40-65-25-99 Télex : 206.806 F D'ABONNEMENT Edité par la SARL le Monde ABONNEMENTS
PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
9:852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
TEL: (0 49-49-32-96 (de 8 heurem à 17 à 39) DURÉE CHOISIE Durée de la société : Le Monde cent ans à compter du 10 décembre 1944 FRANCE SUIS-BELG. PUBLICITE Président directeur général :
Jacques Lesourue
Discussification : Notate Cus
Membres du comité de direction :
Jacques Guiu. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsaidi.
15-17, roe der Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 46-62-72-72
Téles MONDPUB 634 128 F
Télén: 46-63-87-71. - Sociét finde
de la SAIL le sécule et de Missia et Répa Baupe SA 3 536 F 572 F 776 F 0 1036 F 123 F 1566 F Principaux associés de la société Société civile « Les rédacteurs du Monde ». 1 100 F 200 F 2100 F a Association Hubert-Beuve-Méry » ÉTRANGER: par voie aérieme tarif sur demande. Pour voir abouner, reavoyez et balletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus Société anonyme Nom: Le Monde-Entreprises, Prénom: M. Jacques Lesourne, gérant. « LE MONDE » (USPS – possing) is politisted daily for \$ 802 per year by « LE MONDE » 1, place Halben-Berve-Misy – 9432 Vrysten-Scine – France, Second daip politist, point of Champlain N.Y. US, and additional marking offices. POSTPASTER: Send address changes to 18th of NY Box 1514, Champlain N.Y. 1599 – 1514. Prov les strumenteds somenits and USA INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 1330 Pacific Avenue Suite 404 Verphin Beach, VA 23451 – 2843 USA Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Le Monde Renseignements sur les microfilms et index du Monde au [1] 40-85-29-33 Code postal: Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 4SSN: 0395-2037 TÉLÉMATIQUE PRINTED IN FRANCE Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deux ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE semannes avant leur départ, en l'Veuillez moir l'obligemes d'écrire tous les indiquant leur numéro d'abonné. I nome propres en capitales d'unniment 12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Codex 33 code d'accès ABO

Pour music Korean Air champs à partir du 19 Réservations

y Pompidou conte

gastirmations de Ma

. . .

F-A, T-A-MAIN

17 12, mart | mil

7 × 800

Samuel Company

tier a group of the

4- 19**0ps**

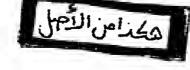
Acceptant 💉 🕯

人名 化银矿矿 电电

11. 1 21 21 28 A

entere bung

1, 1 (1) 11 11



Le «oui mais» des socialistes, le refus des écologistes et des centristes, l'ironie de la droite

La proposition faita par M. Michel Rocard, mercredi 17 février, dans son discours de Montiouis, de créer une nouvelle arganisation politique fédérant « tous ceux qui partagent les mêmes valeurs de solidarité, le même abjectif de transformation » a été accueilfie par une fin de non-recevoir des centristes et des écologistes, par l'ironte da la droite, et par l'approbatian, parfois assartie de réserves, des socialistes.

Les fortes réserves émises par M. Laurent Fabrus après le discours pronance mercredi 17 février à Montlouis par M. Michel Rocard (le Mande du 19 février) ae sont guère partagées par les antres dirigeants socialistes. L'enthousiasme, normal chez un rocardien, de M. Claude Evin l'amène à parler d'«électrochoc» ; «Il fallait dire qu'il existe une gauche qui porte depuis langtemps en elle la volonte de rénovation et que cette gauche là aujourd'hui n'est pas morte», 2-t-h lancé, Mais le «candidat auturel» du PS à l'élection présidentielle a aussi recu le soutien de la véritable autarité morale qu'est M. Pierre Mauroy. Celui-ci a déclare : «Il a eu raison de tracer des aujourd'hui les contours d'un rassemblement de la gauche dans toute sa diversité; d'ren-force ainsi l'espoir dans notre camp en montrant qu'au-delà des législatives se profilent les présidentielles de 1995. Demain, il appartiendra à tous les socialistes, militants et responsables, d'assurer la permanence de

Toutefois, un fidèle du maire de Lille, M. Jean Le Carrec, juge que la déclaration de M. Rocard « risque d'entretenir la confusion et le doute ». L'ancien premier ministre a reçu L'ancien premier ministre a reçu le renfort d'autres dirigeants qui, à un moment ou à un autre, ont porté les espoirs d'une rénovation. Ainsi M. Michel Delebarre affirme-t-il que « les militants du PS savent combien est indispensable cette recomposition politique qu'èvoque Michel Rocard». Les « jeunes loups » partagent cette analyse. M. Jean-Luc Mélenchon estime que « l'impulsion est donnée, la main est tendue, la démarche est honnète », mais il ajoute qu'il y a « un flou qui doit être dissipé si l'un ne veut pas que le big bang fasse un big flop et se réduise à la simple formation d'un comité de soutien aux présidentielles ». Analyse partagée par M= Marie-Noëlle Lienemann ; « Il faut donner du contenu à cette nouvelle dynamique. »

Les «quadras» de M. Jacques Delars sont sur la même ligne, MM. Jean-Pierre Balligand, Bertrand Gallet, François Hallande, Jean-Yves Le Drian, Jean-Pierre Mignard et M= Ségolène Royal ont « approuvé pleinement la démarche de Michel Rocard », mais ajouté que pour réussir elle «doit s'appuyer sur une rénovation du fonctionnement et des idées du PS».

M. Pierre Moscovici, qui leur est M. Pierre Moscovici, qui lenr est parfois associé, est plus mesuré; il assure que si « le besoin de renouveau ne peut être niès, le « dépassement que chacun pressent ne pourra se faire contre la tradition de notre mouvement». Certains de ses amis jospinistes sont beaucoup plus approbateurs. M. Jean-Marie Le

Guen considère que l'interventinn de M. Rocard «est la bienvenue» et que son «geste témoigne de son cou-rage et de la fidélité de ses enga-gements ». M. Lionel Jospin lui-même s'est déclaré «favorable à la démarche», de l'agein propins démarche » de l'accien premier ministre, en ajoutant, il est vrai : « Il faudra sans doute élargir la maison, mais pour élargir la maison, il faut avoir et garder une maison dont on poir fier »

Il a'est pas jusqu'à M. Jean Pope-ren qui ne se soit déclaré satisfait que «Michel Rocard vienne en ren-jon» en pronant un projet d'élargis-sement du PS qui est le sien depuis longtemps. Mais il a ajouté: « l'au-rais préfère que cet appel vint plus tôt, parce que c'est plus difficile aujourd'hui», précisant: «Si an reut rénover, ce n'est pas autour du fuit rénover, ce n'est pas autour du fuit présidentiel, qui est une des difficul-tés de la vie politique française.»

Les seules vraies réticences sont venues des rangs fabiusiens. M. Jack venues des rangs tabusters. M. Jack Lang n'a vu dans la déclaration de M. Rocard «rien de spécial», souli-guant que M. Mitterrand « a tou-jours souhaité que nous soyons inven-tifs, imaginatifs ». M. Christian Pierret a regretté que le candidat des socialistes à la présidentielle ait fait cette déclaration avant les législe. socialistes a la presocialitele alt lait cette déclaration avant les législatives, et assuré qu'il ne disait «rien d'autre que ce que nous disors au PS et que Laurent Fabius a très largement engagé». M. Paul Onilès a, lui, estimé que «le viai problème du PS est celui des alliances et non celui de savoir s'il doit disparaître ou se dis-

M. Laurent Fabius lui-même a, pourtant, jeudi soir, estimé que l'appel de M. Rocard constituait «plutôt un coup de main à l'ensemble de nos

candidats». Le premier secrétaire du PS a ajauté : « Rocard lance des PS a ajauté: « Rocard lance des pistes nouvelles et courageuses pour la rénavation. Je dis: allans-y à fond! Nous allans transfarmer la gauche, o-t-il dit, mais nous n'allons pas abandonner ses valeurs, et c'est ça qu'il y a certalnement dans la tête de Michel Rocard.» M. Fabius a proposé que « le vendredi avant le premier tour, l'an rassemble tous les leaders du PS pour montrer qu'ils veulent aller à la bataille.

Quant à M. Pierre Bérégovoy, h s'est déclaré « d'accord avec l'analyse faite par Michel Rocard qui corres-pond à la volanté qu'[il a] souvent exprimé de rassembler le camp du exprime de rassembler le camp du progrès», «Il y a dans toide démo-cratie, »-t-il rappelé, un camp conser-vateur, que l'on appelle généralement la droite, un camp du progrès, qui représente la gauche, une gauche qui doit être ouverte à tous les courants progressites. L'Alfance des Français progrès en progrès mue l'ayent Enhire. progressises. L'Antale des riundes, pour le progrès que L'aurent Fabius et mai avians conçue au mais de décembre répond à cet objectif, » Il a ajouté qu'il ne pensait pas que M. Rocard considérait que «le Parti socialiste a recup.

> M. Stasi: « pas concerné »

Chez les alliés du PS l'accueil est favorable. M. Bernard Kouchner a parlé de « perspective exaltante », ajoutant qu'« aller de l'avant, ce n'est pas renier le passé ». Le Mouvement des réformateurs de M. Jean-Pierre Soisson a déclaré qu'il «approuve et appule les propositions de Michel Rocard pour une recomposition» car «les élections législatives ne résoudront rien v. Le MRG, toutefois, a

considéré que « le choix de la let que M. Rocard tait une période électorale n'est pas le meil· leur » moment pour parier de « recomposition » et s'est étonné de « toure d'abord le big bang « ne pas figurer explicitement au nombre des forces que le funer candi-dat à la présidence entend rassem-bler».

qui ant été invités à rejoindre un nouveau rassemblemennt est néga-tive. Après le refus de MM. Antoine Waechter et Briec Lalonde (le Munde du 19 février), M. Harlem Désir a convenu que M. Rocard était « lucide ». mais it a ajouté; « Pour réussir la recomposition du provocce politique, on ne peut atten. paysage politique, on ne peut atten-dre la rénovation du Parti socialiste», indiquant que le vote écolo-giste est «le meilleur moyen d'ouvrir la voie à la constitution, enfin, d'un grand mouvement démocrate, social

Chez les communistes en désaccord avec la direction de leur parti, les réactions sont tout aussi nega-tives. M. Charles Fiterman a estime qu'il ne faut pas « marier la carpe et le lapin », et ajouté : « les contours et les formes d'une nouvelle dynami-que politique sont inséparables de son que pounque sont inseparables de son contenu; il ne peut pas s'agir de poursuivre la politique actuelle.» M. Guy Hermier, s'il juge «néces-saire» vac «refondation de la gauche» et son «ouverture à d'autres forces comme les écologistes», a estimé que cela ne peut pes « renir d'en haut, comme c'est le cas avec l'oppel de Michel Rocard pour des objectifs waiment électoraux».

Les centristes ant tout simplement apposé une l'in de nan-recevoir. M. Pierre Méhaignerie a déclaré que « l'état mental du Parti socialiste est

avant en regardant vers les autres partis »; aussi lui a-t-il conscille de " tirre d'abord le big bang à l'intérieur du PS et dans les tetes du PS pour réhabiliter l'impartialité de l'Etat et une meilleure gestion des affaires publiques . M. Rone Monory a constaté : «Recard parle des centristes, mais il ne sait pas très bien ce que font les centristes. Et je crois que c'est un peu prématuré. Pour l'instant, je retiens de la déclaration de M. Rocard qu'il tue le Parti socialiste. Premier acte. On verra après, » Même M. Bernard Stasi, qui a pourtant eu dejà l'occasion de manifester son amitié pour M. Rocard, s'est déclaré « non concerné » par un appel « irréel, en dehors du sujet». Quant à M. Bernard Bosson, le secrétaire général du CDS, il a rappele que ses amis

étaient « dans l'opposition », Les autres dirigeants de droite ant été, bien entendu, taut aussi sévères. M. Charles Pasqua a affirmé : « Co me rappelle le Thanic, quand il était en train de sombrer ; le commandant était monté sur le pont et s'attachai au mat, mais, en ce temps-là, le second ne fichait pas le camp avant que le bateau ne coule. Je ne trouve pas cela très beau. » Meme ceux qui dans ce camp avaient tente, eux aussi, une entreprise de rénovation, usent de la meme image: M. Char-les Millon a assure que M. Rocard aquittait le navire PS» et était « en train de donner le dernier coup de pioche pour provogner l'effandre du Paril socialiste».

Th. B.

xterieure italia

du Labour

Après les « révélations » sur l'attitude de Georges Pompidou en mai 1968

M^{me} Pompidou conteste les affirmations de M. Jobert

Me Claude Pompidau, après avoir oris connaissance du livre de M. Michel Jobert Ni dieu ni diable et du compte rendu que nous en avons danne dans le Monde daté avons danne dans le Monde date 7-8 février, naus a déclaré qu'elle a démentait formellement » le projet prêté à l'ancien premier ministre de quitter Paris le 29 mai 1968. La veuve de l'ancien chef de l'Etat a ajnuté : « Cela ne tient pas debout. Ces déclarations sont abso-lument fausses. Elles sant en contradiction totale avec l'attitude de man mari pendant taute cette période, que j'ai passée canstam-ment à ses cotés. Aucun de ses autres collaborateurs n'a d'ailleurs jamais parlé d'une hypothèse pareille, qui aurait été une stupidité. On peut se demander si M. Jobert, que je n'ai jamais revu, n'a pas ècrit cela pour faire venuire

M. Jacques Chirac a déclaré, mercredi 10 janvier é Dijna, qu'il avait appris « avec stupefaction », par M= Claude Pompidou les révé-latinns de M. Jobert. « Moi qui ai connu l'intimité de Georges Pompi-dou jour et nuit à Matignan pen-dant toute cette période, je peux vaus dire que cette affirmation de M. Jabert est dépourvue de tout fandement », a-t-il ajouté, qualifient l'information de « pur fan-

Paur sa part, M. Maurice Gri-maud, qui était préfet de police pendant les événemeats de mai 1968, nous écrit : « l. état d'esprit du premier ministre ne me parait pas avoir été la vive inquié-tude que rapporte Michel Jabert. Tout au contraire il manifestait une activité et une présence qui exclusient l'idée de départ.» M. Grimaud nous rappelle, comme il l'a rapporté dans son ouvrage M. Pujot, comme nous l'avons En mai fais ce qu'il te plait (1977). écrit par erreur.

que M. Pierre Somveille, conseiller de Georges Pompidou poar les affaires de sécurité, lui rendit visite ce même 29 mai pour lui confier les projets du premier ministre, a qui n'étaient pas ceux d'un homme disposé à cèder la place ».

M. Michel Jabert, auquel naus avans demandé à plusieurs reprises de réagir aux prises de position de ceux qui contestent ses effirmatians, nous a fait répondre lundi 15 février qu'il n'a « aucun commentaire à faire ». Mercredi soir 17 février, au cours de l'émission « Ex-libris » sur TF I, il a déclaré : « l'apporte mon témoignage. Il est irrécusable. D'autres ont eu d'autres considences. Ils n'ont pas qualité pour juger des miennes.»

 M. Monory refusera Matignoa.
 M. René Monory a déclare, jeudi
 18 février au micro de la radio O'FM: « Je ne suis pas candida! au poste de premier ministre. Je crois que n'importe quel président du Sénat ne changerait pas son poste pour celui de premier minis-tre. Si on me le demandait, je n'accepterais pas. » Le président du Sénat a aussi affirmé que le programme dn RPR et de l'UDF n'était « pas mauvais », mais il a déploré que l'Europe n'y soit pas « assez présente » et souhaité que l'on y mette « un peu plus de souf-fie et de générosité ».

□ Rectificati£ - Dans notre article consacré à la préparation des électians législatives dans la régian Centre (Le Mande du 16 février), il fallait lire, à propos du candidat de Génération Ecologie dans la première circonscription de l'Indre-et-Loire, Mª Claude Pujol, et non

Performance et partage quitte le Mouvement des réformateurs

Performance et partage, qui evait participé à la création du Mouvement des réformateurs le 10 octobre dernier, avec France unie de M. Jean-Pierre Soisson et l'Association des démocrates de M. Jacques Pelletier, a décidé, de quitter le mouvement. Le président de Performance et parrage, M. René Ricol, et M. Jean-Paul Tran-Thiet, qui occuraient au MDR les feintives respect paient au MDR les fanctions respec-tives de porte-parole et de secrétaire national charge du programme, ont indiqué, jeudi 18 février, leur «profond désaccord» avec la stratégie du MDR.

Rappelant que le conseil du Mouvement avait réaffirmé le 9 janvier deraier « la tatale indépendance du MDR par rapport aux paris politiques traditionnels et au gouverne-ment», ils prétent à la direction de leur formation, l'intention de préparer « un ralliement de ses candidats aux législatires sous la bannière de l'Alliance des Français pour le progrès», regroupement lancé par M. Pierre Bérégovoy pour ranger sous une bannière commune le PS et ses alliés traditionnels.

MM. Ricol, ancien animateur des reseaux économiques de M. Barre lors de l'élection présidentielle de 1938, et Tran-Thiet, ancien membre du cabinet de M= Edith Cresson, précisent également qu'ils tirent les conséquences de la polémique qui a opposé le premier à M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du MDR. M. Ricol avait déclaré, le 11 février. m. KRODI avait Gectare, le 11 levrier. à propos du prêt consenti à M. Bérégovny par Roger-Patrice Pelat: «Pour retrouver la configure des électeurs, il ne suffit pas d'établir qu'aucune loi n'a été violée, aucun profit réalisé. Les réformaleurs, issus de la profité active tourne que les Enforces. realise. Les reformations, issue de la société active, savent que les Frânçals reulent des élus non sculement honnètes mais exemplaires dans leurs rapports avec l'argent.» Le lendemain, M. Jean-Pierre Soisson, ministre de l'agriculture, avait «désavoué» ce communiqué en ajoutant «respec ter comme chacun l'honnéteté exem-plaire de Pierre Bèrègovoy» et «ètre fier de travailler» à ses côtés.

ILYA MILLE ET UNE RAISONS D'APPRECIER LA 306...



...ILYA UNE SEULE FAÇON DE LA GAGNER.

Confort, sécurité, esthétique, essayer LA RIVALE, c'est découvrir et apprécier chacune des qualités, chacun des détails qui donne à la 306 mille et une raisons de vous séduire.

Mais essayer LA RIVALE et participer au jeu "Essais Gagnants", c'est recevoir l'un des 150 000 cadeaux proposés* et peut-être avoir la chance de gagner l'une des 10 Peugeot 306 XT mises en jeu.

"Jeu gratuli, sans obligation d'achat, réservé aux personnes titulaires d'un permis de conduire et ayant préalablamant effectué un essai d'une Peugeot 306 entre le 18 et la 27 tévriar 1993 dans le réseau Peugeot artichant l'opération, Jeu doté de 75 000 tee-shirts (valeur commerciale unitaire de 30 F TTC) et de 75 000 parures roller et l'eutre (valeur commerciale unitaire de 30 F TTC) attribués par grattage alnsi que de 10 Peugeo/ 306 XT (veteur commerciale unitaire de 100 500 F TTC) à gagnar par tirage eu sort. Règlement complet du jeu déposé chez Maitre LELU, huissier de justice à Peria et adressé à titre gratuit, à toura personne qui en lera la demande à PROSPERYKA, 306 PEUGEOT, 8 rue Parmantier 92806 Puteaux. Aucune contrepertie an etgant ne pautra être demendéa.

PEUGEOT

PEUGEOT 306. LA RIVALE.

à partir du 20 février 1993 Réservations: 42 97 30 00

Pour mieux vous servir

Korean Air change son numéro de téléphone

KOREAN AIR

M. François Mitterrand participait, jeudi 18 février, sur France 3, à la première de deux émissions spéciales. Comme on lui demandait s'il pensait evair perdu le comact evec les Français, il e répondu : «Je ne crois pas l'avoir perdu, mais tellement de questions se posent, tellement d'auxièté, d'incompréhension, de malentendus, que j'ai cru de mon devoir d'apporter ma contribution à une explicotion. Je dois être à l'écoute et je souhaite qu'on m'entende. C'est devenu assez difficile. J'écoute beaucoup les radios, je regarde les telés. Beaucoup de gens interviennent, de partout, et à cause de la campagne electorale vous offrez vos antennes à tout moment. Dans cette contradiction générale, je voudrais bien pouvoir dire mon mot.» M. François Mitterrand partici-

arais bien powoir airc mon mot. s

« Il se trouve, a-t-il ajouté ea
réponse à une deuxième question,
qu'il y a une campagne electarale
qui, officiellement, n'a pas encore
commence mais qui, dans les faits,
bat son plein. Dois-je ètre condamné
au silence pendant deux mois? Ce
au silence pas normal. Contrairement
à mes médicesseurs, mai, je n'interne serati pas normai. Contratrement à mes prédècesseurs, mai, je n'inter-viendrai pas en dehors des termes de la loi, c'est-à-dire après que tout le monde aura parlé. Cela, je ne le ferai pas. J'interviens avant parce

M. Mitterraad e ensuite ebordé les thèmes suivants :

les thèmes suivants :

Le chômage. — «Le chômage — et je sais que ce n'est pas un réconfort pour ceux qui en souffrent en France, — ce n'est pas un mal français, Pas davantage ce n'est un mai socialiste. Ça a èié un ouragan à partir de 1973. Le prix du pétrole, le prix du dollar, les restrictions et les décisions de la banque allemande, l'explosion japonaise, la concurrence de l'Asie du Sud-Est qui, à bas prix et sans protection sociale, vend tout et n'importe quoi, tout cela vend tout et n'importe quoi, tout cela a provoqué dans le monde occidental industriel une crise dramatique. La France en souffre comme les autres. Mals au point de départ, il y a donc dèjà dix-neuf ans, la France était moins bien preparée que d'autres à supporter ce choc et il a fallu, comme dans un combat de boxe, accuser le coup. On a essayé de

» Que faire? D'abord faire que la maison ne soit pas emportée por l'ouragan. Alors consolider le toit, les portes et les fenètres, et assurer les fondements. Pour cela, il fallait absolument que nous ayons une éco-nomie en bonne marche. Cette écopuisqu'elle est à l'heure actuelle la meilleure d'Europe occidentale. (...) On s'est dit que l'Etat allait pouvoir pourvoir à tous ces besoins et on s'est aperçu que l'Etat n'y pouvait pas grand-chose. Nous sommes très critiques par l'opposition qui dit : l'Etat n'a pas fait ce qu'il devoit. Je recon-nais que nous-mêmes, lorsque nous étions nous-mêmes dans l'opposition, nous nous tournions vers MM. Giscard d'Estaing et Barre et nous leur disions la même chose, et nous nous tromptons taus. (...) L'ouragan a failli tout emporier, et nous avons bâți une economie suffisamment solide (...) pour qu'on prisse résister au prochain coup de boutoir. Person-nellement je pense qu'on le pourra. Mais j'assume ce qui se passe et je ni'efforce de pouvoir résister aux effets ti'une formidable révolution scientifique et technique qui a change complètement les métiers de millions de travailleurs, qui a mis un terme à des industries lourdes qui avaient fait la fortune de l'économie au dix-neuvième et au vingtième siè-cle. Il a fallu s'adapter à tous ces

Ne nas se battre contre le progrés technologique

A propos des menaces pesant sur l'usine Grundig de Creutzwald, M. Mitterrand a déclaré : « L'Au-triche, qui ne fait pas partie actuel-lement de la Communauté, a prolement de la Communauté, a pro-pasé des oides, des financements exceptionnels, qui paraissent très préférables à ceux que nous pouvions affrir. C'était, à mon sens, une concurrence déloyale. Comme l'Au-triche est candidate à l'entrée dans la Cammunauté des cette année, cela fera naturellement partie des conditions qui seront posses. On ne peut pas se permettre d'engager entre nous une compétition de ce genre, » nuus une compétition de ce genre » A propos de l'usine Hoover, près de Dijon, il a indiqué : «Itoover, c'est une société américaine. Ce n'est pas l'Europe qui est en cause. La liberté d'établissement est entière, (...) L'Europe n'est pas responsable, sinon que nous avons fait à Maastricht un accord entre onze pays, le douzième, c'est la Grance-Bretagne, qui n'a pas accepté l'Europe sociale. Il y a donc d'une certaine manière un manque

de solidarité européenne de la part de ce pays. Il faut absolument que les onze pays qui ont accepté entre eux une charte sociale imposent aux autres, amicalement, par le dialogue, par la diplomatie, de ne pas organi-ser cette concurrence délayale. (...) L'usine qui partirait pour l'Ecosse, elle partira peut-être demain pour Singapour!. C'est le cynisme qui règne dans tout cela.»

Interrogé sur les effets de l'auto-matisation sur l'emploi, le président de la République à indiqué: « Ni vous ni moi n'y pouvons rien dès lors qu'en automatisant, avec la troi-sième révolution industrielle depuis le début du dix-neuvième siècle on peus fabriquer plus vite et pour moins cher des produits. Vous pou-rez dire tout ce que vous voudrez, et moi aussi, aux chefs d'entreprise, ils iront toujours là où il y a la meil-leure productivité, le meilleur rende-ment, le meilleur profit. Dans une société qui se dit libre de ses choix, l'entreprise choisit également ce qui lui convient, et on ne peut pas se Interrogé sur les effets de l'autolui convient, et on ne peut pas se battre à reculons contre les progrès scientifiques et techniques, il faut tenter de les assimiler.

» Il peut y avoir une série de correctifs. Par exemple, on a constaté que beaucoup de chefs d'en-treprise se dépêchaient de se séparer treprise se dépêchaient de se séparer d'une partie de leur personnel par un souci de rentabilité vraiment excessif, sans s'occuper le moins du monde des salariés qui, après tout, sont une valeur essentielle. (...) Mais nous ne lutterons pas contre l'évolution technologique, pas plus qu'on a pu lutter au dix-neuvième siècle contre l'arrivée des machines à tisser qui ont changé les métiers de millions de travailleurs du textile. Le crois que ce ont changé les métiers de millions de travailleurs du textile. Je crois que ce serait une erreur. Naturellement, je ne vous conseillerai pas de tourner le dos au progrès. Je dis seulement ; il faut former les filles et les garçons, il faut mème former les hommes et les femmes, qui, en milieu de carrière, devront changer de métier pour maitriser les technologies nouvelles. C'est la source principale, pas la seule naturellement, du chômage. »

L'agriculture. — M. Mitterrand ■ L'agriculture. - M. Mitterrand

■ L'agriculture. → M, Mitterrand a notamment indiqué que les agriculteurs a feraient mieux de soutenir la nouvelle politique agricole de la Communaulé qui, loin d'être un agent de destruction de l'agriculture française, est un agent de construction qui nous permettra de lutter contre les exigences américaines et autres sur le GATT. (...) Il y a beaucoup à faire chez vous, sans être contraint de partir. Vous pouvez modifier vos types de production. Vous pouvez les diversifier. (...) Mais il faut accepter l'évolution des temps et la nouvelle politique agricole est un moyen de sauvegarde. »

Pour le droit de vote des immigrés

■ La médecine. - « Je suis tout-àfait hostile à une médecine à deux vitesses, a-t-il dit. Je pense que les mesures qui ont été prises par la loi de 1992 [sur la limitation des dépenses de santé] sont précisément faites pour empêcher ce retour aux ■ Les retraites. - M. Mitterrand

a indiqué: « Il faut absolument que le système soit tel que l'on évite de sortir du système de la répartition pour retomber dans une situation où les plus riches seraient protegés et où les plus pauvres ne le seraient pas ou les puis pairmes ne le seruieni pas ou le seraient moins. (...) Tous les experts disent qu'à partir de l'an 2005 on pourrait se trouver en difficulté de paiement à cause de la aujicute de patement à cause de la pyramide des âges. Le projet de M. Bérègovoy, c'est de permettre la création d'un fonds de garantie en mettani l'argent qu'il faut, qui pro-viendrait des actians d'un certain nombre d'entreprises publiques. A partir de là, naus dépasserons les années difficiles au-delà de 2005. (...) Je suis très attaché à la retraite à soixante ans, et je ne voubais pas que le nombre d'annuités fasse qu'en réalité on soit obligé de reporter de soixante à soixonte-deux ans. soixante-trois ans, soixante-quatre ans... Le danger n'est pas pour aujourd'hui. Il n'y a pas peril en la

L'immigration. — « Lorsqu'un immigré a été accepté sur le territoire français à la fois par le ministère de l'intérieur et le ministère du travail, qu'il a un contrat de travail et le droit de résider, je lui reconnais tous les droits qu'ont les autres travailleurs en France. (...) Lorsqu'il s'agit de travailleurs en situation irrégulière, alors il est nécessaire, dans les termes du droit, en se repor-tant aux décisions de justice, et non par des oukases administratifs, d'y mettre bon ordre. Nous ne pouvons pas accepter la présence de ces immigrės-la.»

Le chef de l'Etat a indiqué qu'il

acceptera une réforme du code de la astionalité, «si elle est raisonnable», ajoutant : «Mais ce à quoi je suis absolument opposé, c'est la substitution du droit du sang au droit du sol. Le droit du sol, depuis l'origine, depuis les Capétiens, en traversant les révolutions, les empires, les républiques, c'est le droit français. Le droit du sang, c'est davantage une théorie allemande ou celle d'autres peuples qui souvent n'ont pas connu theorie altemande ou celle à autres peuples qui souvent n'ont pas connu de frontières. Nous, nous sommes un pays homogène en dépit de nos immigrés et, je dirais presque, quefquefois à cause de nos immigrés. Moi, je ne marcherai jamais dans les campagnes qui montreraient du doigt une catégorie de gens venus d'alleurs dès lors qu'on les a acceptès. »

A propos de l'aide au retour, le chef de l'Etat précise : « Il faut continuer de la pratiquer. (...) Mais il ne faut pas que ce soit un système pour les chasser. »

A propos du droit de vote des immigrés, qui figurait parmi ses ceat dix propositions de 1981, M. Mitterrand e souligné qu'il avait M. Mitterrand e souligné qu'il avait réalisé quatre-vingt-quatorze d'entre elles, mais que celle-ci, en effet, ne l'e pas été. « Moi, je reste personnellement partisan de cette mesure, a-t-il dit. En fait, [il y e] des résistances, sans doute des traditions, des coutumes. La France n'est pas encore prête à accepter quoi donc? Il s'agit du droit de vote des immigrés pour les élections municipales à partir d'un certain temps de séjour qui peut être cinq ans, dix ans, quince ans. A partir de là, on peut admettre que l'étranger. l'immigré qui se trouve là a bien le droit de donner son avis sur l'éducation de ses son avis sur l'éducation de ses enfants. Mais cela ne peut résulter que d'un consentement suffisamment général et, malgré les efforts, ce consentement ne me paraît pas encore tout près d'être obtenu.»

- «Je n'ai pas l'intentionde démissionner»

■ La cohabitation. — « Je n'ai pas l'intention de démissionner si se pro-duit un changement de majorité. duit un changement de majorité, comme beaucoup le prévoient, au mois de mars - quelle que soit l'ampleur, cela n'a aucune importance sur ce plan-là. En ce sens, je suis peut-être un peu conformiste puisque je vous fais une réponse qui est exactement celle du général de Gaulle, celle de M. Pompidou et celle de M. Giscard d'Estaing, qui disait, lorsqu'on pensait qu'il pourrait perdre les élections législatives en 1978: i'irai jusqu'au hout de mon 1978 : j'irai jusqu'au bout de mon mandat. Je ne sais pas, moi, si j'iral jusqu'au bout, il y a beaucoup d'éléments qui interviennent, mais je dois executer le mandat pour lequel j'ai été élu, et on ne doit surtout pas, sur le plan des institutions, confondre les choses. Une élection législative, ce n'est pas une élection présidentlelle n'est pas une encaton presugenteue. Et si on commence comme ça, alors on n'en finira pas, ce sera l'instabi-lité permanente. Il n'y pas de raison de ne pas faire démissionner un député ou le président de la Républi-que s'il y a un changement de majorevanche, si la politique qui est faite me parait inacceptable, je pense que ce seront les Français qui auront à décider. Je ne sais pos exactement, mais c'est à l'heure actuelle une synothère. Ou presse him cole hypothèse. On verra bien, cela dépendra de la future majorité, il est possible qu'on en ait l'occasion.»

Interrogé sur le nom de son futur premier ministre, M. Mitterrand e d'abord répoadu ironiquemeat :
«l'avouerai mes préférences : il me
sera plus facile de choisir si l'actuelle
majorité est reconduite au mois majorité est reconduite au mois de mars », avant de préciser : « J'ai déjà dit que je ne prendrai pas un premier ministre qui serait anti-européen. Et puis, il y aura d'autres critères. Ils sont très nombreux à se proposer. Il y a le choix. Je ne dirais pas que c'est une bousculade, mais je ne suis pas inquiet là-dessus. Trouver un homme de valeur, c'est déjà plus difficile, mais enfin il y en a, il y en a à droite, il y en a à gauche, heureusement il y a des hommes de valeur. Je n'ai pas fau mon choix, comment voulez-vous que je fasse mon choix? Je ne sais pas qui va gagner, et si même j'avais la comviction que ce serait l'actuelle apposition qui l'emporterait, comme beaucoup de choses semblent le coup de choses semblent le démontrer, je me batrais auprès de ceux qui m'ont fait confiance, je serais solidaire de ceux qui sant quand même mes plus proches amis politiques, pour tenir jusqu'au bout, expliquer aux Français, comme je le fais ce soir. » Retiendra-t-il pour critère l'acceptation de son projet de révisian constitutiannelle? « !! est certain que ce serait une tres bonne condition, a-t-il dit, mais enfin on n'en est pas la »

A propos du programme de l'op-position, M. Mitterrand a déclaré : « Je pense qu'on promet tout et n'importe quoi, que ce ne sera pas réalisé, que ce n'est pas assez sérieux pour que je m'y intéresse».

Jugeant « intéressante » l'expé-Jugeant «intéressante» l'expé-rience d'alliance entre le PS et les écologistes au coaseil régianal du Nord-Pas-de-Calais, le chef de l'Etat a ajouté : « J'espère que cela mar-chera parce que j'ai trouvé que l'es-pèce de compromis passé entre les écologistes et le Parti socialiste était quelque chose d'Intéressant et d'in-telligent. (...) Je souhaite que ce type d'alliance puisse se perpétuer. »

Fidèle à un certain idéal de l'union de la gauche

L'avenir du PS et les proposi-tions de M. Rocard. – « On dit sou-vent : François Mitterrand finira par rendre le Parti socialiste dans la situation où il l'a trouvé. Permetter-moi de vous dire d'abord que je n'ai pas à parler au nom du Parti socia-liste. Vous m'y obligez, je vous répondrai très ouvertement, mais rèpondrai très ouvertement, mais tout de même ce n'est pas tout à fait mon rôle. Quand j'al trouvé le PS, il venait de faire 5 % à l'élection présidentielle. A l'heure actuelle, quels que soient les mawais sondages, il est peu vraisemblable qu'il descende au-dessous des 20 % et il peut faire davantage. (...) Moi, je n'ai jamais réussi à faire monter le PS plus haut que 23 % quand j'étois premier secrétaire. Il a fallu le talent de Lionel Jospin et aussi peut-être mon secrétaire. Il a fallu le talent de Lio-nel Jospin et aussi peut-être mon élection à la présidence de la Répu-blique, en conjuguant nos efforts, pour qu'on aille plus haut. (...) Pour une formation politique, atteindre le quart de l'électorat. ce serait 25 %, ce serait très bien; 20 %, c'est le cinquième, c'est dommage, ce n'est

pas assez, mais malgre tout, c'est un beau résultat et on n'en est pas aux 5 %, » » Michel Rocard, je l'ai reçu avant-hier, il m'o exposé un peu ce qu'il entendait dire le lendemain près de Tours, à Montlouis il m'a également remis le texte de son dis-cours avant même qu'll ne soit pro-noncé, donc j'ai eu le temps de l'étu-dier. Ce que je pense, c'est qu'on a le droit d'imaginer toutes les coalitions droit d'imaginer toutes les coalitions et tous les rossemblements possibles dès lors que cela se produit sur des bases claires, des programmes, qu'on ne mette pas des chaits et des chiens pour qu'ils se disputent ensuite à l'intérieur de la coalition. Moi, je reste fidèle à un certain idéal de l'union de la gauche, qui veut sutent dire l'union de ceux qui votent.

dire l'union de ceux qui votent... J'estime que c'est un souci qu'il rie faut pas perdre de vue. » Il ne faut pas avoir peur, comme le dit Rocard, de s'élargir. Mais il ne faut pas perdre la rampe, il ne faut pas perdre sa base, si bien que le premier souci à se faire c'est de réu-nifier ou d'unifier davantage le Parti

socialiste lui-même. Avant d'élargir ses alliances, il faut que lui-même retrouve son message. S'il le retrouve, si les courants arrivent à disparaître ou à s'effacer au bénéfice de leur formation politique commune alors le position que les lecters. mune, alors je pense que les leaders socialistes pourront penser, comme le demande Michel Rocard., ». Pour M. Mitterraad, le renouveau du Parti socialiste serait « sans aucun doute une très bonne chose». e Ce

propositions de Michel Rocard valent peine d'être examinées.» M. Mitterrand a souligné que le

congrès d'Epiney n'était pas une « rupture ». « Nous avons fait cela avec le parti qui avait été créé par Guesde, Jaurès et quelques autres, o-t-il dit. Moi-même, en 1971, à Epinay-sur-Seine, j'ai réuni toutes les fractions socialistes, y compris la SFIO. Ca a été un passage de témoin, d'un Parti socialiste à l'auter. Ce n'était pas une rupture. (...)
Je ne pense pas que Michel Rocard
songe à détruire l'œuvre d'Epinay.
C'est vrai qu'il n'y était pas. Il y est venu, ce qui prouve que ça l'avait convaincu. Je connais bien Michel Rocard, je connais ses qualités, c'est un homme intelligent, qui est capable de percevoir les courants de notre société, mais je hu dis amicalement : d'abord réunissez les forces dont vous disposez, rénovez vos idées, vos façons de faire et vos structures, et à ce moment-là vous serez très attractif, et les autres viendront à vous, tous ceux qui voudront, mais je vou-drais bien ne pas perdre en chemin ceux qui étaient déjà réunis.»

Confirmant qu'il reviendra le lendemain pour la suite de l'émission, M. Mitterrand ajoute : «Je serais prêt à revenir après-demain, mais j'ai l'impression qu'on a poussé pas mai de cris d'orfraies, c'est-à-dire que les gens de l'opposition qui occu-pent les ondes en permanence, qui font des communications solennelles le matin, à midi, le soir, qui au besoin se réveilleralent la nuit... On entend surtout ceux-là, et les micros sont très complaisants pour cela. Donc, demain surement, apres-demain si vous m'invitez, mais je n'en

Seul de Gaulle avait mis son mandat en jeu

Elus pour un mandat de sept ens, les présidents successifs de la cinquième République ont toujours considéré que celui-ci ne pouvait pas être soumis aux eléas d'un scrutin législatif, mais qu'au contraire un vote en faveur de députés hostiles eu chef de l'Etat pouvait être susceptible d'appel. Ainsi de Geulle, tout en invitant les électeurs à confirmer leur l'Assemblée nationale d'une mejorité conforme à ses vœux, avait mls cleirement en jeu se fonction en déclarant dens eon ellocution du 3 octobre 1962 : a Vos réponses me diront le 28 octobre si je peux et si je dois poursuivre ma tâche. » Il evait cependant été moins explicite à l'occasion des élections législatives de 1967 et de 1968.

C'eet en revanche lors dea référendume au cours desquels il demandait une confiance directe aux électeurs que de Gaulle avait leissé entendre qu'il ebandonnerait sa charge si un vote négatif du suffrage universel le déaevouait. Il evait cependent rappelé que son mandat devait se poursuivre normalement jusqu'en 1972, lorsqu'en janvier 1969, eprès le déclaration implicite de candidature à sa succession faite par Georges Pompidou, à Rome, il evait fait publier par l'Elysée un communiqué indiquant : «J'ai été le 19 décembre 1965 réélu président de la République pour sept ans par le peuple français. J'ei le devoir et l'intention de remplir ce mandat jusqu'à son terme. »

M. Giscard d'Estaing voulait aller à Rambouillet

Sous le septennat de Georges Pompidou, à l'occasion des élections législatives de mars 1973, c'est M. Pierre Messmer, alors premier ministre, qui evait, le 17 février, envisagé les conséquences d'une éventuelle victoire de le geuche en déclarant : e Dans le mesura où le Programme commun vise à un changement complet de régime et réduit massivement les pouvoirs du président, en cas de désaccord c'est le suffrage universel

seul qui tranchera. » M. François Mitterrand avait alors estimé que le président de le République, tout en tenant compte du résultat des élections' « devait eller eu terme de sa charge», M. Veléry Giecard d'Estaing,

devenu président de la République en 1974, e évoqué lui eussi un éventuel changement de majon'té parlementaire dans son dieurs de Verdun-sur-le-Doubs du 27 janvier 1978. Après avoir rappelé que le président de la Répu-blique aveit le droit de s'exprimer, qu'il n'était al un emuet » ni un « chef de parti», il avait dit aux ecteurs : e Vous pouvez choisir le Programme commun; celui-ci sera appliqué, le président de la République n'a pas les moyens de e'y opposer. Mercredi 17 février 1993, au coure de l'émission e La marche du siècle » de France 3, M. Veléry Giscard d'Estaing e précisé qu'en cas de victoire de la gauche en 1978, il ne se serait pes démie de ees fonctions, meie qu'il se serait retiré à Rambouillet.

ANDRÉ PASSERON

Les réactions

□ M. Toubon (RPR): «Mitterrand s'a rieu dit...». — M. Jacques Toubon, député RPR de Paris, e estimé, jeudi soir, sur France 3, que sur le fond, M. Mitterrand n'a rien dit ». M. Toubon s'est dit « particulièrement choqué » par le discours du chef de l'Etat sur le chômage. Ce «qu'il ne dit pas», a-t-il vouligné, c'est que e nous avons quatre fois plus de chômeurs dans les jeunes de 16 à 25 ans [que les pays voisins] ». M. Toubon déplore également « le sentiment de fatalisme que le président de la République donne face à la montée du chômage». rand n'a rieu dit.... - M. Jacques

o M. Pasqua (RPR): «Scanda-leux». — M. Charles Pasqua, pré-sident du groupe RPR du Séaat, e jugé, jeudi soir, lors d'uae réunion publique à Besançon, «contraire à tous les usages de la démocratie» l'in-tervention télévisée de M. Mitterrand. e Qu'on ait soigneusement selectianné les questions qui lui permetaient de se mettre en valeur, a-t-il ajouté, alors que le temps de parole ne sera en rien décompté sur celui de la campagne électorale (...) cela me paraît scandaleux » Avant l'intervention présidentielle, M. Pasque avait déclaré : e ll faut que le président de la République parle (-) S'il faisait tous les jours une télévision,

ce serait parfait ». - (Corresp.) M. Sarkozy (RPR): «Décalage entre le discours et la réalité». — M. Nicolas Sarkozy, secrétaire général adjoint du RPR, a déclaré, jendi soir adjoint du RPR, a déclaré, jendi soir, sur RTL: « l'ai rarement vu un si grand de decalage entre le discours et la réalité (...) M. Mitterrand est content de la situation, de son bilan. Il pense que l'économie va bien et que la situation sociale est excellente, qu'il n'y a pas de problème en France», « Finalement la seule chose qui l'étonne, a ajouté M. Sarkozy, c'est que les Français, eux, ne sont pas contents.»

cais, eux, ne sont pas contents.»

O. M. Madelin (UDF-PR): «Télétion humanitaire». — M. Alaia Madelin, vice-président de l'UDF, a affirmé, jeudi soir, à Lyon, sur France 3, que « manifestement, M. Mitterrand était l'animateur d'une sonte de l'éléthon humanitaire au service de la cause du Parti socialiste». M. Madelin, qui a'a pu écouter que les quinze dernières miautes de l'émission en raison d'un programme l'emission en raison d'un programme chargé, a précisé que les propos de M. Michel Rocard sur l'avenir du PS «n'ont pas du plaire à M. Milter-rand». — (Corresp).

a M. Hae (PC): « Un show sur mesure». - M. Robert Hue, membre du bureau politique du Parti commu-aiste, a estimé, jeudi soir, que

M. François Mitterrand s'était « taillé un show télévisé sur mesure». « Il est évident que la prestation télévisée du président n'est pas de nature à réponprésident n'est pas de nature à repon-dre à l'immense volonté de change-ment de politique qu'appellent des millions d'hommes et de femmes», a précisé M. Hue qui a accusé le chef de l'Etat de «bandiser la course au

OM. Hollande (PS): « Un petit coup de pouce». — M. François Hollande, directeur-adjoint de la campagne du PS, a estimé, vendredi sur Europe 1, que l'interveatioa de M. Mitterrand était «un petit coup de pouce» donné à M. Rocard, même si « ce n'est pas tout à fait le souci majeur du président de la République que d'imaginer ce que peut être demain une majorité présidentielle.»

O M. Soisson (MDR). - M. Jean-Pierre Soisson, ministre de l'agricul-ture, secrétaire général du Mouvement des réformateurs, s'est félicité, veadredi, sur RTL, d'avoir vu « un president qui n'avait pas envie de par-tir, qui était blen dans sa peau, qui défendait la politique qu'il a conduite ». «Je trouve cela bien, quelqu'un qui se bat, a-t-il ajouté, et j'ai-merais blen autour de moi ou dans la majorité que les gens se battent

mes et vraies quen Minitionnelles

RADIO 11

54 . SA

The State of Table

and the state of the

Arresta 🔏

2-Marie

The second

The same at the same

2 -- 400

ter 🗯 👊

The same participation of

and the summater as

BE2: .. : . . .

Ballar.

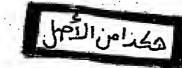
the allers of

to day.

la servicario p

de bienny:

Date is per-



retrouve son mess Si l'action de la droite est «inacceptable»...

Ils en ont besoin aussi pour passer au mieux le cap des années 1993-1995; il s'agit pour M. Mitterrand de résister à la droite pendant la durée de la cohabitation et pour M. Rocard de préparer sa candidature à l'Elysée.

A la faveur de cette communauté d'intérêts, les socialistes ont fait sembiant de croire que la rénovation du PS vnulue par l'ancien premier ministre ressemblait beaucoup à celle que souhaite le président de la Répu-bique. L'entourage du chef de l'Elat allait jusqu'à soutenir, au lendemain des déclarations de M. Rocard, que celui-ci était sur la même ligne que

M. Mitterrand, dont il ne faisait que reprendre les propositions. Le président de la République a mis les choses au point jeudi soir : il y n bel et bien deux stratégies, qui recon-vrent deux calculs différents.

Celui de M. Mitterrand est de ne nas perdre les soutiens qui lui restent au bénéfice d'hypothétiques renfarts dont l'arrivée, si elle devait se prodnire, pourrait avoir pour effet de démobiliser le « peuple de gauche». Ce n'est pas la première fois que le chef de l'Etat se montre réservé à l'égard d'une conception large de l'«nuverture». Comme lors de cha-que campagne électorale, il tient à

Fausses et vraies querelles constitutionnelles

Il faudrait tout de même en finir avec l'épouvantail d'un régime pré-sidentiel installé sur les ruines du Parlement. On peut lui préférer on régime parlementaire, mais il vaut mieux savoir que ce n'est pas dans celui-ci que les représentants étus

ont le plus de poids. Quant aux rapports de l'un et de l'autre régime avec la durée du maadat présidentiel, la confusion n'est pas moindre; elle est même plus compliquée.

Tout d'abard, on embrouille le problème de la durée de ce mandat et celui de sa cofacidence avec le mandat parlementaire. Ils peuvent avoir la même durée sans coïncider et, si l'on voulait garantir cette coîncideace par un syochroaisme initial, l'exercice du droit de disso-

lutinn déréglerait la mécanique. Ea second lieu, à supposer même que le synchroaisme persiste, il que le synchroatsme persiste, il n'assure pas que la majorité présidentielle se double d'une majorité parlementaire. Aux Etars-Unis ce n'est pas la règle, et les mésidents, republicains de ces dernières années unt dû s'accommoder de majorités démocrates au Congrès. En France, dans le cas où l'électino présidentielle et les élections légis-latives se sont faites sinon simultanément, du moins à des moments proches, les résultats oat été inégaux comme le montre la compa-raison entre 1981 et 1988.

En troisième lieu la manière dont est géré le mandat présiden-tiel a donné au septennat des signi-lications très différentes.

On oublie trop, quand on place le septennat sous l'invocatinn du général de Gaulle, que le général l'entendait comme un temps d'in-vestiture mais aon d'irresponsabilité. Les référendums de 1962 et de 1969 ont été, au milieu des sept aas, de véritables questinns de confiance posées à la nation et prises tellement au sérieux que la

seconde interrompit le septennat.
Georges Pompidou recourut au référendnm, mais sans lui donner le sens d'uae questioa de confiance. Valéry Giscard d'Estaing n'en fit pas usage, mais avait pu en voir, dans le résultat des élections de 1978, une sorte de

La pratique de François Mitter-rand constitue uae traisième variété. Si elle comporte un réfé-rendum à propos du traité de une question de confiance, même si certains des partisans du « non» tendaient à lui danner ce sens. L'originalité de la pratique fut dans l'utilisation immédiatement après chaeune des élections présideo-tielles d'une dissolution de l'As-semblée untionne qui eut pour résultat de faire des septennats en deux parties, ou si l'un préfère, de décomposer le septennat en « cinq

La soustraction du « biennat »

plus deux ».

Dans la période de cinq ans sui-vant l'élection présidentielle se pro-duit nnn pas, comme on le dit quelquefois, un compromis nu une combinaison entre régime prési-dentiel et régime parlementaire mais un cumul des deux régimes. Du président américain le chef de l'Etat français a la légitimité popu-laire, le mandat fixe, l'irresponsabi-lité inridique, la maîtrise de l'exé-cutif, au moins pour l'essentiel. Du premier ministre britannique il a le leadership d'uae majorité parle-mentaire et le droit de dissolution, plus, par premier ministre inter-posé, les armes du régime parle-mentaire, y compris l'article 49-3.

La deuxième période – la coha-bitation – n'npère pas par cumul des deux régimes, mais si l'on peut dire, par soustraction. Le président

garde certes d'importants pouvoirs étrangère et de défense. Mais, s'il a le choix du premier ministre, e'est dans certaines limites: il o'a plus le leadersbip d'une majnrité; la plupart des arress du régime parlementaire ini échappent.

Quant au premier ministre, il n'a pas les prérogatives normales d'un chef de gouvernement parlementaire. Sans parler du droit de disso-lution qui ini est refusé, il n'a pas, comme ses homologues anglais ou allemand, la faculté de voir pure formalité dans la signature du chef de l'Etat pour la comination aux grands emplois ou pour les ordon-nances. Et il doit admettre à certains moments que le chef de l'inp-position préside le conseil des miaistres – ce qui est franchement

Au total, dans les sept ans, il y a un quinquennat qui est fait d'un cumul entre régime présidentiel et régime parlementaire et - com-ment dire? - un abiennaire qui est fait d'une double amputation du régime présidentiel et du régime parlementaire. Un théoricien dirait que les deux légitimités puisées dans le suffrage universel - celle du président, celle des députés -s'additionnent pendant cinq ans et, pendant deux ans, se retranchent l'une l'autre.

Est-ce un bien? est-ce un mal? On n'en discutera pas iei. Mnn propos était plus simple.

Il faudrait tnut d'abord que cesse l'inversinn, proche du non-sens, qui entache dans nombre de débats l'empini des termes «régime parlementaire» et «régime présidentiel». Il faudrait surtout que la discussion sur la durée du mandat fût ramenée à ses véritables termes.
On peut soutenir que le quinquennat est plus démocratique, mais que le septenat favorise la continuité; que le quinquennat prend mieux en enmpte les évalutions rapides de la société, mais que le septennat se prête mieux aux grands desseins de la construction de l'Europe nu de la paix man-

En revanche, il ne serait ni exact ni utile de chnisir entre eux sur des images déformées et sur une logi-que fantaisiste. Ou alors ils not bien raison, ces parieurs mettani leur dernière chemise sur un cheval

GEORGES VEDEL

D Le Syndicat de la magistrature se dit « consterné » par les proposi-tions de réforme constitutionnelle. — Dans un communiqué diffusé mercredi 17 fevrier, le Syndicat de la magistrature (SM, gauche) se dit «consterné» par les propositions du comité consultatif pour la révision de la Constitution. Il estime que la légalisation de la subordinatinn du parquet au garde des sceaux consacrerait « une formida-ble régressinn du fonctionnement démocratique de l'institution judi-ciaire». Le SM, qui considère que le président de la République ne peut à la fois contrôler l'institution judiciaire, présider « légitimement » le Conseil supérieur de la magistrature (CSM) et nommer aux postes clés s'il reste le chef de l'exécutif, estime que la nomination de cer-tains membres du CSM par les présidents de l'Assemblée nationale et seule les « conditions de plura-

> Le Monde RADIO TÉLÉVISION

affirmer son ancrage à gauche. C'est pour lui à la fois le moyen de se prémunir, éventuellement, contre une trop lourde défaite et de s'armer en vue des affrontements qui suivront le scrutin. Les grands ancêtres -Guesde, Jaurès - sont donc appelés à la rescousse. Les lieux finadateurs -Epinay - sont invoqués. Les formules quasi mythiques - l'union de la gauche - sont ressuscitées. Les audaces généreuses - le droit de vote des immigrés - sont remises à l'hon-neur. Les acquis sociaux - la retraine Quant an programme de la droite, quitte à passer pour sectaire, M. Mitterrand ne le juge pas cassez sérieux» pour qu'il s'y intéresse, il n'exclut même pas que la politique de ses adversaires lui paraisse on jour prochain «inacceptable» an point de demander aux Français de trancher. C'est done «à gauche toute»: le chef de l'Etat s'apprête à exercer, dans quelques semaines, aux dépens de la droite, la fonction pro-testataire qui a si bien profité aux écologistes aux dépens des socialistes.

Face an retour d'une culture d'upposition qui peut permettre nu PS de se refaire une santé à l'écart du ponvoir, comme le pensent beaucoup de ses membres, M. Rocard entend au contraire rester fidèle à la culture de gouvernement acquise depuis douze ans. Les références du chef de l'Elai ne sont pas vraiment les sienaes : Epinay, «il n'y était pas», comme l'a rappelé malicieusement M. Mitter-rand, l'union de la gauche, cela ne l'a jamais enthousiasmé, Guesde, ce o'est pas du tout sa tasse de thé, et ce n'est pas lui qui balayerait d'un d'apparaître comme un hamme du

dres - et non pas se contenter comme M. Mitterrand en a donné Fimpression jeudi, de protester con-tre des évolutions malheureuses que I'nu ne peut que constater avec impuissance.

Une lecon d'efficacité

feint de croire que ces propos sont d'un intellectuel, non d'un politique. M. Rocard n des «qualités», c'est même «un homme intelligent», il est «capable de percevoir les courants de notre société», mais il serait capable nussi, sous prétente de recomposition, de «perdre en chemin» coux qui sont déjà rassemblés derrière le PS. Autrement dit, c'est un bon malyste, ce n'est pas un dirigeant crédible. Bref, se prive pas de donner une leçon d'efficacité à l'ancien secrétaire gené-

ral da PSUI Au-delà de la vicille querelle qui oppose les deux hommes, leur affron-temeat présent est surtout le signe d'un partage des tâches dant le moins qu'on puisse dire est qu'il n'enthousiasme pas le chef de l'Etat. A M. Mitterrand d'assumer le bilan, à M. Rocard de dessiner les perspec-tives. Le premier est contraint

vant les e erreurs graves » com par la gauche. On aimerait qu'il soit plus solidaire des gouvernements socialistes qui se sont succédé depuis 1981 et qu'en particulier il ne mini-mise pas ses propres responsabilités de 1988 à 1991. Pour que le partage des têches soit moins injuste, on sou-haiterait que l'ancien premier minis-

tre prenne aussi sa part du bilan. A l'inverse, le président de la République veut être également por-teur de perspectives. Cette fnis, la

difficulté ne vient pas de M. Rocard, mais de M. Mitterrand lui-même, Car nn ne peut pas dire que ses réponses aux Français aient frayé O Primaire dans le Bas-Rhin. Par une lettre signée par M. Valéry Giscard d'Estaing, l'UDF a officiel-lemeat investi M. François Loos

(UDF-rad.) dans la huitième eir-

conscription du Bas-Rhin, où il

affrontera M. Pierre Bertrand (RPR) qui, primitivement, devait être le candidat unique de l'appositino à la succession de M. François Grussenmeyer (RPR). L'UDF riposte ainsi à la décisino du RPR de soutenir M. Jacques Myard contre M. Laurent Wetzel (CDS) dans la cinquième eirconscription des Yvelines.

revers de main, comme l'a fait le président de la République, le programme de l'apposition, au sain de laquelle il compte quelques amis. Le «candidat naturel» des socialistes à l'Elysée veut donner l'image d'un homme responsable, qui sait, lui, que le mande a changé et que, pour le «transformer», il fait le «comptendre» – et non pas se contenter de la compte de l'ancien president de la République devant la propension de l'ancien premier active. Par l'image d'un objectif prioritaire, n'a pas retenu son attentiou. En réponse à un ingènieur au chômage qui lui demandait une fois de plus à Montlouis en relevant les «erreurs graves» commisses il crit hocsé d'un objectif prioritaire, n'a pas retenu son attentiou. En réponse à un ingènieur au chômage qui lui demandait une fois de plus à Montlouis en relevant les «erreurs graves» commisses il crit hocsé d'un objectif prioritaire, n'a pas retenu son attentiou. En réponse à un ingènieur au chômage qui lui demandait une fois de plus à Montlouis en relevant les «erreurs graves» commisses il crit hocsé d'un objectif prioritaire, n'a pas retenu son attentiou. En réponse à un ingènieur au chômage qui lui demandait une fois de plus à Montlouis en relevant les «erreurs graves» commisses il crit hocsé d'un objectif prioritaire, n'a pas retenu son attention en premier de pristes. Même le fameux partage du travail, dnnt M. Bérégovoy, comme la plupart des socialistes funt de pristes. Même le fameux partage du travail, dnnt M. Bérégovoy, comme la plupart des socialistes funt de pristes funt de pristes funt de pristes. envisagée, il s'est borné à dire, refusant de saisir la perche qui lui était ainsi tendue : « naturellement » - là où M. Rocard, la veille, avait longue-

ment développé son projet. L'accueil fait aux propositinns de l'ancien premier ministre, y compris par ceux qui expriment encore des réserves, montre que beaucoup pruisnent au sérieux l'idée d'un e passage de semoin » évoqué par M. Mitterrand à propos du congrès d'Epmay. M. Rocard, assurément, ne l'entend

THOMAS FERENCZI

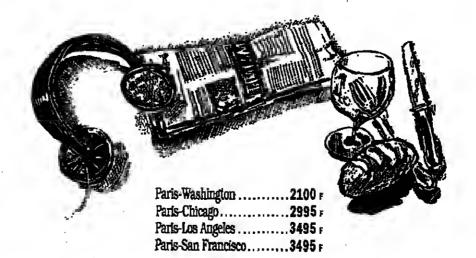
3615 ELIR

LÉGISLATIVES

Demandez le programme

3615 ELIR

Exceptionnel! Avec United Airlines. bénéficiez de 75% de réduction sur la musique, la littérature, le cinéma et l'alimentation.



Aujourd'hui, United Airlines vous offre l'occasion de profiter de 100% de son service pour seulement 25% du prix! Conditions de vente : départ entre le 6 et le 28 février inclus, en classe economique, durée du sépour entre 7 et 21 jours, schat et réservation du billet effectués le même jour et dans les 14 jours précédant le départ. Aucun remboursement en cas d'annulation. Pour plus de renseignements, contactes votre agence de voyages ou appelez notre centre de reservations au 48.97.82.82 ou notre Numéro Vert eu 06.01.91.38.



En portant plainte contre X... dans ls cadre de l'affaire de l'Office régional pour la culture et l'éducation permanente (ORCEP) de Lille (le Monde du 13 février), M= Marie-Christine Blandin, présidente de la région Nord-Pas-da-Caleis, devrait permettre au juge d'instruction de poursuivre ses investigationa sur les personnes proches du PS mises en cause par le comptable de l'Office accusée d'un détournement de 800 000 francs. Il apparaît en outre que le sigle ORCEP était eussi celui d'une société de communication.

da notre envoyé spécial

Au Mans, les affaires Urba et SAGES ont commencé par un banal accident du travail. Un détournement de fonds serat-il à Lille le point de départ d'une affaire ORCEP? Me Danièle Ghoris est accusée d'evoir utilisé à dec fins personnelles 800 000 franca prélevéa dens les caisses de l'Office régional de la culture et de l'éducation permanente (ORCEP) dont elle est chef comptable. Samedi 6 février, elle quitte donc son domicile manottes aux mains et menaces à le houche ; « Je ne serei pas la seule à tomber, maintenant je veis pouvoir tout dire. » Au juge Emmanuel Barbe qui l'inécriture, alla décrit «l'incuria générale» qui règne au sein de l'organisme régio-nal, pour justifier les détournements dont elle reconnaît être l'euteur. Elle explique qu'un certain nombre de pereonnee, cadres du Parti socialiste, ont été rémunérée» pour des emplois fictifs. Elle ejoute que d'autres ont perçu des indemnisations de fraia surdimensionnées par rapport à la réalité des dépenses engagées. Après ces révélations », la Voix du Nord cite les noms de quinze élus et militants du PS aoupçonnés d'evoir bénéficié de salaires et de remboursements de frais de l'ORCEP e sans travailler pour cet organisme, la plupart du temps ». Et le décor d'une nouvelle affaire semble en place.

Se seralt-on intéressé à le comptable indélicate si lac finances da l'ORCEP n'avait pas été défaitlantes? Se serait-on penché sur les comptes de cet office si las socialistes étalent restés maîtres dans le Nord-Pas-de-Calais ? Lorsqu'elle prend la présidence du conseil régional, eu printemps 1992, M- Marie-Christine

Blandin, élues des Verts, décide de commander plusieurs audits pour y voir plus clair dans le fonctionnement de la « citadella socialiste». Du coup ella epprend qu'una expertise a déjà étá réalisée à la demende du directeur de l'ORCEP nommé en avril 1992. Confiée au cabinet Fidex, de la Fiduciaire de France, les conclueions de cet audit sont restéce secrètes. Elle se révélaient désastreuses.

Association régia par la loi de 1901 et chergée d'eppliquer la politique de la région dens les domaines de la culture et de la formation permanente, l'ORCEP eccusait un déficit de 12 millione de francs auxquels a'ajoutaient 6 millions de pertes dans une opération d'édition d'albums historiques de luxe.

« Vrai faux salarié»

Certaines dépenses ont été engagées par l'Office en l'absence de tout contrôle du conseil d'administration – qui n'aurait pas été réuni depuis 1987. Des associations et organismes bénéficieires de sub-ventions n'avaient rian à voir avec eta raison sociale» de l'ORCEP. L'office a, per exemple, réglé des factures pour la sonorisation et la location de matériel à l'occasion d'une visite de M. Frençois

«L'ORCEP se trouvent de toute évidence dans une situation de gestion de fait, les irrégularités de fond relevées prennent un caractère de gravité particu-lier», estimèrent lec experts. Leur audit relevait encore que les salaires et les dépenses somptuaires atteignaient 58 % du budget. Des indemnisations de frais sans justificatifs de certains dirigeants de l'ORCEP ont été pointées. e Des rémunérations déguisées», des primes pouvent atteindre 6 000 francs per mois, voire 12 000 francs pour certains dédommegements de frais kilométriques, alors que l'intéressé circulait avec une voiture du conseil régional. D'eutres remboursementa plus mesquine concernaient des achats parsonnala de faible anvergure : une eutoradio, un abonnament à Télérama, une note de téléphone...

Les ellégations de le comptable de l'ORCEP devant la juge d'instruction interviennent donc au moment où l'on soupçonna fortement l'encienne préaidence socialiste de la région d'avoir abusivement salarié des « amis ». M- Marie-Christine Blandin, qui a'est constituée partie civila, conteste la véracité des accusations de la comptable. La nouvelle présidente de le région précise que la liste fournie par celle-ci comporte des

erreurs et des omissions. Elle fait ainsi le ment travaillé pour l'ORCEP, celles qui travaillaient pour la région mais étaient étrangement payées par l'ORCEP, et des e salariés fictifs ». «Il y sveit une nébu-leuse autour de l'ORCEP. Il est difficile de faire le point eujourd'hul. Il y a encore des recoupements à faire », dit-elle. Vingt-huit personnes n'en ont pas moins déjà quitté le conseil régional depuis avril 1992 : « des gens qui n'avaient rien à y faire », dit M= Blendin, en précissnt la ligne de conduite des Verts vis-à-vis de leurs partenaires socialistes aur cette effaire : « On ne les défend pas, on ne les soutient pas, on ne les enfonce pas.»

L'entourage de M. Michel Delebarre n'est pae pour eutent épargné par css révélations » successives. M. Jssn-Micause. Chargé de mission auprès du ministre de la fonction publique, il a été directeur politique de sa cempagne lors des électione régionales. Accusé d'être un evrai faux salariés de l'ORCEP, M. Stievenard reconnaît qu'il n'evait pas de bureau, eces demiere temps», eu sein de cet organisme. Il avait été décidé que, chargé de « définir et de mettre en cauvre la politique de la formation perma-nente de la région», il sersit « salarié de l'ORCEP et non du conseil régional parce qu'il y sveit une incompatibilité avec (son) mandet de conseiller général».
Incompatibilité surmontée einsi grêce au secours et à la souplesse de l'ORCEP...
Pour justifier son saleire, M. Stisvenard se déclare prêt à présenter un bilan et citer des personnes pouvant témoigner du « travail réalisé, énorme ». « Il n'y e personne traveillant dans ce domaine qui ne me connaisse pas. »

L'effaira est encore l'occaejon de dénoncer le « clientélisme » et uns certaine forme de eclenisma» autour de l'encien président du conseil régional, M. Noël Josèphe (PS), dont on retrouveit plusieurs membres de la famille au sein de l'institution régionale. La eubvention da 400 000 francs qu'aveit accordée, en mai 1990, la région Nord-Pas-de-Caleis afin da financer une étude sur el'état de la production et de l'audiovisuel dans la région », e ainsi été passée à la loupe : elle avait confié une étude à TV Marketing, un départsment spécialisé dans l'expertise de la société Carat TV dont la vice-président était Pascal Josèphe, fils du président Noël Josephe, actuellement directeur dea programmes de France 2. e Cetta subvention a fait l'objet d'una délibération régulière. Ce travail e été mené dans les règles, comme toutes les autres commendes que j'avais à l'époque, explique Pascal Josaphe. Vous sevez, je n'avais pas besoin de la région Nord-Pas-de-Calais peur faire vivre TV Marketing qui e réalisé 20 millions de chiffre d'effaires en deux ans. »

« C'est un procès politique, un complot, se défend M. Noël Josephe. On insiste sur des dysfonctionnements que nous avons été les premiers à déplorer puisque nous avions nous-mêmes com-mandé l'audit en 1991. On se bat sur des insinuations, des non-dits, des accu-sations non vérifiées d'une personne dálà inculose d'escroquerie. Moi, le peux vous dire qu'hormis quelques dys donnements, le bilsn de l'ORCEP s été prodigieux. Sans lui nous n'aurions pas l'Orchestre national de Lilleuni tous ces chentiers culturels que nous evone

ouverts dans la région. » A-t-il le même but que le conseiller Reneud Ven Ruymbecke qui tente de démêler à Rennes les fils de l'effaire SAGES? Le juge Emmanuel Barbe semble décidé à poursuivre ses investige-tions au-delà des simples malversations de la comptable de l'ORCEP. Le procureur de la République de Life, M. Olivier Guérin pense que cela ne s'impose pas : «Les faits dénoncés par M= Ghoris, à les supposer établis, sont d'autre nature que ceux susvisés et ont été commis seion des procédés différents. Ils ne sont imputables eux mêmes personnes (...) Il n'y e pas lieu à réquisitions supplétives dans le cadre de la présente informetion», astime-t-il dana una ordon-nance rendue le 17 février. N'y aura-t-il pas pour autant d'information ? Se doutant qu'il n'y eureit pes de réquisitoire eupplétif, M- Merie-Christine Blandin porte plainte des la 16 février contre X... avec constitution de partie civile.

Une coincidence mal venue

Cela pourrait conduire la magistrat instructeur à suivre une autre piste sur les traces des societistes du Nord-Pas-de-Calais: l'existence d'une SARL, elle ausel dénommée ORCEP (Office de d'études promotionnelles), une société liée au Parti socialiste, domiciliée au 209, rue d'Arras à Lille, où se trouvait l'imprimerie du parti. Les deux ORCEP, le SARL et l'association liée à la région, avaient chacune un compte à la même banque,

L'homonymie a t-ella permis une circulation d'argent occulte? Trois mouvements de chèques litigieux ont été détectés par la chambre régionale de la Cour des comptes, elle aussi saisle sur cette affaire. Dea eommes de 49 000 francs, l'Association.

« Nous n'evions pas vérifié en créant l'ORCEP qu'une société du même nom existait déjà, explique M. Noël Josèphe. C'était une coîncidence et il y a eu une confusion regrettable qui n'e donné lieu qu'à des incidents mineurs. » A la Fédération du PS, on rétorque qu'eil ne faut pas chercher une affaire là où il n'y en a pas. Ces erreurs d'écritures ont été réqulerisées. Nous étions les premiers à souffrir de cette confusion car, en l'occurrence, c'est surtout nos factures qui étaient encelssées par l'ORCEP de la région. »

La coîncidence est mai venue. Aujourd'hui, la SARL ORCEP n'existe plus : elle e été diseoute la 30 décembre 1991. L'association ORCEP, elle, a été mise en Pour autant, la sigle plane comme un pagne électorale à suspense où chacun e

La présidente Marie-Christine Blandin reete insensible aux preseions : ell na faut pas que la droite nous ioue le couplet de la vertu. Partout où il existe des majorités confortées, il existe le même genre d'affaires. Dans les régions de droite, aussi, il y a des manipulations et des inculpations », prend-elle soin de préciser. Les socialistes, eux, multiplient les actiona en diffamation, essayent d'endiguer la flot des rumeurs et des révélations et poussent, à l'image d'un de leurs leaders, M. Jean La Garrec, un cri désespéré : «Trop c'est trop l»

de 19 000 francs et de 32 000 francs injustement encaissées « par étourderie de la banque » an 1988 et en 1990, précise t-on à la fédération socialiste du Nord, sur le compte de l'ORCEP-région, clore qu'elles étaiant destinéee à l'OR-CEP-SARL. A l'inveree, une somme de 1 050 francs, le 1- octobra 1988, e été encalseée par le SARL à le place de

liquidation judiciaire en décembre 1992. fantôme propre à empoisonner une camaon pronostic sur l'ampleur du séisme qui a'ennonce dens le Nord-Pas-de-Caleis. Déjà, l'opposition, per la voix de son porte-parole, M. Jacques Legendre, cénataur (RPR), tente un renversement d'alliance au conseil réglonal : « Après une histoire pareille, il serait sain pour tout le monde que les responsables de . l'encienne majorité ne restent pas au pouvoir», déclare-t-il.

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

Les réactions à Paris contre la réforme du code de procédure pénale

Les premiers juges d'instruction protestent contre leur désignation comme juges délégués chargés de la mise en détention

Dans une lettre dataa du 9 février, la présidente du tribunal de grande instance de Paris, Me Jacqualine Coehard, a précisé aux premiers jugea d'instruction parisiens qu'ils seraient désignés juges délégués charges de la mise en détention lors de l'entrée en vigueur du nouveau code de procédure pénale, le 1" mars. Dans un communiqué diffusé jeudi 18 février. vingt et un des vingt-quatre premiers juges d'instruction estiment qu'ils ne peuvent « pour des raisons de principe, accepter de telles fonctions ».

réforme du code de procédure nénale, les députés et les sénateurs avaient souhaité séparer les fonctions d'enquêre et les fonctions juridictionnelles, qui soot actuelle-ment réunies dans les mains du juge d'instruction. Les décisions de mise en détention, qui appartien-nent aujourd'hui au magistrar instructeur, avaient donc été confiées à une collégialité composée d'un magistrat du siège et de deux

En attendant l'entrée en vigueur, le le janvier 1994, de cette disposi-tion, qui nécessite la rédaction de nouveaux textes, les parlementaires avaient institué un régime transitoire : à partir du le mars pro-ehain, la détention provisoire sera prescrite ou prolongée, non plus par le juge d'instruction chargé du dossier, mais par un juge délégué choisi par le président du tribunal. Le texte n'interdit cependant pas aux juges d'instruction de devenir juges délégues, note-t-on à la Chancellerie. Le but du nouveau code est d'éviter que les juges d'instruction

dossiers. Sinon, Ils sont juges du siège au même Utre que les autres, et ils neuvent bien entendu ordonner des détentions dans d'autres

Comme d'autres chefs de juridictioo, la présidente du tribuoal de grande instance de Paris souhaite elle aussi que les juges d'instruction participent à cette oouvelle tache. Mer Jacqueline Cochard, qui orchestre à Paris la mise en œuvre difficile de ce texte cootesté, a donc décidé de désigner en qualité de juge délégué e tous les magis-trats hors hiérarchie et du premier grade de la juridiction à l'exception grade de la juridiction à l'exception des vice-présidents et premiers juges siègeaut dans des formations pénales qui risqueraient d'être appe-

o Trois sympathisants présumés d'ETA écrosés. - Interpellés mardi 16 février dans les Pyrénées-Atlantiques, trois sympathisants présumés de l'organisation séparatists basque ETA ont été inculpés d'association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste, jeudi soir 18 février, par M= Laurence Le Vert, juge d'instruction au tribunal de Paris. Jose-Manuel Pagoaga-Gallestegui, quaranteneuf ans, dit «Peixoto», ancien ches historique d'ETA et réfugié politique (le Monde du 18 février). Elianc Echeverria-Galarraga, quaraote-trois ans, et Marie-Thérèse Betelu, quarante ans, ont été écroués.

o Un footballeur professioonel condamné à verser des dommages et intérêts pour coups at hiessures ievoloctaires. - Le tribunal correctioooel du Puy-eo-Voley les à juger d'affaires connues à l'oc-casion de demandes de mise en détention». A partir du le mars, les premiers juges d'instruction du tribunal seront dooe appelés à prescrire on prolonger des détentions provisoires dans des dossiers instruits par leurs collègues.

Difficile de refuser

Réuois mercredi 17 février au palais de justice de Paris, vingt et un des vingt-quatre premiers juges d'instruction de Paris ont vivement protesté contre cette décision.

« Cette situation est absurde, souligne l'un d'eux. Je mettrais en
détention dans les dossiers de mon
voisin, mais je ne pourrais pas le
faire pour les miens!» Dans un

(Heure-Loire) a condamné, mardi 16 février, Christophe Breton, un des gardiens de hut de l'Olympique lyonneis, à 3 000 francs d'amende et 100 000 francs de dommages et intérêts, pour coups et hiessures involontaires contre l'ancien milicu de terrain stéphanois Bernard Mendy. Le joueur lyonnais était poursuivi pour avoir blessé son adversaire te 20 avril 1991 au cours d'une rencootre de troisième division entre l'AS Saint-Etienne et le CO Le Puy, club où évoluait alors Breton. Sélectiooné en équipe de France espoirs, Bernard Meody a vu sa carrière ioterrompue par cette double fracture tibia-péroné qui l'oblige sujourd'hui encore à se déplecer avec des cannes. Le tribunal a ordonné uoe expertise médicale pour déterminer le montant total du préjudice subi par Bernard Mendy.

ooe désignation contraire, selon cux, à l'esprit et à la lettre d'une loi qui voulait expressément séparer les fonctions d'enquête de celles concernant la détention provisoire et estiment qu'a en leur qualité de juge, garant de l'application de la loi et de la protection des libertés individuelles », ils ne penvent, e pour des raisons de principe, accepter de telles fanctions ».

accepter de telles fonctions ». Malgré cette fronde, la présine s'agit pas, dit-elle, d'uo « non » catégorique, mais d'une discussion sur l'esprit de la loi. Les signataires admettent d'ailleurs qu'il leur sera difficile de refuser de siéger si la présidente leur en donne l'ordre.

ANNE CHEMIN

Gérant d'un bureau d'études

Un adjoint au maire de Lille inculpé dans l'affaire des coopérateurs de Lorraine

NANCY

de notre correspondante

M. Claude Catesson, adjoint au maire de Lille et conseiller national du Mouvement des radicaux de gauche (1), a été ineulpé de faux et usage de faox, recel d'abus de bieos sociaux et trafic d'iofluence par le juge oancéen Viocent Turbeaux.

Cette ioculpatioo s'inscrit dans e cadre de l'instruction de l'affeire des Coop (ou Uoion des coopérateurs de Lorraine). C'est en sa qualité de gérant du bureau de la Compagnie des réalisations techniques et d'études commerciales (CORTEC), un bureau d'études lillois que M. Catesson est poursuivi.

Déjà condamné à la réclusion à perpétuité

Didier Gentil est inculpé pour le meurtre d'un appelé à Périgueux

Didicr Gentil, condamné le 17 décembre à la réclusion crimi-nelle à perpétuité par la cour d'assises de Grenoble pour le viol et le meurtre de la petite Céline Jour-dan (le Monde dn 19 décembre 1992), e été inculpé, jeudi 17 décembre, d'homicide volontaire par M. Michel Dutrus, juge d'instruction au tribunal de Périgueux (Dordogne), pour uo meur-tre commis en 1986. Francis Heaulme, un routard de trentetrois ans délenu pour un autre meurre, s'est vu notifier la même inculpation. Tous deux sont accusés d'avoir tué, dans la nuit du 8 au 9 mai 1986, Laurent Bureau, un jeune appelé de Limoges qui effec-

tuait son service oational au 5- régimeot de chasseurs de Périgueux. Dans un communiqué diffusé jeudi 18 février, le procureur de la République de Périgueux, M. Claude Laplaud, avait précisé que les investigations des enquêteurs avaient a permis de réunir des indices d'implication de Didier Gentil et Francis Heaulme dans le meurtre de Périgueux. Détenu à la prison de Brest, Francis Heaulme, incarcéré depuis janvier 1992 poor le meurtre d'une aide-soignente, ourait avoué le erime de Périgueux et accusé Didier Gentil. - (Corresp.)

Oo lui reproche de s'être fait payer par l'ancienne direction de l'UCL one facture de 100 000 fraces correspondant à one prestatioo fictive. Le libellé de la facture indiquait qu'il s'agissait d'boooraires d'assistance administrative pour l'installation d'un hypermarché Coop Verdun (le Monde du 6 août

Ce sont des salariés sociétaires de l'UCL qui sont venus, il y a quelques mois, présenter cette fecture douteuse ao juge d'iostractico. Selon eux, les 100 000 francs auraient permis de rémunérer une tout autre . prestatioo effectuée per M. Catesson : en l'espèce, ce dernier aurait favorisé, grâce-à ses relatioos, l'attribution de la Légion d'honoeur à uo aneien président du trihunal de commerce de Nancy.

M. Catesson, qui refute en bloc ces accusations, fait également l'ohiet d'une antre information, confiée cette fois à la chambre, d'accusation de la cour d'eppel de Nancy, poor une autre facture, concernant l'implantation d'nn hypermarché Rond-Point à Luxeuil (Haute-Saone), dont la réalité n'est, semble-t-d, pas établic et qui aurait été égalemeot payée par l'UCL, et dont le montant est de 437 000 francs.

MONIQUE RAUX

(1) Le maire (PS) de Lille, M. Pierre Mauroy, a suspendu le 18 janvier la délégation de M. Claude Catesson, adjoint (MRG) chargé des affaires euro-péennes, qui l'avait lui-même remise à la nauté urbaine de Lille (CUDL) après son

- Marane Do To the second of

W. Santing.

•

 $E_{A_{i}A_{i}A_{i}}$. .

V2...

\$45000

455

225

4.4

Carry of the

E. 1 - . . .

₹.....

46.5

A 30....

- 4ct. 2-----

254 :: . . .

9500

SPORTS

18/3-1735

and the second _ rea % 4.40 - Bir house All and the same of th A ---(2) Jage 18 6 A Land Company

La confirm of the

a. Transpir appropriate applications -

MARKET & STATE OF bearing t a come auton die 🎉 The section and THE R. P. LEWIS CO., LANSING a laure wied 4 1-14 Print Me

THE SHOPE ! THE PERSON S wit wie 1300 t fe talaffe di Will. in the 2 mach \$1 The Property of THE NAME OF TAXABLE PARTY. and the first of the second of the second Salar Salar a : datte men im

PATRIMON LA CHE MOON A STREET

STATE STATE STATE OF THE STATE STREET, SHIPPING rigres de 16.5 A P. CONTRACTOR stern of management . b. Birmmah E Gran if fich feiten iffe Lucian and Service Strategies The Berge, tracks after 14 THE PROPERTY AND ADDRESS OF

-

Le naufrage d'un ferry haitien a fait plus d'un millier de morts

Huit cents, mille, mille cina cents? On ne connaîtra probablement jamais avec certitude le nombre des victimes de la tragédie maritime qui vient d'endauillar Haīti. Une nouvella épreuve, á deux jours de l'ouverture du carnaval, pour ce pays qui n'en finit pas de sombrer dana la misère et la violence politique.

SE UE

7.15

ं द्वा

141,144

 $\gamma > \eta|_{Q_B}$

200

17.11

. . .

11.00

 $\sim q \, V_{\rm sol}^{1/2}$

7.711

-

- 5

SAINT-DOMINGUE

de notre correspondant

Dans la ouit du mardi 16 au mercredi 17 février, le Neptune, un bateao vétuste et surchargé qui assurait la liaison entre Jérémie, à 200 kilomètres à l'ouest de la capitale, et Port-au-Prince, a fait naufrage à mi-parcours, au large de Miragoane. Jusqu'à présent, moins de deux cents survivents ont été denombrés. Quelques dizaines ont pu gagner à la nage les plages qui s'étendent de Miragoane à Léogane. Un rescapé e raconté au micro d'une radio haîtienne qu'il s'était laissé dériver, agrippé au cadavre d'un autre passager noyé. D'autres ont pu être sauvés par les bâtiments des garde-côtes américains dépêchés sur les lieux de la tragédie ou par des pêcheurs.

Un membre de l'équipage, M. Benjemin Saint-Cleir, qui, comme le capitaine M. Julio Antoine, est parvenu à nager jusqu'au rivage, a estimé que plus de mille cinq cents personnes s'étaient entassées à bord du Neptune au survivants, des dizaines de cochons, de chèvres et de bœufs, des sacs de charbon et de café cacombraient dangereusement le pont du navire.

Les causes de la tragédie sont controversées. M. Saint-Clair a déclare à Radio-Métropole qu'un violent orage aveit provoqué un monvement de panique parmi les passagers, qui se sont précipités à tribord, faisant chavirer le Neptune. Selon d'autres témoignages, recueillis par Radio-Tropic, le navire prenait l'ean et la pompe essayant de vider la cale est tombée en panne. Le mouvemeut de panique se serait produit lorsque le capitaine a demandé sux passagers de jeter leurs marchandises parsus bord pour alléger le batcau.

Aucun canot de sauvetage

Dans la soirée du jeudi 18 février, des ceotaines de personnes se presseient devant l'hôpital général de Port-au-Prince, où plusieurs dizaines de rescapés sont soignés. Une foule de parents engoissés, agités de pleurs et de crises de nerfs, cherchaient à savoir si leurs proches evaient échappé à la mort. En l'absence de moyens de secours maritimes hartiens, les garde-côtes américains ont envoyé cinq navires et plusieurs hélicoptères à la recherche d'éventuels sur vivants. Un porte-parole des gardecôtes a décisré que près de deux cents cadavres ont été repérés, flottant eu large des côtes haftiennes dans des eaux infestées de requins.

M. Bernard Sansaricq, sénateur du département de la Grande-Ause, où se trouve la ville de Jérémie, a accusé de négligence le gouvernement de fnit de M. Marc Bazin. Le Neptune, a-t-il affirmé, ne disposait d'aucun canot de sau vetage, ni de bouée, ni d'équipement radio. Aucun contrôle n'était effectué par les sutorités sur ce navire, le seul assurant la liaison maritime entre Jérémie et la capitale. La seule liaison terrestre entre la capitale et le département de la Grande-Anse n'est qu'une piste en manvais état, et le nnufrage du Neptune ve rendre plus difficile encore l'approvisionnement des localités du sud-ouest du pays.

Au moment où ia nouvelie du neufrage se répandait à Port-au-Prince, un soldat détournait un avion au Cap-Haitien, dans le nord du pays. Armé d'un revolver, le pirete a obligé le pilote à le condoire à Miami, où il a été arrêté par la police. Les dix passagers et les deux membres d'équipage de l'appareil, qui sppartient à des missionnaires américains, sont

JEAN-MICHEL CAROIT liène Royal, député das Deux-Sè-

SPORTS

RUGBY: le Tournoi des cinq nations

Le trèfle irlandais perd ses feuilles

Le Quinze irlandais, qui rencontre le France samedi 20 février à Dublin, est au fond du gouffre : il reste sur une série de neuf matches sans victoire dans le Tournoi des cinq nations. Pourtant, cette crise demeure limitée au haut niveau, victime du conservatisma et de l'incohérence de ses dirigeants.

DUBLIN

de notre envoyé spécial

Dans les feobonrgs de Dublin s'élève, intact, le dernier lien de mémoire du Tournoi des einq netions. A Londres, le nouvean Twickenham ressemble de plus en plus à un stade de football. Les Ecossais transforment Murrayfield en enceinte de luxe, et les Gallois ont jugé utile de rebaptiser l'Arms Park en National Stadium, Partout, le rugby se met an goût du jour et s'offre des demeures proportion-nées à sa nanvelle importance. Mais Lansdowne Road ne change

Les trains qui défilent sous la tribune ouest continuent à ébranler sa carapace de béton sale. Il n'y a pas si longtemps, le publie irlandais vibrait à l'unisson de ces rames chargées de banlieusards. Sur la pelouse, les équipes visi-teuses tremblaient également, face à quinze fous furieux vêtus de vert. Elles rentraient parfois de Dublin avec une victoire. Mais jamais sans eccbymoses ni souvenirs de batailles de chiffonniers. Les rugbymen irlandais bâtissaient ainsi lenr réputation : quelques joueurs talentueux, placés aux postes-clés, ros œuvre. Et des tonnes de fighting spirit colmataient les brèches d'un jen rudimentaire.

... Les talents disparus

Las l ces dernières années, les joucurs an trèfic se sont mis à ressembler à leur stade. Ils sont devenus toot aussi anachroniques que ces deux maisonnettes à colombages qui bordent le terrain. Les évolutions do jeu en provenance de l'hémisphère sud, qui se répandent pen à peu chez leurs voisins, ont glissé sur cux, comme le progrès sor leurs vieilles tribunes. Le Quinze d'Irlande semble même frappé d'unc régression infantile qui le pousse à renouer avec sa faiblesse des origines.

Au siècle dernier, l'équipe en vert avait eu besoin de sept rencontres pour inscrire le premier essai de son histoire, sur cette même pelouse de Lansdowne Road, en 1880. Aujourd'bni, les Irlandais n'ont plus gagné dans le Tonrnoi des einq nations depuis mars 1990. Ils n'ont plus vaincu la France sur leur propre terrain depuis dix ens. Dans nne compétition dont les valeurs se resserrent. l'Irlande court après son passé, loin derriére les autres

Dans tous les pubs du pays, ces très importante ici, ou participer ler). Que celui-chiffres de la hoate provoquent nux stages de in sélection irinn-

une sorte de dépit amoureux. Les amateurs d'ovele se penchent sur leur pinte de Guinness et en tirent des constatations aussi noires one leur breuvage. Les anciens internationaux ont élevé la voix pour dénoncer le laisser-aller général et l'ebandon des vertus traditionnelles. D'entres ont pleuré les talents disparus.

De cette cacophonie ressort une certitude. L'agonie de l'équipe eu trèfle ne constitue pas la phase terminale d'une longue maladie qui aurait déjà achevé l'ovale irlandais. « La sélection nationale vit une crise en trompe-l'æil, explique un iournaliste de Dublin. Car. en dehors de l'élite, le jeu est plutôt en bonne santé, malgré un nombre traditionnellement faible de prati-quants - à peine plus de 12 000. Il suffit de voir l'engouement crée par le nouveau championnat, mis en place il y deux ans, pour s'en convaincre, ».

La révolution ratée

Samedi 13 février, une foule inédite de près de 20 000 personnes avait pris place dans les travées de Lansdowne Road pour assister eu couronnement de Young Munster face à Saint-Mary's College, un club de Dublin. Les supporters de la capitale étaient largement minoritaires. Face ou football et aux sports gaéliques - hurling et soot-ball gaélique restent de loin les sports nationaux avec 500 000 pratiquants, - le rugby y demeure l'ac-tivité d'une élite aisée. Les supporters de Young Munster étaient eux cette petite ville, à 200 kilomètres au sud-ouest de Dublin, l'ovale demeure le maître. Les travailleurs de Limerick o'ont jamais tenu compte des diktets de la Gaelie Athletics Association (GAA), qui fulminait contre ce sport « colonial > (1).

Les joucurs de talent y existent encore et sont considérés comme des gloires locales. Les clubs de la ville se partagent la première place au sein de l'ovale irlandais. A tour de rôle : dès que l'un d'entre eux e etteint le sommet et commence à fournir des joucurs à l'équipe d'Irlande, il semble s'affaisser.

C'est le malédiction du bautniveau, qui frappe de plein fouet la sélection nationale. A la différence de l'Ecosse où chaque parcelle de talent converge vers une élite unifiée, le rugby irlandais éparpille ses qualités et ses joneurs des qu'il s'agit de les rassembler. « C'est chaque fois la même chose, explique Alain Roland, on jeune demi de mélée d'origiae française qui a porté une fois le maillot vert. Dès qu'un joueur devient bon, il est confronté à un calendrier démentiel et à des incohérences qui l'empêchent de s'exprimer à son meilleur niveau. D'août à mai, je dais par exemple disputer souvent plus d'un match par semaine : pour mon club, pour l'équipe régionale,

daise. Avec chaque fais trois entraîneurs différents qui tiennent tant à l'identité de leur rugby qu'ils me donnent des consignes contraires. An mieux, je me fatigue et je perds ses repères sur le terrain. Au pire, je me blesse. Et la saison est d'nutant plus délicare à gérer que les clubs ne nous donnent pas d'argent. En Irlande, les arrangements qui existent dans les autres nations du rugby sont inconnus : tous les joueurs travaillent à plein temps. Aucun ne peut bénéficier d'un statut semi-professionnel qui lui permettrait de se consacrer davantage au jeu.»

L'amateurisme pur et dur prôné par les dirigeants de la fédération irlandaise (IRFU) est ainsi dénoncé par la plupart des observateurs. En même temps que leur incapacité à trancher entre les particularismes qui divisent leur sport, et leur impéritie. Longtemps ils se sont reposés sur la facilité du fighting spirit, qui fournissait des victoires on quelques exploits cache-misère - comme ce quart de finale de la Coupe du monde 1991 où les hommes en vert avaient faill vaincre les futurs champions australiens. Malheureusement, les résultats dépendent moins désormais de la quantité de sang et de tripes déversés sur le terrain que de la pertinence des stratégies et de l'état de forme physique des joueurs. Tout se passe comme si l'Irlande avait raté la révolution de la première Coupe du monde de 1987, qui a brutalement métamorphosé les rugbymen ventripotents en athlètes complets.

Lister les carences

Face au désastre, Gerry Murphy, le nouveau sélectionneur, e dane dû promettre à ses joueurs qu'il leur concocterait un programme individuel de mise en forme. Et les dirigeants de l'IRFU se sont décidés à sortir de leur isolement pour inviter un ancien All Black néo-zélandais à dresser la liste de leurs carences. Le temps presse désormais. Pour éviter que Lansdowne Road ne se transforme définitivement en musée du rugby irlandais, peuplé des souvenirs d'une grande équipe défunte.

JĒROME FENOGLIO

(1) Le rugby, importé à l'origine par les protestants, puis copié au début du siècle par les catholiques malgré les menaces de la GAA, continue de réunir des joueurs des deux communantés au sein de l'équipe nationale, et d'ignor les frontières entre la République d'Eire el la province d'Ulster, l'Irlande du Nord, rattachée au Royaume-Uni.

D Rectificatif. - Le nom du directeur de l'équipe de France de football a été mal orthographié dans l'article sur le match Israel-France (le Monde du 19 février), il s'agit de Gérard Houllier (et non Houiller). Que celui-ci venille bien excu-

QUELLE HISTOIRE!

PAR CLAUDE SARRAUTE

AUT que je vous fassa une confidence. Je vais à le messa toua lee dimanches. Et tous les same-dis midi. Pas à l'égliaa. A la zave. Une cave à vin sortia du Moyen Aga, sombre, fraîche, qu'on dirait éclairée à la bougie evec ses murs en briques tapissés de fûts à l'ancienne, ses poutres enfumées et son poétique bric-à-brac de limonadiers, da tire-bouchons, de casiers, de garde-manger, gni-laga fermé sur un bout de fromage at de jambon, de ton-

neaux ventrus, de bouteilles fichées, cul en l'air, sur un ... Bon, suffit | Ja na veis pas me lanear dane une dascription à la Balzae. Vous vous souvenez de

cella du magaain d'antiquités dans la Peau de chagrin? Superbe, mais qual coup da barbe l Maintenant que l'ai planté le décor da mon histoire, il ne ma resta plus qu'à la situer. Ca ee passe à Courtenay. Courtenay, dans le Loirat, vous connaissez? Entre Sens at Montargis, oui. A una heure et demie da Paris, même pas, par l'autoroute du Sud... Vous longaz la grand-

rua, très gaia, très animée. Et juate avant d'arriver sur la place du Marché, tout de suite à droite, après le Café du Commerce, vous verrez una venelle en terre battue. Vous la prenez. A partir da là vous pouvaz pas vous trompar. Suffit de se guider à l'odeur... - Quelle odeur? Non, mais

ça va pasi A l'arôme i Au bouquet Oul, bon, braf, e'est là qu'il rantaina rosa et blonda. ampaquatéa aerré, patite, costaude, dans sa blouse liede-vin. Mais e'est à Biois que ça lui est venu, il bossait dans une station-sarvica, ca nez pour las petits crus de darrière les fagots. Las touraina d'abord, normal, il dépannait les viticulteurs du coin qui l'invitaient à boire un coup. Puis, de proche en proche, las bourgogne.

La semaina demière, ja me polme chez lui:

- Je vais te prendre deux bouteillas da Coteaux-dulayon. En attendant, qu'est-ce que tu ma sers? Ce jour-là, il nous a servi un

vin rouge très fait, bian mûri, ensoleillé, beaucoup de corps, una marveilla, à an croire la cercle das fidèles. Parce qua moi, faut reconnaître, je ne suis pas très connaisseur. - Devinez un pau ca qua

- Un chinan? - Un beaujoleis. Pae nouveau, non, 1988. - Allons donc, la beaujolaia,

ça vieillit pas l Celul-là, si. Où il l'a déniché? Chaz un vigneron, un copain: Prends pas ca, c'est du deuxième choix, la réserve das négociante l Ja vaie te faire goûter autra chose...
Il s goûté, Dédé, et il a pris toute la cuvéa. Seul intermé-

diaira entre la producteur et le congommataur, eon vin en vrac, echeté sur place, avac un discernement que lui envie-reit la sommaliar d'un troisétoilaa, il le vand 15 francs le

 Dis plutôt que je la vends paa, qua je le vends plus l - Ah non ! tu vaa paa recommencer à me casser les pieds avac tes histoires de retraités trop fatiguéa pour ee coltinar tea cubitainers jusqu'au coffre de leur begnole mal garée...

- Impossible à gerar, ouil Tas pas vu toutes ces lignas jeunes le long dea trot-toirs? Feut pas s'étonner s'ils se contentent d'allar faira la plein une fole

semaine... A l'hyper ou au maxi-marché, tiens, à toi de pousser le Caddie, pépé, oui, on sait. Non, tu aeis pas.
 Demanda à Taoufik, combien

Il a vandu da poireaux hiar

Combian? - Trois. - Trois kilos?

- Tu rigoles I On na pèsa plus au kilo, ni mêma à la livra, on pèse à la pièce. Dites voir, m'sieur Taoufik, je viens aux commissions pour la semaine... Mattaz-moi quatre carottas, deux navets, un brin de céleri en prime et un peu da parsil, vous screz gentil. Elles sont à combien, vos bananes? Je prandrei plutôt

cinq elémentines, non quatre. - Ça c'est bian, las petits commarcants | Toujours à se plaindre, à plaurnichar : las pain, les jaunes boivent moins d'alcool, las gans sont tous au chômage, les gens partent tous an vacancaa. Chez Paecini, au Raboliot, on fait beaucoup moins de repas d'affaires sur note de frais. Et au routier, les Mertin ne servant

plus qua des Parisiens... - Toi, la première, hain, ma grande l

- Faut reconnaître, un menu à 52 francs, servica compris, copieux, vané at un vin à 34F la bouteille, ca se refuse pas. Tu crachee pas dessus non plus, Taoufik. - Comment tu la trouves,

Jeur vin? - Pas terribla, mais, à ce

- Dany, passe-moi un verre propre. Tians, bois donc ça. Tu préfères, hein! - Oui, bien sort

Ben, c'est le même i C'est Dédé qui la laur fournit, leur cuvée du patron l T'es vreiment nulle, je vais te dire. A sa demandar ce que tu viens chercher ici l - La convivialité. Allez, à le

votre i C'est vrai qu'alle ast gouleyante, longue en bouche et bien ronde, cette cuvée du patron I Tu sais quoi, Taoufik, elle a de la cuissa l

- Ouais, e'est ça l Sauf que tu t'es trompée de verre et que t'es en train de te tapar mon kir l

REPÈRES

La CEE accuse la France de détruire

le Marais poitevin A la suite d'une plainte de la

PATRIMOINE

Coordination pour le protection du Marais poitevin déposée en 1989 auprès de la CEE, la direction da l'environnement de la Commission des Communautés auropéennes vient d'annoncer à sa présidente, Mr- Elisabeth Errath, qu'une procédure d'infraction vient d'être engagée contre la France. La Commis sion accuse la France de violer la directive de 1979 pour la protection des oiseaux et la directive de 1985 concernant l'évaluation de l'impact anvironnsmantal. En 1**99**1, le ministre français de l'environnement, M. Brice Lalonde, avait retiré son label au parc naturel régional, qui avait falssé draine 15 000 hectares de marais au profit de la culture intensive du mais et du colza (le Monde du 31 solt 1991). Son successeur, M- Ségoposition des agriculteurs et da cer-Des terrains militaires

vres, e fait classer d'autorité près

de 20 000 hectares, malgré l'op-

cédés au Conservatoire du littoral

La ministre de la défense, M. Pierre Joxe, et le président du Conservatoire du littoral, M. Guy Lengagne, ont aigné mercradi 17 février une convention qui officialise le transfert de certains terreins militaires eu bénéfice du public. Jusqu'à présent, une dizzine de sites anciennement pro-priété des armées ont été cédés au Consarvatoire du littoral, soit quelque 250 hectares. M. Joxe a reppelé que « l'ensemble des ter-rems militaires représentant la superficie d'un département français... Beaucoup de ces terrains, artués an bord da mer sur des sites privilégiés, algulsent l'appétit des promoteurs immobiliers. Il a donc dté décidé par convention que, chaque fois que la situation

le permettra, le ministère de la défense favorisera l'accès à certaines emprises côtières de façon à contribuer à leur sauvegarde écologique ». En cas de vente, un « droit de préférence » est reconnu eu bénéfice du Conservatoire, qui pourra acquérir la terrain au prix fixé per lee Domaines. Pour marquer la signature, cing terrains ont ainsi été vendus au Conservatoire - des ouvrages militaires du littoral breton, da Noirmoutiers et de Roquabrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes), pour un montant de 6 milions de francs.

MÉDECINE

Le Sénat américain interdit l'immigration des étrangers contaminés par le virus du sida

Le Sénat eméricain e adopté, jeudi 18 février, à une large majo-rité (76 voix pour et 23 contre), un projet de loi interdisant l'entrée aux Etats-Unis, en vue de l'immigration, des étrangers infectés par

le virus du sida. Le texte autorise les personnes séropositives à pasear les frontièras du pays pour assister à des conférences, prendre des vacances ou suivre un traitement médical, mala ces séjours doivant Impérativement reatar temporaires. Cette politique, pratiquéa dapuis 1987, a empêché l'entrée sur la territoire américain d'environ six cent personnes chaque année.

Le vota du Sénet eméricaln repose le problèma da 271 réfugiés haitiens, dont 219 sont séropositifs et 11 malades du sida, en attente depuis près d'un an sur la base navale de Guantanemo Bay (Cuba). Les promesses électorales du présidant Bill Clinton leur avalent fait espérer une autorisation d'immigration. La vota de la chambre des représentants dire si, désormais, la pratique d'exclusion entérinée per le Sénat eura force da lol. - (AFP, UPI, AP.)

1

EN BREF

 M. Bérégovoy annouce la publication prochaine des décrets de la loi Evin. - Après les déclerations de M. Jean-Pierre Soisson, ministre de l'agriculture, affirmant qu'il ne signerait pas les décrets d'application de la loi Evin de lutte contre l'aleoolisme (*le Monde* du 18 février), le premier ministre M. Pierre Béregovoy, a annoncé que ces décrets « seront signés dans *les jours qu*i *viennen*t», au cours de son point de presse hebdomadaire le 18 février. Il a ajauté qu'il «tiendrait compte» des propositions faites par M. Soisson sans pour autant « dénaturer les objectifs fixès par la loi Evin».

□ Attentat à l'explosif à Paris près du ministère des finances. - Un attentat à l'explosif a été commis, peu evant 23 heures, jeudi 18 fevrier, quai de Bercy à Paris, à proximité du ministère des finances. La charge explosive, qui n'a pas fait de blessé, a été déposée devant la porte d'entrée du centre de renseignements des douenes. Les dégats sont peu importants. Vendredi en fin de matinée, cet attentat n'avait pas été revendiqué.

Le flâneur des deux rives

Une exposition retrace les activités de Guillaume Apollinaire critique d'art

APOLLINAIRE CRITIQUE D'ART au Pavillan des ons

Lord Byron définissait le critique comme « un voleur à la poursuite d'un outre voleur ». Vrai pour beaucoup, le mot s'appliquait jus-qu'à présent à merveille à Guilqu'a present a mervenie a Guil-laume Apollinaire que, semble-I-il, on méjugeait. Pas à cause de son arrestation lars du vol de la Joconde au Louvre, hien sûr, mais parce que le poète était soupçonné de devoir l'essentiel de ses théories etistiques à ses longues conversaartistiques à ses longues conversa-tions avec ses amis peintres, Picasso en tête. En outre, le mar-chand Doniel-Henri Kahnweiler. s'il appréciait son activité militante, ne monquait pas une occasinn de signaler que, selnn lui, Apollinaire n'avait strictement rien compris à ce cubisme qu'il défen-dait à longueur de colonne, ni, plus généralement, à la peinture.

generalement, a la penture.

L'exposition du Pavillon des arts lui rend justice : elle rappelle utilement que Guillaume Apollinaire écrivit sur Picasso dés 1905, sur Matisse deux ans plus tard, et qu'il préfaça l'exposition de Georges Braque, alors rejeté du Selnn, en 1908 (1). Elle souligne ses prises de position en faveur de la modernité d'nù qu'elle vienne : l'éclosion du fauvisme, du cubisme, du futurisme ne lui écheppe pas. Apollinaire trouve encore le moyen de naire trouve encore le moyen de séparer les créateurs de leurs épigones : écrivant sur le cubisme au Salan d'automne de 1910 - d'où Braque et Picasso sont absents -, il aura ce mot terrible : « Le cubisme ou Salon d'automne, c'est le geai parè des plumes du paon. »



nrganisateurs, Béatrice Riottot El Habih et Vincent Gilles, est intelli-

Là encore, la démonstration des Apollinaire défenseur des causes justes, avalisées par l'histoire. En montrant la diversité de ses choix. gente, parce que bonnête : ils pou- ses articles consacrés è Cézanne ou vaient se contenter de présenter un Seurat, aux nabis, oux femmes peintres, aux dessinateurs humo-ristes, aux arts primitifs, on lui fait dépasser le rôle de critique défen-seur d'une chapelle. En sélection-nant un large choix de lextes, on rappelle qu'entre 1910 et 1914 ses critiques paraissaient presque quo-tidiennement, et qu'il n'eut que plus de mèrite à distinguer dans la finule des exposants des Salons ceux qui laisseraient une trace : Apollinaire possède ce don qui foit rèver ses confrères de tnutes les époques : le discernement.

A travers plus de cent vingt peintures, sculptures et documents, on retrace ainsi l'itinéraire d'un guetteur qui n'avait rien de m colique : ses textes, placés en regard des œuvres exposées, révèlent un écrivain plein de verve, au verbe mordant ou ironique, sou-vent passionné, parfois tendre; un critique soucieux d'informer, mais également engagé, au point de ces-ser sa collaboration à l'Intransiser sa conadoration a l'initiali-geant, le bien nommé, dant la direction se désolidarisait de sa défense d'Archipenko. Un devin enfin, que Malraux avait percé à jour: « Apollinaire, il ne connais-sait rien à la peinture, pourtant il aimait la vraie. Les poètes souvent, its devinent. Au temps du Bateau-Lavoir, les poètes devinaient »

HARRY BELLET

(t) Les Chroniques d'art (1902-1918), d'Apollinaire viennent d'être rééditées aux éditions Gallimard, coll, « Fnlin Essais », 536 pages, 51,50 F.

➤ « Apollinaire critique d'art », Pavillon des erts, 101, rue Ram-huteau, Peris 75001, Tél. : 42-33-82-50. Jusqu'eu 9 mei. Catelogue très complet, 264 pages, 380 F.

La peinture pour la peinture

Martin Barré expose au Jeu de paume : géométries et couleurs fraîches sont au programme

MARTIN BARRÉ ou leu de poume

Dans les beiles salles blanches du Jeu de paume, Martin Barré a disposé des séries de toiles récentes, du début des années 80 jusqu'à aujour-d'hui. Dans l'espace le plus vaste, l'architecte Antoine Stinco e aménagé pour l'occasion une sorte de nage pour l'occasion une sorte de portique droit et plet, afin de permettre eu peintre d'accrocher l'une de ses suites très haut – variation contemporaine sur le motif encien du « dessus-de-porte». Ailleurs, les toiles – quelques triangles ou carrés monochromes sur un carré ou un receptable blesse – est été exempment rectangle blanc – out été savamment rangées en quinconce, en angle ou en ligne, Elles s'accordent avec l'ar-chitecture, dont elles mettent en évi-

dence les perspectives et l'élégance

Tout cela est fort plaisant, et le catalogue vante à juste titre, quoique dans un vocabulaire que l'on croyait suranné, l'a extrême délicatesse » de l'œuvre. Délicatesse, en effet. Les compositions, géométries équilibrées et immobiles, développent leurs harmonies d'angies et d'axes, soulignés de traits de fusain légèrement effacés. Elles alternent symétries et dissymétries, centrages et décentrages calculés au centimètre par un artiste qui n'e rien onblié du néoplasticisme et du hard edge américains des années 60. Les formats oscillent entre le carré et le rectangle long et étroit, façon prédelle de retable, variété qui permet d'ajuster exactement le tableau et son mur. Les tons ne sont pas moins séduisants, entre rose et oranger, entre vert pré et vert Tout cela est fort plaisant, et le rose et oranger, entre vert pré et vert jade. Aucun empâtement, aucune lourdeur de matière ne contrarie

leur expansion sur le blanc du fond, blanc pur et lumineux. Le plus sou-vent, la touche ne se voit pas. Quand elle se voit, elle se révèle souple et oérienne, à peine une caresse, glissement sur la surface où ne se dépose qu'une nuée un peu floromperse de couleurs.

floconneuse de couleurs.

Ces élégances ont de quoi griser le regard. Pour l'esprit, c'est moins sûr. Que peint Martin Barré avec ces procédés si réduits en apparence, si habiles en vérité? Il peint le court récit de la genèse d'un tableau. La construction est à nu parce qu'il importe de construire visiblement, le plus visiblement possible, et done avec des angles droits et des diagonales. La couleur est plate et pure, parce qu'il faut mettre en évidence son intensité. Cela s'appelle erevendiquer une picturalité et une sensibison intensité. Ceia s'appene créseir-diquer une picturalité et une sensibi-tité de la surface et de la ligne». Et, au-deià de la «picturalité» et de la surface, qu'y a-t-il à éprouver ou à comprendre? Que la toile traite de la toile, que le «comment» triomphe aux dépens du «pourquoi», que ni poétique ni expression n'ont droit de cité dans ces tableaux n'ont droit de cité dans ces tableaux froidement machinés. Depuis Kenneth Noland et Supports/Surfaces, cet art de la peinture pour la peinture a largement servi et se sauve de plus en plus difficilement de la répétition et de l'ennui. Sans donte averti de ce danger, Martin Barré tente de s'en sauver en rehaussant ses abstractions anguleuses de ses abstractions anguleuses de nuances aigrelettes. Il n'est pas sûr que cela suffise.

PHILIPPE DAGEN ➤ Mertin Barré, Les années 80, Galerie nationele du Jeu de paume, place de la Concorde, 75001 Paris; tél.: 47-03-12-50. Jusqu'au 11 avril.

MUSIQUES

Un orchestre à La Villette

Le projet d'une grande salle dans la Cité de la Musique n'est cependant pas inscrit au budget du ministère

Le ministre de l'éducation jours en construction. Elle devrait nationale et de la culture, M. Jack Lang, a relancé le projet de construction d'une grande salle de concerts à Paris, le 17 février, lors d'une conférence de presse consacrée aux futures activités de la partie est de la Cité de la musique de La Villette. Pour le ministre, a cette grande salle de concerts sero le couronnement de lo Cité de la musique. Elle devro ètre réalisée; et l'être par Christlan de Portzam-

La partie ouest - le Conservatoire national supérieur de musique et de danse - est en service depuis décembre 1990. La partie est - la salle modulable, le Musée des instruments et de la musique

et l'Instilut de pédagogie - est louelystes lincoln - publicis st-germain LES 7 PARNASSIENS - 14 JUILLET BASTILLE Entre folie douce et mélancolie, avec une légèrété admirable, Daniel Schmid a réussi bur film. E. Walture / UBERATION DANIEL SCHMID AVEC , CAVEN - A, DOMBASLE M.M. FELLINI - A. FERREOL S. FREY - M. GARREL U. LOMMEL - M. PAREDES G. CHAPLIN V. MEZZOGIORNO

être inaugurée fin 1994.

Présent à cette conférence de presse, Pierre Boulez, président de l'Ensemble InterContemporain et futur utilisateur de la salle modu-lable, soutient le projet - « il fout une grande salle conventionnelle à Ports pour occuellir des forma-tions symphoniques. » - et cite l'exemple de Birmingham, où l'on a inauguré une excellente salle de concerts imitée de celles que l'on construisait au siècle dernier (le meilleure de Grande-Bretogne », aioule-t-il.

Christian de Portzampare, maître d'œuvre de la Cité de la musique, a présente son projet. La salle devrait avoir une capacité de 2 500 places. La disposition du public et le volume ont été déterminés en fonction du meilleur ren-dement acoustique possible. Comme à Berlin, les auditeurs sont répartis sur différents niveaux autour de l'orchestre. Un parking de mille places est prévu dans ses

Regrouper sur un seul site un conservatoire d'enseignement supérieur de la musique et de la danse, un institut de pédagogie, un musée de la musique, une salle modulable de 800 à 1 200 places, destinée à la musique contempo-raine, à la musique de chambre et aux récitals et une grande salle réservée au répertoire symphonique de 2 500 places est une occasion unique de créer ces passerelles entre la formation et la diffusion professionnelle de la musique qui manquent tant en

L'installation de l'Ensemble InterContemporain dans le salle diants à l'exécution du répertoire contemporain. Mais il faudrait, aussi, qu'un orebestre symphoni-que trouve sa place – prioritaire – dans ce dispositif. L'apprentissage précoce des métiers de l'orehestre est une condition sine qua nan à l'essor des institutions symphoni-ques. Et les salles dont les orches-tres disposent à Paris souffrent d'acoustiques dont les musiciens d'orchestre se plaignent, malgré de nombreuses tentatives d'améliora-

Mais la grande salle de la Cité de la musique n'est pas inscrite au budget du ministère de la culture. Dans ces conditions, compte tenu du climat financier actuel, il semble peu probable que le prochain locataire de la rue de Valois cn fasse l'une de ses priorités. A moins qu'un montage à partir de financements privés puisse être

Seul contre tous

Le pianiste François-René Duchable ... aux prises avec un orchestre apathique

L'ORCHESTRE DE:PARIS Salle Pleyel

Retrouver l'Orchestre de Paris, après avoir entendu la Philharmonie de Berlin, toute la semaine dernière, est un peu rude. Encore que les pupitres de vents de la formation française soient Infiniment plus virtuoses, plus homogènes, plus personnels que ceux de l'illustre orchestre allemand.

Au programme du 18 février, Lontono de Ligeti, le Deuxième Concerto pour piano de Liszt, le Kontzetstück de Weber et l'orchestration par Schoenberg du Quatuor en sol mineur pour piano et trio à cordes de Brahms. Un vrai programme d'œuvres somptueusemeni orchestrées et appariées, toutes les quetre un peu bizarre. Lontano est une courte pièce d'orchestre dans laquelle le compositeur hongrois trompe l'orcille de ses auditeurs en se livrant à un jeu qui consiste à faire entendre autre chose que ec qui est noté. « Ce qui est écrit c'est la polyphonie, ce que l'on entend c'est l'harmonie» a-t-il dit de cette pièce créée à Donaueshingen en 1967, par Ernest Bour. Lontano n'e rien perdu de son charme. L'œuvre paraît statique, mais le mobilité de ses couleurs hypnotise. Matthias Bamert dirige cette pièce en por-tent une grande ettention à la balance nrchestrale. L'Orchestre de Paris se distingue par une justesse d'intonation quasi parfaite, sans laquelle l'œuvre s'effondrerait.

François-René Duchahle entre une scène comme à son habitude, d'un pas vif, le corps légèrement penché vers l'orehestre, comme s'il craignait par avance l'ovation que le public ne manque jomais de faire à l'un des interprètes les plus aimes du public français. Il serait difficile de trouver ortiste plus sincère, plus probe. La perfection plastique de son jeu défie les lois de la physique : cet homme semble capable de jouer plus vite que son ombre. Mais ce n'est pas ce qui l'intéresse. Duchable s'attache à la beauté du chapte il secherate. beauté du chant, il recherche l'équilibre du discours, la noblesse de l'expression. Meis il est bien seul ce soir. Matthias Bemert paraît si indifférent à ce qu'il fait. A aucun moment, le chef ne réussit sortir l'orchestre de sa torpeur. Et l'on entend les violoncelles, les quer » leur partie, comme le font les chanteurs à l'opéra, pendant les générales. Joué « pépère » le Deuxième de Liszt est un pensum. Le Kontzerstück de Weber nous console un peu, l'inspiration passe

sur l'orchestre. A. Lo. Sée par Schoenberg en 1938 du

Deuxième quatuor avec piono de Brabms. L'Allemand a-t-il trahi Brahms comme Ravel a trahi Moussorgski en orchestrant les Tableaux d'une exposition? Sans aucun doute, mais ce Schoenberg en technicolor ne manque pas d'allure. Les vents, à qui Schoenberg a dévolu la partie de piano, sont splendides, malgré quelques dérapages des cuivres tout à fait excuables vu la difficulté de leurs parties Les cordes sont plates, sèches, plutôt justes. Mais vraiment peut-on jouer cette musique en usant d'un vibrato aussi mesquin? Mattbias Bamert e été l'assistant

ALAIN LOMPECH

▶ Prochain concert de l'Orchestre de Paris, les 24 et 25 février, celle Pleyel, 20 h 30 : Mozart, Rachmaninov, Rimski-Korsakov, per Michel Béroff et Emmanuel Krivine. Tel.: 45-63-07-96.

de Leopold Stokowski, le plus sen-

suel des chefs d'orchestre. Cela ne

L'ordre céleste

David Rabinowitch, cinquante ens, sculpteur canadian établi à New-York, ne bénéficie pas en France d'una forta notoriété. Cette négligenca est fâcheusa et étrange. Pourquoi Richerd Serra jouit-il de la bienveillance Inépuisabla des institutions officiallas, quand alles Ignorent Reblnowitch? Serait-ce que ce derniar eccomplit une œuvre trop cohérente et trop subtile pour pouvoir plaire? Né dans une familla d'erchitactes, bon connaisseur lui-même de l'erchitectura romane ottonienna, il n'a cessé depuis les années 70 d'élaborer une poétique de le

Qu'il use, comme jadis dens les pièces de la séria Construction of Vision, de cônes et da tiges verticelee, ou, comme dens les pièces axposées eu Jeu da paume, da plaques de métal découpées et percées de cylindres, il ne se satisfalt ni de mettre en veleur la matérien du far - nl da démontrer se dextérité. Les formes, les lignes dessinées par le découpage au chalumeau, le nombra, la dispo-

sition répétitive des cercles, leur taille variabla, tout obéit à das calculs précis de rythmas et de proportions at suggère références at réminiscences. On dirait tantôt les plans d'une cathédrala ou d'une villa dont na resterelent qua les fondations, tantôt une carta du ciel, avec ses planètes et ses routes célestes, comme en montraient las cosmogonies médiévales. On peut rêvar devant ces

sculpturas qui na feignant d'obéir aux préceptes du minimeliema qua pour mieux las déjouer ensuite. On peut eussi les trouvar simplement d'une belle maiesté et se réjouir que Rebinowitch bénéficia enfin à Peris, eprès son exposition à le galaria Xippas il y e deux ans, d'un début da raconneissance de le part des musées. Il ne montre que peu da pièces, mais c'est assez pour convaincre de la singularité de sa rechercha.

► Galerie nationale du Jeu de pauma, jusqu'au 11 avril.

THÉATRE

s'entend pas.

Jeux de masques

LA SURPRISE DE L'AMOUR ET NOIR BAROQUE

Le Rendagh, dens ses activités scéniques, se consacre aux clowns, au théaire de gestes, de signes, un théâtre d'ehord physique. Il accueille le Cirque Baroque, et la compagnie l'Attrape Théâtre, qui se spécialise dans la commedia dell' att. appliquée d'abord à Cor-neille (l'Illusion comique) et actuel-lement à Marivaux : la Surprise de l'amour.

L'intrigue est simple et sa proaression quasiment mathématique : Lelio cede à l'amour de la Camtesse oprès svoir juré qu'nn ne l'y prendrait pas. Les domestiques ne font pas tant de manière, mais leur sort dépend de l'humeur des maîtres. L'action se passe dans une maison de campagne, le metteur en scène Christophe Thiry la déplace sur une île où Pierre et Jacqueline attendent leurs maîtres respectifs, ce qui permet l'errivée de Lelio avec son valet Arlequin par la salle dans un bateau de bois, et celle de la Comtesse et sa suivante Colombine, dans une sorte de chaise-car-

rosse joliment ornée. Pierre (Jean-Philippe Vlahopou-

los) tout vêtu et maquillé de blanc a des ellures de Pierrot geignerd, légèrement débile. Avec des gestes qui ne méprisent pas la grivoiserie, l'Arlequin masqué (Renaud Le Bas) exécute des numéros censés appartenir à la tradition commedia dell'arte. Il est vrai que Marivaux a écrit la pièce pour des comédiens italiens, mais le traitement de dérision infligé à Lelio (Stépbane Derossis) et surtout à la Comtesse (Saadia Bentaieb) ne permet pas de transmettre les subtilités du texte. Les deux domestiques femmes ont plus de chance. Colombine (Sophie Grivet) ayant le rôle le plus actif mène son jeu avec une réjouissante antorité. Le parti pris radical de Christophe Thiry aurait gagné à

Après Marivaux à 18 b 30 vient le tour du Cirque Baroque : une bande de jeunes gens, acrobates, jongleurs, funambules qui chorégraphient leurs exercices, les mettent en scène, s'accommodent de l'étroitesse du plateau avec une habileté bon enfant. Teble de billard-trampoline, entrée de train fantôme, cinq cordes à danser tenues par une clef de sol... les décors sont ingénieux, les costumes amusants, les artistes privilégient la grâce et l'humour. Ils dansent, se déchaînent, et même lorsque leurs numéros sont approximetifs ils communiquent un plaisir immédiat qui se répereute dans le public. Malgré quelques longueurs, cette gaieté, cette previmité chaleureuse ont une qualité rare, qu'il ne faudrait pas manquer.

COLETTE GODARD

► La Surprise de l'amour, du mardi au samedi à 18 h 30. Dimanche è 20 h 30. Jusqu'eu 4 evril. Noir Baroque, mardi, jeudi, vendredi, samedi à 20 h 30. Mercredi, samedi, dimenche à 15 heures. jusqu'au 26 février. Ranelagh, 5, rue des Vignes, 75016 Paris. Tél.: 42-88-64-44.

O Le prix Gundolf à Patrice Chéreau - L'Académie de Darmstadt vient d'attribuer le prix Friedrich-Gundolf - environ 60 000 francs - à Patrice Chéreau, qui a monté de nombreux auteurs d'outre-Rhin, et dernièrement le Temps et la Chambre de Botho Strauss, à l'Odéon pour le Festival d'Automne. Ce prix est destiné à distinguer une personnalité ayant contribué à la diffusion de la culture allemande.

Sang mélé

the we graph

1 1. THE RESERVE

and the state of t

and the second second second

The Princip of the Control of the Co

网络海绵 医胸膜

1 3Pu\$85 M

· . .

The same to

MECENT BLOOD

12...

Market Street

Par. 1994. 1. 11.

Andi 2a t

in the state of the state of The same of the same of · Francis, in be Bangasha 21.8 to at the

A Maggargie TANK TANK 4.4 Mindagore, in the The second section 1966 A Section in Marson da estada Afotou Transfer model THE R. LEWIS CO. Carlos News بالهيجا يبالق المتبعدات

10,719 Brille 11.00 11 24 Sundan 🗿

The meaning 1874 1 4 44

CULTURE

CINÉMA

sinture pour la peintue

Parcelles berlinoises

Pénurie des films d'Europe de l'Est et abondance de films asiatiques durant la première semaine du Festival de Berlin

BERLIN

de notre envoyé spécial

Le Filmfestspiele avait bâti sa réputation, et conquis sa place parmi les trois plus grands festivals de cinéma du monde (avec Cannes et Venise), en devenant le point de contact entre cinématographies des blocs de l'Est et de l'Ouest. La chute du mur part d'abord ne per emptdu mur parut d'abord ne pas remettre en cause ce statut de «che-ekpoint», seulement transféré du terrain politique au lerrain économique. La 43- édition, qui dure jusqu'au 22 février, prouve qu'nprès que le combat a cessé faute de com-battant (oriental) le partenariat risque de s'interrompre fante de parte-

La situation économique, mais aussi esthétique, en Europe de l'Est, où des cinéastes déboussolés par leur nouvelle liberté comme par les nou-velles confraintes commerciales ne savent plus où donner de la caméra, explique la faible présence de ces cinématographies à la Berlinale 93, où, pour la première fois, nucun film russe n'aura eu accès à la compétition. Avec plus de quarante films, en sélection officielle ou dans les deux grandes sections parallèles, le Panorama et le Forum, les Américains étaient, eux, toujours présents

Encore n'est-ce pas compter parmi eux Arizona Dream, film français du fait de sa production : en ouverture, fait de sa production: en ouverture, le film de Kusturica s'est offert un joli succès, laissant espérer une eussi belle carrière en Allemagne que celle qu'il cannail ici. En provenance de Hollywood, deux superproductians biographiques, Malcolm X, de Spike Lec, et Hoffa, de Danny de Vito (qui soxtiroat en France respectivement le 24 février et le 10 mars), dominaient le début des festivités de leur ampleur - 5 h 40 à eux deux - et de leur puissance de feu promo-

4 4 (4) (444.4)

larare celeste

A leurs côtés, Hollywood alignait les solides, bien pensants et prévisibles Jack the Bear, de Marshall Herkovitz, et Lore Field, de Jona-Iban Kapilan (évéc une Michelle Pfeiffet, tentationable en shampoilineuse texane bouleversée par l'assassinat de Kennedy, ce qui lui a valu une numinatinu méritée aux
Oscars). Mais le film américain qui
aura fait la joie des festivaliers est
un ontsider absolu : El Mariachi.
Réalisée pour une poissée de seri Realisée pour une poignée de dollars par le débutant Robert Rodriguez, cette comédie noire pleine de tonus et d'inventian, qui évoque parfois les débuts des frères Coen (Blood Simple de délectable mémoire), avait

déjà reçu les suffrages du Festival de Sundanse (le Monde du 9 février). La major Columbia l'a pris dans son giron, pour une distribution mon-diale, et un remake.

Le Festival de Berlin était en grande partie à cette image : riche en-petites voix insolentes et inatten-dues quand les ténors décevaient. En compétition officielle, tout de même, on découvrit le très réussi nouveau film de Jacques Doillon, le Jeune Werther, et le nun moins réjouissant Samba Traaré, d'Idrissa Ouedraggo (sortie le 3 mars pour le burkinabé et le 31 pour le trançais). An basard des projections du

An basard des projections du Forum et du Panorama, on retrouvait deux de nos plaisirs de l'autonue dernier, la Petite Arnie d'Antonia et la Chasse aux papillons. On découvrait, aussi. Par exemple, deux documentaires aussi passinmants que différents. De très classique facture, Au man de dieu est consacré par le réalisateur indien Ana Patwardhan à la mobilisation des intégristes indous, qui aboutit à la destruction de la mosquée d'Ayodhya truction de la mosquée d'Ayodhya en décembre dernier et aux sanglantes émeutes qui s'ensuivirent : une impressinnante mise en lumière des mécanismes du fanatisme. Inventif, volontiers humaristi-que, Manufacturing Consent, des Canadiens Mark Acbbar et Peter Wintonnick, présentait, en revanche, une formidable leçon de pensée bibre et rebelle, en racontant le long com-bat de Noam Chomsky contre les manipulations médiatiques, de la guerre du Vietnam à celle du Golfa.

> Un thème à la mode

Inclassable, mélant documentaire et fiction, journal intime et lecon d'bistoire, passant du rire à l'emo-tinn et de Toronta à la campagne erméoienne, Calendar, d'Atam Egoyan, offrait une belle évocation du voyage du cinéaste canadico dans son pays d'origine, touchant de sincérité au bout d'une éblouissante batterie d'artifices

Si un grand festival sert à la fois à découvar le plus grand nombre de nauveautés et à révéler des tendances dominantes, seule la pre-mière de ses vocations était accom-plie à Berlin. La faute en incombe mnins aux organisateurs qu'à l'état de la production mondiale. Dans cet émiettement, deux zones géographiques faisaient pourtant masse sur les bords de la Spree: l'Europe du Nord et l'Asie extrême. Hormis quelques impertinences du cousin finlandais, les Scandinaves, conviés en nombre, manifestaient surtout leur nuachement oux reconstitutions d'époque et aux belles images touris-

Plus appétissante était la furte présence extrême-orientale, témoin d'une lente mais très régulière montée en puissance des cinématographies asiatiques. A nouveau, les plus séduisants ne lograient pas dans la compétition, où la Femme du lac des dines parfumées, du Chinois Xie les languages en course un bésoite à les faits par la course un bésoite à la laction des dines parfumées, du Chinois Xie les la course un bésoite à la course de Fei, ajoute un nouveau chapitre à la fitanie des films très beaux, très bien intance des films très beaux, très bien joués, et très compatissants pour les femmes chinnises. Tandis que le Banquet de mariage, du Taïwanais Ang Lee, s'avérait une comédie assez conventionnelle, entre Greencard et in Fète des pères. Elle raconte comment un jeune homosexuel chinois installé aux Etats-Unis fait semblant de se major avec Unis fait semblant de se marier avec une compatriote en situation illégale à New-York pour satisfaire aux exigences de ses parents débarqués de Taipeh, et les quiproquos qui a'en-

Après avoir longtemps été taboue, l'bumusexualité est, semble-t-il, devenue un thème à la mode en Asie: pas moias de trois films japo-nais y étaient consacrès, le plus inté-ressant étant *Petite fièvre à vingt ans*, de Ryosuke Hashignshi. Cette chro-nique de jeunes prostitués à Tokyo trouve le juste tan pour évoquer sans schématisme ni «message» leur situation socialement et affective-ment incertaine.

Du Japon également, un très sur-prenant «film d'art», The Room, proposait un jeu sophistiqué et hié-ratique sur un sujet minimal : un bomme dont nous oe savnos rien, sinon que le générique l'appelle «l'assassin», cherche un appente-ment selon des critères plus poéti-ques qu'immobiliers. Une superbe l'humour très délicat en fant un petit bijou épuré. Tout le contraire de Cage Man, tnumé à Hangkong par Jacob C. L. Cheung, truculente évocation d'un hôtel pour miséreux dont les «chambres» sont des gages grillagées, et qui mêle l'esprit, d'un Tortilla Flat asiatique à la dénonca-tion des promoteurs et des politicieus corrompus.

L'abondance des représentations asiatiques à Berlin préfigurait ainsi la perspective d'une forte présence au Festival de Cannes, où ou espère entre autres les nouveaux films de Kurosawa, Hou Hsios-hsien et Chen

JEAN-MICHEL FRODON

Sang mêlé

INNOCENT BLOOD de John Landis

C'est l'horreur. Pas tellement dans le film lui-même que dans le monde, suggère John Landis, ce munde où régnent la violence et la malhonnèteté, landis que les écrans de télé, omniprésents, ne diffusent que des images de vieux films d'épouvante, comme si elles consti-tuaient le journal télévisé subliminal de cette Amérique sans fai ai loi. Du coup, «l'etrangère» Anne Parillaud, vampire de son état mais qui ne passe à l'action que pour assouvir ses besoins alimentaires et sexuels, fait figure de prédateur naturel, innocent, parmi des maliosi guidés par de bien plus inavouables motifs.

L'euteur du Loup-garou de Londres s'essaie, à nouveau, au difficile mélange des geures. Il démarre ou carrefour du fantastique et du polar, carretour du lantastique et du polar, et se dirige vers celui du gore et de l'humour. Longtemps les clichés du film noir foul mauvais ménage avec l'bistoire de vampire, portée par Anne Parillaud avec une grâce un peu fragile, pas très crédible. Il faudra attendre le délire du deroier tiers, où Landis retrouve un peu de son tonus des Rhies Brothers, un peu son tonus des Blues Brothers, un peu de la désinvalture du prologue de Twilight Zone, pour que sa machi-natian prenne tauraure, dans un plaisant envol d'effets spéciaux explosifs et de pseudo-happy end iro-

WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS

Samedi 20 février : Dronot-Riche-lieu, 11 heures et 15 heures : bibliothèque bachique, 14 beures, vins et alcools. Aquaboulevard, 16 heures : automobiles de collec-

ILE DE FRANCE Samedi 20 février : Compiègne, 14 heures : art africain. La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30;

mobilier, objets d'art. Dimanche 21 février : L'Isle-Adam, 14 b 30: flippers, machines à sous. 15 h 30: mobilier, objets d'ert. Sens, 14 h 30 : mobilier, lableaux. Verrières, 10 heures : bijnux; 15 heures: tableaux modernes et contemporains.

PLUS LOIN

Samedi 20 fevrier : Antus, 14 b 30: mobilier, tableaux. Contances, 14 h 30: armes, Orient, Extrême-Orient. Dijon, 14 beures: décuration, armes. Granville, 14 h 30: art nouveau, art déco. Lyns (Sidoine Apollioeire) 14 h 15: véhicules miniature. Marseille (Pradn), 14 h 30:

tableaux, abjets d'art, mobilier. Taulon, 9 beures et 14 h 30: tableaux modernes, mobilier. Vitry-le-Françoia, 14 beures : cartes postales, timbres.

Dimanche 21 fevrier : Aubagne, 14 h 30 : mobilier, argenterie. Barle-Dnc, 14 heures: mobilier, tableaux. Bayenx, 10 heures et 14 heures: vins, alcools. Bergerac, 14 b 30: tableaux modernes. Besançon, 14 heures : mobilier, objets d'art. Doullens, 14 h 30 : mobilier, tableaux. Hanfleur, 14 b 30 : céramiques, mobilier. Le Havre, 14 h 30 : mobilier, objets de marine, Metz-ban-Saint-Martin, 14 heures : mobilier, tebleaux. Nancy, 14 heures: mobilier, école de Nancy. Nantes, 14 h 30: tableaux mudernes, broozes. Ronen, 14 h 30: art d'Asie. Saint-Cast, 14 h 30 : mobilier, tableaux.

FOIRES ET SALONS

Paris (espace Champerret), Divance-les-Bains, Limoges, Le Grand-Lemps (38), Amilly (45), Hagosdange (57), Saint-Germain-les-Corbeil.

Danse macabre

LES PILLEURS de Wolter Hill

Deux pompiers de l'Arkansas (Bill Paxton et William Sadler), lancés dans une frénétique course au trésor, se retrouvent enincés dans une usine désaffectée d'East Saint-Louis par une bande de dealers dirigée par le rappeur lœ-T et son adjoint, lœ-Cube. Pour leur malheur, les deux pompiers pren-nent en otage le frère d'Ice-T. Logi-quement, le bain de sang est inévi-

Mais le seénario, de Robert Zemeckis et Bob Gale, a des ambi-tions bien plus élevées. Jouant les règles elassiques de la tragédie unité de lieu, de temps, et d'action, - il donne à l'assrontement des allures quasi-shakespeariennes.
L'action est constamment com-mentée par le Fou - un vieux Noir, squattant l'usine, qui, ligoté à une chaise, joue le rôle du chœur en insultant ses assaillants sans relache. Il n'y a ni «bons», ni «méchants», mais des personnages furicusement complexes. Cette situation de crise joue le rôle de révélateur : si l'un des pompiers perd pied, l'autre y trouve son campte. Le chef du gang venu défendre son territoire doit faire face à une crise familiale - sauver son frère – et à une querelle de palais – la mutinerie de ses troupes. Les rappeurs les-T et Ice-Cube metteat leurs images au service de leurs personnages, et l'usine décrépite est à l'évidence une métaphore pour l'inner-city de n'importe quelle ville américaine. Walter Hill est au mienx de son burnour noir : les Pilleurs est une danse macabre, rythmée par le rap. La sortie du film aux Etats-Uois, prévue en début de l'été dernier, a été repoussée jusqu'à Noël, et le tilre modifié (Trespass) pour éviter, dit Bob Gale, qu'après les émeutes de Los Augeies, «pilleur» ne soit assimilé à « voient de poste de

COMMUNICATION

La prospection des nouveaux marchés de l'audiovisuel

Canal Plus s'internationalise à marche forcée

Le groupe Chargeurs SA, que présids M. Jérôme Seydaux, negacie actuallement avec Canal Plus son entrée, à hauteur de 20 %, dens le capital de Canal Satellite. la société d'explaitation des programmes du satellite Télécom 2A, filiele à 100 % de Canal Plus. Si ces négociations, qui sunt cevan-cées meis pes encore canciues», shautissent, le groupe Chargeurs deviendra le premier investisseur extérieur à Canal Setellite au moment nù Canal Plus développe une stratégie internationale offensive, en direction notamment des pays francophones meis aussi de ceux de l'Est, sur des marchés nouveaux dont les potentielités suscitent beeucoup de convoi-

Alain Delan était à Prague le 6 février dernier. Le même jour, les chaînes nationales de télévision des Républiques Tchèque el Slovaque (Czech telévision et Slovak télévi-sion) diffusaient Casanova, le long métrage d'Ednuard Niermans dans lequel la star française tient le pre-mier rôle. Cette coıncidence - les stars du cinéma ne funt jamais la promotion des chaînes de télévision - donnait un relief partieulier à l'événement : le (îlm (diffusé pour la première fois à la télévisiun), accompagné de trois documentaires et d'un dessin animé, tranchait sur la ligne des programmes babituelle-ment diffusés dans les Républiques tchèque et slovaque. Et pour cause : cette soirée télévisée était entière-ment composée par Canal Plus et afferte graluitement sux chaines

ichèque et slovaque. S'il n'est pas rare que des chaînes françaises offrent leurs programmes aux télévisions étrangères (ARTE le l'ait aussi en Europe centrale et les chaînes publiques et privées le font indirectement par l'intermédialre des chaînes satellitaires TV5 et CFI), la démarche internationale de Canal Plus est différente. La première chaîne cryptée européenne (60 % du marché de la télévision payante en Europe) s'occupe mains de promolion de la langue ou de la culture françaises que de diversification

Solidement ancrée sur le territoire national (3,5 millions d'ebonnés), Canal Plus exparte ebeque fais qu'elle le peut son concept sport-ciqu'elle le peut son concept sport-ci-néma. Toujours associée à des parto-naires locaux, la chaîne cryptée a ainsi installé des cloacs en Espagne (595 000 abonnés), en Allemagne (580 000), en Belgique (129 000) et au Sénégal (13 000). Des prospec-tions netives sont égalsment enga-gées en Amérique latine, au Moyen-Orient... et en Europe centrale (Pologne, Russie, République tehè-que.).

Les dangers de la solitude

«Il y a deux manières de se faire connaître, expliquait M. Marc Tossier, directeur de l'international, ce 6 février, aux journalistes tchèques. La première consiste à convaincre les autorités d'un pays de la viabilité de notre concept, chiffres et bilan à l'ap-pui.» Ce qui n'est pas toujours sim-ple tant la télévision jouit d'un préjugé de gratuité. « La seconde est de montrer ses programmes», ajoulait
M. Tessier. Canal Plus ne néglige
aucune des deux possibilités. Après
Moscou en 1992, e'était donc le tour
des Républiques tchèque et slovaque
de bénéficier d'une « nuit Canel
Plus».

L'internationalisation a été, d'emblée, an cœur du projet Canal Plus. Dès 1985, M. André Rousselet, pré-

Décès de l'animateur Patrick Boy. - Patrick Roy, quarante ans, anima-teur de l'émission « Destination bonheur» de RMC et des émissions de jeux «Le Juste Prix», «Une famille en ar » et « Succès fou », sur TF 1, est mort d'un cancer dans la nuit du 17 an 18 février, à l'hopital de Villejuif, dans la banlieue parisienne. Unanimement apprécié pour sa gentillesse et ses dons d'animateur au sein des stations auxquelles il collaborait, Patrick Roy - dont le vrai nom était Patrick Boyard et qui ful d'abord coursier à RTL et chauffeur de Sheila nvant de débuter à RMC en 1977 - était aussi très populaire auprès du public : le standard de TFI e été saturé, jeudi 18, par les appels des téléspectateurs émus par a nouvelle. La chaîne lui a d'ailleurs consacré un hammage de vingt minutes, après le journel de 20 heures, jeudi soir, tandis que RMC consacrait toute la journée de jeudi à l'un de ses animateurs

sident du groupe, était persuadé que la télévision payante avait un avenir dans le bassin francophone suisse et belge. A la même date, alors que nul n'aurait misé un sou sur la survie d'une chaîne accablée par les décisions contradictoires des pouvoirs publics en matière de création de chaînes, M. Rousselet commençait à prospecter eu Maroc.

Ce n'est cependant qu'à partir de 1987 que Canal Plus a commence à élaborar une réelle stratégie internationnle. A cette date, en pleine ascension commerciale, la chaîne cryptée a pris conscience des dan-gers qu'il y avait à promouvoir la télévision payante dans un seul pays. D'abord, parce que le succès de Canal Plus en France pouvait susci-ter des vocations dans des pays voisins; ensuite, et surtout, parce que les vendeurs de films, américains principalement, pouvaient être ten-tés d'arbitrer film par film, en faveur de chaînes généralistes puissantes et grosses consommatrices de ongs métrages.

L'internationalisation fut done d'abord pensée enmme un mayen d'assurer l'approvisionnement en d'insturer l'approvisionnement en films. Ce qui est fait aujourd'hui, le groupe étant assuré du premier choix vis-à-vis de ses concurrents. En revanebe, preuve que la puissance des majurs hullywoodiennes n'est pas un mythe, Canal Plus n'a pu bâtir aucune centrale d'achat de films au plan européen. Pour préserver leure meenus les grands et puis manuel de grands et puis meenus les grands et puis meet les puis de la puis puis puis les grands et puis les grands et puis les grands et puis les pui server leurs revenus, les grands stu-dios vendent leurs productions, mar-ché par marché. C'est-à-dire au prix

Discuter d'égal à égal

En 1992, l'internationalisation de Canal Plus s changé de nature et de forme. Tout d'abord, elle n'est plus l'apanage de la seule direction de l'interoational. Le Studin Canal Plus, filiale de production cinématograpbique, investit aujourd'bui directement à Hollywood tant dans la production de films que dans le capital de quelques sociétés de production de Los Angeles, Les mésaventures financières de Canal Plus aventures inancières de Canal Plus avec Carolco ont, il y n peu, illustré ce type de développement. Récemment encore, la fusion entre Eurosport et TV Sport (le Monde du 14 janvier), deux chaînes sportives diffusées par cable et satellite, l'une gérée par TF1 et l'autre par Canal Plus (en association nvec d'autres partenaires), a aussi été activement préparée par les responsables du sport de Canal Plus.

Ce deraier exemple mantre que l'internationalisation de Canal Plus peul changer de forme. « Dans trois et satellite sera majornaire en Europe, predit M. Tessier. Malere le morcellement linguistique, ce mode de diffusion change dejà notre inche d'implantation à l'etranger. » Comment préparer ce tournant? « En étant la. » En elair, en disposant d'une offre adaptée à chaque mode

de reception. Un bouquet de sept chaînes thematiques (MCM, Canal J/Canal Jimmy, Planète, TV Sport...) représente aujourd'hui une affre adaptée à la diffusion par satellite. L'ensemble tourne depuis le 14 novembre sur Canal Satellite, et son internationalisation est activement préparée par M. Michel Thou-louze, depuis Ellipse, filiale de Canal Plus. Un second bouquet est en pré-paration pour le satellite Telecom 2A. Idem pour le câble, l'offre thé-matique est là avec notamment TV Sport, chaîne à vocation européenne et prète à engager le fer avec ses concurrents locaux. Enfin, si des

réseaux hertziens sont disponibles.

rien n'interdil d'implanter ici ou là d'autres clones de Canal Plus. Décidé à préparer l'avenir audio-visuel de l'Europe au même rythme que les Etats-Unis, le groupe Canal Plus a signé récemment un accord svec le groupe de Rupert Murdoch en vue d'une exploration commune du marché de la télévision à la carte. Le a pay per view « (l'abonné paye pour voir un film ou un évène-ment sportif) sera le dernier caisson connu de la télévision payante.

Si Canal Plus préserve le secret sur ses prochaines initiatives, e'est aussi que le paysage n changé. Desormais, la chaîne cryptée n'est plus seule à prospecter bars de sa base nationale. Début février à Pra-gue, le canseil pour la radio et la télévision, homologue du CSA fran-çais, a cu à arbitrer entre vingt-six candidatures nationales et interna-tinunles pour l'attribution d'un réseau hertzien (le Monde du est même double : il ne s'agit pas de devenir simplement plus gros que le concurrent ou de boucler des marehés (le merché britannique de la diffusion par satellite est ainsi entiè-rement dans les mains du groupe Murdocb), mais d'ecquérir une dimension qui mette l'entreprise en mesure de discuter d'égal à égal avec les gouvernements pour le câble et les administrations des télécommunications pour le salellite. « On ne mesure pas, souligne M. Teissier, la violence des affrontements qui ont lieu actuellement en Europe pour occuper le terrain.»

YVES MAMOU

A Cannes

Un « Evénement du jeudi » très prisé...

A Cannas, on a'est erraché littéralement la demière livreison de l'Evénement du jeudi. La direction du journel n en effet constaté, jeudi 18 février, « des mouvements anormaux d'achats massifs » du numéro de cette semame, qui publie un erticle sur les relations entre M. Michel Mouillot, meire de Cannes (UDF-PR), et l'homme d'affaires Ivonnais Pierre Botton, inculpé pour abus de bienn sociaux, banquaroute et faux en écritures, et écroué depuis novembre demier.

du directoire de l'Evénement, e précisé dans un communiqué : « Chez plusieurs diffuseurs, tous les exemplaires du journal ont été acquis par le même acheteur. » D'hebitude, la vente de l'hebdomedaire se situe localement eutour de 750 exempisires. Ravie de cette publicité Inattendue, la direction de la publication a donc décidé d'acheminer deux mille exemplaires supplémentaires vera la Côte d'Azur.

M. Albert du Roy, président

[Le pratique de l'achat massif de journaux visant à empêcher la diffusion de certains titres n'est pas propre, bien qu'elle y soil courante, aux régimes autoritaires de certains pays du tiers-monde. On l'observe ansal, de temps à autre, es France.

En septembre 1975, par exemple, de prétendes tyclens avaient achaté tous les exemplaires du *Monde* diffusés dans certaines villes du Tarn-et-Garouse. On pouvait lire dans ce permire très recherché, à la veille des élections sinsteriales, un reportage consucré su « crépuscule d'une dynastie », en l'occurrence la famille Baylet, écopciétaire de la Dépôche du Midi. De même, il y

a trois aux, des paquots entiers du Casard enchafac, qui publiait aiors le fac-similé d'un chèque versé à la société éditrice des journaux de la mai-rie de Grenoble, avaient été achetée, à l'anhe du jour de sa parution, dans les kiosques de la ville par d'autres pré-tendux étudiants. Ces achats museifs avaient été condamnés par le maire 34 Alein Caulemannés M. Alain Carignon.

Estin, à l'époque où Gaston Defferre comulait les fonctions de maire de Marseille et de patron du Provençal, li est strivé que certains Journaux pari-siens soient absents des klosques locator locaque la gestion ou Pinnage du



THÉÂTRE

AKTEDN-THÉATRE (43-38-74-82). Quellos nouvelles de Maupassani? : 19 h. Rel. dim., kyn. Sans titre : 20 h 30. Rel. dim., kyn. Lettre d'une inconnue : van., sam. 22 h. ANTOINE SIMONE-SERRIAU ANTOINE - SIMONE-SERRIAU (42-08-77-71). L'Amour fool : 20 h 45 ; sem. 17 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, km.

sam. 17 h; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, kn. ARCANE (43-38-19-70). Démon allé: ven., sam., kn., mar., mar. (demètre) 20 h 30: dim. 17 h. Les Viegot Os: kn., mar. 20 h 30. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Naîve coupable, naître victime: km., mar., mer., jeu. 20 h 30. BATEAU-THEATRE LA MARE AU DIA-6LE-RIVE GAUCHE 140-48-90-72]. Les Voisins: 19 h. Rel. kn., mar. Les Voyagours de canon: 21 h: dim. 17 h. Rel. dim. soir, km. Giacomo: mar. 16 h 30. 6ATEAU-THEATRE DURAGAN (40-51-84-53). Grande salle. Deux siècles d'amour: mer., jeu., ven., sam. 21 h. Histoires cachées: mer. jeu., ven., sam. 16 h; dim. 17 h. Petite salle. L'entrée per laquelle un eort: ven., sam., mer., jeu., (dernière) 19 h; mar. 20 h 30. Un monde fou: mer., un eort : ven., sam., mer., jeu. (dernière) 19 h ; mar. 20 h 30. Un monde fou : mar.,

19 h.; mar. 20 h 30. Un monde fou : mar., jeu., ven., sam. 21 h. SERRY-ZEBRE (43-57-61-55). Mariege : ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 16 h 45. Loin ou près de l'écran ? : ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 21 h 30. Les Champères de joie : dem. 20 h 30. BOUFFES PARIGIENS (42-96-60-24). Les Monstres sacrés : 20 h 30 : sam. 17 h 30 : dem. 15 h 30. Rel. dem. soir, lun. 6DUFFDN8-THÉATRE DU XIX-(42-38-35-53). Haute Surveillance : ven., sam. (demière) 21 h. Les Mots en balade : jeu. 14 h 30. Pascal Euman : ven., sam. (demière) 18 h. (demière) 18 h. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Temps contra temps : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir,

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Laurent Violet : 20 h. Rel. dim., lun. Le Grephique de Boscop : 21 h 15. Rel. dim., lun. LE CARRE 6LANC (42-81-27-14). Novo-LE CARRE 6LANC (42-81-27-14). Novochnie, Novochnie, Novochnie; jeu., ven.,
mar. 18h 45; sam. 17 h.
CARTOUCHERIE-THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Le Tempéta:
20 h 30; dim. 15 h. Rel, dim., soir, kun.
CAVEAU DE LA RÉPUBLIOUE
(42-78-44-45). Etats frères? Et ta scour,...:
21 h; dim. 15 h 30, Rel, dim. soir, kun.
CENTRE CULTUREL DE LA CLEF
(43-31-49-27). Sand et Musset: 21 h. fiel.
dim. bur.

(43-31-49-27). Sand of Musset: 41 ft. por. dim., lun.
CENTRE MANDAPA (45-89-01-80).
1614/1616 Mémoire de femmes: vert., sam. 21 h; dim. (dernière) 18 h 30.
CHATELET-THÉATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). La Traviata: dim. 15 h; km. 19 h 30.
CIROUE D'HIVER-8 OUGL) ONE (47-00-80-12). Tournoi d'improvisation théâtrale 92/93 : lun, 21 h. COLLÈGE NÉERLANDAIS (43-79-81-96). On va faire la cocotte : mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 ; cim. 15 h. CDMEDIE CAUMART)N (47-42-43-41).

21 n. jes. mer., om, COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), Vol-taire-Rousseau : 21 h ; sam, 19 h, 21 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Antigone: dim. 14 h; mar. 20 h 30. Les Précieusee ridicules; j'Impromptu de Ver-sailes; sam., lun, 20 h 30. La roi s'amuse; ven, 20 h 30. La 5erva amorosa; dim.

20 h 30.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
L'Epouse prudente: 21 h; dim. 15 h 30.

Rel. dim. soir, lun.
CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (46-65-98-41). Les Récits d'un pèterin russe: 21 h; dim. 18 h.

Rel. dim. soir, lun. Le Cantate à trois voix : son. sain. 18 h. dim. 18 h. 30. lun.

ven., sam. 18 h; dim. 18 h 30; lun. 20 h 30. DAUNOU (42-81-69-14). Le Canard à l'orange : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. mer., DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Germaine :

DEUX ANES (48-06-10-26). Tonton, pourquoi fu fousses?: 21 h; ôfm. 15 h 30. Ref. dim. sor; lun.

DUNOIS (45-84-72-00). Au rez-de-cheusse d'un poût entrepôt précieux (1~ partie): ven. d'im., lun., mar., mar., jett. 15 h; lun., mar., 20 h 30.

mar. 20 h 30.
EDOUARD-VII SACHA GUITRY
(47-42-S9-92). Toa : 20 h 45; sam.
17 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, tun.
ELDORADO (42-49-60-27). Rose de Noël :
sam., dim. (demère) 14 h.
ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Guide
pour étrangers : mar., mar., jau. 20 h 30,
ESPACE HÉRAULT (43-29-88-S1). La
Ramissaeuse de samments : 20 h 30. Rel.
dem. lan.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 20 FÉVRIER

«Lo marché aux Puces de Saint-Ouon a cent ens, los nouvelles ins-tallations. Conférenco déposés», 10 h 3D, métro Porte-do-Clignen-court, au fanion Pans autrelois.

«Montmartre: citée d'artistes, ruellos, jardins et villago», 11 heures, métro Abbsesse (M.-C. Lasnier).

«Exposition Henri Gervex» (Prévoir une consommation. Limité à vingt-cinq personnes), 14 h 3D, Musée Carnavalot, 23, rus de Sévigné)Monu-

«Du canol Saint-Martin à l'égliee Saint-Laurent», 14 h 30, métro Jac-ques-Bonsergent (Pans pittoresque et insoltré

«La chinatown du treizième erron-dissement», 14 h 30, porte de Cholsy, devant la BNP (C. Merle).

Ela Conciergerie, la Sainte-Chapelle et l'histoire de la Cité», 14 h 30, 1, quai da l'Horloge (Connaissance da Paris).

Pans).

«Du Moulin-Rouge au Musée Poul-bot : le versant nord de la Butte-Montmertre», 14 h 30, mêtro Place-Blanche (V. de Langlade).

« Le collège des Bemardins », 14 h 30, métro Meubert-Mutuelité (Sauvegarde du Paris historique).

«L'île de la Cilé, naissance de Poris, vielles maisons de Chanoines», 15 heures, 2, rue d'Arcole (Parie autrefois).

« La cathédrale orthodoxe russe », 15 heuree, 12, rue Oaru (Tourisme

« Académie Française et Institut », 15 heures, 23, quai de Conti (M.-C.

ments historiques).

ESPACE JEMMAPES Qui est le véritable inspecteur Hound ?: ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 19 h. Las Portes du chaos : ven., sam., mar., mer., jeu. (damière) 21 h; ven. 14 h 16. Artequin serviteur de deux makras : mar. 21 h.

marres: mar, 21 h.

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le
Mariage forcé: 18 h. Rel. dim., lun. L'île des
esclavea: 16 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir,
lun. Dense avec les foue: jeu., ven. 21 h;
sam. 23 h; dim. 18 h. Feu le mère de
medame: jeu., ven., sam. 20 h; dim. 18 h.
Le Mariaga ds Figaro: dim. 18 h. Le
Mouette: sam. 21 h.
ESPACE SAINT-SABIN 147-67-55-20).
ESPACE SAINT-SABIN 147-67-55-20).

Legrace SAINT-SABIN 347-67-55-20).

Lohigénie: km., jeu. 20 h.
ESSAIDN DE PARTS (42-78-46-42). Saile L.
Kafka - Auschwitz: 20 h 30; dim. 16 h.
Rel. dim. soir, km. Chair obscuré: sam.
15 h.

To h.

FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (80-10-55-24). Le Malada imaginaire : yen., sam., mar., mar., jeu. 20 h 30 ; dim. 16 h. Exercices de style : sam. 18 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des yeuves : 20 h 45 ; sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lur.

LE FUNAMBULE THÉATRE (42-23-88-83). Le Horla ; Boule de suif : 20 h 30. Rel. dim., lur.

ria. Gaité-montparnasse (43-22-16-18).

20 h 45.

GRAND EDGAR (43-35-32-31). Une fille entre nous: 20 h 15; sam. 16 h. Rel. dim., lun. Tout est en ordre: 22 h. Rel. dim. GUICHET MDNTPARNASSE (43-27-88-81). Le Chute: 18 h 30. Rel. dim., km. L'Atroce Fin d'un séducteur: 20 h 30. Rel. dim., km. Faubourg passion: ven., sam. (dernière) 22 h 15. Cul nt le lundi, c'est toujours ca de pris: km. 19 h. Si tu pars, je ta quitte: lun., mar., mar., jeu. 22 h 15. Trois minutes pour exister; lun. 20 h 30. 20 h 30. GYMNASE MARIE-8ELL (42-46-79-79).

GYMNASE MARIE-8ELL (42-46-79-79). Solo: vam, sam, mar, mer., jeu. (demière) 20 h 30; sam. 17 h. HÉBERTOT (43-87-23-23). Pygmation: mar., mar., jau. 20 h 45. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrica chauve: 19 h 30. Rel. dim. La Leçon: 20 h 30. Rel. dim. L'Augmentation: 21 h 30. Rel. dim. L'Augmentation: 121 h 30. Rel. dim. INSTITUT HONGROIS (43-26-08-44). Labaut I: 20 h 45; mer., dim. 15 h. Rel. dim.

haut I: 20 h 45; mer., dim. 15 h. Rel. dim, soir, ten.
LUCERNAIRE FDRUM (45-44-67-34). Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Rel. dim. Tout va blen, je vals bien I: 20 h. Rel. dim. Tout va blen, je vals bien I: 20 h. Rel. dim. Entre l'Est et i Ouest: ven., sam. (dernière) 21 h 30. Théâtre rouge, Les Peupliers d'Etretat: 20 h. Rel. dim. Megdeleine Leclerc, demier amour de Sede: ven., sam., lun., mar., mer., jeu., (dernière) 21 h 30. Semmer Lightning: mer., lun., mar. jen anglais), jeu., ven., eem., (en Irançais) 18 h 30. L'Escalier: ven., sam., jun., mar. 20 h. Manet EINE: (42-85-07-09). Monsieur 20 h.
MADELEINE (42-65-07-09). Monsieur
Klebs et Rozelie: mar., mer., jeu. 21 h.
MARAIS 142-78-03-53). L'Ecole des
femmes: 21 h. Rel. dim,
MARIE STUART (45-08-17-80). Le Ronde:

ven. sam., mar., mer., jeu. (demière) 22 h. Huis clos : jeu., sam. 18 h 30. Marie and Bruce (en angleis) : dim., kun. 20 h 30 ; dim. 17 h. Remonds vivants : mer., ven., mar. 20 h 15 : sam. 18 h. 20 n 15 ; sam. 18 n. MARIGNY (42-66-04-41). Je ne suis psa un homme facile : 21 h ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h 8d. dim. soir, lun. MARIGNY (SALLE POPESCO) (42-25-20-74). Suite royale : 21 h ; sam. 17 h 30 ; dim., mar. 15 h. fiel. dim. soir, lun.

hin.
MATHURINS (42-66-90-00), Les Palmes
de M. Schutz: 20 h 30; dim. 15 h. Rel.
dim. soir, km.
MICHEL (42-65-35-02), Seke & jalousie:
21 h; sam., 18 h, 21 h 15; dim. 16 h 30.
Rel. dim. soir, km.
MOGADOR (48-78-04-04), Kiss ma, Kate:
sam., dim. 15 h; mar, 20 h 30. Rel. dim.
soir, km.
MONTPARNASSE (43-22-77-74), Moste. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Morta-dela : 21 h ; sam. 18 h, 21 h 16 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, kun. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.
MONTPARRASSE (PETIT) (43-22-77-30).
La Carpe du duc de Brienne : ven., sam.,
max., mex., jeu. 21 h ; dim. 15 h 30.
MUSEE CÓGNACO-JAY (40-27-07-21).
L'Ile dee esclavea : ven., sam., jeu.
20 h 30 ; dim., mer., jeu. (demière) 15 h 30.
NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD
(43-31-11-99). Ariane ou l'Oubs : ven., sam.
(demière) 20 h 30. Retournements : mar.
20 h 30.
NOUVEAUTES (42-70-53 75). Le Mai

dim., lun.
STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES
(47-20-08-24): Contre-jour : 20 h 30 ; dim.
15 h. Rel. dim. soir, km.
THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU
(45-45-49-77). La Repos du septième jour :
20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, km.
THÉATRE CLAVEL (42-38-22-58). La Double Inconstance : ven. sem. mer., mer., ieu. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Les Malheurs d'un POG : 20 h 30 ; sam. 18 h, 21 h ; dim. 15 h. Rel, dim. soir, km. CEUVRE ;48-74-42-52). Roméo et Jean-nette : 20 h 45 ; sam. 17 h ; dim. 15 h. Rel, dim. soir, km. OLYMPIA (47-42-25-49). Bigard intégral : ble inconstance : ven., sam., mar., mer., jeu. (domière) 20 h 30 ; dim. 15 h 30. THEATRE D'EDGAR (42-79-97-87). Il faut que Cléo perte : 20 h 15, Rel. dim. Les

«L'étrange quartier de Saint-Sul-pica», 15 houres, sortie métro Seint-Sulpice (Résurrection du passé).

«Viaite de la salle du théâtre des Champe-Elyaées», 15 heurea, 15, avenue Montaigne)Paris et son

DIMANCHE 21 FÉVRIER

cles d'histoire dans la maieon de Molières, 1D h 15, porte de l'admi-nistrotion, place Colette (Monuments

astinquesi.

« L'Hôtal-Dieu, l'oncêtre dec
hôpitaux parisions, ot la médecine
outrofois », 1D h 3D, entrée de
l'Hôtel-Dieu, côté parvia de NotreDame (Pans autrefois).

« Académia française et Inatitut », 1D h 30, 23, quai de Cond (C. Merle).

«La Conciergeria, de Philippe le 6el à la Révolution française», 14 h 30, 1, quai da l'Hortoge (C. Merle), « Feates et myarbres de l'Opéra Garnier», 14 h 30, en heut des marches à l'extérieur (Connaissance de Paris).

«Montmartre, une butte sacrée, un

village pittorasque et vivan1», 15 heures, sommet du funiculaire, eu fanion Paris autrefois.

«Les salons dorés de l'ambassade de Pologne, hôtel de Sagan-Monaco» (nombre limité), 15 heures, sortie métro invalides, côté asplanade (D. Bouchard).

«L'Académie française et les cario-sitée du quartier de l'Institut», 15 heures, 23, quai Conti (D. Flau-

«Le vieux village de Saint-Germain-

«La Comédie-Française : trois siè-

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

SPECTACLES NOUVEAUX

EDGAR ET SA BONNE. La Prologue (45-75-33-15), jeu., sam., lun. 20 h 45 et dim. 15 h 30 (18). LAURENT VIOLET. Café de la gare (42-78-52-51) (dim., lun.), 20 h (17). VERT POMME. Théâtre Maubel-Michel

abru (40-44-64-78) (mer., lun.), 16 h LES ZAPPEURS. Théâtre de la Mair (42-08-83-33), jeu., ven., sem., lun. 20 h 30 et dim. 18 h 30 (18). LE GRAND MÉNAGE. Châteney-Male-bry (Théâtre la Piscine) 146-83-45-36) (dim. soir, lun.), 20h30; jeu. ot dim. 15 h 30)19).

PÉTAOUCHNOK, Renaissance (44-63-05-00) (dlm., lun.), 20h30 (19). IPHIGÉNIE. Espace Saint-Sabin (47-97-55-20), lun. et jeu. 20 h (22). NAITRE COUPABLE, NAITRE VIC-TIME Artistic-Athévains (48-06-36-02) (dim. soir, km.), 20h30; jeu. 16 h. sam. et dim. 18 h (22).

SI TU PARS, JE TE QUITTE, Guichet

en., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dim.

maray 21 n. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Une folie : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, hun. PARC DE LA VILLETTE (PAVILLON DU CHAROLAIS) (40-03-93-90), Les Filles du 5-10-15 c : 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim. soir,

km.

PASSAGE DU NORD-DUEST (40-21-88-88). The 8ust of Jango: ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 22 h.

PETIT THÉATRE DE PARIS (48-74-25-37). Custre pièces en un ecte de Sacha Guitry: ven., sam., dim. 20 h 30; dim. 1S h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97).

Salle I. Montaigne ou Dieu, que la femme ma reste obscure I : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim.

soir, lun. PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32).

PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32). Knock: 20 h 45; sam. 17 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. POTINIERE (42-81-44-16). Ministrel: 21 h; sam. 17 h; dim. 15 h 30. Rel. mer., dim. soir. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Edgar et sa bonne: Jau., sam., kun. 20 h 45; dim. 16 h 30. L'Homme en morceaux: mer., van., dim. 20 h 45; sam. 18 h. RANELAGH (42-88-64-44). Les mille et une nuits d'Alatiet; mer. 21 h; jeu., van., sam., mer. 22 h 15; dim. 18 h. Noir baroque: mar., sam., dim. 15 h; jeu., ven., mar. 20 h 30. Le Surprise de l'arpour: mer., dim. 20 h 30; jeu., ven., sam., mar. 18 h 30. LE RELAIS OU 801S (40-50-16-68). Covis: dim. 15 h 30.

Clovis : clim. 15 h 30. RENAISSANCE (44-63-05-00). Pétaou

hchals Sante (44-3-15-05). Fetatus-chaok: ven., sem., mer., mer., jeu. 20 h 30. ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). L'homme qui plantait des arbres : 20 h 30. Rel. Jim., bn. Enfantilleges : mar. 18 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Une aspi-rine pour deux : 20 h 45 ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lan.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Une bonne voix pour toute : 20 h. Ref. dim., km. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Gisèle et Robert : 20 h 30. Ref. dim., km. Elle et Dieudonné : 22 h. Ref. dim., km. Elle et Dieudonné : 22 h. Ref.

des-Prés », 15 heures, sortie métro Saint-Germain-des-Prés (Résurrection

du passé).

« Cités d'artiates, courettes et jardins du quartier Montaourla»,
15 heures, métro Cité-Universiteire
(V. de Langlade).

«L'hôtel de Camondo», 15 heures,
83, rue de Moncaau (J. Hauller).

«La cethédrela russe de Paris»,
15 heures, 18, rue Daru (Paris et son histoire).

SAMEDI 20 FÉVRIER

Maison de La Villette, engle du quei de la Charente et de l'avenue Coren-tin-Cariou, 10 heures : « L'architec-tre du dix-neuvième orrondisse-ment», per A. Orlandiri (Maison de La Villette).

Galerie nationale du Jeu de paume)salle audiovisuelle), plece de la Concorde, 11 heures : « Martin Barré», par Y.-A. Bois.

62, rue Seint-Antoine, 18 heures : « Technique et évolution du vitrail en France, du douzième au vingbème siècle » (Monuments historiques).

DIMANCHE 21 FÉVRIER

62, rue Saint-Antoine, 16 heures : «Les rebelles de la loi : les carni-sards dana le désart» (Monuments historiques)

1, rue des Prouvaires, 15 heures :
«Spiritualité et Initiation celtique», par
J. Gorgue; «Mithra et ses mystères
dans l'Antiquités, par Natya (Conférences Natya).

CONFÉRENCES

Montpamesse (43-27-88-61) (dim.), 22 h 15 (22). GERMAINE, Déchargeurs (TLD) (42-36-

00-02), mar. 21 h (23). GUIDE POUR ÉTRANGERS. Espace Acteur (42-62-35-00) (dim. soir, km.), 20 h 30; dim. 16 h (23).

MONSIEUR KLEGS ET ROZALIE. Madeleina (42-65-07-09) (dim. soir. hm.). 21 h : sam. 17 h et dim. 15 h 30 PYGMALION. Hébertot (43-87-23-23)

(dim. soir. lun.), 20 h 45 ; sam. 16 h 30 et dim. 15 h (23). LE SIÈGE DE NUMANCE. Théâtre du

Rond-Point Renaud-Barrault (42-58-60-70) (dim. soir, lun.), 20 h 3D ; dim. 17 h (23).

Sacrés Monstres: 22 h. Rel. dim.
THÉATRE DE DIX-HEURES
(46-06-10-17). Les Meilleures de Guy Montagné: 2D h 30. Rel. dim., lun. Vous allez rire; 22 h. Rel. dim., lun. Vous allez rire; 22 h. Rel. dim., lun. D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-87-89). Arène. L'Emtretien du solitaire: 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Belle de Mai. Au jour le jour: 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Rendez-vous rue Wett; ven., sam., mer., jeu. (demière)
19 h.
THÉATRE DE LA MAINATE 17 h.
DPÉRA-BASTILLE (144-73-13-00). Les
Contes d'Hoffmann ; lun. 19 h 30. Un bel
masqué : sam. (demière) 19 h 30.
OPÉRA-CDMIOUE - SALLE FAVART
(42-86-88-83). Ascanio in Alba ; ven. (dernière) 19 h 30. nière) 19 h 30.
PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE)
(42-02-27-17). C'est vous qui voyez i :
20 h 30. Rel. dim., km.
PALAIS DE6 GLACES (PETIT SALLE)
(48-03-11-35). Bud dans tu t'es vu quand
t'as ri i : ven., sam., mar., mer., jeu. (darniàre) 21 h.

19 n.
THEATRE DE LA MAINATE
(42-08-83-33). Clowneries : ven., sam., lun.,
jeu. (demière) 22 h ; dim. 20 h 30. Les Zappeurs : jeu., ven., sam., lun. 20 h 30 ; dim.
18 h 30. 18 h 30.
THEATRE DE NESLE (46-34-61-04). Juste le temps de vous embrasser : 19 h. Rel. dim. Retour, retours : 20 h 45. Rel. dim. Le Bel Indifférent : 20 h. Rel. dim.
THEATRE DE PARIS (48-74-25-37). Héritage : 20 h 30 ; sam. 15 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, kin.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉE6 (49-52-50-50). Fidelio : mar., mar. (demière) 19 h 30.

19 h 30.
THEATRE DU JARDIN (40-67-97-86),
Wagon-couette; ven. (demière) 14 h 30.
THEATRE DU ROND-POINT RENAUDBARRAULT (42-56-60-70). Grande selle. Le
Siège de Numence: mar., mer., jeu.
20 h 30. Penira selle. Rachat: ven., sam.,
mar., mer., jeu. 19 h; dim. 15 h.
THEATRE DU TAMBOUR ROYAL
(48-06-72-34). Une Advication manquée. (48-06-72-34). Une éducation manquée, fita : sam. 18 h ; dim., km. 20 h. THEATRE LUCIEN:PAYE (45-89-36-95). Amsterdam : ven., sam., dim. (demière)

Amsterdam: ven., sam., dim. (demière) 20 h 30.
THEATRE MAUSEL-M)CHEL GALASRU (40-44-64-78). Combat evec l'ombre: 20 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Odier Folienfant: 22 h. Rel. dim., sun. C'est sérieux l'humour: dim. 20 h 30. Vert pomme: ven., sam., mer., mer., jeu. 19 h. THEATRE NATIDNAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Salle Gémier, Faumena Marturano: 20 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Salle Jeen Villar. Les Fausses Confidences: 20 h 30 dim. 15 h. Rel. dim. soir.

hn. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON THEATRE NATIONAL OE LA COLLINE (43-66-43-60), Grande salle. Domaine ventre : ven., sem., mar., mer., jeu. (demière) 20 h 30 ; dim. 15 h 30. Perite salle. Terres mortes : 20 h ; dim. 15 h Rel. dim. soir, lun. Staline : mar. 21 h.

THEATRE SILV)A MONFORT (45-31-10-96). Lundi, huit heures : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. TOURTOUR (48-87-82-48). Les Hérauts noirs : 19 h. Rel. dim., lun. Les Perites Femmee de Maupessant : 20 h 30. Rel. dim., lun. Pierre Henri : dim. 17 h ; lun. (dernière) 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Marc Joive; 21 h. Rel. dim.

Joivet; 21 h. Rel. dim. VARIETES (42-33-09-82), The a le menthe ou t'es citron: 20 h 45; sam. 17 h 90; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

RÉGION PARISIENNE

RÉGION PARISIENNE

AUSERVILLIERS [THÉATRE DE LA COM-MUNE] (48-34-67-67). Madame klein: mar. 20 h 30; dim. (dernière) 18 h.

AUSERVILLIERS [THÉATRE ÉQUESTRE ZINGARO) (44-59-79-89). Opéra équestre: jeu., van., sam. 20 h 30; dim. 17 h 30.

BOBIGNY [MAISON DE LA CULTURE] (48-31-11-45). Petite salle. Fantalsies Kafks: ven., sam., mar., mer., jeu. 22 h; dim. 17 h. Cabaret Karl Valentin: ven., sam., mar.,-mer., jeu. 20 h; dim. 15 h. Las Marchands de gloire: mar. 20 h 30.

BOULOGNE-BILLANCOURT (THÉATRE) A6-03-60-44). L'Antichambre: dim. 17 h; lun. 20 h 30. La Mouette: ven., sam. 20 h 30; dim. (dernière) 16 h 30. Las Précieuses ridicules: ven., sam., 20 h 30; dim. (dernière) 16 h 30. Las Précieuses ridicules: ven., sam., 20 h 30; dim. (dernière) 16 h 30. Las Précieuses ridicules: ven., sam., 20 h 30; dim. (dernière) 16 h 30. Las Précieuses ridicules: ven., sam., 20 h 30; dim. (dernière) 16 h 30. Las Précieuses ridicules: ven., sam., 20 h 30; dim. (dernière) 16 h 30. Las Précieuses ridicules: ven., sam., 20 h 30; dim. (dernière) 16 h 30. Las Précieuses ridicules: ven., sam., 20 h 30; dim. (dernière) 16 h 30. Las Précieuses ridicules: ven., sam., 20 h 30; dim. (dernière) 16 h 30. Las Précieuses ridicules: ven., sam., 20 h 30; dim. (dernière) 16 h 30. Las Précieuses ridicules: ven., sam., 20 h 30; dim. PISCINE) (46-63-45-36). Le Grand Ménage : ven., sem., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; den. 15 h 30. CHATILLON (THEATRE) (48-57-22-11). CHATILLON (THEATRE) (46-57-22-11). Macbeth: ven., sam. (demibre) 20 h. CHELLES (CENTRE CULTUREL) (42-62-29-10). Un nouveau monde: ven., sam., lun., mar., jeu. 20 h 3D; dim. 17 h 30. ERMDNT (THÉATRE PIERRE-FRESNAY) 34-16-09-48). Laisse courir, c'est un fantôme: dim. 18 h. Ne coupez pas mes arbres: dim. 18 h. CENNEVILLEDS

arbras : dim. 16 h. we coupez pas mes arbras : dim. 18 h.

GEN NEVILLIERS (THÉATRE) (47-63-26-30). Cache-cache avec la mort : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (dernière) 17 h.

Henry VI, l'orage des lous : sam., dim. 20 h 30. Henry VI, le carole dans l'eau : ven., mar, 20 h 30 ; dim. 18 h. Maria : ven., sam. 20 h 30 ; dim. 18 h. Maria : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (dernière) 17 h.

JUVISY-SUR-DRGE (THÉATRE DE L'ECLIPSE) (69-21-60-34). Caberat Caml : ven., sam. 21 h : dim. (dernière) 18 h.

LEVALLOIS-PERRET (LE PETIT THÉA-TRE) (47-48-18-71). L'Epreuve du feu : 20 h 30. Ral. dim., jun.

NANTERRE (THÉATRE DES AMANDIERS) (46-14-70-00). Grande salle, il ne faut jurar de rien : mar. 21 h. Salle polyva-

lente. Désir sous les ormes : ven., sam., mar., mar., jeu. (dernière) 20 h 30 ; dim. 18 h. 18 h.

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC)
148-24-03-83). La Naufrage du Titanic:
mar., jau., van., sam. 20 h 30,
8AINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD-PHILIPÉ) (42-43-17-17). Safte La Terniar, Calderon: ven., sam., mar., mar., jau. (dernière)
20 h 45; dam. 17 h. Le Procès de Jeanne
d'Arc: mar. 20 h 45.

d'Arc: mer. 20 h 45.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (THÉATRE ALEXANDRE-DUMAS) (30-87-07-07).

L'Amant de cœur: sam. 20 h 45. Les Furaurs de l'alcève: mar. 20 h 45. Les Furaurs de l'alcève: mar. 20 h 45.

SCEAUX (DRANGERIE) (46-61-36-67).

L'Homme, la bête at la vertu: veru, sam. 20 h 30; dim. (dermine) 17 h 30. STAINS (CENTRAL) (48-23-08-71). La Mot : ven., sen. 21 h; cim. 15 h.

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS OF CHAILLOT (47-04-24-24)

VENDREDI Histoire permenente du cinéme : Mr and Mrs Smith (1941, v.o.), d'Alfred Hitchcock, 19 h : l'Enquête de l'inspecteur Morgan (1959, v.o. a.r.f.), de Joseph Losey, 21 h. PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

VENDREDI VENDREDI
Autour de Glauber Roche et du cinéma
novo: l'Opinion publique (1923, v.o. s.t.i.),
de Charles Chaplin, 19 h; Forne de Amor
(1968, v.o. s.t.f.), de Nelson Pereira dos
Santre 2.

GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

VENDREDI VENDREDI
Les Cinémas du Canade: les Voisins (1952, v.o. s.t.f.), de Norman McLaren, The Bloody Brood (1959, v.o. st.), de Julian Roffman, 14 h 30 ; En marchant (1968, v.o. s.t.f.), de Ryan Lerion, A Great Big Thing (1986, v.o. s.t.f.), d'Eric Till, 17 h 30 ; Paradis (1984, v.o. s.t.f.), d'Ishu Patel, Roadkii (1989, v.o. s.t.f.), de Bruce McDonaid, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

VENDREDI

2, Grande-Galerie, porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30)

VENDREDI
Avec vue aur la scène : le théâtre à
l'écran : Retransmissions : Oh I les beaux
jours, de Samuel Becket (1883) d'Alexandre
Tarta, 14 h' 30 : Retransmissions : Actuelltés Geurnont, Exercice de style (1981) de
Marcel Bluwal, 18 h 30 : Retransmissions :
la Mort de Denton, de Georg Buchner (1990)
de Guy Seiigmann, 18 h 30 ; Retransmissions : le Triomphe de l'amour, de Marlvaux
(1985) d'Olivier Mergauit, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ARIZONA DREAM (A.-Fr., v.c.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57, 36-65-70-83); Las Trois Luxambourg, 6: (46-33-97-77, 38-85-70-43); UGC Denton, 6: (42-25-10-30, 36-55-70-88); UGC Champs-Elyséee, 8" (48-82-20-40, 36-65-70-88); Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88); La Bastille, 11- (43-07-48-80); Escuriel, 13- (47-07-28-04); Mistral, 14- (36-65-70-41); v.f.; UGC Montparnasse, 8: (45-74-94-94, 36-65-70-14) 36-65-70-14). BHUM(KA (Ind., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47). ET LA VIE CONTINUE (Iranien, v.o.) : Uto-

ET LA VIE CONTINUE (tranien, v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65).
HÉROS MALGRÉ LU) (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49); UGC Ddéon, 6- (42-25-10-30, 36-65-70-72); Gaumont Ambassede, 8- (43-59-19-06, 36-65-70-78); Le 8estille, 11- (43-07-48-60); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); UGC Mailliot, 17- (40-68-00-18, 36-65-70-61); VJ. : Rev, 2- (42-36-83-83, 38-85-70-23); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94, 36-65-70-14); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43, 38-65-71-88); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31, 36-65-70-18); Les Nation, 12- (43-43-04-67, 36-65-71-33); UGC

Lyon Bastilla, 12* (43-43-01-58, 36-65-70-84); UGC Gobelina, 13* (45-61-94-95, 38-65-70-45); Mistral, 14-(38-66-70-41); UGC Convention, 15* (45-74-93-40, 36-65-70-47); Pathé Wepler II, 18* (36-68-20-22). LES NUITS FAUVES [Fr.): Ciné Beetbourg, 3* (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts II, 6* (43-28-80-25); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-84, 38-85-70-73); UGC Rotonde, 6* (47-74-93-60, 36-65-70-76). QIU JU UNE FEMME CHINOISE (Chin., v.o.): Ciné Beestbourg, 3* (42-71-52-36); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Publicie Champe-Elyaées, 8* (47-20-76-23).

LES GRANDES REPRISES LA BELLE ET LA BÊTE (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6° (48-33-67-77, 36-65-70-43).

30-6b-/0-43). LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOI-SIE (Fr.): Europa Panthéon)ox-Reflet Pan-théon), 5- (43-54-15-04); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60). LA DAME DU VENDREDI (A., v.o.): Action Christine, 6- (49-29-11-30, 36-65-70-62).

36-65-70-62).
LES DIABOLIQUES (Fr.): La Champo Espece Jacques Terl, 5: (43-54-51-80).
HIJO DE HOMBRE (Arg., v.o.): Latina, 4:
(42-78-47-85).
JDHNNY GUITAR (A., v.o.): Action Christine, 6: (43-29-11-30, 36-55-70-62).
HOW YOYA CER (A., v.o.): Las Trois

tine, 6- (43-29-11-30, 36-65-70-62).

NOW VOYAGER (A., v.o.): Les Trois
Luxembourg, 6- (46-33-87-77,
36-65-70-43).

OPÉRATION JUPONS (A., v.o.): Reflet
Médicis Logoe salle Louis-Jouvet, 5(43-64-42-34).

ORANGE MÉCANIQUE (Brit., v.o.):
Choches, 6- (46-33-10-82).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES
(1884, v.o.): L'Entrepôt, 14- (45-44-63).

BLAY TIME (Fr.): L'Arlequin, 6-PLAY TIME (Fr.) : L'Arlequin, 6-(45-44-28-80). QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRI-TER ÇA I (Esp., v.o.) : Ledne, 4-(42-78-47-86).

REBECCA (A., v.o.) : Le Chempo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60). LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). UNE VIE DIFFICILE (t., v.o.): Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). WOMEN IN LOVE (Briz., v.o.) : Accatona, 5- (46-33-86-86).

LES SÉANCES SPÉCIALES

ALPHA 8RAVD (A., v.l.) : Cinaxe, 19-42-09-34-00) 18 h. LA SELLE NOISEUSE (Fr.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) 17 h 20. CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A... v.l.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-61-68) 16 h 45.

LA DAME DU VENDREDI (A., v.o.): Mac-Mahon, 17• (43-29-79-89, 36-65-70-48) 16 h. 18 h, 20 h. 22 h. LES OAMNÉS (it.-A., v.o.): Accatone, 5• (46-33-88-86) 18 h 50. (46-33-86-86) 18 h 50.
DIÈN SIÈN PHU (Fr.): Ssint-Lambert, 15(45-32-81-68) 21 h.
DROWNING BY NUMSERS (Brit., v.o.):
Denfert, 14- (43-21-41-01) 21 h 40.
L'HOMME ODI, TUA BRERTY VALANCE
(A., v.o.): Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68)
21 h.

IMPITOYABLE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15' (46-54-46-85) 22 h 15. L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.-h. All.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-88) 18 h 45. MIDNIGHT EXPRESS (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15- (46-64-46-85) 16 h, 22 h 16. MUSIC LOVERS (Brit., v.o.) : Accatone, 5-(46-33-86-86) 21 h 45.

HO-33-80-80) 21 H 40. LE MYSTÈRE VON 8ULOW (A., v.o.): Grand Pavois, 15-145-54-48-85) 18 h. ROLLING STONES (A., v.o.): La Géode, 19-140-05-80-00) 21 h. SIMPLE MEN (A., v.o.): Utopia, 5-143-28-84-85) 22 h. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.): Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 22 h 30.

22 h 30.
TINTIN ET LES ORANGES 8LEUES (Fr.):
Seint-Lambert, 15- [46-32-91-68] 16 h 45.
TOTO LE HEROS (Bel-Fr.-All.): Imagee d'alleurs, 5- (45-87-18-09) 22 h 10.
LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Con.): La Berry Zabre, 11- (43-67-61-65) 18 h 45.
VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.): Utople, 5- (43-26-84-65) 20 h 30.
WAYNE'S WORLD (A., v.o.): Studio Galande, 5- (43-24-72-71) 18 h.
LE ZEBRE (Fr.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 19 h 10.

LES FILMS NOUVEAUX

LA SÈTE LUMINEUSE. Film canadien de Pierre Perrault : Utopia, 5-(43-26-84-65).

LA SRUNE. Film français de Laurent Carcélès : Reflet Logos I, 5. (43-54-42-34). CHAPLIN. Film américano-britanni-

que de Richerd Attenborough, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57, 36-85-70-83); Impérial, 2º)47-42-72-52); UGC Danton, 6· (42-25-1D-30, 35-85-70-68); Geumont Merignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC 6territz, 8°)45-62-20-40, 35-65-70-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); Sept Parnassiene, 14° (43-20-32-20); v.i.: Rex, 2° (42-36-83-93, 35-65-70-23); Para-proper Detra 9° (47-42-58-31, 28mount Dpére, 9• (47-42-58-31, 36-85-70-18); Les Nation, 12• (43-43-04-67, 35-85-71-33); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-56, 36-85-70-84); UGC Gobelins, 13• (45-61-38-65-70-36); Gaumont Aldsia, 14 (36-65-75-14); Miramar, 14 (38-65-70-36); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (36-68-20-22).

HOR8 SAISON. Film suisse-fran-57-90-81) ; Sept Parnassiens, 14-)43-20-32-20).

INNOCENT 8LOOD. Film américain de John Landis, v.o. : Gaumont Les Helles, 1-)40-28-12-12); 14 Juillet Odéon, 8-(43-25-69-83); Gaumont Morignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11: (43-

(43-35-30-40) ; 14 Juillet Beaugre-nelle, 15• (45-75-79-79) ; v.i. ; Français, 9. (47-70-33-68); Gaumont Gobelins bis (ex-Fauvetta bis), 13-(47-07-65-88); Gaumont Alésia, 14-(36-85-75-14); Montparnasse, 14-(43-20-12-06) ; Pathe Wepler II, 18-(36-68-20-22). LIOUBOV. Film russe de Veléri Todorovski, v.o. : Impérial, 2. 147-

57-90-81) ; Gaumont Pamasse, 14-

42-72-52); Gaumont Hautefeuille, 6-(46-33-79-38) ; Le Bastille, 11- (43-07-48-60) ; Gienvanda Montparnasse, 15 (36-65-70-38). LES PARAOIS PERDUS. Film fran-

çais de Pierre Rival : L'Entrepôt, 14-)45-43-41-63). LES PILLEURS, Film américain da Walter Hill, v.o. ; Ciné Beaubourg, 3.

)42-71-52-36) ; UGC Normandie, 8-(45-63-16-16, 36-65-70-82) ; v.f. : Rox, 2-)42-36-63-93, 38-55-70-23); UGC Montpernasse, 6: (45-74-94-64, 38-65-70-14); Pore-mount Opéra, 9:)47-42-58-31, 36-85-70-18); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59, 38-65-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95, 36-56-70-45); Mistrai, 14 (38-65-70-41); Pathé Clichy, 18 (36-68-20-22). TA DONA. Film frenco-melien

d'Adama Brabo, v.o. : Utopia, 5-)43-UN JOUR OANS LA MORT DE 8ARAJEVO. Film français de Thierry Ravalet, Alain Ferrari et Bernard Hen-

ri-Levy : Studio des Ursufines, 5- (43-

28-18-09).

*Etat d'enneil huissier de just

SERRE-CHEVAL BRIANCON MONIGENEERE PUY-SAINT-VINC CEILLAC EN QUI IES ORRES ORCIERES-MERL

Mr. Branch (1994) 1 12 197 SERRI A THE CALLERYMO tel was be pour Of Pour RISON IN AREST ES OF

VARS, RISOUL

23 STATI

Montgenèvre. Abriès. Aiguil Château-Ville-Saint-leger-les

Pour tour The Enement le Comment Description and the Comment of the Comme of Pictoria

HAUTES-ALPES ONT DE LA NEIGE!*

* Etat d'enneigement et d'ouverture des domaines constaté par huissier de justice le 18 février 1993

	skiable ouvert	hauteur de neige en bas des pistes	hauteur de neige en haut des pistes	
SERRE-CHEVALIER	80 %	50 cm	130 cm	
BRIANÇON ATTIVIDADES	80 %.	45 cm	52 cm	
MONTGENÈVRE	93 %	25 cm	120 cm	
PUY-SAINT-VINCENT	98 %	50 cm	75 cm	
CEILLAC-EN-QUEYRAS	75 %	20 cm	105 cm	
LES ORRES	74 %	30 cm	130 cm	
ORCIÈRES-MERLETTE	50 %	20 cm	180 cm	
VARS, RISOUL	75 %	20 cm	80 cm	

M. Beauvineau, 32, rue Joseph-Sylvestre, 05100 Briançon, tél.: 92-20-24-11 pour BRIANÇON SERRE-CHEVALIER/MONTGENEVRE/PUY-SAINT-VINCENT/M. Delphin, place Grenette, 05500 SAINT-BONNET, tél.: 92-50-01-40, pour ORCIERES-MERLETTE/M. Viguier, place Célestin-Roche, 05200 EMBRUN, tél.: 92-43-07-74, pour RISOUL/VARS/LES ORRES/CEILLAC-EN-QUEYRAS.

23 STATIONS OUVERTES

Montgenèvre, Serre-Chevalier, Vars, Risoul, Orcières-Merlette, Abriès, Aiguilles, Ancelle, Arvieux, Briançon, Ceillac, Chaillol, Château-Ville-Vieille, La Grave, Molines-en-Queyras, Les Orres, Pelvoux, Puy-Saint-Vincent, Réallon, Ristolas, Saint-Véran, Saint-Léger-les-Mélèzes, Superdévoluy.

Pour tout renseignement, contactez le Comité Départemental du Tourisme des Hautes-Alpes au 92-53-62-00 ou la Centrale de réservation au 92-53-45-40.



Trois millions de chômeurs britanniques

La Granda-Bretagna a rejoint, jeudi 18 février, la peloton das pays auropéens qui ont franchi le seuil eymbolique, at donc politiquement dangaraux, des 3 millions de chômeurs. Elle y retrouve l'Allemagna, la France et l'Espagne, l'Italia restant encore en deçà (2,2 millions), maia les chiffres, de l'autre côté des Alpes et de la Manche, sont sujeta à controverse. Le gouvernement de M. John Maior argue que las données comigées des variations saisonnièreadressent un bilen un peu moins morose que ce chiffre brut de 3,062 millions, tout en sachant que le progression est inéluctable.

La courbe ascendante, an effat, ne va paa fléchir avant longtemps, peut-être 1995, année où, selon lee préviaions das axperts, las chômeurs britanniques seront entre 3,4 et 3,6 milliona. Après, ai la reprise de la croisaance ne manque pae le rendez-vous au on lui fixe depuis si longtemps, una décélération devrait s'amorcer. D'ici là, le chômaga fait de nouvaaux ravages dans la société, et le gouvernemant conservateur - comme ees homologues européens - aura testé d'autres recattas pour tenter de e'axtirper de la récession économiqua, il ast vrai plus profonde lci que partout ailleurs an Europe : agir sur la haisse des taux d'intérêt pour dynamisar la relance, frainar, autant que possible, la glissade da la livra sterling pour éviter les dérapages inflationnistes.

Voilà qui rappellerait facheusement la politique économique des annéea 50, avec sas « stop and go » sur la demande des ménagas, si seulement, aujourd'hui, la consommation se manifastait... Mals la peur du chômage ast là, ressentia par plus de la moitié des Britanniques. Avec elle s'annihile touta velléité da consommer, d'emprunter et d'investir : las Individus et les at leurs bénéfices, par peur de l'Inconnu. Ils participent donc à ce cercle viciaux de l'approfondissement de la crise.

Le Parti travaillista propose bien un contre-plan, allant dane le sens de la ré-industrialisation da la Granda-Bretagna, à défaut d'una stratégie du « plain amploi» dont on sait partout dans les pays industrialisés qu'il s'agit désormais d'une chimèra. Restent las politiques conjoncturelles pour résorber un déficit public menacant, mais dont les recettas sont douloureuses. En Amériqua, le président Clinton an donne l'example : «Les dépenses doivent être réduites et les impôts augmentés. » M. John Major, avec le nouveau budget du 16 mars, ne proposera pas autra ehoae. Avec la même incertituda quant aux résultats.

LAURENT ZECCHINI

D Elf confirme qu'il renance à transférer l'unité de Boussens dans les Pyrénées-Atlantiques. - La direction d'Elf-Aquitaine a confirmé, mereredi 17 février, l'abandun du projet de transfert du site de Boussens (Haule-Garonne), démentant des informations de source syndicale sur un maintien du projet. L'Intersyndicale du site Ell-Aquitaine de Boussens avait annonce, mardi, avoir été informée la veille par la direction du groupe que le projet de transfert des activités de cette unité dans les Pyrénées-Atlantiques était maintenu (le Monde du 18 février). Dans un communiqué, la direction du groupe indique que ces informalions sont « erronèes ». La réunion du comité central d'entreprise du 23 février est annulée, et « le projet qui nvait été proposé à la considtation se trouve donc de facto retiré», précise le communiqué.

Une des plus grandes faillites de l'histoire financière suisse

Le Crédit lyonnais est mis en cause dans la chute de la Sasea

Le Crèdit lyonnais va-t-il boire le calice jusqu'à la lie, pour s'être fait piéger par le tandem très controversé des financiers italiens Giancarlo Parretti et Florio Fiorini? Embourbée aux Etats-Unis dans des démêlés judiciaires sans fin et dans le difficile redressement de la Metro Goldwyn Mayer (MGM), ia banque voit son rôle contesté par la justice suisse dens la chute de la Sasea Holding. Cette société financière genevoise rachetée en 1985 par Florio Fiorini, en détention préventive en Suisse depuis le 22 octobre 1992, était devenue un temps actionnaire à 49 % du studio hollywoodien. Le tribunal de Genève a'interroge sur «le rôle exact» du Crédit lyonnais dans les difficultéa du groupe Sasea, dont le passif a été évalué mercredi 17 février (le Monde du 19 février) à 5,1 milliards da francs suisses (18,6 milliards de francs).

Selon le procureur du tribunal de Genève, M. Laurent Kasper-Anser-imet, la banque nationalisée française pourrait être considérée comme «administrateur de fait» de la Sasca. Elle aurait joué, depuis octobre [99] et la mise en place d'un plan d'assainissement, un rôle-clé dans la gestion

du groupe. Une thèse que la banque française réfute totalement. Le préjudice pourrait, en tout cas, être consi-dérable, si le Crédit lyonnais se voyait jugé responsable d'une des plus grandes faillites de l'histoire

On retrouve déjà au premier rang des créanciers de la Sasea holding, la filiale néerlandaise du Crédit lyonneis (CLBN) avec des engagements de 927 millions de francs suisses. Sur ce total, 700 millions proviennent d'un crédit apponé par un pool bancaire dont le Lyonnais n'était que le chef de file.

Politique et mafia

Les engagements directs du CLBN se ebiffrent tout de même à 427 millions de francs suisses. Le Crédit lyonnais-Paris s'est d'ailleurs porté partie civile. Mais M. Kasper-Ansermet conteste eette action et a demandé au juge d'instruction un réexamen de cette qualité de partie civile, remarquant que la banque française n'a pas déposé de plainte.

Cette affaire très complexe - la justice suisse s'efforce pour le moment de déterminer quels sont les actifs réels de Florio Fiorini, de la Sasea et du dédale de sociétés liées à ce bolding - prend également une dimension politique et mafieuse. En Suisse tout d'abord, où le maire de Genève, Ma Madeleine Rossi, dont le mari a été le dernier président de la Sasea, a indiqué en décembre que son époux avait accepté ce poste «dans la mesure où ll était sûr du soutien d'une grande banque étran-

Les magistrats genevois s'intéres-sent également à une banque moné-gasque la SIB-Samoa International Bank, contrôlée par la Sasea. Parmi les documents placés sous séquestre dans cet établissement, certains seraient liés à l'affaire du compte «Protezione» destiné au financement de partis politiques italiens. Cette affaire a débouché jeudi 11 février (le Monde du 13 février) sur les démissions successives, à Rome, de MM. Claudio Martelli, ministre de la justice et Bettino Craxi, secrétaire général du Parti socialiste

Enfin, la justice suisse soupçonne Florio Fiorini d'avoir caché des biens en les transmettant à son ex-épouse, M= Elena Badaloni. M= Badaloni a eu maille à partir, le 4 novembre 1992, avec le Tracfin, organisme français chargé de lutter contre le blanchiment de l'argent sale, alors qu'elle allait déposer 5 millions de francs en argent liquide au guichet parisien de la Société nancéienne de banque Varnier-Barrin.

Kingfisher a été fondé en 1982, à

la suite d'un LMBO (Leverage

management by out) sur la chaîne de grands magasins Woolworths, en difficulté. Sous l'impulsion de Geof-

frey Mulcahy, cette institution que l'Angleterre, même en crise écono-mique, considère comme l'une des

dernières perles de sa couroone,

devient profitable. Un redressement qui n'est pas seulement la consé-

quence de réductions d'effectifs, mais du rajeunisement de l'enseigne

et de l'introduction de nouveaux

Après sept ans de patience

Le géant anglais Kingfisher absorbe Darty

L'absorption de Darty (spécialiste de l'électroménager) par l'anglais Kingfisher a été officiellement scellée, jeudi 18 février, à l'occasion d'une conférence de presse conjointe, à Parie, des dirigeants des deux groupes. Cette operation met fin à l'une dea plus importantes opérations de RES (rachat d'une entreprise par les salariés) jamaie tentée en France lle Monde du 6 février). Les actionnaires de Darty, après avoir reçu des actions du groupe britannique, deviendront, avec 11 % du capital, l'un de aes principaux actionnaires.

LONDRES

correspondance Si en affaires la patience est l'art d'espérer, celle dont lit preuve Sir Geoffrey Mulcahy, président du groupe britannique Kingfisher, trouve aujourd'hui sa récompense. Sept ans: c'est une bien longue attente, pour un personnage aussi avide de fusions et d'acquisitions, pour opérer un « rapprochement » avec Darty, conduisant au rachat de l'entreprise française de distribu-

Plusieurs facteurs expliquent ce

choix de la part de l'un des grands noms de la distribution en Grande-Bretagne, peu connu à l'étranger. Ce groupe, qui réalise un chiffre d'affaires de l'ordre de 3,4 milliards de livres (plus de 27 milliards de franes) et des bénéfices dépassant les 200 millions de livres, possède un «trésor de guerre» estimé à plus de 1 milliard de livres. La combinaison de sa filiale Comet, numéro deux insulaire de l'électomé, numéro deux insulaire de l'électoménaises. deux insulaire de l'électroménager, fortement touchée par la mauvaise conjoncture, et de Darty ne peut qu'accroître la marge de manœuvre vis-à-vis des grands fournisseurs (Philips-Whiripool, Bosch-Siemens).

Darty, que la City considère comme une «success story» à la française, souvent comparée à Marks and Spencer, apperaît comme un tremplin idéal pour partir à l'assaut des marchés espagnol et allemand, que l'état-major de Kingfisher jugent sous-exploités et fragmentés. La firme française apporte également son savoir-faire dans le service après-vente, une discipline très déficiente outre-Manche Enfin, la saturation du marché britannique, la morosité générale de la distribution, touchée par la récession, et les opérations avortées de rapprochement avec d'autres groupes similaires (Little-woods, Mothercare, Sears...), ont contraint Kingfisber a se tourner

vers l'étranger pour assurer son

prodults porteurs - confiserie, vêtements pour enfants, prêt-à-man-En 1984, Kingfisber prend le contrôle de Comet, en 1987, de Superdrug (drugstores) et ensuite de B and Q (bricolage). En 1990, la commission des monopoles met son veto à la prise de contrôle de Dixon, leader de la bi-fl et de l'équipement photo. « Ce serait contraire à l'intérêt public », affirme Depuis onze ans, Geoffrey Mul-

cahy joue sec et gagne gros, malgré les inquiétudes de la City à l'égard de sa course au gigantisme. Il ne recoit jamais les journalistes et n'a jamais fait acte de candidature au Who's who?, maigré l'octroi d'un titre. Sa vie publique se limite stric-tement à celle de la grande distribu-

MARC ROCHE

Adopté par le gouvernement

Le «pacte rural» met l'accent sur le tourisme et la défense de l'environnement

M. Jean-Pierre Soisson, ministre de l'agriculture et du développement rural, a présidé jeudi 18 février à Matignon, par délégation du premier ministre, le Comité interministériel de développement et d'aménage-ment rural (CIDAR), qui ne s'était pas reuni depuis 1987. A cette occa-sion, il a fait approuver par le gou-vernement son « pacte rural », qui contient une quinzaine de mesures pour revivifier les campagnes.

« Il faut, par une action volontnriste, inverser le cours des choses selon lequel la richesse va à la richesse et la population se concentre à l'extrême sur une partie trop étroite du territoire», a déclaré M. Soisson.

Parmi les mesures arrêtées par le gouvernement, on retiendra, notam-ment, un dispositif destiné à favori-ser le tourisme dans les régions où la fréquentation est faible, en faisant partieiper les grands professionnels du secteur à des projets de dévelop-pement. L'objectif est de faire passer dans les cinq prochaines années le nombre de séjours de touristes étrangers en espace rural de 11 à 20 millions et de porter de 2 % à 5 % le nombre d'agriculteurs pratiquant des activités touristiques; 150 mil-lions de francs sont prévus à cet

Vis-à-vis des entreprises, le gou-vernement a décidé de généraliser le «droit au conseil» cofinancé à 50 %

par l'Etat, pour les PME de moins de 500 personnes. D'autres actions sont prévues pour l'artisanat et l'amélioration du parc de logements locatifs. En revanche, M. Soisson n'a pas pu feire adopter le erédit d'impôt pour les petites entreprises qui investissent dans les campagnes.

Les agriculteurs sont appelés, non

seulement à développer systémati-quement des produits de qualité de leur terroir, mais aussi à entretenir l'espace. Un certain nombre de mesures existent déjà, comme la «prime à l'herbe», dont le montant sera porté à 300 francs par hectare. Dans une trentaine de départements vont être mis en place des «plans de développement durable» pour encourager les agriculteurs à mieux jumeler production et actions sur l'environnement. Mais un nouveau dispositif sera étudié, appuyé par des financements d'Etat, des collectivités et de la CEE, spécifiquement axé sur l'entretien de l'espace et des

Un institut du développement rural sera mis en place, dont la précobservatoire» qui sera installé à Connerre (Yonne).

Au total, environ 350 millions de francs de crédits ont été répartis à l'occasion de la réunion du CIDAR.

EN BREF

Mnnifestations é'agriculteurs à l'appel du CNJA. – Le Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA) a appelé, jeudi 18 février, ses adhérents à manifester devant toutes les préfectures pour sensibilises les préfectures préfectures pour sensibilises les préfectures pour sensibilises les préfectures pour sensibilisées de la company de la com liser les pouvoirs publics sur plu-sieurs « dossiers ebauds », notamment ta future « redevance pollution» et le montant des prêts bonifiés pour 1993. Sclon le CNJA, vingt-cinq à trente opérations avaient eu lieu dés jeudi matin. Une soixantaine d'agriculteurs de l'Essonne ont manifesté à Evry, en déversant du fumier devant la préfecture, et à Versailles une centaine d'autres ont réveillé par des pétards le préfet des Yvelines.

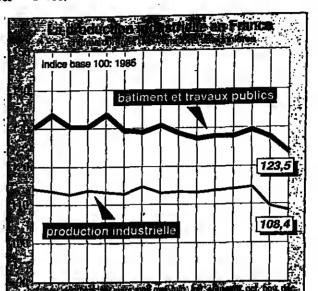
© EuroDisucy: premières élections professionnelles. — En raison d'un faible taux de participation (23 %), le 1º février, un deuxième tour a été nécessaire, merdi 16 février, pour les premières élections profespour les premières élections profes-sionnelles des délégués du person-nel chez EuroDisney (11 440 sala-riés inscrits). Seuls 19,72 % des èlecteurs, soit 2 256 personnes, ont voté. Tous collèges confondus, la CSL (Confédération des syndicats libres) obtient 38 % des voix et 42 sièges, suivie de la CGT (32 %, 36 sièges), de la CFDT (18 %, 20 sièges), des listes indépendantes (8,1 %, 9 sièges) et de la CFE-CGC (2.7 %, 3 sièges). La direction (2,7 %, 3 steges). La direction explique le fort taux d'abstention par « in pratique reintivement récente » des élections, par l'âge moyen des salariés (vingt-sept ans) et par « lo proportion élevée d'étrangers dans les effectifs ».

En décembre

La production industrielle a reculé de 1 % en France

La production industrielle en France a fortement reculé en décembre, l'indice mensuel calculé par l'INSEE s'étant inscrit - après correction des variations saisonnières - à 108,4 contre 109,5

bâtiment et les travaux publies ont reculé de 3,2 % par rapport à novembre et de 5,3 % par rapport à décembre 1991. On saura dans quelques jours avec les comptes trimestricls de



en novembre (- 1 %) sur la base t00 en 1985 (le Monde du t9 février). En décembre 1991, l'indice avait atteint 112,6; la baisse en un an est donc de 3,8 %. Le mauvais résultat de décembre s'explique notamment par la chute exceptionnelle de l'automobile, qui 1 réduit ses heures travaillées en fin d'année : l'indice est passé de 129,4 en novembre à 113,2 cn décembre (- 12,5 % en un mois). Mais l'automobile n'est pas seule en cause. La production des biens intermédiaires (- 3,5 %), et des biens de consommation courante (-0.5 %) a également reculé, Seuls

les industries agro-alimentaires, l'énergie et les biens d'équipement professionnels ont progressé. Le

l'INSEE, comment a évolué la production nationale prise dans son ensemble. Même si les services ont quelque peu compensé le recul de la production industrielle, le PIB (produit intérieur brut) aura certai-nement sensiblement reculé au quatrième trimestre 1992.

Reste à savoir si ce recul ne s'est pas poursuivi en janvier et fevrier et si la France ne connnît pas actuellement une période de réces-sion (deux trimestres de baisse absolue). La question reste poséc. Si la réponse dépend beaucoup de la consommation des ménages qui a semblé s'accélérer un peu, les perspectives des chefs d'entreprisc sont plus sombres qu'elles ne l'ont été depuis plus de quinze ans.

Dans son rapport mensuel

La Bundesbank dénonce le poids des impôts en Allemagne

FRANCFORT

de notre correspondant

Après la surprisc de la baisse des taux d'intérêt décidée le 4 février, il est bien difficile d'entrevoir quel pourra être le prochain mouvement de la Bundesbank. Dans son rapport mensuel de fevrier, rendu public mercredi 17, la banque centrale allemande relève autant de signes «positifs» que «négatifs».

La conjoncture a faibli nettement plus que ne prévoyait la Bundesbank, mais ne mérite pas de « pessimisme exagéré ». Les « potentiels de récession» sont limités en Allemagne de fait de la taille modeste de la bulle spéculative passée. D'autre part, la Bundesbank releve que « in politique monétaire reste confrontée à une hausse continue des prix es à une expansion monétaire trop forte ».

Dans ces conditions, une baisse des taux anti-cyclique, destinée à relancer la conjoneture, conduirait à «une politique de siop-and-go, por-teuse de risques considérables pour les taux d'Intérêt à long terme, pour le mark et pour l'emploi ». La Bun-desbank entend donc s'en tenir à la politique monétaire de « relachement graduel » .

la montée des prélèvements obligatoires en Allemagne. Ils atteignent 43,6 % du PIB (produit intérieur brut), pas loin du niveau français (43,8 %). Tout impôt nouveau conduirait dans ces conditions à des « conséquences négntives ». Cette analyse est publice, alors que le débat politique se poursuit sur le « pacte de solidarité » dont le volet principal est la consolidation budgétaire. La Bundesbank calcule que le déficit des budgets publics aura été de 115 à 120 milliards de marks en 1992 (390 à 410 milliards de francs) - dont 38,5 pour le budget de l'Etat, le reste aux Lander et aux communes - et qu'il sera encore accru de 20 milliards cette année. La seule solution, réaffirme la banque centrale, est de réduire les dépenses.

En raison de son coût élevé

La réforme du statut des dockers à Marseille s'appliquera avec retard

L'accord paritaire signé entre les dockers et les employeurs de main-d'œuvre du port de Marseille-Fos, dans le cadre de la réforme de l'organisation du travail sur les quais, gamsaton de travali sur les quaix, ne devrait pas être appliqué avant avril, car le montage financier n'est pas terminé, a indiqué, jeudi 18 février, le président du port autonome, M. Jean Sebutz. Le financement de la réforme sera à nouvean examiné, lors du prochain conseil d'administration du port, le 26 février.

Selon M. Schutz, l'écbéance du le mars retenue pour l'application de l'accord « paraît optimiste, dans la mesure où il faut procéder aux recrutements dans les entreprises, signer les conventions de conversion, obtenir effectivement les concours de l'Etot, régler tous les cas particulters, finaliser les conditions de financement du plan

La réforme prévoit, a-t-il rappelé, la mise en place d'un plan social a particulièrement généreux, d'un coût total de 1 110 millions de francs », pour 925 onvriers dockers au minimun qui quittent la profession, sur 2 013 actuellement.

Le concours prévisionnel de l'Etat devrait s'élever à 540 millions, la part locale se chiffrant à 570 millions. Cette somme devra être supportée par le Port et l'ensemble des professions portuaires, les collectivités locales ayant refusé leur participation. Elles continueront, en revanche, à financer les investissements du premier port de France, a rappelé M. Schutz. «Le Port doit payer une part importante, un effort parmi les plus conséquents consentis par les ports français », a-t-il assuré.

les salariés de en faveur du par

Harara e

E: -

. . .

BUDE-BRETAGNE

16 t ar 12 - 1 - 1

⁶■|2 "1::::: .

production Communication

BIS FINANCE

CADENCE 2 Sicay obligatoire trançois à revenus framestriels

in the water by

108 départs en FNE, 25 licencie

meots de techniciens et donc

13 licenciements de cadres. Ao

nom de la CGT, le délégué central d'entreprise, M. Alain Mosan, pré-cisait que « l'accord existait parce

que les salariés eux-mêmes l'ont

choisi. Les salaries connaissent les

limites du choix qu'ils ont fait, ils

ne se sont pas placés dans l'idée du partage du travail telle qu'elle est

pronte. Il s'agissait de dépasser

ensemble et sans casse un cap diffi-

cile ne mettant pas en péril les

Hoover : manifestation en faveur

de l'emplot. - Uo demi-millier de

persoones oot participé, jeudi

18 février, au « rassemblement pour

'emploi », organisé à l'appel de la

CFDT dans la zone industrielle de

Longvie (Côte-d'Or), afin d'appor-

ter leur soutien au personnel de

l'asine Hoover, menacée de ferme-

ture. Le rassemblement a bloqué

pendant deux heures la route lon-

geant l'osioe. La CFDT, syndicat

majoritaire au sein de l'entreprise,

a rappelé qu' « en l'état actuel le

projet de plan social de la direction

ne règle rien » et que-« le conflit

Hoover reste d'acqualité».

production industrielle

resulte de l'en France

a gerange from moustness on From



production of the man

vement approuvé l'accord entre les syndicats et la direction, entérinant un plan social de partage du temps de travail. Ce plan permet d'éviter 128 licenciements secs chez Potain, Cadillon et 8PR-Cadillon, filiales du groupe rennais Legris, confronté en 1992 à une chute de son chiffre d'affaires après d'excellents résultats ces dernières années. L'accord, dans lequel la CGT. largement majoritaire, a joué «un rôle moteur», seloo le PDG, M. Alain Courau, prévoit, sous cer-

taines conditions très précises, des

mesures de réduction du temps de

travail, avec perte de salaire. Pour

en décider, la participation du per-

sonoel e'est élevée à 99,65 % chez

les noo-cadres et à 98,65 % ebez

les cadres. Les premiers, à 91 %,

soit 1 058 salariés sur on total de

de notre correspondant

Potain, premier constructeur mon-

dial de grues pour le bâtiment et

les travaux publics, out très massi-

Les 1 423 salariés du groupe

gressives, incluant éventuellement en cas de nécessité, la possibilité de réduire progressivement les boraires jusqu'à 35 heures sans

Pour limiter les licenciements

Les salariés de Potain votent

en faveur du partage du travail

Dans un premier temps, le texte envisage noe réduction déficitive de 38 heures et demie à 38 heures. sans perte de salaire. Dans un second temps, après épuisement d'uo cootiagent concel de 100 heures de chômage partiel par salarié, la baisse pourrait éventuellemeot passer à 35 heores avec perte de salaire. Mais une elause stipule le reversement de 50 % des salaires perdus en cas de retour au bénéfice pour l'entreprise. Les salariés ont obteno aussi une augmentatioo des salaires de 1 % ao

La berre des 80 % fixée par la direction o'a pas été atteinte chez les cadres, qui avaient à choisir eotre une baisse de salaire de 6.5 % et treize liceaciements secs. Sculement 56,32 % se sout prononcés pour la rédoction de salaire. Sur l'ensemble du groupe, ces dis-I 162, ont approuvé le plan pré- positions se traduiseot par

INDICATEURS

CEE

• Prix de détail : + 3,5 % en moyenne ennuelle en jan-vier. - La hausse des prix de détail a été ramenée à 3,5 % en rythme ennuel en moyenne chez les Douze eu mois de janvier, contre 3,7 % en décembre, e ennoncé, jeudi 18 février, Eurostat, l'office de statistiques de le CEE. C'est la progression la plue modérée depuis juin 1988. Ce bon résultat a été rendu possible, noceres depuis juin 1906. Ce pon resultat a eté rendu posseile, notamment par la baisse de 0,9 % des prix de détail interveue en Grande-Bretagne. L'Allemagne e, eu contraire, enregistré une hausse de 1,1 % en jenvier. Eurostat a dû se baset sur ses propres estimations de l'inflation en France, car l'évolution des prix anvier ne sera connue que le 26 février, en raison de l'entrée en vigueur d'un nouvel Indice.

ETATS-UNIS

e Commerce extérieur : déficit de 84,3 millierds de dol-lars en 1992. — Le déficit commercial des Etats-Unis s'est nette-ment gonfié en 1992 par rapport à l'ennée précédente, atteignant 84,3 millierds de dollars (460 millierds de francs) contre 65,4 millierds, e fait névoir le département du commerce jeudi 18 tévrier. Il s'agit du plus mauvals résultat enregistré depuis 1990, mais le déficit est encore loin du record de 152,1 millierds etteint en 1987. En décembre, le déficit commercial e'est fable à 6.95 millierds de dollars les exportations avent prograssé de 4 %. 6,95 milliards de dollars, les exportations ayant progressé de 4 %, atteignant 39,7 milliards de dollars, tandis que les importations ont augmenté de 2,5 %, à 46,7 milliards.

Prix de détail : + 0,5 % en janvier. - Les prix de détail ont augmenté de 0,5 % en janvier, par rapport à décembre. Cette hausse est la plus forte depuie janvier 1991. En un en (janvier 1992 comparé à janvier 1991), le hausse est de 3,3 %. Le résultat de janvier e'explique par les fortes hausses enregistrées sur l'elimentation (+ 0,4 %), du fait notamment de la viande de boauf, sur l'énergie (+ 0,5 %) du fait du fioul mais plue encore de l'habille ment (+ 0,8 %), des tenfs médicaux et de transport (+ 0,8 %).

e Production industrielle: + 0,4 % en janvier. - La production industrielle e augmenté de 0,4 % en janvier par rapport à décembre. En un en (janvier 1993 comparé à janvier 1992), la progression de la production industrielle est de 4 %.

 Conjoncture : forte chute des mises en chantier en janvier. – Les mises en chantier de logements ont chuté de 7,2 % en janvier par rapport à décembre, a annoncé mercredi 17 février le département du commerce. Cette diminution, expliquée principalement par les mauvaises conditions climatiques, est la plus forte depuis le mols d'avril demier, où la chute evait atteint 18,9 % en un mois. En décembre, en revanche, les mises en chantier ont progressé de 4,8 % (chiffre révisé).

GRANDE-BRETAGNE

• Ventes au détail : + 1,8 % en janvier. - Les ventes au détail ont été meilleures que prévu en jenvier, eugmentant de 1,6 % par rapport à décembre, et de 2,3 % par rapport à janvier 1992. En décembre, ces ventes avaient diminué de 1 % (chiffre révisé) par rapport au mais président. révisé) par rapport au mois précédent.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La Société Générale vous informe

CADENCE 2 Sicav obligataire française

à revenus trimestriels Dividende trimestriel:

20,00 F, mis en paiement le 10 fé- Principalement investie en obligavrier 1993 (+ crédit d'impôt de tions françaises afin de distribuer un siques).

Objectifs de placement : 0,50 F pour les personnes phy-siques). revenu régulier proche de celui du marché obligazaire tout en préser-

vant le capital sur moyenne période.

Les acomptes sur dividende des Sicien Cadence 1, Cadence 2 et Cadence 3 étant versés à des dates décalées, vous pouvez panacher ces trois Sicuto pour obtenir un revens mensuel Informez-vous auprès de votre agence.



CONTUGUONS NOS TALENTS.

DISTRIBUTION PHARMACEUTIQUE

L'allemand Gehe lance une OPA amicale sur le français OCP

La société allemande Gehe, fisale du groupe familiel Hanlel et premier répertiteur phermaceutique allemand, va lencer une OPA (offre publique d'achet) amicale sur son concurrent français OCP (Office central pherma-ceutique) au prix de 800 francs par

Cette offre, qui porte sur 100 % du capital, valorise l'OCP à 2.12 milliards de francs. Avec un cours moyen, sur les trois derniers mois, de l'action OCP de 557 franca, le prime offerte aux actionnaires est donc de 44 %. Le capital d'OCP est composé de 2,65 milions d'actions de 25 francs de normal.

Les répartiteurs phermaceutiques sont les « grossistes » du secteur du médicament. Ces sociétés slimentant dans des délale extrâmement courts - souvent de quelques heures - les phermacies

Avec un chiffre d'affaires conso tidé de 32,92 milliards de francs, l'OCP est de loin le premier répartiteur français : le groupe - qui est contrôlé per des intérêts familiaux - affirme détenir 43 % du marché national. L'OCP a réalisé au cours de son demier exercice un béné-

REPÈRES

fies net (part du groupe) de 101,7 milions de francs, soit pretiquement le double du chiffre réa-lisé l'année précédente (58,8 mil-lions de francs).

SIDÉRURGIE

Krupp annonce la fermeture de deux usines en Allemagne

Les manifestations de sidérurgistes se multiplient en Allemagne, alors qu'outre-Rhin le secteur de l'acier doit affronter une sévère restructuration. A Siegen, environ trois mille cinq cents personnes ont participé à un défilé de protestation organisé jeudi 18 février, dans la soirée, shôt après l'annonce dans l'après-midi de la fermeture probabla da deux usines d'acier profilé du groupe Krupp-

Pour cae usines, qui emploient quelque quatre mille personnes, avant la fermature, si de nouveaux développements n'interviennent pes très prochainement», e déclaré à Dortmund, M. Gerhard Cromme, patron de Krupp-Hoesch.

Le président de la Fédération allemande de l'acier, M. Ruprecht Vondran, e indiqué que la sidérurgie allemende avait besoin d'une période de deux ans pour adapter ses capacités de production face à la crise suropéenne de cette

TRAVAIL TEMPORAIRE

Le chiffre d'affaires de l'intérim a baissé de 4,5 % en 1992

Avec 46,42 milliarda da franca (hors export) réelisés sur l'année 1992, le chiffre d'affaires de la profession du travail temporaire a diminué de près de 4,5 % en un an, selon une estimation communiquée, jeudi 18 février, par l'Union mationale das entreorises de travail temporaire (UNETT). Liée à «la faible croissance économique», cette dégradation fait suite au recul - 2.5 %) déià enveoistré an 1991, Alors que la nombre d'heures de travail des salariés intérimaires avait diminué de 16 % au dernier trimestra 1992 (soit 6,5 % sur l'année), cette tendance s'est accentuée en janvier, le volume d'heures accusant une chuta de 23 % en un mois. «La lente érosion des commandes dans l'industrie et le faible niveau de la construction ne permettent pas d'enrayer le récession que connaît la profession depuis deux ans», précise l'UNETT.

D Onverture d'une ligne sérieane hebdomadaire Nantes-Montréal da 4 mai zu 5 octobre, - La compagnie canadienne «Air-Transat» va procéder à l'ouverture saisonnière d'une ligne régulière directe, avec on vol hebdomadeire, reliant Naotes à Montréal, du 4 mai au

FERROVIE DELLO STATO

Avis de seléction d'adjudicataires de marchés

La société Ferrovie dello Stato S.p.A., à la suite de l'entrée en vigueur, le 1er janvier 1993, de la Directive du Consell CEE nº 90/531, étendue aux "secteurs axclus", a l'Intention de lancer, avant le 30 Juin 1993, des concours de pré-sélection de sociétés et entreprises pour la fourniture de produits et de travaux.

Les avis de pré-sélection, qui seront publiés dans le Journal Officiel des Communautés Européennes, demanderent des renseignements sur les points suivants:

- · Structure de la Société;
- Solidité économique et financière; Capacità technimie:
- · Potentiel de production:
- Organisation de l'entreprise pour l'Assurance (ou la Garantie) de la Qualité.

Pour ce qui concerne les renseignements de nature économique et financière, les données devront porter sur les 5 dernières années d'activité. Ferrovie dello Stato S.p.A. pourra confler l'examen de la documentation à des sociétés de certification.

- Le système de qualification aura principalement pour oblets: Travaux de gênie civil et montages électromécaniques;
- Matériel roulant:
- · installations technologiques typiquement ferroviaires;

 Armement ferroviaire: · Fourfitures diverses.

Conformèment aux dispositions de la délibération des CEE précitée, la sélection sera faite selon les normes indiquées dans les avis de concours.

Une condition de qualification sera l'acceptation de la teneur de la Délibération FS/AS nº 1232 du 30 Juin 1992, an matière de transparence des prix et d'auditing dans les rapports contractueis avec Ferrovia dello Stato.

Cette Délibération impose plus particulièrement aux entreprises de:

- · déclarer que la conclusion des contrats s'est falta sans médiation ou autre intervention de tiars; · déclarer qu'elles n'ont pas versé, ni promis de verser à qui que ce soit, directement ou par l'intermédiaire d'antreprises fillales ou contrôlées, des sommes d'argent et/ou autres rémunérations
- à titre d'intermédiation ou autre, et quoi qu'il en soit visant à faciliter la conclusion des contrats; · s'engager à ne pas verser, à qui que ce soit et à quelque titre que ce soit, des sommes destinées à faciliter et/ou à rendre moins onéreuse l'exécution et/ou la gestion des contrats par rapport aux obligations prises aux termes de ces contrats.

Aux termes de la délibération en question, les entreprises sont également tenues, en ces de marchés pour un montant global supérieur à un milliard de lires, de tenir une comptabilité séparée concernant l'objet du contrat, et de permettre à tout moment une vérification par les FS et/ou par un tiers mandataire.



L'ADMINISTRATEUR DELEGUE Antonio Lorenzo Necci

Plazza delle Croce Rossa, 1 - 00161 ROME - Capital 42.417.892.391.000 Ures, ent. versé - Inscription du Tribunal de Commerce de Rome nº 7847/92 Inscription à la Chambre de Commerce de Rome nº 758300 - Code commibuable 01589570581 - Code TVA nº 17 01008081000

Confronté aux annulations de commandes des compagnies aériennes

Boeing supprimera 28 000 emplois en dix-huit mois

Premier avinneur mandial, Boeing réduit sa voilure et suppri-mera 28 000 emplois sur 143 500 (-19,5 %) au cours des dix-huit prochains mois. Il adopte les mêmes remèdes que ses confrères de l'infor-matique (IBM : -25 000 emplois) ou de l'automobile (General Motors : -91 000), qui unt du recourir à des s monstres pour survivre à

Depuis quelques semaines, on savait que la firme de Seattle programmait uoe réductinn de ses cadences de febrication de 32,5 avions par mois à 21 d'ici un an Ce ralentissement n'est pas inspiré par le désir de rétablir des comptes qui demeurent florissants: en effet, ce sont les nouvelles procédures comptables américaines qui ont fait tomber le bénéfice de Boeing de 1,56 milliard de dollars (8 milliards de francs) en 1991 à 552 milcomparable, le bénéfice de l'an dernier s'est établi à 1,63 milliard de dallars, soit une progressian de

o Ericsson: contrat de 825 millions de francs en Chine. - Encsson, le

éant suédois des télécommunica-

tions, a obtenu un contrat d'un mon-

tant dépassant les 150 millions de dollars (825 millions de francs) pour l'expansion du résean de téléphone mobile dans la province chinoise de

Guangdang, a annoncé Ericsson jeudi 18 février. L'équipement, qui entrera en service au troisième trimestre de cette année, va permettre au réseau de desservir 240 000 abonde de le cette de le cette

nés supplémentaires. Cela fera plus que doubler le réseau actuel.

□ Lyoonaise des eaux-Dumez : une

deuxième concession en République tchèque. – Le conseil municipal de la ville de Brno, une cité de 400 000 habitants, à mi-distance de Vienne et de Prague, dans la province de Moravie, a décidé de confer au grante l'accasine des

confier au groupe Lyoonaise des eaux-Dumez la gestion de son service d'eau et d'assainissement. D'une

durée de vingt ans, le contrat pren-dra effet le 1st juillet. En octobre

dernier, le groupe présidé par M. Jérome Monod avait signé un contrat similaire avec la ville tchèque d'Ostrava (400 000 habitants).

o Pechiney conclut un accord d'as-

sistance avec Tropicana Products. - Un accord de joint-venture vient

d'être signé entre Tropicana Products et American National Cao (ANC), filiale américaine de Perbiney dans

le secteur de l'emballage en verre.

Selon cet accord, ANC va apporter une aide technologique à Tropicana,

pour permettre l'augmentation de la production de verre de l'usice de

COOPERATION

CONTRATS

4,3 %, plus qu'honorable dans la livraisons. Delta n rennncé

Boeing prévient la dégradation des camets de commandes du à la crise du transport aérien et qui a déjà amené, par exemple, le motoriste Pratt et Whitney à supprimer 11 000 emplois. Car les compagnies enregistrent des pertes spectaculaires, en raison des chutes de trafic provoquées par la guerre du Goffe et par le marasme économique mondial, eu moment où les commandes géantes d'avions des années 1987-1988 pro-voquent à la fois une surcapacité grave et une montée de leurs frais financiers. Ainsi United Airlines a enregistré, l'an dernier, 5,2 milliards de francs de pertes, Delta Airlines 3,1 milliards, American Airlines 2,6 milliards et Air France 3,2 mil-

Les compagnies ont taillé dans les effectifs et supprimé plus de 90 000 emplois depuis un an. Mais elles ont aussi réduit leurs investissemeots, en ennulant des commandes d'appareils ou en étalant les

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

Tropicana implantée à Badinton en

Floride. Tropicana est le leader da marché haut de gamme do jus d'orange en Amérique du Nord, au

Japon, en France et au Royaume-Uni. ANC réalise un chiffre d'affaires anouel de 4,5 milliards de dollars (24,7 milliards de francs) dans le domaine des emballages métalliques,

o Stefanel (confection) crée une co-entreprise avec Onward Kashiyama

Co Ltd. - Le groupe textile italien Stefanel et le japonais Onward Kas-hiyama Co Ltd ont créé une co-en-

treprise, Ooward Stefanel, qui pro-duira, au Japon, des articles de confection de l'entreprise italienne.

Le groupe italien renforce ainsi ses

relations avec son partenaire japonais qui est, depuis 1989, l'importateur et le distributeur exclusif de ses pro-duits dans l'archipel, à travers sa filiale Maisoo Tricot Co Ltd.

Onward Stefanel produira 30 à 40 % des articles de confection Stefanel destinés au marché japonais, le reste continuant à être importé d'Italie par Maison Tricot. Le réseau de distribu-

tion au Japon (40 boutiques) sera étendu. Créée en 1959, Stefanel, qui a ouvert, depuis quatre ans, des boutiques en Chine et en Corée, a réalisé en 1992 un chiffre d'affaires de 420 milliards de lires (878 millions de 6200).

o Egor France : liquidation judiciaire. Le groupe Egor France, première société de conseil en recrutement en

France, a été déclaré en liquidation judiciaire, jeudi 18 février, par le tri-bunal de commerce de Paris. La confusion du patrimoine a été ordon-

née pour onze sociétés qui apparte-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

de francs).

LIQUIDATION

en verre et en plastique.

100 avions, American à 93 avions et United e différé la réception de t22 avions. On estime que l'on approche des 800 appareils annulés ou différés depuis un an par l'ensemble des compagnies de la planète, c'est-à-dire l'équivalent d'une année de productioo de l'industrie aéronautique. Boeing n'est pas seul à pâtir de ces

coupes claires, car Airbus, McDon-

nell-Douglas et Fokker subissent leur

comptant de désillusions, mais le

numéro un mondial souffre en pro-portion de sa taille, puisqu'il détient

60 % du marché des evions commerciaux de plus de cent places. Cette conjoneture difficile n'entame pas l'optimisme de Boeing, qui me à tabler sur une crois annuelle de 6 % du trafic aérien à long terme. A Seattle, ou se prépare donc à vivre, sans angoisse excessive, deux ou trois années de vaches mai-

naicot au gronpe. Le jugement entraîne l'arrêt de l'activité et l'orga-nisation de la vente des actifs.

O Tati (distribution) lance sa pre-mière collection de prêt-à-porter fémi-nin. – La première collection de prêt-

à-porter féminin de Teti est sortie

jeudi 18 février, sous la marque «La rue est à nons», dans des espaces spécialement aménagés par l'archi-tecte d'intérieur Andrée Putman dans les huit magasins Tati à Paris et en province. Cette première ligne a été descinée pas deux straistes Giller

dessinée par deux stylistes, Gilles Rosier (qui a collaboré avec Jean-Paul Gaultier) et Claude Sabbah. Le

groupe Tati a réalisé 1,8 milliard de francs de chiffre d'affaires en 1992.

o John Deere dégage un bénéfice de 37 millions de dollars (207 millions de francs). – Le groupe américain de machinisme agricole Juhn Deere a renoué avec les bénéfices en 1992,

avec un résultat net de 37 millions de dollars, contre une perte de 20 millious de dollars en 1991. Le

chiffre d'affaires a baissé de 1,4 %, à 6,96 milliards de dollars, lors de l'exercice 1992 clos en octobre. Sa

filiale française, John Deere France, a dégagé un résultat net de 67 millions de francs (+ 60 %) grâce à une hausse des exportations (moteurs de son usine de Saran dans le Loiret et matériels de récoltes des fournages de

soo usine d'Arc-lès-Gray, en Haute-

Saone). Les exportations out atteint 1,2 milliard contre 1,1 milliard en 1991, pour un chiffre d'affaires glo-bale de 2,3 milliards de francs, en

PRODUIT

RÉSULTAT

gres, comme cela s'est déjà produit ao début des années 70. **ALAIN FALLIAS**

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 19 février Sans conviction

Après deux séancee lorgement gagnantes, le Bourse de Paris souffleit un peu vendred! 19 février, jour de liquidation générale pour le terme boursier de février. En repti de 0,19 % à l'ouverture, les valeurs françaises sifficheient une heure et demie plus tand un retard de 0,29 %. Aux alentours de 13 heures, l'indice CAC 40 fiktait avec le soul d'équiline ne confant nèse que

Pour le demière séance du terme, se opérateurs notalent que des prises les opérateurs notalent que des prises de bénéfice étaient réellisées, poussant l'indice plutôt vers le bas, et ce d'autant que le marché avait également tendance à sa consolider après les deux demières séances fortement crientées à la hausse. Toutefois, souignait un analyste, «toutes les demières séances ont commencé avec un indice dans le rouge et qui sa rattrape en cours de séance».

L'intervention du président François Mitterrand jeud soir sur France 3 n'e eu aucune incidence sur les marchés firenciers, « le président français e étant contenté de commenter l'actualité sur surponcer aucune meaure», e jugé un boursier.

Vendredi matin, le taux eu jour le jour e établissait à 11 3/16-11 5/16, soit en très légère baisse par rapport à le velle.

Permi les valeurs en balese, on relevait Ciments français, qui perdait 3 %, Société générale (1.8 %) et Carmaud-Meltalbox, qui, après sa forte montée hier, dus à une future cassion de titres, perdait à la mi-journée 1,73 %.

NEW-YORK, 18 février

Repli

Well Street e évolué en dents de scie, jeudi 19 février, pour terminer la sóance en baisse, alors que les investlessura s'interrogesient eur les chances qu'eura le programme économique du président Clinton d'âtre adopté par le Congrès américain. L'indice Dow Jones des valeurs vedetres e fini à 3 302,19 points en baisse de 10 points, soit un repli de 0,30 %. L'atmosphère e été très active svec quelque 310 millions de titres échangés. Le nombre de titres en haisse e toutefois dépassé cetri des valeurs en baisse : 1 025 contre 865, alors que 562 actions sont restées inchangées.

562 actions sont restées inchangées.

Le marché evait enregistré une bonne progression dens la matinée, les investisseurs étant encouregés par les déductione flecales pour lee investissements des petites entreprises prévues dans la progremme économique Clinton et per l'absence de « mauveises eurprises » dans ce plan, qui était déjà largement connu sur les marchés, Male une inversion de tendence e eu lieu en début d'après-midi sous le pression da ventes informatiques, Ensuite, la principal baromètre de Wall Street e évolué irrégulièrement alors que lee détenteurs de capitaux recommenciaient à douter que la plan Clinton soit adopté facilament par le Congrès.

YALEJR\$	Cours du 17 Hv.	Cours du 18 Mv.
Alcot	72 3/4	72.3/8
AIT	52 1/4	52.5/8
Davies I	33 3/4	34
Charge Memberson Bank	29	29 5/8
Du Pont die Hemours	47 1/2	46 3/8
Seetman Kodisk	49 1/2	50 1/4
E0004	61 3/4	B1 7/8
Ford	48 3/4	46 1/4
Spotral Hectric	82 1/2	81 7/8
General Mosors	39 5/8 .	38 1/2
Goodyner	67 5/8	67 1/4
BM	50 1/2	60 3/8
TT	73 3/8 64 1/4	74 1/4
Tan	ES 1/4	64 1/8 59 1/8
Chinabaran	57 "	59 5/8
chunbagar	60 3/4	60 1/4
IAL Corp. ax-Allegia	119 1/4	115 3/4
Injoy Cartide	16 5/8	16 5/8
kited Tech	44 1/4	44 3/8
Vestioghouse	13 3/8	13 1/4
erox Corp.	82 1/4	13 1/4

LONDRES, 18 février Nette progression

Nette progression

La Bourse de Londres s nettement progressé pour la pramière fols en cinq séances, jeudi 18 février, après l'ennonce d'une hausse du chômage plus faible que prévue, meigré le fait que le nombre des demandeurs d'emplois s dépassé le cap des 3 millions pour la première fole depuis six ans en données brutee. L'Indice Footsie des cent grandes velseure a clouré en hausse de 23,7 points (0,8 %), à 2 837,7 points, eprès evoir gagné plus de 1,3 % en début d'après-midi. Les échanges ont porté sur 934,3 millions d'ections contre 814,7 millions ta veille.

La tendance s été soutenue per le

La tendance se été soutenue par le rafformissement initial de Wall Street et de meilleurs résultats que prévu pour Glaxo Holdings et Kielnwort Beneon Group. Elle e'est emballée eprès l'ennonce d'une hausse de 4,1 milliards de livres des crédits banceires en janvier, le double des prévisione, et d'une hausse de 22 000 du nombre des demandeurs d'emplois, inférieure de moitié eux pronostics.

TOKYO, 19 février Timide avance

Les valeurs ont ciòturé sur une note irrégulière à Tokyo, vendredi 18 février, dens un merché étroit où des ajustements de positions réalisés en fin de séence om permis eu Nikkei de repasser au-dessus de le barre de 17 000 pointe. Au terme des échanges, l'indice Nikkei e finalement gagné 27,99 pointe, soit 0,18 %, à 17 010,03 points, dene un voluma estimé à 220 millions de titres.

VALEURS	Cours du 18 fev.	Cours de 19 fér.
Ajinesroto Bridgestone Canon Fuji Benk Honde Mouces Messuchia Electric Messuchia Electric Messuchia Electric Toylota Motors	1 236 1 150 1 380 1 750 1 310 1 390 237 4 100 1 350	1 230 1 150 1 350 1 770 1 290 1 070 4 000 1 370

PARIS

					_
Se	con	d ma	rché	(sélection)	
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demic
Alcoral Cities	468	455	Internet. Competitis	130 60	
	23 70		IPRM	35	35
BAC	502	506	Molen	160	
Boron (Ly)	245		N.S.C. Schlomberger.	750	750
Boisses (Lyon)	725	707	Publiffinecti	685	RBA
CAL-defr. (CCL)		256	. — — — —	329	317
Calberson	255	236 950	Rhone-Alp.Ecu (Ly.)	96	96
Cardi	962	183	Select Invest (Ly)	153	1
CEGEP	180		Seribo		
CFP1	204	204	Sopra	325	330
CNLM	1186	1176	TF1	480	480
Codetour	285	283	Thermedor H. (Ly)	320	318
Creeks	110	110	Unilog	192	195
Dauptin	216 10	226	Viel et Cia	130	130
Democky Warms Cie	439	1115	Y, St-Laurent Groups	764	770
Deventry	1095 129				
Dollsos	190	•··			
Editions Belland	207	201		_	-
Europ. Prog. Islan	143	144.50		OUD 44	IAUTE
G.F.F. (group.ton.f.)	49	49	LA BOURSE	SUK M	HAL I ET
GLM	405	404			
Gravograph	118	119	A 7 =	TAF	E7
Guittoli	528	567	36-1	2 14	44
100	185	188	JV-Li	了 ほん	IONDE
klianova	50	49			
	1000		L .		

MATIF

nel	10 %	Cotation	en j	pourcentaga	d٤	18	février	1993
	Nom	bre de co	itra	ts estimés :	167	35	6	

COURS	ĒCHĒANCES					
COOL	Mars 93	j	uin 93	Sept. 93		
Dernier Précèdent	113,36 t13,32		15,40 15,16	tt5,64 115,44		
	Options	sur notion	inel			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTION	DE VENTE		
TRIX D EXERCICE	Mars 93	Juin 93	Mars 93	Juin 93		
1t4	0,05	1,78	0,66	0,55		

CAC40 A TERME

Volume: 30 336	trans.	,	
COURS	Février 93	Mars 93	Avril 93
Dernier Précédent	1 954 1 930	1 973 t 953	1 976 1 965

CHANGES

Dollar: 5,5350 F

Le dollar s'inscrivait en nette Paisse vendredi 19 février, après Panoonce du programme écono-mique du président Clinton, et la nette poussée du yen. A Paris, la monnaie américaine s'échangeait à 5,5350 francs à la mi-séance contre 5,5868 la veille, au cours indicatif de la Banque de

FRANCFORT 18 fev. Dollar (on DM) __ L6370 1.6350 TOKYO 18 Œv. 19.fev. Dolfar (en yens)... 119.97

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (10 fev) ... 11 3/16-11 5/16 % New-York (18 ftr.)

BOURSES

(SGF, bese 100 : 31-12-81) Indice général CAC 497,03 505,71 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 _____ 1 904,97 1 926,52

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 17 fev. 18 fev. 3 312,19 3 302,19 LONDRES (Indice a Financial Times ») FRANCFORT 1 653,26 1 672,26 TOKYO 18 fév.

Nikkei Dow Jones 16 982,14 17 010,03 tudice général 1 293,12 1 294,06

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT		COURS TERMI	E TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100)	\$,5300 4,6342 6,5768 3,3860 3,6746 3,5341 8,0157 4,7184	5,5340 4,6365 6,5844 3,3890 3,6786 3,5412 8,0271 4,7259	5,6478 4,7316 6,6115 3,4133 3,7293 3,6826 8,1385 4,6999	5,6559 4,7377 6,6243 3,4193 3,7364 3,6946 8,1495 4,7133

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

\$ E-U 2 15/16 3 1/16 3 1/7 Yen (100) 3 1/16 3 3/16 3 1/7 Ecs 9 1/2 9 5/8 9 7/7 Deutschemark 8 1/2 8 11/16 8 5/7 Live italicana (1000) 11 5/16 1 1 1/16 5 7/7	IROIS MOIS SIX MOIS Bandé Offert Demandé O	
	1/16 3 3/16 3 1/8 3 1/8 3 1/4 3 1/8 3	1/4 1/4 1/4 1/8 15/16 3/8 5/16

urs indicatifs, pratiqués sur le marché ieterbancaire des devises, nous sont uniqués en fie de matinée par la salle des marchés de la ONP.

La BNP et la Dresdner Bank en Russie

Les banques française et allemande BNP et Dresdner Bank vont créer en Rusie une banque de plein exercice, qui aura son siège à Saint-Péters-bourg. Elle sera dotée d'un capital de 10 millions de dollars, réparti égale-ment entre les deux partenaires, et s'appellera la BNP-Dresdner Bank (Russie). Elle disposera également d'une agence à Moscou.

Dans un premier temps, l'activité era essentiellement celle de «banque transactionnelle» (opérations liées au commerce ioternational, opérations de changes...). Ultérieurement, elle accordera des crédits. La BNP et la Dresdner sont en discussion avec les autorités municipales de Saint-Pétersbourg et de Moscou pour trouver des

La 8NP et la Dresdner n'en sont pas à leur première filiale commune. Dans les pays d'Europe centrale et nrientale, elles disposent déjà, à Budapest, de la BNP-KH-Dresdner Bank RT, créée en décembre 1990 avec la banque hongroise OKHB, et, à Prague, de la BNP-Dresdner Bank (CSFR), créée en août 1991.

GEHE

Rapprochement franco-allemand dans la répartition pharmaceutique

Le Conseil d'Administration d'OCP SA s'est réuni aujourd'hui, sous le présidence de M. Duché, qui lui e exposé les grandes lignes d'un projet européen d'entreprise avec le société GEHE AG, société cotée, filiale du groupe allemand Franz Haniel & Cie GmbH.

GEHE et OCP partagent la même vision du devenir de leurs activités de répartition pharmaceutique. C'est dans ce cadre que ce projet de rapprochement est envisagé. Il vise à placer sous OCP SA l'ensemble des activités allemandes de grossiste répartiteur de le société GEHE, chaque réseau national devant conserver sa specificité et son autonomie.

Le groupe franco-allemand ainsi conetitué serait d'une taille comparable eux grandes sociétes américaines du secteur de le repartition. Cette base élargie lui permettrait un meilleur accès à d'autres marchés au sein de la CEE et en Europe de l'Est, et conforterait ainsi le développement international d'OCP.

Ce projet prévoit que préalablement, la société GEHE AG procède à une OPA amicale eur tout le capital d'OCP au prix de 800 F (coupon attaché) par action. GEHE s'est engagée à donner une suite positive à cette offre, si le nombre d'actions

apportées représente au moins 50,01 % du capitel eprès dilution, étant précieé que l'initieteur se réserve la faculté de donner une suite favorable à son offre même si cette proportion n'était pas atteinte.

La société GEHE, basée en Allemagne, à Stuttgart, est, avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 14 milliards de francs en 1991 dans la répartition pharmaceutique et une part de marché de 18 %, un acteur majeur de ce secteur en Allemagne.

Le Conseil d'Administration a émis un avis de principe favorable sur l'offre da GEHE AG. Il se réunira de nouveau dans les prochains jours pour émettre son evis sur l'opération, conformément à la réglementation.

C:

Actions

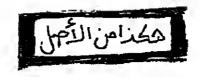
Marche de

1005 KD:(4-1)

.

44.00 -100

L. Stillen



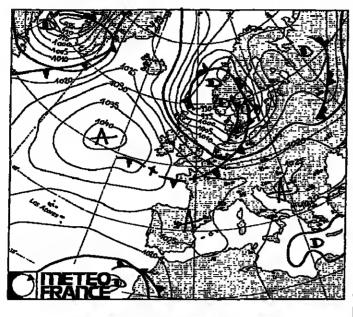
As Le Monde e Samedi 20 février 1993 2

1

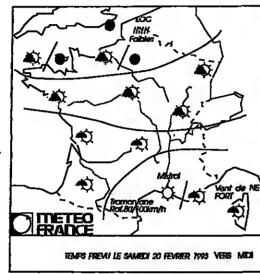
MARCHÉS FINANCIERS

DOLINGS ST.		HIII CIII			
BOURSE DU 19 FÉ				lol	Cours relevés à 13 h 30
sation PACCURE , priorid Cours Cours +-		glement mens			MERIRS Cours Premium Dethier % cours cours +-
1774	444	Lagran (advantus) 173 80 173 172 5 172	+ 0 22	42	SS
275 CPR Paris Rés 1. 274 60 273 273 273 -0.56 280 Ceto Foncior		Sport 443 440 455 Societé Géné 525 835 825	1-157 216 66a Mintons	455	
VALEURS W % du VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours Demier cours	VALEURS Cours Dernier pric. cours	VALEURS Emission Rechet Frais Incl. pet	VALEURS Emission Racher Frais Incl. net	VALEURS Emission Ractust fret
COURS INDICATIFS COURS COURS COURS DES BILLETS préc. 19/2 achait vente ET	Publica S20 615 135 132 131 132 131 132 132 133 132 133 132 133 132 133	Nacion	Actions and Co. 208 48 202 50 Actions are C. 30520 25 30520 28 Actions are C. 30520 25 31056 88 Actions are C. 30520 25 31056 88 Actions are C. 30520 25 30520 31 Actions are C. 30520	Formstary	Parvolor
Alternagne (100 cm)	(bito an barrs)	SEPR	1356 83 1323 83 1323 83 1323 83 1323 83 1323 83 1323 83 1323 83 1323 83 145 94 145 94 145 94 145 94 145 94 145 94 145 94 145 93 103 93 103 93 103 93 103 93 103 93 133 40 1152 83 133 40 135 93	Delig. tree cast. 188 62 187 01 Oblice	Uningstall 597 43 582 88 Un Régens 1207 76 1176 30 Unine 250 88 250 88 Unines Actions 1306 58 1274 71 Univers Obligations 1906 13 1859 64 Valorg 2181 39 2189 20 Valuall 57190 62 57151 94 Wisterthar Schloons 225 18 214 98 Interché comtinu

SITUATION LE 19 FÉVRIER 1993 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 20 FÉVRIER 1993



Semedi 20: nuegeux sur une grande partie nord du paye. - Du Jura aux Alpes du Nord, il pleut encore un peu le matin, evec quelques flocons à basse cititude. Dans l'aprèsmidi, les pluies cassaront, meis les nuages resteront nombreux.

Sur le Sud-Est, du Languedoc-Rous-illon, à la Provence-Côte d'Azur et la Corse, ce eera une belle journée, peu nuagause. Par contre, misiral at tramontane soufflaront fort, Jusqu'à 80 à

Partout ailleurs, il faut a'attandre à una journéa blan nuageusa, avec par-fois quelques éclaircies qui se déveau sud da la Loire. La perturbation qui balaie la mer du Nord ne donnera que quelquee bruinas das côtes normandes au Nord-Pas-de-Calais, et jusqu'à la Lorraine, ovec quelques flocons le long des frontières belges.

LECENDE BEOLEUE

TO RELATION

NUAGEIX COURSES ECLAROSE

OU COUVER

IIIII OU BRUNE

ORACES

SENS DE DEPLACEMEN

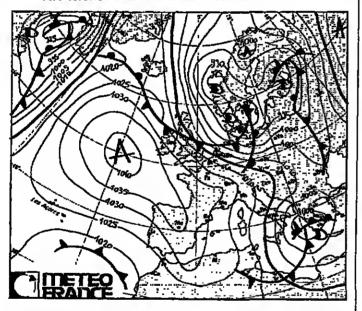
BROOMAND

* NEIGE

m

Les températures minimales sont souvent voisines de 0 degré dans l'intérieur, at proches de 3 degrés sur les côtes. Elles sont comprises entre - 2 at -3 degrés dans les vallées alpines. Dans le journée, ellee attaindront 5 dagrés dans l'intérlaur, 8 è 10 degrés le long des côtes.

PRÉVISIONS POUR LE 21 FÉVRIER 1993 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES Valeurs extr le 18-2-1993 à 18 heurs T	maxima – minima Snes relevées entre JC et le 19-2-1993 à 8 heures	et temps observé le 19-2-93 uc
FRANCE AJACCIO 14 2 C BIARRITZ 11 4 C BORDEAUX 13 1 N BOURGES 9 0 N BREST 10 7 C CAEN 10 7 C CHERBOURG 9 6 C CLEMONT-FER 3 -4 C CLEMONT-FER 10 5 0 BLION 9 1 C CLEMONT-FER 11 2 C CLEMONT-FER 10 5 0 BLION 1 -1 C MARSEILE 14 0 D MARSEILE 14 0 D MARSEILE 14 0 D MARSEILE 14 0 D MARSEILE 14 5 0 PARTSS 19 6 C NICE 14 5 0 PARTSS 19 7 C PREFIGNAN 14 5 D MONTE-A-FITER 29 20 N REPORES 5 7 C ST-ETHENNE 6 -4 N	ÉTRANGER ALGER 12 7 N ALSTERDAM 9 5 C ATHENIS 8 5 C BANGKOK 33 23 N BARCELONE 15 7 N BELGRADE 2 -5 D BERLIN 4 4 P	MARRAKECH 23 12 D MEXICO 19 9 D MILAN 11 -6 8 MONTRÉAL -15 -23 D MOSCOU -0 -11 D NAHEOBI NEW-DELRI 28 10 D NEW-YORK 4 -7 D PALMA 15 t D
A B C ciel convert	D N O orage degage	P T * neige

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nati

CARNET DU Monde

<u>Naissances</u>

et Jean-Clande COTONI

JoEle BRACHAT

le 21 joovier 1993.

69. place du Docteur-Félix-Lobligeois 75017 Paris.

née Marie BOUCHER, ont la joie d'annoncer la neissance de

le 8 février 1993, à Paris.

<u>Décès</u>

M- M. APAMIAN, née Marie Tatikian,

Familles Tatikian, Apamian, Kanayan, Sapritchian, Sahakian, Salamanian. M. Jacques Bardoux,

son époux, M. et M= Philippe Girot, M. et M= Jean Bardoux,

François, Claire, Patrick et Lauren Girot, Pascale, Eric et Hélène Bardoux,

ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de Me Monique BARDOUX,

survenu le 18 février 1993,

La cérémonie religieuse sera célébrés le lundi 22 février, à 14 h 30, en l'églisse de Clairefontaine-en-Yvelines, où l'on se réunira, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, au cimetière local

Me Jean Choay,

oo épouse, M. et M™ Marc Verdet, Victor, Emma et Jules, M. et M™ Erik Lescar et Valentine, ses enfaots et petits-enfants, Les familles Willaime, Demachy, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean CHOAY, chevalier de la Légioo d'honneur

La cérémonie religieuse sera célébrée par le Père Michel Albarie (o.p.), le grardi 23 aférgier 1993, à 8 h 30, co l'église Saint-Thomas-d'Aquin, place Saint-Thomas-d'Aquin, Peris-7.

Cet ovis tient lieu de faire-part. 21, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris.

- Les chercheurs qui l'ont entouré Et l'ensemble de ses collaborateurs

l'Institut Choay, ont la grande tristesse de foire part du

Jean CHOAY, fondateur et président de l'Institut Choay, membre de l'Académie nationale de pharmacie.

- Le docteur I. Hanin, Department Chairmao, Le docteur J. Forced, Le docteur H. Mesmore Le docteur J. Walenga, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean CHOAY,

Loyola University Medical Center, Chicago (USA).

- Le président Jean-François Dehecq Et tous les collaborateurs de

Elf Sanofi ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean CHOAY, chevalier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie nationale de pharmacie, prix Galien de la recherche pharmaccutique pour ses travaux sur l'héparine, ancien président de l'Institut Choay, membre du conseil scientifique d'Elf Sanofi,

survenu le 17 février 1993.

La cérémonie religieuse sera célébrée par le Père Miehel Albarie (n.p.), le mardi 23 février, à 8 h 30, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, place Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7:

Cet avis tient lieu de faire-part. 32-34, rue Marbeuf, 75008 Paris.

(†) Verdun, Bar-le-Duc, Béziers. Michèle et Lucienne de Bouvier

Marguerite Levoy, Les familles Demeusy, de Bouvier de Cachard,

Toute in parenté et les amis, font part de leur profond chagrin à lo suite du décès de

M= Lucie DEMEUSY de BOUVIER de CACHARD,

survenu le 17 février 1993, à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Elle était munic des sacrements de

Les obsèques religieuses seront célé-brées le samedi 2D février, à 9 heures, en l'église Saint-Amand de Glorieux.

La mise en bière anra lieu au domicile, nù repose le eorps, 68 bis, rue Pierre-Demathieu, à Verdun (Meuse), le vendredi 19 février, à 17 h 30.

L'inhumotion se fera dans le caveau familial du cimetière de Bar-le-Duc, où l'on se retrouvera à 11 b 15.

Le présent avis tient lieu de faire-

Michèle et Lucienne de Bouvier de Michele et Lucienne de Bouvier de Cachard tiennent à remercier, du fond de leur cœur, toutes les personnes qui, par leur dévouement, leurs compé-tences, leurs soios et attentions, leur amitié, leur présence, ont accompagné la fin de vie de leur ma

Seule a manqué à grand-mère Lucie

PF Battavoine, 2, rue Saint-Sauveur, 55100 Verdun, Tél.: 29-86-25-50.

- Nous apprenons le décès de

M. Jean-Marie MEUNIER, conseiller général du canton d'Ugine (Savoie),

surveno le 17 février 1993.

[Né le 22 juin 1922 à Seyssel [Ain], Jean-Marie Meumier, div, g., maire d'Ugine de 1966 à 1989 et conseiller régional de 1982 à 1992, était conseiller général depais 1970. Directeur d'une antragrine de traveur publics, il avait également présidé le Syndicat des entrepreneurs du BTP de Sevoie de 1975 à 1991.]

- M= Marie-Thérèse Orfila, son épouse, Dominique et Sophie, Cyril, Guillaume,

ses cafants, M= Suzanne de la Vaissière-Orfila,

sa mère, Les familles Orfila, Dhe, de la Vaissière, leurs parents et alliés,

ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

Michel ORFILA,

survenu le 17 février 1993, daos sa

La cérémonie religieuse a été célébrée en l'église Saint-Séverin, Paris-54,

L'inbumation oura lieu le 20 février, dans l'iotimité, au cimetière de Tré-

Ni fleurs oi couronnes.

Vous pouvez adresser vos dons en Centre de soins des bernardins (sœus Mario-Jo), CCP 29722 M Paris.

Cet ovis tient lieu de faire-part.

- Mª Muriel Troisgros, M. Jean Troisgros,
M. Mario-Claire Troisgros,
M. Isabelle Vlaschoert et sa fille

Ses petits-enfants et soo arrière petite-fille, Ses nombreux emis. ont la tristesse de faire part du décès, à l'âge de quatre-vingt-huit ans, de

Mer Simone TROISGROS.

Mes Simone TROISGROS, née Fleck, chevalier de la Légion d'hooneur, officier de l'ordre national du Mérite, ancienne conseillère municipale de Saint-Denis, ancienne secrétaire générale adjointe de la CFDT, ancien membre du Conseil Accompigue ancien membre du Conseil économique

et social, aocienne déléguée de la CMT à l'UNESCO, présidente d'honneur do Bureau international

Le service religioox sera célébré le mardi 23 février, à 10 h 30, en l'église Saint-Denis-de-l'Estrée, 55, boulevard Jules-Guesde.

L'inbumation aura lieu au cimetière communal de Seint-Denis.

24, rue Samson, 93200 Saint-Denis.

CARNET DU MONDE Reassignements: 40-65-29-94

Tarif: la ligne H.T. Toutes rebriques 100 F Abonnés et actionnaires ... 90 F Communicat, diverses 105 F Thèses étudiants

Messes anniversaires - Pour le deuxième anniversaire de sa mort, souvenez-vous de

Michel d'ORNANO.

Une messe à sa mémoire sera célébrée en l'église Saiot-Augustin de Deaoville, le dimanebe 7 mars 1993, à

Raymond COLLOMBET, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées

Que ceux qui l'ont connu, estimé aimé, aient une pensée et une prière

- Il y a vingt ans, le 20 février 1973 professeur de dessin d'art,

<u>Anniversaires</u>

Il y a sept ans, lc 20 février 1986.

Jacques IVANE-MILLÉRIOUX,

M. Bernard Rétat délégué

aux relations internationales de l'armement

Sur la proposition du ministre de la défense. M. Pierre Joxe, le conseil des ministres du mercredi 17 février a approuvé les promotions et nominations suivantes:

• Armement. - Est élevé au rang et à l'appellation d'ingénieur général hors classe, l'ingénieur général de première classe Bernard Rétat, nommé, à compter du 15 février, délégué aux relations internationales à la délégation générale pour l'armo-ment (DGA), en remplacement de M. Gérard Chauvallon, qui réintègre le groupe Aérospatiale où il serait le consciller du PDG, M. Louis Gallois le Monde du II fétrier.

relations internationales, qui est, au sein de la DGA, le haut fonctionnalre chargé, pour le compte du ministère de la défense, des exportations et de la coopédéfense, des exportations et de la coopération en matière d'armements. En 1990, il est appelé aux fonctions de directeur général international du groupe Dassault-Aviation, C'est sur les instances do défé-çué général pour l'armement, M. Yves Sillard, que M. Rétat revient à son poste

Sont promus : ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Jean-Pierre Lepreux, Jean Bou-tan, Bernard Masure, Alain Luciano

jor des armées. En mai 1991, il est dési-gné pour occuper le poste de chef du cabioet militaire du ministre de la défense.]

M. Jean Nestor directeur général de l'Office national des céréales

M. Jean Nestor, ingénieur géné-ral du génie rural, des eaux et des forèts, a été nommé, au conseil des ministres du mercredi 17 février, directeur général de l'Office national interprofessimmel des céréales (ONIC). il remplace à ce poste M. Jean Renard.

devient chef du service des relations internationales en 1983. De mai 1988 à octobre 1990, il est directeur de cabinet de M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture et de la forêt. A l'automne 1990, quand ce dernier est nommé ministre de la justice, M. Nestor le suit place Vendôme, comme directeur adjoint de cabinet, puis comme directeur en novembre 1991 l en novembre 1991.]

Jean DUFOUR

- Le 20 février 1992,

nous quittait avec la discrétion qui était sa marque.

a Je ne peux pas mourir : celui qui meuri aublie tout...»

Sa familie, ses amis, ses élèves n'oublient pas. l'homme qu'il était; ils savent que sa riche culture survit en

- Pour l'anniversaire de

Philippe PERRONO nensée est demaodén à tous ceux

qui l'ont conou et estimé.

Richard ROUD,

13 février 1989. . « C'est ce qui arrive. » A.-R. Penck.

J.-Yves Mock, Paris.

(le Monde du 11 février). [Né le 7 avril 1939 à Constantine (Algérie) et ancien élève de Polytechnique et de l'Ecole nationale supérieure des télécommunications, M. Bernard Rétat a notamment servi, entre 1973 et 1981, à la mission technique de l'armement à Washington, puis-à Bonn, evant d'être affecté aux affaires attentationales de la DGA. De 1987 à 1990, il est délégué aux relations internationales, dui est, au sein

précédent.

• Air. - Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps aérien, le général de division aérienne Jean Rannou.

Né le lejuillet 1942 à Elliant (Fiois-tère) et ancien élève de l'Ecole de l'oir, Jean Rannou a fait une grande partie de sa carrière comme pilote de chasse, notamment à Toul, Creil et Dijon. Che' de la division « plans» du bureau des plans généraux à l'état-major de l'armée de l'air eo 1983, il commande la base de Colmar entre 1986 et 1988. Il devicot ensuite chef du bureau des plans géné-raux et, en 1990, il est nommé chef de la division « forces mucléaires» à l'état-ma-jor des armées. En mai 1991 il est d'és-jor des armées. En mai 1991 il est d'és-

Sont promus général de brigade aérienne, les colonels Claude Bigot, Serge Cocault et Robert Caumartin.

M. Jean Renard.

[Né le 22 mars 1943 à Paris, M. Jean Nestor, ingénieur général du génie rural, des caux et des forêts, est diplômé de l'Institut national agrommique, de l'Ecole nationale supérieure des aciences agronomiques et agroalimentaires et licencié en sciences économiques. Après sept ans de coopération en Cote d'Ivoire de 1966 à 1973, M. Nestor a été chargé de mission au Commissariat du Plan, puis attaché agricole à l'ambassade de France à Rome en 1979. En 1902, il entre au ministère de l'agriculture et devient chef du service des relations internationales en 1983. De mai 1988

• Terre. - Sont promus : général de division, le général de brigade Pierre Forterre; général de brigade, les colonels Maurice de La Roque, François Baldacchinn et François

Est nommé adjoint au général

gouverneur militaire de Paris et commandant militaire d'Ile-de-

France, le général de brigade Claude • Marine. - Est promu contreamiral, le capitaine de vaisseau Phi-

lippe Deverre. Gendarmerie. - Sont promus général de brigade, les colonels Claude Gervais, nommé sous-direc-teur de la logistique de la gendar-merie nationale, et Claude Plazanet, nommé commandant de la circonseription de gendarmerie de Mar-

Est nommé commandant de la gendarmerie outre-mer, le général de brigade Christian Lémet TF 1

5 trp. 15 25

257...

712 -----

(a . . . ;

65 . . . Wat

63 h : " ; -:

PRAYCE 2

29 744

Mar. ...

.

ALTER STATE

FRANCE 3

119 to 19 25 ...

8.5.

Hugode.:re .

26 Magazine

āls Unerlusser...

Faul pac re-

Zas Journal et

as Telefilm

CANAL PLUS

Magazine

la Classe

350 Magazir-

ten .

E56-1

Althoracy and a w

22 to 2 to 2 to 2

· Service de santé. - Sont promus : médecin général inspecteur, le médecin général Gérard Tibermont; médecin général, le médecin chef Jean Lecamus.

O M. Jacques Chirac promn colonel de réserve. - Par décrei au Journal officiel du 17 février, M. Jacques Chirac, président du RPR et maire de Paris, a été promu colonel de réserve dans l'arme blindée et cavalerie. Il avait accompli son lemps de service, à vingt-quatre ans, comme sous-lieutenant en Algérie en 1956. Depuis, il a progressé dans le corps des officiers de réserve. Il était jusqu'à présent lieutenant-colonel dans l'arme blindée et cavalerie. Dans une leitre personnelle qu'il lui a adressée pour l'informer de celte promotion, le ministre de la défense, M. Pierre Jnxe, félicite le président du RPR.

M. François Perdrizet directeur du Port de Marseille

M. François Perdrizet, ingénieur en chef des ponts et chnussées, n été nommé au conseil des ministres du mercredi 17 février directeur du Port autonome de Marseille. Il succède à M. Michel Pechère.

[Né le 12 septembre 1941 à l'isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse), M. François Perdri-tat est ingénieur co chef des ponts et chaussées. Il a d'abord été chargé de mis-sion à le direction départementale de l'équipement de la Moselle en 1971, puis chargé du groupe d'études et de pro-grammation à la direction de l'équipe-ment de la Gironde en 1976. Il poursuit ensaite sa carrière dans l'Orne et en Moselle, où il est nommé directeur de l'équipement en 1986.]

TACOTAC OUR CONTROLLE DES LOTS A BARRES LEN' 651 344 GAGNE 400 000 F

51 344 40 000 F 1 344 4 000 F 344 400 F 44 1D F DATE LIBOTE DE PAURIDINT DES LOTS : MERCESSI ES MAI 1993 7 • TRANCHE TIRAGE DU 18 FEVRIER 1983

Vendredi 19 fevr

at Plant die

M II du tarifficati Capabill Mil And Selection

Mitweiten Mil -citys stiff (. 1 2". Wagnitte ... w? Waganing CONTRACTOR OF THE PERSON -

FRANCE

21. 10. Harrier jareite 27 28 Police Mile 21 to Missigner and Anna Specific andicine in 0.00 Dr. steet

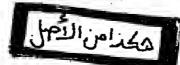
Africa A 150 Manager . FRANCE Trendet m Transfer By AND STREET

COURS Paulibatelle

Co 19 June warf

All from Server

Prepalitures : Pala Pays : URSS 1991 pars: CE1 Pour water im mounts . ? 1 68512 CONSULTY. HISTOIRE AU JOUR LE



** P. 100

7-- 25 25

F PERMI

...

· - - 1---

ي بعد £100 م

1/17

. - 12

3

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Chasseur et papillons

REVOICI donc, pour poser au président cles que gens». des Français anonymes. Les Français anonymes sont de saison. Quelques-uns, la veille, faisaient de la figuration face è Giecerd, chez Jeen-Merie Cavada. On en avait entrevu sur TF 1, face è Bernard Tapie. La mode en avait été lancée à le Sorbonne, l'eutomne demier, lors du référendum eur Maae-tricht. Mais le panel de la Sorbonne, compact, comme soudé par une visible préparation commune, evait pu être jugé trop sgreseif, presque menaçant pour la dignité présidentielle.

Au 19-20 de France 3, ce furent donc des provinciaux, de leurs provinces souffrantes, eussitôt disperue qu'epparue, qui déposèrent en duplex eux pieds du préeldent des doléances parfois apres, mais toujours respectueuses. Une chômeuse, un egriculteur, un immigré : avant de les entendra, on aurait pu écrire leurs quastions, qu'en pensez-vous, Monsieur ls président, que comptez-vous faire? Est-ce bien la même France, en dépression nerveuse, qui na croit plus en rien ni personne, et s'apprête evec une jubilation amère à sortir les sortents? On eût dit des Françale de synthèse, comme cette nouvelle voiture imaginaire, présen-tée au cours du journal qui suivit, filmée sur des routes de

rences de la réalité, elore qua l'image en evait été fabriquée ds toutes pièces. Une France de rêve, digne dane son maiheur, qui donna au chef de l'Etat l'occasion da glisser qu'il affection-nait le Gers, et l'Ardèche, et les infirmières. Et d'écouter, tête penchée vers le peuple, comme l'exigent ces temps de pouvoir humble. Les politiques écoutent comme la reine d'Angleterre paie des impôts, ou comme Louis XVI eu balcon arbora la cocarde tricolore : parce qu'ils n'ont, à ce moment précis, pas d'autre choix. La plus frsppant, dans le

petite chronique du mitterrandisme télévisé, est que la forme peraît eouvent y dévorer le fond. A la différence des allocutione gauliennes, dont survivront quelques coups de laser fulgurants dans la chair de l'Histoira - la paix des braves, le quarteron, la chienlit, etc., - on conservera des harangues mitterrandiennes le souvenir d'une alternance, perfois laborieuse, perfois inepirée, de tâtonnements et de trouvailles. Présentateur «chébran» assis sur le bureau présidentlel, panels multiformes, émissions epéciales diverses : le président aura tout esseyé. Comme si, son filet à la main, le pouvoir devait poursulvre à tâtons, à travers champs, une France qui bouge trop vite pour les chasseurs, de papillons,

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lunds.

Signification des symboles : » signalé dans « le Monde radio-télévieion » : o Film à éviter : m On peut volr : m Na pes menquer ; m Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 19 février

	TF 1	
20.45	Magazine.	
	Les March	es de la gloire. L'Euroni Cabrol
22.25		Labora Z

22.25 Magazine : Ushueja, Présenté par Nicolas Hulot. 23.25 Divertissement : Sexy Dingo.

0.00 Journal et Météo. 0.05 Série : Intrigues.

FRANCE 2

20.50 Téléfilm : Come dépassé. De Roger Pigaut.

22.10 Magazine: Bouillon de culture. Invités: Jack Lang; Michel Schneider (la Comédie de la culture); Pierre Boulez, com-positeur, chef d'orchestre et directeur honoraire de l'IR-CAM.

23.30 Journal des courses, Journal et Météo. 23.55 Cinéma : L'Homme eu chapeau de soie. == Film français de Maud Linder |1983).

FRANCE 3

18.50 Le 18-20 de l'informetion. De 19.00 à 19.10, le journal de la région. A 19.12, François Mitterrand répond en direct aux questions des téléspectateurs.

.. 20.05 Jeu: Hugodélire jet à 20.40).

20.15 Divertissement : La Classe. 20.45 Magazine : Thalassa. 21.50 Magazine:

Faut pas rêver.
Bornéo: coupeurs de têtes, chasseurs de rêves; L'Or des Dauvet; Sénégal: le défi du salver. 22.45 Journal et Matéo.

23,05 Magazine : Le Divan. hvité: Christopher Les (2. partie). 23,25 Série : Les incorruptibles.

0.15 Courts métrages : Libre court.

CANAL PLUS 20.35 Téléfilm :

Meurtre en noir et blanc. De Robert Iscove. 22.05 Documentaine: Les Surprises du sexe. 4. Les outils de précision. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéme : Predator 2. d

Film américain de Stephen Hopkins (1990).

ARTE 20.40 Magazine : Transit. Spécial islam en Europe. 22.10 Magazine: Macadam. 23.10 Documentaire: Cinéma, de notre temps.

M 6

20.45 Téléfilm : Passion criminelle. De Larry Elikann. 22.30 Série : Mission impossible

vingt ans eprès. 23.25 Magazine : Emotions. 0.00 Magazine: Culture rock. Le saga des Clash. 0.25 Informations: Six minutes premièra

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio archives. 21.28 Poésie sur parole. 21.32 Musique : Black and Slue. Le retour de Vanguard.

22.40 Les Nuits magnétiques. Passions instumentales. 4. Passions instument Instruments percuss 0.05 Du jour su lendemain. Dane le bibliothèque de... Meurice Roche.

0.50 Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la salle Pleyel]: Symphonie re 7 en mi mineur, de Mahier, per l'Orchestre philharmonique de Redio-France, dir. Merek

23.09 Feuilleton: Maldoror. 23.19 Jazz club. Le trompettiste Eric Le Lann et le pianiste Michel Graillier.

1.05 Papillons de nuit.

Le Monde

1981, pays: URSScapitale: Moscou 1991, pays : CEL......capitales : 15... Pour suivre un monde disloqué

----- CONSULTEZ-

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

TF 1 13.15 Magazine : Reportages. Bien élevé, mai élevé, de Claude Couderc.

14.15 La Une est à vous et à 16.46|. 15.10 Téléfilm : Stingray. De Richard Colla.

13.50 Jeu: Millionnaire.

17.25 Msgazine: Trente millions d'emis. 17.55 Divertissement:

Les Roucasseries. 18.25 Divertissement : Vidéo gag. 18.55 Série : Beverly Hills,

19.45 Divertissement: Le Bébéte Show. 19.50 Tirage du Loto (et à 20.40).

20.00 Journal, Tiercé et Météo. 20.45 Divertissement: Toute la ville en parle. Présenté par Alexandra Debanne.

22.35 Téléfilm : Dillinger. De Rupert Wainwright 0.15 Magazine:

Formule sport. FRANCE 2

SAMEDI • 13H20 Géopolis

Sēnēgal: Le Dossier Présidentiel

13.25 Magazine : Géopolis, Sénégal : le dossier présiden-tiel.

14.15 Magazine : Animalia. 15.10 Magazine:

Sport passion.
A 15.16, Tiercé, en direct d'Enghien; A 15.45, Rugby: Tournol des Cinq Nations, Irlande-France; A 17.35, Magazine : Terre de foot.

18.55 INC. 19.00 Magazine : Frou-frou.

11.05 Magazine: Téléfoot.

11.55 Jeu: Millionnaire.

12.20 Jeu: Le Juste Prix.

12.50 Megezine : A vrai dire. 12.53 Météo, Trafic Infos

et Journel. 13.15 Côté enfants (et à 17.55).

inspecteur choc.
14.15 Série : Perry Mason.
15.50 Série : Starsky et Hutch.
16.45 Divertissement : Rire

18.00 Des millions de copains.

18.00 Magazine: 7 sur 7.

Invite: Michel Rocard.

20.00 Journal, Tierce et Météo.

20.00 Journal, Perce et Meteo.

20.40 Cinéma :
Promotion canapé.
Film français de Didier Kaminka (1990).

22.20 Magazine :
Ciné dimanche.

22.30 Cinéma : La Fureur

du juste. D Film américain d'Eric Kerson (1980). 0.15 Journal et Météo.

0.20 Magazine : La Vidéo Club.

FRANCE 2

11.00 Messe. Célébrée avec les sourds et les malentendents, en direct de la paroisse Notre-Dame-de-Terre-Noire, à Saint-Étienne (Loire).

DIMANCHE • 12H

Georges Marchais

à l'Heure de Vérité.

l. Heure de verite Invité : Georges Marchels 12.59 Journal et Méteo.

13.20 Dimanche, Martin.

14.50 Série : Mission casse-cou. 15.45 Dimanche Martin.

18.15 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal, Journal

vôtre. 耳≡

20.50 Cinéma :

23.05 Cinéma :

l.'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau. Le Danibe : les cris du fleuve

des courses et Météo.

Film américain de John Glen

Dangereusement

17.20 Documentaira:

12.00 Magazine:

en boîte et boîte à rire.

13.20 Série : Rick Hunter,

TF 1

Samedi 20 février

Invité : Vincent Lindon. 20.00 Journal, Journal des courses et Météo.

RADIO-TÉLÉVISION

20.50 Divertissement : Salut les artistes. 22,25 Magazine: Ardimat. 23.40 Journal et Météo. 23.55 Sport : Rugby.

Tournoi des Cinq Nations : Ecosse-pays de Galles, en

FRANCE 3 13.00 Samedi chez vous (et à 14.50, 19.45). Télévi-sion régionale. 14.00 Série : La croisière s'amuse 15.55 Série : Matlock.

17.40 Magazine : Montagne. Slovénie, la montagne sur drapeau. 18.25 Jeu : Questions pour un champion.

18.50 Un livre, un jour. Ma via, de Charles Chaplin. 19.00 Le 19-20 de l'informa-tion. De 19.09 à 19.31, le journal de la région.

20.15 Divertissement : Yacepa 20.45 ▶ Téléfilm : De père inconnu. Oe Pierre Joassin.

22.25 Journal et Météo. 22.50 Magazine : Vis-à-vis. Politique, que dire à nos enfants? 23.45 Magazine: Musiques

sans frontière, Spécial Pacifique Sud, avec des musiciene de Tahiti, de Nouvelle-Celédonie et des îles Marquise. 0.35 Continentales Club. Melleurs moments de

CANAL PLUS

14.00 Sport : Tennis, Demi-finale de l'Open féminin, en direct du Zénith.

16.45 Sport : Basket-ball américain,

22.30 Divertissement : Samedi soir avec les Nouveaux 23.20 Flash d'informations. 23.25 Cinéma : Paper House. Film britannico-améric Bernard Rose (1997). 0.55 Cinéma : Alice. Film américain de Allen (1990) (v.o.). ARTE

Les Razmoket.

19.20 Flash d'informations.

19.30 Sport : Athlétisme.

18.30 Le Top.

— Sur le câble jusqu'à 19.00 — 17.00 Megezine : Transit (rediff.). 19.00 Megazine : Vis Regio. Les régions européennes. 19.30 Documentaire :

Histoira parallèle, 20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.40). Actualités soviétiques et américaines de la semaine du 20 février 1943. 20,20 Chronique: De Jean-Christophe Victor. L'eau. Le Dessous des cartes,

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Documentaire : Pour l'emour du cîel, De Jens-Uwe Scheffler. (2º partie).

22.10 Téléfilm : Les lendemaine qui chantent. De Jacquee Fansten 23.45 Musique:

Montreux Jazz Festival, 0.15 Série : Monty Python's Flying Circus (rediff.).

M 6

13.55 Sport : Tennis, Demi-finale de l'Eurocard Open de Sur-tgart. 15.30 Variétés : Metchmusic

Spécial Roch Vorsine 16.10 Série : Supercopter. 17.10 Série :

Amicalement vôtre. 18.15 Série : Les Têtes brûlées. 19.05 Magazine : Turbo. Match des Six Nations, en direct de Bercy.

19.54 Six minutes d'informa tions, Météo. 20.00 Séris : Les Années

coup de cœur. 20.35 Divertissement : Tranchs de rire.

20.40 Téléfilm : La Guerre des haras. De Simon Wincer 0.05 Série : L'Exilé. 0.45 Informations:

Six minutes première

FRANCE-CULTURE 20.30 Photo-portrait. Jean-Jacques Brochier, critique littéraire.

Nouveau Répertoire dramatiqus. Oui a tué Kelemen Meszaros?, d'Attila Balazs; à 21,59, Un détournement, de Gyorgy Schwajda, adaptées du hongrols par Roger Richard.

22.35 Musique : Opus. Elisabeth Chojnacka, claveci-niste sans fromère, 0.05 Rencontre su clair de la

FRANCE-MUSIQUE

19.23 Opéra (envegistré au Bolchol le 4 janvier 1991): La Dame de pique op. 58, de Tchaf-kovskl, par le Chœur et l'Or-chestre du Bolchol, dir. Andrei Tchietiakov; sol.: Vladimir Bogatchev, Mima Raoutio, Elena Obraztsova, Yuri Mazourok.

21.30 Naissance de la polyphonie en Russie.

21.45 Promenade. 22.00 Cantus Firmus, Œuvres de Berlioz, Moussorgski, Rimski-Korsakov, Debussy.

23.00 Promenade.

23.35 Reportaga. Le Conserva-toire Serge Rachmaninov à Paris.

17.05 Série : L'Exilé.

18.55 Série : O'Hera.

20.00 Série :

20.45 Téléfilm :

22.55 Cinéma :

0.15 Informations:

0.25 Megazine: Nouba.

22.25 Poésis sur parols.

0.05 Clair de nuit.

17.50 Série : Cleir de lune.

Les Années

20.35 Magazine : Sport 6.

coup de cœur.

Un cœur en sursis. De Rick Wallace.

Julia et les hommes.

Film allemend de Sig Rothe-mund (1975).

Six minutes première

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radio-phonique. La forêt dans un studio : Douglas Quin.

22.35 Musique: Le Concert (donné le 14 février à la salle Olivier-Messiaen). Musique de chambre russe. Œuvres de Mossolov, Volkonsky, Knaffel, Silvestrov, Golovine, Oustvolskaïa, par Alexander Rudin, violoncelle, et Alexer Ljublimov, piano.

FRANCE-MUSIQUE

22.25 Megazine : Culture pub. Spécial Imagina.

19.54 Six minutes d'informations, Météo.

Finale de l'Eurocard Open de Stuttgart.

Dimanche 21 février

Y e-t-il quelqu'un pour tuer ma femme ? # Film américain de Jim Abra-nama, David er Jeny Zucker (1986).

0.35 Journal et Metéo. 0.55 Magazine : Musiques eu cœur. L'histoire d'un petit ret de

FRANCE 3

11.00 Magazine: Musicales.
L'esi écoute... Lisbonne, avec
Maria Joao Pires, pianiste
|1- partie).

12.00 Flash d'informations. 12.05 Télévision régionale.

12.45 Journal. 13.00 Megazine:
D'un soleil à l'sutre.
Le marché du vin.
13.30 Jeu: Au pied du mur.

14.00 Série : La croisière a'amuse. 14.55 Megszine: Sports 3

14.55 Megszine: Sports 3 dimanche.
Vitali Sherbo, l'homme aux six médailles d'or, vidéo-portrait du gymnaste; A 15.10, Tiercé, en direct de Vincennes; A 15.20, Gela international France-CEI de gymnastique et acrosport 1983, à la helle Carpentier, è Peris; A 19.20, Ski de fond : la Transjurassienne: A 16.30, Spécial sports américains.

17.30 Dessin enimé:
Les Simpson.

18.00 Msgazine:
Jamais sans mon livre.

Jamais sans mon livre. Présenté per Bemerd Rapp. Invités: Yves Simon fis Dérive des sentiments; André Balland (la France sur la direct)

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le tion: De 19.09 a 19.51, le journal de la région.
Elecdone législatives : la sécurité et le justice. Avec Paul Cuilès, PS : Gérard Longuet. UDF-PR.
20.10 Série : Berny Hill.

20.45 Spectacle : Le Festival international du cirque de Massy. 22.05 Magazine:

A vos amours. Invité : Jean-Edem Halier 22.50 Journal et Météo. 23.15 Cinéma : Drame de la jalousie.

Film italien d'Ettore Scola | 1970) (v.o.),

CANAL PLUS

10.40 Cinéma : Predator 2. p Film américain de Stephen Hopkins (1990). En clair jusqu'à 14.00 -12.35 Magazine : Télés dimenche.

13.30 Divertissement: La Semaine

14.00 Sport : Tennis, Finale de l'Open féminin, en direct du Zénith. 16.00 Documentaire: Tiwai, En clair jusqu'à 18.00 -16.45 Interview de Micheel Jackson (rediff.).

18.00 Cinema : Les Enfants du naufragsur. * Film français de Jérôme Fou-lon (1991). En clair jusqu'é 20.00 -19.35 Flash d'informations. 19.40 Sport : Football. 22.00 Flash d'informations.

22.05 Magazine : L'Equipe du dimanche ARTE Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Cinema : Rencontres

svec des hommes remsrquables, 0
Film britannique de Peter
Brook (1979) (rediff.).

19.00 Séris : Trois étoiles.
D'Antoni Janès. 19.30 Magazine : Mégamix. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 ► Soirée thématique : Pina Bausch for Fan's. 20.45 Documentaire :

En tournée à Paris. D'Anne Linsel. 21.00 Moyen métrage : Un jour, Pina e demandé. De Chantal Akerman. 22.00 Documentaire: Répétition Saci 22.45 Documentaire: Barbe-Bleve. De Herbert Rach (107 min).

M 6 11.15 Magazine: Turbo (rediff.).

12.55 Série : Booker. 15.00 Sport : Tennis.

13.55 Série : Cosmos 1999.

12.00 Série : Meriés, deux enfants.

12.30 Série : Ms sorcière bien-aimée.

20.35 Concert de jazz (donné le 15 soût au Festival de Mar-ciac en hommege à Benny Carrer) : œuvres de Certer, Heywood, Kaper, Mencini, Garner, Klaeger, Holliday, Par-ker, Green, Strayhorn, Mer-cher, Yougn, Porter.

22.33 Autoportrait. Tristen 23.35 L'Oiseau rare. Quatuor à cordes, de Oelvincourt; Tebleaux de Bulgarie pour trèize instruments à cordes, de Karandrhiou : la Lhra pour

de Kazandzhiev ; Le Livre pour Jean, de Thiriet. 1.00 Les Fs.ntalsies du voyageur.inde du Sud.

D'AMOURS ET D'AUTRES

Douze nouvelles par l'auteur de « RESTANQUES » **Éditions AUTRES TEMPS** 97, av. ds Is Gouffonne, 13009 Marseille.

Jean RAMBAUD

Le Monde

Sur fond de tensions entre les Etats-Unis et le Japon

Le yen progresse vivement sur les marchés des changes

TOKYO

de notre correspondant

Le yen s'apprécie fortement sur les marchés des changes. Vendredi 19 février, le cours de la monnaie nippone a frôlé le record de 118,60 yens pour un dollar, atteint le 30 septembre dernier. Plusieurs responsables gouvernementaux ont critiqué cette appréciation trop mpide, qualifiée de « spéculative » par le ministre des finances. mproe, quantes des finances, m. Yoshiro Hayashi. Une forte appréciation du yen affecterait, en effet, des secteurs déjà en diffi-culté, tels que l'automobile et l'électronique, et contribuerait à aggraver le ralentissement éconoaggraver le fatentissement econo-mique, nccentuant le recul des importations. Du coup, font valoir les autorités nippones, l'excédent commercial japonais augmenterait

Les entretiens que vient d'avoir à Washington le ministre des affaires étrangères japunais, M. Michio Watanabe, ont montre que les Américains allaient être fermes sur le problème de leur déficit hilatéral (40 milliards de dollars, soit environ 224 milliards de francs). La menace de recourir à

M. François Léotard invité du «Grand Jury RTL-le Monde »

M. François Léotard, président d'honneur du Parti républicain, sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le grand Jury RTL-le Monde» dimanche 21 février de 18 h 30 à 19 h 30.

L'ancien député UDF du Var. qui vient de récupérer son man-dat de maire da Fréjus après un non-lieu judiciaire, répondra aux questions de Thomas Ferenczi et d'André Passeron du Monde, et de Richard Arzt et Philippe Bal-lard de RTL, le débat étant dirigé par Henri Marque.

Le conflit dans l'ex-Yougoslavia . 3

Allemagna : le procès de M. Klaus

Etats-Unia: lea réactions au pro-

gramma économique da M. Bill

Sénégal : M. Abdou Diouf n'ast

pas assuré da l'emporter à l'élec-

ESPACE EUROPÉEN

● Un antratian avec M. Laurant Fahius ● Tony Blair, la « grand

modernisataur » du Labour . Les

nouveaux instruments da la politi-que axtériaure italienna 7 à 8

Las réactions au discours da

L'intervention télévisée du chef de

Quelle histoire I, per Clauda Sar-

raute : «A la votre» 13

Arts: Apollinaire critique d'art, au

Cinéma : Pénuria das films d'Eu-

ropa da l'Est at abundança da films esiatiques durant la première

semaine du Festival de Berlin ... 15

L' « affaire Rushdie »

tion présidantielle...

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

CULTURE

ÉTRANGER

SOMMAIRE

AU COURRIER DU MONDE..... 2 | ÉCONOMIE

l'application de la clause «Super 301», qui permet des représailles à l'encontre des pays dont Washington estime que les pratiques sont discriminatoires, et la demande énergique d'une ouver-ture du marché du riz sont d'autres signes de fermeté.

Au cours de ses entretiens avec M. Clinton, le ministre des affaires étrangères a déclaré que le Japon ferait tout pour atteindre une croissance de 3 %, avant la tenue du sommet de Tokyo en juillet. Mais il a été précisé, par la suite, que ce n'était pas là un engagement et que le Japon pourrait prendre des mesures de représailles, au cas où Washington appliquerait la clause «Super 301 ».

Comme le ton monte entre Tokyo et Washington, on peut pré-voir une aggravation de la tension entre les deux pays. D'autant plus que la relance de l'économie améri-caine pourrait se traduire par un élargissement du déficit hilatéral avec le Japon. Problème d'autant plus large que la Communanté européenne n également souffert, au cours des deux dernières années, de la progression des excédents japonais (+ 14 %).

Que peut faire le Japon ponr détendre le climat? Au cours de sa visite à Washington la semaine dernière, M. Michio Watanabe n'a pas annoncé de mesures spécifiques. En matière de négociations multilatérales dans le cadre du GATT (Accord général sar les tarifs douaniers et le commerce), Tokyo reste en retrait, se contentant d'observer l'évolution de la situation pour ne prendre position qu'à la dernière extrémité. Le Japon reste notamment hostile au principe de tarification sans exception prévu par l'accord global sur les produits agricoles. Le premier ministre, M. Klichi Miyazawa, a récemment déclaré devant la Diete cui il un consiste de la constant de la constant de l'accomment declaré devant la Diete cui il un consiste de la constant de la cons qu'il lui paraissait impossible de traiter sur un pled d'égalité les activités agricules de tous les pays et de mélanger les questions agri-coles et industrielles.

Le Crédit Ivonnais est mis en cause

dans la chuta de la société finan-

cière suisse, la Sasea 18

Darty est absorbé per le géant bri-

La production industrielle française

a reculé de 1 % en décembre... 18

Les salariés de Potain votent an

faveur du partaga du travail...... 19

Canal Plus s'intarnationalisa à

SANS VISA

Mogadiscio, pas la paix, l'accal-mie Voyage à bord du Fort-De-saix Minarets malais L'Austra-

lia, da vigna an vigna e Les escales, la table, les jeux.. 25 à 32

Services

Marchés financiers 20 et 21

Week-end d'un chineur

La télématiqua du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahier

«Sans visa» folioté 25 à 32

Le numéro dn « Monde » daté 19 février 1993

a été tiré à 475 925 exemplaires.

22

23

Abonnements...

Annonces classées

Météorologie Nominations.

Radio-télévision.

Tac-o-tac ..

-Demain dens « le Nichde »,

La Ville rose est à la recherche d'une nouvelle image qui concilie

dynamisme at qualité de la vie. Les élus de le capitala régionale viennent d'approuver un projet prévoyent, pour la prochaine décannia, un dévaluppament équilibré associant « l'ambition d'une ville forte et l'équilibre d'une ville douce ».

Egalement au sommaire de ce supplément de huit pages : la spécialité architecturale de Nîmes, et, dans la série «Cités», une

« Heures locales » : Toulouse en son miroir

tannique Kingfisher

COMMUNICATION

marche forcée.

PHILIPPE PONS

Selon un sondage de la SOFRES sur l'élection présidentielle

M. Rocard serait battu tant par M. Chirac que par M. Giscard d'Estaing

réalisé entre les 6 et 10 février auprès de 1 000 personnes et dont les résultats sont publiés par le Figaro du 19 février, que ce soit face à M. Jacques Chirac ou face à M. Valéry Giscard d'Estaing, M. Michel Rocard serait devance au second tour d'une élection présidentielle, organisée après les législatives : le maire de Conflans-Sainte-Honorine recueillerait 45 % face au premier et 46 % face au econd, soit deux points de moins

Selon un sondage de la SOFRES qu'en mars 1992. Au premier tour, le président du RPR arrive en tête avec 27% des intentions de vote (soit 3 poiots de plus que par rapport à une précédente enquête d'octobre 1992), devant MM. Rocard (24 %, -1 point), Giscard d'Estains (17 %, -3), Jean-Marie Le Pen (12 %, +1), Brice Lalonde (7 %, -1), André Lajninie (6 %, sans changement), Waechter (4 %, sans changement) et Ma Arlette Laguiller (3 %, +1).

Les Chinois et la découverte de l'Amérique (suite)

de notre correspondent

On avait des doutes sur l'assertion d'un chercheur de l'Université du peuple, à Pékin, selon qui l'Amériqua avait été décou-verte par un Chinois en 412 de notra àra (la Monda du 13 novembre 1992J. On avait bien raison I Selon le mêma chercheur, le professeur Lian Yunghan, il se pourrait qu'alle ait été découverte par des Chinois entre 403 et 221 de l'ère préchré-

Dans un livre dont les médies officiels vantant la parution, M. Lian revient sur les voyages au V siècle du moine Faxian en « Yepoti» - tarre mystérieuse dont la nom aonne, paraît-il, comme Acapulco, ce qui renfor-corait l'idée que le pèlerin boud-chiste avait mis pied à terra quel-qua part entre cette villa du Mexique et Los Angeles. Maia M. Lian met en garde contre toute conclusion hative attribuent au religieux la patemité de la

En effet, un traité da géographie datant de la période dite des Royaumes combattants, avant la fondation de l'empire unifié (221 av. J-C), le Livre des montagnes at des mers, comporterait des descriptions de la côte et de quetre massifs montagneux de l'Est. de la Chine qui, contrairement au reste du livre, «ne coincident pas avec le paysage réel».

Ces descriptions, en revanche, s'appliqueralent «à l'Amérique du Nord». Ce fut, au reste, « vérifié par un universitaira américain dans les années 70». Et l'infatigable savant de demander : «Se peut-il qua les Chinois de l'antiquité qui ont écrit cet ouvraga alent examiné pour cela la géo-graphie de l'Amérique du Nord?» F. D.

EN-BREF

deux discothèques en Allemagne. -La chanteuse américelne Joan Baez, en toornée en Allemagne, s'est vu refuser l'entrée de deux discothèques le mercredi 17 février à Mannheim (ouest de l'Allemagne), dont l'une sous prétexte qu'il y avait déjà « trop d'étrangers » dans la salle, a indiqué jeudi son imprésario Barry Williamson.

« respectueuses de l'environnement». - Les professionnels de l'agriculture et de l'agroalimentaire ont annoncé, jeudi 18 février, la création du Forum de l'agriculture raisonnée respectueuse de l'environnement (FARRE). Ce forum va développer en France un réseau de fermes pratiquant cultures et élevages intensifs mais dans le souci d'une gestion intégrée du milieu. A la différence des fermes hiologi-ques, les exploitants du réseau FARRE ne refusent pas les produits chimiques pour produire plus, mais ils s'efforcent de mieux les doser et de choisir les variétés les mieux appropriées au terrain. Ce réseau, naissant en France, est rattaché à ses homologues alle-

mand (trois cents fermes) et anglais

U Joan Bacz Houlée à l'entrée de U CHANA : debr anteurs d'atte tats à la bombe condamnés à dix ans de prison. - Accusées d'avoir commis cinq attentats à la bombe contre des bâtiments administratifs à Accra après l'élection présiden-tielle du 3 novembre 1992, deux personnes ont été condamnées par contumace à dix ans de réclusion criminelle, a-t-on appris jeudi 18 février. Ces attentals, qui n'avaient fait aucune victime, avaient été revendiqués par une (Forces contre la dictature de Rawlings au Ghana). Deux autres accusés ont été condamnés respectivement à deux ans et six mois de prison. - (AFP.)

D PÉROU: deax géaéranx condamnés pour tentativa de coup d'État. - Le général Jaime Salinas Sedo, de l'armée de terre, chef de file du coup d'Etat manqué contre le président Alberto Fujimori, novembre dernier, a été condamné, jeudi 18 février, à huit ans de prison par un trihunal militaire siégeant dans une caserne de Lima Le général Manuel Obando Salas a été condamné à sept ans de détention et vingt-six autres militnires à des peines allant de six mois à sept ans de réclusion. (AFP. AP. Reuter.)

FAITS MAIN **DERNIERS JOURS** MAISON DE L'IRAN

Avec Le Monde sur Minitel

GAGNEZ UN SÉJOUR A LA MONTAGNE

Pour tout savoir sur les stations SKI-FRANCE CONTAMINES

36.15 LE MONDE

Tapez JEUX

Tandis que seule la CGT appelle à un mouvement national

La participation à la grève des postiers de Paris est en baisse

Paris ont été suspendues en milieu d'après-midi. Mais elles devaient reprendre vendredi 19 février à 10 heures. Seule la COT, qui avait déposé un préavis en ce sens, appelle à la grève nationale pour le même jour, qui serait suivie à 8 %, selon la direction générale de La

Les autres organisations refusent de s'associer (CFTC), ou se contentent de soutenir les actions locales déjà engagées, dont celle du Havre (FO, SUD-Syndicat Unité Démocratie). La CFDT, qui s'était retirée du conflit parisien dès le 17 février au soir an vu des resemiers résultats de soir, an vu des premiers résultats de la négociation, affirme, dans un communiqué, que le mouvement «est devent minoritaire dans la quasi-totalité des bureaux de poste de Paris» et en conclut qu'il est « suici-daire de poursuivre (...) dans ces

Selon la direction de La Poste de Paris, le pourcentage de grévistes n'a cessé de chuter. Il était de 43,6 % le 17 au matin, de 16,7 % le 18 au matin, et de 9 % l'après-midi. Pour la seule distribution, le pourcentage est passé de 23 %, jeudi, à moins de 20 %, vendredi. M. Rémy Hély, directeur de La Poste, estime que deux syndicats, la CFDT et la CFTC. «se sont propressivement reti-CFTC, «se sont progressivement reti-rés du conflit» et fustige la CGT, sans la nommer, dont l'attitude serait « désastreuse pour le service public », alors que 60 % du chiffre d'affaires de La Poste se réalise aujourd'hin « en concurrence ». Lors des discussions, les propositions

Reprises jeudi 18 février, les négo-ciations entre les syndicats de pos-tiers et la direction de La Poste de n'ont guère évolué par rapport à la veille et les syndicats se sont raidis en demandant l'abandon des 280 suppressions d'emploi prévues pour 1993. La CGT et le SUD ont quitté

Commentant la situation. M. Marc Blondel, secrétaire général de Force ouvrière, a voulu voir dans de Force ouvrière, a voulu voir dans ce conflit le «révélateur de la réforme Quilès». Il a réclamé «le gel de la suppression de postes, soit 280 à Paris, et 3 000 en France». Au cours de son point de presse hebdomadaire, M. Pierre Bérégovoy a rappelé que, dès les premiers jours de la grève, il avait demandé à M. Emile Zuccarelli, ministre des P et T, « de faire en sorte que les négociations s'engagent». « Dans ce domaine comme dans d'autres, le gouvernement gouverne et je gouvernerai tant que je serai ici», a ajouté le premier ministre.

 M. Michel Sapin en visite à Washington. - M. Michel Sapin, ministre français de l'économie et des finances, devait se rendre à Washington, vendredi 19 février, pour y rencontrer le nouveau secré-taire au Trésor américain, M. Llyod Bentsen. Les deux hommes devaient discuter des moyens de relancer la croissance économique internatio-nale, comme M. Bentsen l'a fait, ces derniers jours, avec les responsables allemands, puis japonais. Ce weekend, M. Bentsen s'entretiendra avec le vice-ministre japonais des finances, M. Tadao Chino. Les ministres des finances du groupe des Sept se retrouveront, samedi 27 février, à Londres.

du vendredi 19 février au samedi 6 mars

(Prix coutants déposés chez Mattres PINOT et FARRUCH

Châles laine et cechemire garnis pompons Renard	1450 PRIX COUTANT)	534 ^F
. Afin de sutisfaire l'ensemble de l	a clientèle ces châles seront vendu	# 8 20m16)
Parkas microfibre inter matelas capuche bordée Renerd	SÉ 1450 ^F PRIX COUTANT)	711F
Parkas microfibre intér Lapin		
col garni Renard	3250° PRIX COUTANT)	1600f
Pelisses inter.Lapin.col Vison Pelisses (7/8) microfibre	2860F PRIX COUTANT	1410 ^F
intérieur Ragondin	4650F PRIX COUTANT	1886

Trench coat inter, Lapin

borde Renard

Vestes Vison lunaraine

Manteaux Vison ranch

7/8 Vison ranch femelle

Manteaux Vison derk

3/4 Vison scanblack

3/4 Vison Junaraine

3/4 Vision dark

7/8 Vison dark

7/8 Costor

3/4 Weosel

3/4 Marmotte

Vestes Regondin

Toques Vison

Toques Marmotte

Gilets Astrakan

Vestes Mouton dore

3/4 Mouton double face

7250 PRIX COUTANT 3350F 17850*PRIX COUTANT) 8790F 13750 PRIX COUTANT) 6048F 23600° PRIX COUTANT) 9239F 19958 PRIX COUTANT) 6320F Manteaux Vison lunorgine 27500 PRIX COUTANT 10780 26750 FRIX COUTANT > 12097 24850 FRIX COUTANT 11610F 14200 FPRIX COUTANT) 7187 F 19950 PRIX COUTANT 8144F 23858 PRIX COUTANT > 11840 F 2450 F PRIX COUTANT) 115007 PRIX COUTANT 4980F Blousons Astrakon et cuir 4650 F PRIX COUTANT) 4850 PRIX COUTANT 4850 PRIX COUTANT 1423 F 5250 F PRIX COUTANT 2194 7/8 Cuir plonge garnis Renord 5980 PRIX COUTANT 1750 PRIX COUTANT 662F

-1650 PRIX COUTANT)

1650 PRIX COUTANT

571F

608^r

and appending The property

fe four de ville procede et en

· la tartima m citate et - 14 M 1.134

1 sairet 44. 44 - 4614 Ha the Balletine CONTRACTOR N and a standard with the Williams 🐠 The sector with A CAR STATE

in alle dat die in

் அடைய கூண்டும் 3.6 £ 198. \$48 L. 🕦 THE STATE WARRY 24 X

to the week stage to

AND IN

4 C TA

S A N S · V I S A

Mogadiscio



pas la paix, l'accalmie

Commerce, balles perdues et héroïsme au quotidieu : Mogadiscio s'est installée dans ses quartiers d'accalmie. Tour de ville prudent en compagnie d'Ali.



Escales (p. 26) Télex (p. Jeux (p. 30) Table (p.

jeunes gens regardaient le soleil se lever sur l'océan agité sans craindre de francs-tireurs. Il y avait du vent, il y en a toujours à Mogadiscio, cela rend le climat supportable et explique, peut-être, la sécheresse de l'endroit.

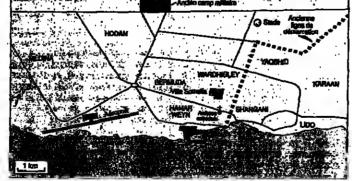
Sur la terrasse vnisine, deux enfants essayaient d'attirer l'attention des étrangers. Un petit caillou, puis deux, un salut timide puis joyeux. Une femme voilée d'un mircean de tulle orange les avait accompagnés sur le toit. Elle regardais de la compagnés sur le toit.

M OGADISCIO a bien changématin, à l'aube, un couple était enlacé sur la terrasse de la villa de

Pharmaciens sans frontières. Les

enfants essayaient d'attirer l'attention des étrangers. Un petit caillou, puis deux, un salut timide puis joyeux. Une femme voilée d'un mnrœan de tulle orange les avait accompagnés sur le toit. Elle regardait à la jumelle le bailet des avions et hélicoptères sur l'aéroport, un spectacle permanent, vrombissant et varié. L'autre jour, un hélicoptère italien s'est crashé au décollage. L'aéroport a été fermé quelques heures et une partie de la piste recouverte de neige carbonique. Hier, un Antonov des Nations unies, qui venait se garer, a mal calculé son virage. Il s'est coincé l'aile droite dans un arbre, ce qui a beaucoup amusé les Somaliens présents et les soldats pakistants.

La ville est de nouveau unimée d'un certain entrain, dn moins dans le sud, car le nord, Ali Mahdi s'en plaint, est nettement moins fréquenté par les étrangers et mnins irrigué, surtout, de dollars. L'autre jour, le colonel Peck, le porte-parole américain, s'est félicité de ces progrès. « J'ai vu l'homme le plus courageux de Mogadiscio, a-t-il dit. Il était en train de poser des vitres, au



peine avait-il fini de parler ou'une détonation a retenti derrière le bâtiment de l'ambassade américaine. Comme tout le monde, le colonel a sursauté, « Ce n'est rien, a dit l'un de ses adjoints. Un camion qui a écrasé un bidon d'eau. » Le colonel a du charme, tout le monde le reconnaît. Il a pu annoncer la mort d'un enfant, tué par un marine qui se croyait menace - l'enfant avait quelque chose dans la main - sans que personne ait la présence d'esprit de lui demander de préciser. C'était le jour de la paie, et devant l'ambassade, plusieurs centaines de Somaliens se bousculaient. Il y a foule en permanence devant les grilles. Des hommes qui attendent l'embauche, des badands, mais qui ne l'est pas ces temps-ci dans Mogadiscio désœuvrée, des vendeurs de jus de pamplemousse, des femmes assises sur des parpaings avec leurs réchauds à thé. Un matin, une

manifestation de réfugiés expulsés de l'université a déboulé. « Améridation a retenti derrière le bâtiment de l'ambassade américaine. Comme tout le monde, le colonel a sursanté. « Ce n'est rien, a dit l'un de ses adjoints. Un camion qui a écrasé un bidon d'eau. » Le colonel a du charme, tout le monde le recenseit II a monde le recense de l'université a déboulé. « Américains, menteurs ». Elle a disparu aussitôt, engloutie avec ses banderoles dans la cohue. Mais, le jour de la paie, l'animation redouble. Et pour mieux voir, Ali se tenait debut sur les arceaux du proposition de réfugiés expulsés de l'université a déboulé. « Américains, menteurs ». Elle a disparu aussitôt, engloutie avec ses banderoles dans la cohue. Mais, le jour de la paie, l'animation redouble. Et pour mieux voir, Ali se tenait debut sur les arceaux du proposition de réfugiés expulsés de l'université a déboulé. « Américains, menteurs ». Elle a disparu aussitôt, engloutie avec ses banderoles dans la cohue. Mais, le jour de la paie, l'animation redouble. Et pour mieux voir, Ali se tenait debut sur les arceaux du proposition de l'université a déboulé. « Américains, menteurs ».

scène dans un équilibre parfait. Les Somaliens que l'ambassade emploie à des travaux de reconstruction, plusieurs centaines par jnur, attendaient en file qu'ils croyalent indienne, c'est-à-dire tous massés-compressés, de pouvoir franchir ia grille qui leur donnerait accès à l'Américaine en t-shirt chargée d'une énorme liasse de billets. Un soldat procédait à la fouille. Un autre éliminait les resquilleurs. Pendant que les ouvriers payés ressortaient, salaire en main, en faisant le V de la victoire, victoire à l'arraché, un marine qui essayait de maintenir une certaine tenue dans ce désordre a eu la

jambe écrasée. Turdue par un camion australien qui venait faire une livraison par la même entrée. Le soldat a hurlé. Un hurlement atroce et qui a duré longtemps. Le lendemain, les Américains unt donné de ses nouvelles. Un simple hématome, ont-ils rassuré.

Hier, le propriétaire de la villa voisine est rentré. Il était à Dubaï, à l'hôtel. Il a laissé une femme à Nairobi et une autre dans le Golfe qui reviendront plus tard, attendons de voir. Son clan a su rester neutre dans le conflit de la capitale et conserver surtout le contrôle de l'aéroport. L'homme possède la mnitié des maisons du quartier. Pas une n'a été éraflée. Aujnurd'hui les affaires continuent. Les villas se louent jusqu'à 8 000 dollars par mois. Jusque-la, les ONG avaient réussi à s'entendre pour limiter les prix. Elles arrivaient à survivre, pour 4 000 dollars par mois, dans quelques anciennes résidences de ministre ou d'ambassadeur aux dorures de palais. Mais l'ONUSOM ne cesse d'acheminer de nouveaux personnels à talkiewalkie, et paie d'entrée six mnis cash. Les prix ont grimpé. Autour des bâtiments de l'ONU, c'est la foire aux souvenirs. Chapeaux tricotés au crochet, bijoux d'argent, poignards sculptés. On en tronve aussi, mais dans une moindre mesure, dans l'entourage des sol-dats italiens. « Chaque jour, il y a quelque chase qui reprend », dit un lieutenant.

Le propriétaire de l'hôtel Guled, lui aussi, est rentré. D'Afrique du Sud. Un Anglais est de son côté arrivé de Dubaï pour ouvrir un café où il v aura de la bière. Nom retenu pour l'instant : le Mogadiscin Club. C'est nne Inintaine connaissance du propriétaire de l'hôtel du kilnmètre 4, rebaptisé Sahafi, l'hôtel de la presse, nu l'nn peut acheter des t-shirts « 1 helped in Somalia », des plans de la ville et même de l'eau de Vittel. Quelques vois commerciaux ont aussi repris. A l'aéroport, il y a maintenant des Somaliens, qui viennent en passagers, prendre l'avinn de l'African Airlines : 500 dullars l'aller-retnur pour Nairobi dans un Hyouchine de l'Aeroflot, soit deux fois le prix d'avant.

Les gens qui le peuvent essaient de retravailler. Le matin, près du kilomètre 4, un homme dégage le sable qui s'accumule sur la route à cause du vent. C'est un handicapé. De son unique main, il déblaye à la pelle en espérant que les automobilistes lui en sauront gré : un carton attend leurs shillings au milieu de la chaussée. Dans l'ancien marché au poisson, sur la route de la corniche, Cherif Alé Cheikh, cinquante-deux ans, aimerait bien qu'on le laisse reprendre son activité. Son bateau a été volé, son générateur aussi. Il dort là, dans le marché, sur un sac de jute. Le pêcheur n'a pas une confiance absoluc en la paix, mais il croit, au moins, à une accalmie, c'est le moment où jamais de réparer les

> De notre envoyée spéciale Corine Lesnes Lire la suite page 28

Indiana kitsch

SUN CITY

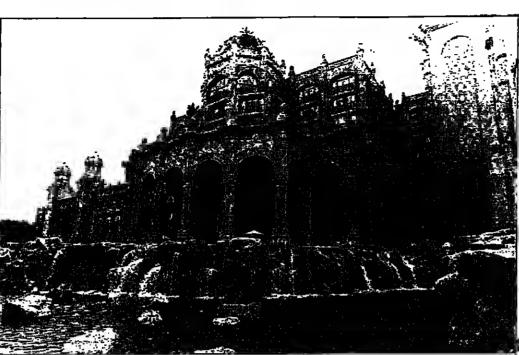
trois heures de route de «Jo'burg» (Johannesburg). les fermes paisibles assoupies à l'ombre des eucalyptus ont cédé la place au «bush». Un semi-désert qui, même s'il verdoie au début de l'été (en Europe, c'est l'hiver), n'est pas franchement hospitalier. Même les animaux sauvages ont fui, on ne sait où. lei la nature fait dans la simplicité. Quelques buissons épincux suffisent à meubler le paysage et la frontière du Bophuthatswana – l'un des quatre petits Etats dits «indépendants» d'Afrique du Sud – se résume à un simple panneau planté au milieu des barraques de tôle ondulée où s'entassent les «squatters» en quête d'un travail à Sun Cîty.

Sun City, le « Las Vegas africain», qui, chaque année, voit un million d'Afrikaaners fondre sur le site le plus fastueux d'Afrique australe – et sans doute de tout le continent, – sttirés ici comme les papillons de nuit par la lumière. Pour y tenter leur chance. Sun City est fait pour ça. Le jeu, en effet, y est roi, et bommes, femmes et enfants, initiés très tôt, s'y jettent tête baissée, persuadés, là comme ailleurs, que la chance finira bien par leur sourire.

Sun City n'est pas une ville. Il n'y a que des hôtels. On séjourne donc aux Cascades, dont l'architecture évoque les pyramides du complexe immobilier de Marina Baie des Anges, près d'Antibes, au Main Hotel, le premier de tous (il a été construit en 1979) ou aux Cabanes, un ensemble d'appartements indépendants destinés à la location. On peut également n'y passer que la journée, moyennant un droit d'entrée de 5 rands (environ 10 F). Blackjack et roulette essaient, tant bien que mal, de résister au déferlement des machines à sous, si démocratiquement aguicheuses. Une pièce de 20 cents (40 centimes), ct vous

voilà plongé dans l'enfer du jeu.

D'autant qu'ici, les petites mises accouchent parfois de vraies fortunes. Sol Kerzner, cinquante-sept ans, en sait quelque chose. Parti de presque rien, ce fils d'émigrants russes, né dans les faubourgs pauvres de Jo'Burg et qui égraine continuellement les peries de son chapelet des Indes, est devenu, en moins de dix années, le grand manitou de l'industrie touristique koelle. Ses amis le suroomment Sun King (le « Roi-Solcil »), et ses ennemis The Mighty Midget (le « nain tout-



Le Pelece ressemble à un somptueux palais de maharajaa.

puissant »). Sun International, sa chaîne bôtclière, regroupe une trentaine d'bôtels répartis entre l'île Maurice et les Etats « indépendants » d'Afrique du Sud, territoires où le jeu n'est pas interdit. Avec un chiffre d'affaires estimé à 400 millions de dollars, Sun International se situe parmi les vingt premiers groupes bôteliers du monde.

Au cœur de Sun City, le casino. De l'extérieur, on dirait un supermarché. A l'intérieur, des milliers de machines, rangées au coude à coude, sont reliées à un cerveau central abrité dans un gigantesque piller. Jour et nuit, l'énorme pompe avale les deniers d'une foule bypnotisée. Un univers on ne peut plus terre à terre, qui n'a nullement empêché le maître des lieux de rêver. De Lost City, par exemple, cette « cité perdue », bâtie par une civilisation aujourd'bui oubliée, engloutie par la jungle, et que tout explorateur qui se respecte a rêvé de retrouver un jour.

Sol Kerxner, lui, a fait encore mieux. Cette cité, il l'a reconstruite l'Tout droit sortie de ses fantasmes. Au sommet de Lost City, le Palace, un nouvel bôtel inauguré en décembre 1992, ressemble, de loin, à nn somptueux palais de mabarajas oroé . d'une dizaine de tours (dont une de 70 mètres) couronnées de dômes vert bleuté. Un hôtel des mille et une nuits, époustouflant de luxe,

où chaque visiteur peut donner libre cours à son imagination. Avec, entre autres, une plage artificielle où déferient, à l'intention des snrfcurs, des vagues de 2 mètres de haut, no village reconstitué, un temple du « courage » d'où cinq toboggans plongent à la verticale et des cascades enjambées par des ponts de lianes. Un univers digne d'Indiana Jones et de Walt Disney. Un décorum un tantinet clinquant, mais en harmonic avec la prouesse constituée par la réalisation d'un projet quasi pharaonique. Tout, ici, est du domaine du superlatif : 55 000 ouvriers mobilisés, 30 mil-lions de briques mises en place par 300 macons, 50 000 mètres carrés de tapis, 5 650 mètres carrés de marbres importés d'Italie, dix-neuf mois de travaux seulement pour boucler l'impressionnant chantier, une jungle artificielle de 26 bectares (des milliers d'arbres plantés, 380 baobabs transplantés, 10 000 orcbidées), 16 millions de litres d'eau recyclés chaque jour pour alimenter 70 500 mètres carrés de bassins. cascades et fontaines, 350 cbam-

ions de francs.

Un goût de la grandeur qui n'exclut nullement un sens du détail poussé à l'extrême. De la base des colonnes en forme de patte d'éléphant aux tables basses

bres (toutes différentes), dont la

«suite royale» qui a colté, à elle

seule, la modeste somme de 3 mil-

en acajou massif, sans oublier ces défenses géantes, en bois « plus lourd que l'ébène », et qui, sculptées à Bali, décorent le Tnsk Lounge, le Salon des défenses; tout, ici, évoque le noble pacbyderme, symbole des lieux, immortalisé à jamais par nne sculpture monumentale en bronze de celui qui, baptisé « Shawu », fut le plus célèbre et le plus imposant élé-

phant du pays. A Sun City, le Palace est, aujourd'hui, un arrêt de plus de la tournée des bus qui, dans un ballet permanent, transportent les badauds d'un hôtel à l'autre, via l'incontournable casino. De jour comme de nuit. Mais c'est surtout quand les torcbes s'allument que la magie opère et que le lieu prend toute sa dimension. An point que, cerné par les montagnes du Pilanesberg, blotti dans l'écrin d'an ancien volcan, perdu dans le «bush», le Palace en devient presque beau. Nimbé de mystère et comme habité par la légende qui l'a fait naître. Hanté par les buffles, les zèbres, les gazelles et les léopards qui courent le long des fresques et des mosaïques et dont, la nuit venue, les ombres se faufilent entre les statues.

> De notre envoyée spéciale Françoise Spickermeier

Travelling pour un désert

Ouarzazate... Ce nom, extravagant à une oreille européenne, appelle les mirages. Ce nom est une invite au voyage dans le temps, dans les ocres, le silence, les dunes. Ce nom est une licence pour la lumière, violente, triomphante, impitoyable; un prélude à la rigueur d'un décor de sable, de pierre, de roc, de vent parfois; ordonnancement des espaces, un pas vers le naturel. Comment dire le bien-être d'un air pur commc au commencement, le repos que procure l'absence absolue d'artifices, la sérénité venue d'un paysage où se mêlent, inextricablement, la terre, les villages, la montagne et les gens. Le désert lave les yeux du citadin, rééduque son creille en lui réapprenant le silence. Le désert est une joie. L'oasis, un éclat

Les cinéastes, ces docteurs ès rêves, ont depuis longtemps repéré l'endroit et saisi l'aubaine. David Lean le premier, pour Laurence d'Arabie, suivi ensuite d'une poignée d'autres, trop beureux de trouver sur place une population de figurants zélés. Figurer? Quello aubaine! Se mettre sur la photo, se fondre dans ce décor dont ils connaissent chaque pierre, chaque fissure, chaque variation de ton selon Pheure, selon les saisons. Parconrir les ruelles d'un vieux ksar ébranlé par les pluies tel un château de sable. Traverser l'oued à pied ou à dos de chameau comme l'ont fait leurs pères, comme ils le font encore. Et voir ces bommes d'images débarqués des plus grands studios s'affairer à capter dans le viseur de caméras sophistiquées l'embrasement de couleurs dont seule la nature marocaine connaît à ce point la science des alliages et des demi-teintes. Cela les fait jubiler. Cela est si naturel. Les équipes repartent toujours. Les couleurs, elles, ne passent pas. Cet hiver, et pour un prix inférieur à un Paris-Bordeaux ou un Paris-Nice, Nouvelles Frontières (tél.: 41-41-58-58 ou Minitel code 36 15 NF) facilite les escapades dans le Sud marocain, au cœur des vallées du Dadès et du Draâ. Grâce à une nonveile liaison charter directe qui, chaque samedi et jusqu'au 26 avril, relie Paris à Ouarzazate. Il en coûte de 1 300 à 1 800 F A/R, selon les

entre un circuit en 4 x 4 (à partir de 2 550 F la semaine en pension complète), une découverte indépendante (1 500 F la location d'une voiture pour une semaine avec les bôtels réservés) ou un séjour en bôtel 4 étoiles (à partir de 1 140 F en demi-pension, de

qui les régissent, sa recherche avec un cochon ou un chien truffier et

la préparation de ce champignon

contact des racines d'un arbre, un

commence par la visite du marché

de Cahors et on termine par un

souterrain qui se développe an

chêne le plus souvent. On

2 440 F avec l'avion).

TÉLEX

Sur les pas de Haydn

Un perfectionniste, résume l'article que lui consacre l'Encyclopaedia Universalis qui voit dans l'œuvre de Joseph Haydn (1732-1809) une synthèse des styles de l'époque assimilés par « un esprit curieux, inventif, précis et organisé ».
Une chose est sûre : si l'encyclopédie en question était un guide touristique, elle dirait que

l'homme vaut le détour, mieux, le voyage. C'est bien ce qu'a pensé Athenaeum (39, rue Marbeuf, 75008 Paris, tél.: 42-56-55-00), en proposant, pour son premier rendez-vous de l'année, «une promenade austro-hongroise autour de Joseph Haydn.», en compagnie d'Alain Duault, journaliste, producteur et présentateur des « Musicales» de France 3.

Du 6 au 9 mars, ce voyage, qui se situera au moment des Journées musicales Haydn de Vienne, suivra les pas de ce compositeur qui fut pendant trente ans le maître de chapelle de la famille princière hongroise des Esterhazy. De

Rohrau, son village natal (sa maison a été aménagée en musée), à Fertőd, en Hongrie (où s'élève le somptueux château « Eszterhaza », l'un des derniers grands palais de style rococo et résidence préférée du prince Nicolas [*], en passant par Einsenstadt, dans le Burgenland autrichien où se trouve la demeure principale des Esterhazy, la maison où il vécut de 1766 à 1778 et la Bergkirche, mausolée de marbre blanc où repose le sarcophage du compositeur.

Une promenade ponctuée de rendez-vous musicaux exceptionnels avec, notamment, un concert privé dans le « Versailles» hongrois et, à Vienne (où l'on visitera tous les lieux on il séjourna), le concert d'ouverture des Journées musicales au Musikverein et une représentation de la Flute enchantée de Mozart au Staatsoper, Un pèlerinage qui coûtera 14 450 F par personne, en chambre double, Autres temps forts du printemps culturel d'Athenaeum ; un voyage à Saint-Pétersbourg, du 11 au 14 mars, sur les pas des tsars, en compagnie de l'historien Jean des Cars; un circuit brésilien sur le thème du métissage des cultures, du 2 au 11 avril, en compagnie de l'écrivain Claude Mossé, et une escapade madrilène, du 2 au 4 avril, pour découvrir les chefs-d'œuvre de la collection Thyssen abrités dans le nouveau Musée Thyssen-Bornemisza.

2374

Cap sur le Vietnam

Situé à 10 000 kilomètres de la France, en bordure de la mer de Chine, on en revait. Aujourd bui, le Victnam s'ouvre au tourisme, et de plus en plus nombreux sont ceux qui aspirent à découvrir ce pays d'histoire et de légendes. A condition de fermer les yeux sur des transports intérieurs pour le moins laborieux et des structures d'accueil qui, à quelques exceptions près, restent encore insuffisantes et souvent rustiques. Autant d'obstacles effacés par le recours à la croisière et aux avantages de la vie à bord : Une formule d'autant plus adaptée que la configuration du pays (il s'étend sur plus de 1 600 kilomètres le long de la côte est de la péninsule indochinoise) permet d'y proposer un itinéraire complet avec des escales et des excursions pour découvrir la plupart des grands sites naturels. des villes et des trésors architecturaux : Ho-Chi-Minh-Ville (l'ex-Saigon), Nha-Trang, Da-Nang, la cité impériale de Hué, Haïphong, Hanot et la baie d'Along, une des merveilles du monde avec ses 3 000 îles réparties sur 1 500 km². Une croisière programmée par Paquet (renseignements dans les agences de voyages) du 5 au 21 mars (et du 24 août au 9 septembre) à bord de l'Ocean Pearl, un navire de taille moyenne, habitué de l'Extrême-Orient. A partir de 22 950 F par personne en esbine double intérieure et pension complète (36 750 F dans une cabine de luxe double extérieure). de Paris à Paris, via Hongkong prix auxquels s'ajoutent les excursions (de 120 à 510 F) vendues à bord.

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard.

Guide

• Y aller. Le groupe Air France (tél.: 45-35-61-61) propose trois vols par semeine Pans/Johannesburg dont deux sans escale (à partir de 8 000 F A/R) ainai qu'un nouveau vol Paris/Le Cap via Johannesburg (même prix). Egelement deux vola per semaine pour Johannesburg dont un direct (6 500 F A/R) avec South African Airways (49-27-05-50) einsi que trois vols (directs) pour Johannesburg, au départ de Luxembourg, avec Luxavia (47-42-52-26) à partir de 5 600 F A/R (jusqu'en juin, 8 000 F ansuite), 7 600 F en « clesse affaires», prix compranant le préacheminement en train de Peria et de

plusieurs villes de province. De Johanneaburg, Sun-City est à 160 kilomàtres et trois heures de route. Depuia l'aéroport, service de bus climatiaé assuré par Walcome Tours (120 F le trajet) à l'arrivée de cheque vol. Si les routes principales sont excallentes, la signalisation laisse à désirer et une bonne carte a'impoae pour se déplacer en voiture. On peut également gegner Sun-City en avion (180 F le trajat) avec Bopair (compagnie nationale du Sophuthatswane), à pertir de l'aéroport Jan-Smuts à Johennesburg.

Formelitéa. Passeport valide et visa obligetoire délivré en querante-huit heures par l'ambessade d'Afrique du Sud, 59, quai d'Orsay, 75007 Paris, tél.: 45-55-92-37. Senté. Traitement entipelu-

Senté. Traitement entipeludéen recommandé si on visite las réserves naturelles.

Y séjourner. Une nuit eu Palace coûte de 1 600 à 2 800 F (20 000 F pour la « suite royale ») selon la catégorie choisie. Renseignements auprès de la chaîne Sun Intarnational, 12, rue de Castiglione, 75001 Paris, tél.: 42-81-22-68.

Circuits. Quelques voyagiates (brochurea dens les agences de voyages) program-ment Sun-City et un séjour au Palace dans le cadre de circuits en Afriqua du Sud. Citons Jet Tours avec un circuit individuel en voiture de 10 jours/7 nuita à partir de 17 500 F avec l'avion et un circuit de 17 jours avec extension possible à Lost-City, partir de 33 000 F evsc l'avion. Africatours propose un circuit individuel à construire soi-même à pertir d'un forfait de base de 7 940 F pour une semaine evec l'avion. Le Tourisme français propose lui aussi une extension à Sun-City avec séjour au Palace, dans son circuit de 24 jours en Afrique du Sud et au Zimbabwe, à partir de 41 000 F sur la base de deux personnea, evec l'evion. Dens sa brochure Rives africaines, MVM programme 4 circuita de 8 à 15 jours avec extension à Sun City pour 3 000 F les deux nuits sur le base de 2 personnea, transfert eérien Jo'burg/Sun-City compris. Out of Africa propose dans ses circuits individuals, un aéjour su Palece à pertir de 890 F le nuit per personne. Consulter également lea brochurea de Terres efricainea et Tour austral.

Activitéa. Le premier « golf déaertiqua » d'Afrique du Sud, un 18 troua (par 72) dessiné par Gary Playar, aera inauguré en evril. Avec, eu trou numéro 13, une mere peuplée ds crocodiles. On peut égalemant effectuer, de préférence le metin, un safari en 4 x 4 dans la réserve voisine du Pilanesberg. Pes besoin de jumelles : rhinocéroa blancs, zèbrea, bufflaa et girafes déambulant à qualques màtres de la piste. A l'entrée de Sun-City, la ferme aux crocodilea at, à qualques kilomàtres, une ferme d'eutruches. Des excursions organisées depuis l'hôtel.

Se renseigner. L'office du tourisme d'Afrique du Sud (Satour), 98, avenue de Villiers, 75017 Paris, tél.: 42-27-40-20. Pour le 8ophuthatswana: 18, square de l'avenue Foch (80 de l'evenue Foch), 75116 Perie, tél.: 45-00-06-65.

Assister an Masters, l'un des quatre tournois majeurs du circuit professionnel de golf, et découvrir, sur les parcours locaux, le plaisir de « l'American way of golf », c'est ce que propose le voyagiste spécialisé Golf Holidays (18, avenue de Messine, 75008 Paris, tél.: 45-61-23-09) à

13, avenue de Messine, 1508 Paris, tél.: 45-61-23-09) à l'occasion du voyage qu'il organise du 7 au 13 avril à Augusta, en Georgie. Prix: 21 000 F par personne (acompte de 7 000 F avant le 1 mars) avec l'avion, 5 nuits en chambre double et petits-déjeuners. 2 badges d'entrée au tournoi, 2 green fees avec cart, une soirée de prestige, les transferts sur pisce et l'assistance d'un accompagnateur.

Le Festival de Paro, an Bhontan, et ses étonnantes danses traditionnelles bouddhistes, au programme d'un voyage associant ce royaume himalayen au Sikkim indien. De Darjeeling on gagne Gangtok, capitale du Sikkim, puis les monastères de Pemayangtse, Enche et Rumtek, Kalimpong et son marché. Puis le Shoutan avec les dzongs (forteresses-monastères et siège de l'administration) de Paro. Thimpu. Wangdiphodrang. Punakha, Tongsa et Syakar. Du 24 mars an 14 avril, 35 300 F. Chez Assinter: 38, rue Madame, 75006 Paris, tel.: 45-44-45-87. « Week-end truffe » dans le Lot. du 19 au 21 mars, pour tout savoir sur lc « diamant noir»:

découvrir ses marches et les règles

dîncr-dégustation après une escapade en pays truffier et une rencontre avec un trufficulteur. Egalement en vedette, les-grands crus de Cahors. Prix: 1 675 F par persoune (sur la base de 15 personnes, au départ de Cahors. pour 2 nuits en chambre double et petit-déjeuner, 3 repas, les visites, les dégustations et l'accompagnement. En plus, le transport sur place. Renseignements: Visa Sud-Ouest, 35, rue Lastié, 46000 Cahors, tél.: 65-22-00-50.

« La Traversée dn Vercors » reliera

dans l'Isère et la Drôme, les 13 et 14 mars. Plus de 3 000 participants devraient participer à la plus ancienne des courses « longue distance » françaises de ski de fond. Trois options au choix : la « formule plaisir » (6 départs les 13 et 14) accessible à tous et non chronométrée, le 100 km (le 14), parcours très sélectif réservé à l'élite et « La Vercorette », ensemble d'épreuves ouvertes aux enfants de 10 à 16 ans. Renseignements au 76-95-84-54

9 communes de ce massif situé au cœur du Parc naturel régional,

مكذامن الأجل



es cargos out changé de . - - orme, out changé d'âme. In y reconte pourtant touours d'étranges histoires. oyage and bord du Fort)esaix, sur la lighe de - 'ointe-à-Pitre.

17.75

. . •

2 Let 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

. . . .

ALGRÉ ses guindeaux, ses aoeres et soo poot vert outeille marqués d'oxyde par eot einquante-neuf rotatioos ransatiantiques que les grands ransatianiques que los arénages n'arrivent pas à effacer otalement, le Fort-Desaix o'est · i le tragique et faotomatique ransport d'armes de Nikos Kavadias (1) oi le tramp-steamer élahré, essouffié et « mélancoliue » d'Alvaro Mutis (2) qui pour lo énième fois » se lance dans son oventure amère avec la ésignation d'un bauf du Latium orti des Géorgiques de Virgile ». e pavillon national qui s'agite à i poupe et l'équipage qualifié arantissent son acier et son cap. es ebances de glisser sous «la eau de la mer s. comme l'ècrit ieorges Seféris (3), devant La lorogne ou aux Shetland sont uasiment oulles quaod bien nême les exercices de sécurité euvent faire, un instant, eroire ; contraire à des âmes naïves. 'oor son armatent, e'est un 'CRP (porte-conteneurs réfrigé-ERP (porte-conteneurs reingo-és polyvalents) qui, en ses soutes t salle des macbioes, cache une nodernité sans équivalent qui sit son attrait commercial (4). u dire de l'administration, qui le mot sobre, plutôt un navire e charge, et pour les Anglais, ui oot le mot juste, un cargo. comme tel, on lui voue ce res-eet qu'on n'accorde qu'à ceux ue l'on sait effectuer uo labeur, ne besogne mais, paradoxe ou ngratitude, e'est selon, on devine ue sa seule récompense sera l'usure et l'oubli ».

> boîtes » empilées sur dix étages, n cale et en pontée, il emporte. ers les Antilles françaises, Porte-France puis Pointe-à-Pitre, le avoir-faire iconoclaste des barares. Sa raison d'être. Uo invenaire que ni Boby Lapointe ni acques Prévert n'auraient renié: au en bonteille, luzerne, careaux de faïenee, légumes et ruits d'Occident, oignons, aulx, ard, viande fraîebe, ebaux teinte, cartons pliés, bouteilles ides, pièces détachées de voiures, pneumatiques, sel fio, 100 tagnes de suere blane et de ommes de terre ponr les sodas t les frites qui, pen à peu, écar-

tent jus de fruits naturels et riz créole (récente ouverture à Fortde-Fraoce d'un MeDonald's et d'un Burger King elimatisés), queues de porc, sorgelés, glis-sières de sécurité pour voie rapide en constructioo, vernis à oogles pour les priocesses antil-laises, singulière caisse de gre-nades lacrymogènes (pour déblo-quer l'aéroport?), éther rectifié, 3 kilos de l'inconnu mais dangereux «lespenephryle», solvants, résioe de polyester, aérosols, déboucheur liquide, élémeots de ebarpente, macbioes agricoles, pipe-line, tôle en rouleaux qui sera oodulée sur place puis peinte en rose, bleu ou vert... Il s'en reviendra chargé de la flamboyanee, désormais pour le moins ambigue, des «tristes tro-piques»: des milliers de tonnes de bananes, du rhum agricole en vrae ou en carton, des ananas eo boîte, des crevettes congelées et des bois de Guyane.

Lieu privilégié, enfio accessible, tout à la fois sanctuaire, donjon haut de neul étages et terrasse saos arbres: la passerelle, le cœur décisionnel du navire. Dans le journal de bord, étrange document obligatoire – posé près de la carte marine qui au milieo de l'océan n'est qu'uoe feuille blacebe marquée des seuls traits des latitudes et longitudes. – l'ofdes latitudes et longitudes; - l'officier de quart écrit le quotidien : «- 00 h 00 : retordé les mon-

tres d'une heure TU. NW Créach. - 00 h 20: tangage très pro-noncé, fatigue du navire. Réduit 98 tr/mn. Sorti les stabilos. (Rou-lis 18.) Vent SW 9/10.

- 04 h 00 : eiel couvert. Pluie intermittente modérée. Fort coup de vent jusqu'à mi-quart, vent diminuant à 7 progressivement. Roulis et tangage modérés à prononces permanent. Visi. 4 à

En cas d'accident, il sera le dépositaire légal de la réalité, et les terriens, quels qu'ils soieot, devront faire la preuve de son cootraire. Le crayon à papier, les surcharges, les ratures y sont autorisés mais les coups de gomme ioterdits. Des leurres pour les trieheurs.

Plongés, la nuit venue, dans le ooir que seuls tronblent la nou-velle lune et les voyants rouge, vert et jaune des instruments de navigatioo, les marins y discot parfois, saos adjectif, les hôtes inattendus, la folie, le métier. Des bistoires qui font oublier sa

•

coochette et doot ils ne préten- fracturé le hublot, se blessant aux 32 tonnes de cuproaluminium, dent jamais être les héros. - « La vérité est un péchè. C'est la forme lo plus grossière, lo plus inhumaine du mensonge. C'est seulement pour sauver une tête de la potence qu'il est permis de lo dire. Ço t'est dejà arrive de la - Une seule fois et je m'en

repens encore. - Et tu as sauvé une tête en la disant?

- Joi perdu la mienne. Raconte. »

« Nous sommes arrivés à Cey-

lan en provenance des Nouvelles-Hébrides. Aussitôt à quai, une centaine de dockers sont montés à

bard sutvis, cinq minutes plus tard, par deux policiers qui nous ont demonde si nous ovions des clandestins. Nous avons répondu par la négative, ils se sont empressés d'affirmer le contraire el, sans aucune héstiation, ont aussitôt désigné un Hindou parmi les dockers en offirmant : « C'est

dire?

les dockers en offirmant: « C'est lui. » On a compris. Nous l'avons finalement débarqué à Marseille. Expulsion discrète et peu coûteuse. » ... « Il a bu deux ou trois bouteilles de whisky, il s'est mis sous la douche et o ouvert l'eau bouillante en grand. On l'o découvert torsque l'eau a envahi la coursive. L'équipage o voté pour savoir que laire du corns. pour savoir que faire du corps. Presque tout le monde étoit d'ac-cord pour le jeter par-dessus bord. Sauf un officier, catholique prati-quant, qui o fait un scandale et a essaye de nous convainere de le ramener en terre chrétienne avec la complicité de lo chambre froide. Le frigidaire de la cuisine. Sacro-sainte mais tout de même! On a procédé à un deuxième tour. Avec un résultot identique. Depuis cet incident, nous noviguons avec un cercueil doublé de zinc. »... « Nous avons aussi une paire de menottes mais pas d'armes. Elles ont été supprimées. » ... « Clandestine, elle se prenoit pour la cousine germaine de lo reine d'Angleterre. Et tous les Jours, en sa compagnie, nous visitions tantôt le palais de Buckingham tantôt le château de Windsor. Elle a voulu se sauver, ou se perdre, dans l'écluse de Liverpool. Elle est tambée entre le grain le le sauver le s quai et le bateau. Un bras casse »... « Le Noir du Mozambi-que a eu moins de chance. Nous l'avions ensermé dans une cabine

mais, peu ovant le eanal, 11 a

mains, et sauté à l'eau. Le rivage était à trois milles de là. La mer Rouge. Il ne savoit pas. Les requins. » ... « On connaît tout des hommes, leurs forces et leurs fai-blesses. J'ai vu un officier de cinquante-trois ans pleurer à choudes lormes sur mon époule pour une prostituée rencontrée à l'escale. On entendait les sanglois à travers les cloisons. Plusieurs onnées plus tard, il est parti à so

Les guetteurs se penchent pardessus la lisse, pour tenter d'apercevoir, eofin et eo vain, le rayon vert, iooubliable fulgurance de jade visible, paraît-il, lorsque, dans un ciel transparent et au fravers du prisme naturel qu'est une atmosphère pure, l'ultime segment do bord supérieur du soleil émerge ou plonge derrière l'horizon. Décomposition, à l'image de l'arce en de l'en act de l'image de l' l'image de l'arc-en-eiel, de la lumière blaoche en radiatioos correspondant ebacune à une couleur du violet an rouge via l'indigo, le bleu, le vert, le jauce, l'orangé dont l'œil ce retiendra que la couleur de l'espoir car il y est plus seosible et parce que les autres se coofoodeot avec la teiote du ciel. Jules Verne lui a dooné le titre d'uo de ses voyages extraordinaires et l'expé-ditioo Byrd l'a admiré peodant trente-cinq mioutes, dans l'Ao-tarctique, là où, pendant son pre-mier lever après la ouit polaire, le soleil se déplace presque paral-lèlement à l'borizon.

Les lumières de la voûte céleste qui apparaissent, celle de la brillantissime planète Vénus les précédant toutes, consoleot l'observateur décu : l'eoebat-oement Pléiades, Aldébaran et Orion qui s'incline vers le sud, la constellation du Scorpion, vers le nord, qui tangente momentané-ment l'borizoo, Mars la planète jaune à la verticale des vingt-sept antennes du bateau. Océan désert où même le radar dernier eri. plein jour et anticollision, oe décèle pas la moiodre silbouette; 360º d'horizon. Les senls échos: les vagues, pas encore tues. Pois-soos volaots, paniques par l'im-mense prédateur inconnu, qui décollent alizé de travers et sans les précautions d'usage, fuite chaolique qui s'achève par un amerrissage maladroit obligeant

le malheureux pilote à reprendre

l'air sans reprendre son souffle.

Les tourbillons de l'héliee,

sool sans pitié. Morceaux épars de Sargassum miticum et miouscules épaves non ideotifiées à la dérive, tortue lutb égarée et, à l'approche des côtes, dauphins, globicéphales, et frégates. Les visions rituelles du loog-cours.
« C'est un métier que j'ai adoré
mais aujourd'hui plus personne
ne regarde la mer, dit Jean Just
Foriel Destezet, le choleureux
« pacho », un Lyonnois qui a vu
son premier bateau à l'âge de
vingt ans. Nous n'ovons plus le
temus. » Le « bosco » fait sa toortemps. » Le «bosco » fait sa toor-oée du matin dans les cales. Kilomètres d'échelles abruptes et de passerelles étroites, labyriothe aux odeurs de saumure refroidie par le fréon qui, s'il o'était fléché eo tous points, égarerait le plus averti. Les eooteneurs empilés bougent dans les glissières et grincent

Le périple s'achève au bout de douze jours au terminal de la Poiote Jarry à Pointe-à-Pitre, vaste et, eo apparence, baoale aire goudronoée gagnée sur la Caraïbe. Boîte après boîte, 25 tonnes par 25 tonnes, les por-taioers, qui ont remplacé les grues, tué les dockers et les escales, soulagent le cargo, désor-mais entravé et docile. Les œuvres vives apparaissent, le nez bulbeux, jusque-là flou parce qu'immergé, se laisse enfin voir. Le travail aebevé, la bruyaote

nuit tropicale en place, quelques marins disparaissent dans la découpe à taille humaine du grillage, sans cesse obturé et sans cesse cisaillé, de l'enceinte portuaire. Ils s'en vnnt, à quelques mètres de là, entre poussières de quai et baraques de chantier, au « Paris-Brest ». alias « Chez Fortuna» et ses six enfants, tendre cabane de planches grossièrement joiotoyées et de tôles ondulées, pulvérisée par l'injuste Hugo et qu'ils ont aide à recoostruire, donnant ce qu'ils avaient sous la main el sur le cœur, qui du bois de charpeote, qui des oéons, qui deux tables bleoes, qui, enfio. trois bouées couronoes qui signeot l'œuvre : la maison d'outre-mer des orpbelins des cargos où l'on boit un ti puneb à la prune de Cythère. L'appareillage

Les passagers sont déjà loin. e...C'est gratine comme mar-chandise, ecrit Kavvadias. Pire que le minerai ou lo graine de lin. Même si tu transportes ton

dit, même si tu t'es mis en quatre pour lui, à peine arrité ou port où il débarque tu le perds. Il ne te dira même pas ou revoir. » II arpente les salons de cette riche, élégante et raffinée villa, toute d'acier et conçue par Gustave Eiffel pour un plameur de Louisiane, qu'une fortune de mer du cargo qui l'acheminail en pièces détachées a jetée iei - aujourd'bui le légitime Musée Saint-John Perse : « J'oi rêvê, l'nuire soir, d'îles plus vertes que le songe... et les novigateurs descendent au rivage en quête d'une eau bleve. »

> De notre envoyé spécial Philippe Abalan

(1) Le Quart. Nikos Kavvadias, Ed. Climats, 1989, traduction de Michel Sau-nier, roman.

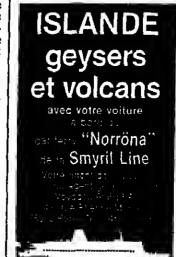
(2) La Dernière Escale du tramp steu-mer, Alavaro Mutis, Ed. Bernard Grasset et Fasquelle, 1992, Iraduction de Chantal

13) Diplomate et poète gree

(1900-1971), auteur notamment de Jour-nal de bord, prix Nobel de listérature 1963.

(4) Armé par la Compagnie générale maritime, née de la fusion en 1976 de la Compagnie générale transatientique et des messageries maritimes, le PCRP Fort-Desaix (prononcer Dezé) est un navire de 215 mètres de long, de 29 000 tonnes de port en lourd et propulsé par un moteur Sulzer de 30 150 ch. Il a été construit aux Chastings de PAlagrique à Saist Mosaine Suizer de 30 150 ch. Il a été construit aux Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire et mis en service le 31 décembre 1980 sur la ligne régulière métropole-Antilles fran-çaises, qu'il partage avec le Fort-Saint-Charles », le Fort-Fleur-d'Epée, le Fort-Parul Construire et le construir de la constru Royal. Son équipage est composé de 23 membres dont 8 officiers.

➤ Renseignements : CGM Sotramat Voyages, 12, rue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris, tél. : 47-42-90-61.





Mogadiscio, pas la paix, l'accalmie

Suite de lo page 25

La police somalienne, elle-même, a réapparu à quelques carrefours. Des apparitions fantasques, à horaires variables, mais les policiers sont bénévoles et ignorent par qui et quand ils seront jamais payés. Quelques uns ont retrouvé leurs uoiformes. Les autres attendent à l'ancienne école de police qu'un mécène veuille bien leur fournir uoe tenue. L'autre jour, devant le port, un policler s'était mis eo tête de venir « aider les marioes ». Et à cet endroit précis, tout près de chez lui. La chemise blanche un peu lâchée, mais le béret bleu encore flamboyant, il agitait les bras en lous sens. Le spectacle a provoqué quelque hilarité. Le policier s'est mis en

étaient un peu agacés de cette proximité. D'éoervement, l'un d'eux a lancé son báton sur un chat, qui se faufilait par là. Les Somaliens, qui ne craignent pourtant pas les excentricités, en ont été choqués.

Quelques écoles ont aussi entrepris de relancer les cours. Dans l'ancien collège Beoadir, l'autre jour, les enfants étaient assis par terre et s'époumonnaient. L'instituteur, payé par une associatioo islamique du Soudan, avait un tableau recouvert de calligraphie arabe. Pas d'anglais au programme, expliquait-il, l'enseigoement va pour le moment à l'essentiel: religion, mathématiques, lecture du Coran. Le cours se tenait dans l'ancienne salle de basket, faute préau, en plein milieu du passage, devaot une cabane rafistolée, uoe compression de branchages, de morceaux de planches, de tôle, de tissus, il o'y avait que des morceaux, l'œuvre est ioachevée. La vieille avait l'air bargneux de s'être tant accrochée, l'air de vouloir encore survivre, et elle défendait farouchement son tiers de toit. En deux ans, personoe o'a jamais songé à lui offrir une tente. Les organisations humanitaires ne veulent pas encourager les réfugiés à s'installer. Quant au CICR, il leur a donné des plastiques

Il y a de la galeté, parfois, à Mogament », Ali était chauffeur de bus, discio. Ali chante au volant de la c'est-à-dire de l'une de ces estafettes colère. « Vous les Somaliens, toisez- de place dans l'école, elle est envahie voiture pendant que des enfants s'en qui ne roulent qu'au klaxon, l'auto-

par 2000 réfugiés. Une vicille vont nager en se frayant un chemin femme mootait la garde sous le entre les détritus et les épaves rouillées ou joueot dans une baignoire éraflée, dont ils ne sortent que pour courir après les convois de blindés : « Viva America ». A l'ancien marché aux armes, chaque opératioo de ratissage est suivie par un public enthousiaste qui suit les soldats pas à pas. Les prises sont saluées d'applaudissements pendant que les enfants essaient de grimper sur les blindes, pour visiter. Mais les soldats, qui ont uo câble insécable pour retenir leur fusil - il y a eu des tentatives de vol - oe les laissent pas

Avant, « du temps du gouverne-

radio à fond, et attendent pour démarrer d'être coovenablement surchargées. Les femmes sont à l'intérieur, on n'aperçoit que leurs dos, qui à eux sculs, composent toute la palette d'un magasm de tissus. Les hommes et les jeunes sont accrochés au toit grillagé, leurs jambes pendent de tous les côtés.

Puis Ali a eu sa période « Mad Max », beaucoup plus rentable, à 100 dollars la journée, dans l'un de ces pick-up de location sur lesquels assurent les habitués, le clan Aïdid touche des royalties, mais qui ne lui en n'aura pas versé? Et aujourd'hui, Ali est chauffeur désarmé. Avant de quitter la villa, il sort la kalashnikov de la banquette arrière et la pose le long du mur, dans la cour.

Sans son arme, Ali ne fait de la ville qu'un tour très incomplet car il reste des quartiers et des portions de rue où il ne veut pas se risquer « en position de faiblesse ». Il suffirait qu'il ouvre la bouche, dit-il, et à l'acit il serait reconou. Ali est tout en fioesse et en longueur. Mais quand il parle de l'ennemi qui l'attend immanquablement de l'autre côté, les frères de ceux qui ont tué des membres de son clari, el qui le reconnaîtraieot comme un lointain cousin de ceux qui les ont vengés, il sort de lui-même, serre les poings, et semble prêt à tenir tête, s'il le fallait, à toute une armée. Puis il revient à lui. Et à ce qui, par contraste, s'apparente à une certaine timidité.

Ali n'entend pas non plus traver-All n'entend pas non plus traver-ser l'enclave de « Bermuda », le « triangle » où quelques irréducti-bles contiouent d'écbanger des tirs. « Ils n'auraient plus que leurs poines qu'ils se battraient encore », a dit Hassan, un copaio d'Ali, Hassan n'était pas reveou dans le centreville depuis un an et demi. Ali l'a emmené visiler. Le jeune homme a été moins ému par les rumes de la Commercial Bank ou les trous de gruyère creusés dans l'arc de triomphe dédié à Umberto de Savoie, « Romanamente », que par le fait de pouvoir de nouveau se promener là. « L'opération Restore Hope, vraiment, elle porte bien son nom », ont dit les deux copains, presque attendris.

Mogadiscio revit mais oo y est jamais à l'abri d'une surprise. Deux pieds, par exemple, dépassaient l'au-tre jour de l'arrière d'un camion militaire, à l'arrêt sur le chemin de l'aéroport. Deux pieds inanimés gardés par un soldat au pistolet prêt à parer à toute éventualité. Le soir,

les Américains ont appelé le t perpiexes. « Qu'est-ce qu'on f. corps ? » Le délégue de l'insti suisse leur a répondu de se déb 医三甲基乙烷基苯

. je um A

Personne n'est à l'abri ca bagarre, d'une balle perdue, il perd encore un certain non toutes les nuits. D'un vol lunettes, à même le nez, il en c vingt dollars pour les récupérer d'appareil photo, quoique semaine dernière, l'un des offic de liaison français a rattrapé voleur dans le marché et récui son bien. La foule, dit-il, l'encon geait. « Les gens me foisaient si de lui couper lo main. »

Ni à l'abri d'une petite fraye comme le jour ou Ali a franchi s hésiter le terre-plein central avec pick-up et emprunté l'avenuc contresens en appuyant sur l'acci rateur. Il faut dire qu'un camic qui refusait de se laisser doubl l'avait agacé.

C'était sur la route du port, à l'é trée du virage. Et derrière, arriv: une colonne de blindés. Des cha Abrahams, peut-etre, en tout cas d blindés d'un gabarit respectable q gravissaient la pente de leur côté de leur point de vue, c'était force ment le bon. Il était inévitable qu quelque véhicule passe par là. Ut blindé, un Humvee, une Toyotz d'ONG, ils sont des milliers qui no font que eireuler. Voire un anc attelé à un bidon d'eau, ou tout a qui se déplace en temps ordinaire à Mogadiscio, se croise sur les pistes chamelières qui subsistent en pleine ville, se dispute la priorité el échange des amabilités, vitres baissées : « Si je te retroure, je te bra-

Mais, hypothèse haute, e'était des blindes. Sans changer d'un iota la direction, il a fonce dans l'obstacle, et pour montrer toute sa détermination, il a encore accelere. Le premier blindé a poursuivi sa trajectoire puis a eu comme un instant de réflexion, suivi d'un autre, d'hésitation. Et finalement, e'est l'obstacle qui s'est déplacé. Le blinde Test range sur le bas-côté. Et commerum-scul homme, la colonne a suivi. Le triomphe modeste, Ali est passe dans son Technical désarmé. Puis il est retourné rouler du bon côté. Calmé.

De notre envoyée spéciale Corine Lesnes

COURRIER

Le Vercors et les officiers d'active

Après la publication dons «Le Monde Sans visa» de 16 ionvier de l'article consacré au maquis du Vercors, M. Aymė Roudil, de Grenoble, nous o foit parvenir lo lettre suivante : Il s'est écrit l'ellement de sottises sur le Vercors 1942-1944 qu'il est reconfortant de lire, enfin. un commentaire qui approche de près ce qui s'est réellement passé. Contrairement à ce que certains ont voulu faire croire, après coup, je peux temoigner que les liaisons Grenoble-Vercors (ou vice versu) n'étaient pas particulièrement dangereuses (il n'y avait pas un Allemand derrière chaque rocher ou ebaque sapin) a condition : de connuitre la montagne ; de vouloir taire les détours nécessaires : d'avoir l'atteotion en éveil. Il est exact, toutefois, que la méconnaissance des lieux ou, plus souvent, la paresse aient incité à emprunter les itinéraires les plus courts ou les plus faciles. Ce qui a conduit à se l'aire piéger par les Allemands (exemple : la mort de l'écrivain Jean Prévost à Pont-Charvet). Le grand malheur du maquis du Vercors est d'avoir accueilli des officiers d'active démobilisés. Ils n'avaient que mépris pour la

combattant mort o'est plus d'aucune utilité. Il eut fallu raisonner en termes d'efficacité, comme d'autres l'ont fait. Muis l'efficacité ne s'enseigne ni à Saint-Cyr ni à l'Ecole de

guerre! Dreytus a raison: le

guerre de partisans, croyant avoir

avaient parlé de « bravoure ». La

bravoure est l'apanage des

cervelles de linotte : un

trouvé l'alpha et l'oméga lorsqu'ils

maquis du Vercors avail élé conçu, au départ, pour aider un débarquement allié eo Provence. Mais qui - par une propagande de bouche à oreille - y a fail converger les jeunes dès le débarquement en Normandie ? Après avoir imposé une tactique suicidaire aux maquisards, considérant que ceux-ci ne pouvaient pas survivre sur les hauts plateaux du Vercors, réputés « sans eau », l'ordre de dispersion a envoyé à une mort certaine, après capture, ceux qui ne connaissaient rien à la montagne. Or, il y a de l'eau en quantité suffisante sur les hauts plateaux en dehors des très rares « fontaines » répertoriées. Il suffit d'avoir uo quart, une casserole ou une boite de conserve pour recueillir l'eau de suintement sur de nombreuses parois à l'ombre ou dans les trous, Mais on n'enseigne pas ça dans les manuels militaires. Les rares groupes qui avaient parmi eux des gens du pays s'en sont tirés de cette manière. Contrairement à ce que vous écrivez, les Allemands ne vincent pas par «les pas» sauf en deux endroits (les plus faciles): le Pas-de-la-Ville, au-dessus du village de Gresse, et le Pas-de-l'Aiguille, au-dessus du village de Chichilianne. On n'a iamais vu l'ombre d'un Allemand. pendant les combais du Vercors, au Pas-de-l'Orcitle (pourrant proche de Villard-de-Lans), au Pas-Enadant, pas plus qu'au Pas-de-la-Balme ou au Pas-Morta. Probablement, parce que ce sont des coins où une embuscade tendue par quelques hommes peut faire des ravages.

A grands coups de discours et de garde-à-vous, les thèses officielles ont magnifié un certain mythe du Vercors qui n'a pas grand-chose à voir avec la réalité. Ca continuera certainement lors des cérémonies de juillet 1994. A ce jour, uo scul livre (Combattont du Vercors, de

Gilbert Joseph) a osé s'attaquer à ces mythes. Et pourtant, petit à petit, la vérité arrive à se faire jour. Le Vercors ? Un maquis assassiné par des chefs iocompétents, incapables de réfléchir en dehors des schémas qu'oo leur avait appris.

Montpellier et son jardin

Après lo publication de l'article intitule « Montpellier : botanistes en serre » dans « le Monde Sans visa » du 23 janvier, nous avons recu une lettre de M. Yves Larbiou, adjoint au maire de Montpellier, dont nous publions ci-dessous des extraits : Vous soulignez très justement la

nécessité d'une restaumtion et

d'une gestion différentes de cet établissement prestigieux. Mais la conclusion de votre artiele laisse entendre que la ville de Montpellier se désintéresserait de ce magnifique jardin et refuserait de participer à l'action de renovation nécessaire pour rendre à ce lieu apprécié de lous « sa splendeur de la Renaissance languedocienne » (...). Comme vous le dites, ce jardin n'est pas de la responsabilité de la ville mais il dépend

administrativement de la faculté

de médecine, qui en assure la gestion. Toutefois, et bien qu'elle ne soit pas tenue de le faire, la ville de Montpellier apporte une contribution permanente et importante au fonctionoement du jardin: mise à disposition d'un gardien (...), fourniture d'une partie de l'eau (...), prêt de matériel (...). La contribution de la ville peut être évaluée à plus de 200 000 F chaque année (...). Sachez que nous avons proposé à M. Rioux, directeur du jardin,

d'étudier les modalités d'une

convention fixant de manière

précise les engagements des uns et des autres afin d'améliorer la gestion du jardin et l'accueil des visiteurs. Quant à la rénovation proprement dite, la Ville oe peut pas financer des investissements sur des biens dont elle n'est pas propriétaire ou responsable, e'est pour cela que le député et maire, M. Georges Frêche, a suggéré à une entreprise importante de sponsoriser la rénovation du jardin des Plantes. De son côté, le professeur Jean-Antoine Rioux, directeur du

jardin, nous a folt savoir que son alimentotion en eau provient presque exclusivement d'une nappe phréatique située à 6 ou 7 mêtres de profondeur dans le jardin, grâce à une vieille norio récemment restaurée. C'est donc au plus une sernaine d'eau par an, en période de sécheresse, que lo mairie aurait à assurer. Quant à la convention ovec lo ville, M. Rioux précise qu'il n'est pas opposé au principe mais souhoiterait pour un meilleur équilibre qu'elle lie le jardin non seulement avec lo ville mais auxi avec le conseil général de l'Ilérault et lo region Languedoc-Roussillon. M. Rioux se dit enfin très satisfait du nouvel intérêt que suscite



VACANCES-VOYAGES HÔŢELS

Côte d'Azur

HÔTEL VICTORIA*** 33, bottlerard Victor-Hugo 06000 NICE - Tél. : 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin,

Paris

Téléphone direct, minibar.

SORBONNE

HÔTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques. Chambres avec bains, w.-c.
Tel direct. TV content. De 300 F à 450 F
Fax: 46-34-24-30.
Tel.: 43-54-92-55.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Véran HÔTEL LE CHAMOIS** Soleil, calma, toutes possibilités de ski. Tél.: 92-45-83-71. Fax: 92-45-80-53.

Suisse

3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE Hötel HOLIDAY

du funiculaire Sunnegga. Chambres avec balcon - cuisinette - bar - bains - w.-c. - radio - tél. - TV. Hall d'accucil avec bar. Restaurant. Entr. grat. dans une piscine couv.

Prix spéc. en jan. dès FS 85.-(cuv. FF 329.-) en demi-pession. Téléphone : 1941/28/67 12 03, famille R. Perren, Fax 1941/28/67 50 14.

Coltage, 6 personnes près de la Baie Glandore et du village Douche, W.-C. chauffage central £ 125.-£ 100,-Tél.: IRL 028-33489 Télécopieur: 028-33474.

Venise

OFFRE SPECIALE JUSQU'AU 31 DECEMBRE 1993 RAMADA HOTEL VENISE ent 700 FF par personna pout 3 nuits y compris le petit déjeuner

Avec Le Monde sur Minitel GAGNEZ UN SÉJOUR A L'ILE MAURICE

> **36.15 LE MONDE** lapez JEUX

Malin in

obbie Till de

loolard h

. **

A 443

. a dies

ويثجا

.

* ~ .W1

140

The Complete

いまさんき

S 11 -36

and a

*140 July

-100

Ates A

- 4d - 3

151 724

7.100

Sec. 1

4 ,44 44

Section Sec

. . . .

7. 4

40-14

فتنية باشا

1.75.73

14.14

10 to 10 to 10

1.135

Program.

7 E. A.

21 8 23

. of 457

A Sugar

Irlande DU las so ciel plombe un Ciel SUD

William ייי נק גישין

Pour réserver téléphonez : 1939/41/5310500

Fax: 1939/41/5312278 Félex: 411484 Ramven

pour deux personnes

Q UAND nn sort de l'aéroport de Kuala-Lumpur, nn est happé par une vague de ebaleur muite qui vaus fait perdre les repères : est-on en Afrique ou en Asie ? Mais la propreté du sol, la discipline des gens et l'ordre poli-cier vous rappellent que vons êtes bien en Asie. Arrivé en ville, après une beure d'embonteillage, nn se demande si on n'est pas dans un pays du Golfe. Des enseignes de produits japonais en caractères latins snnt à côté d'autres enseignes en caractères arabes. A l'hôtel, nn s'adresse à vnus en anglais. Dans vntre chambre dn neuvième étage, vous regardez la ville : des tours immenses s'érigent partout, entourées de petites maisons basses, nutamment dans le quartier chinnis.

1 2' St 4 FEET

HOTELS

121

fin fe fi

C'est une ville où, pour faire moderne, un a sacrifié les piétons. Pas de trottoirs ou presque; pas de passages cloutés. Il faut être moto-risé. Celui qui a envie de flâner dans les rues de Kuala-Lumpur doit attendre la nuit et aller dans les quartiers pauvres. Sinon, il n'a qu'à faire comme tous les Malai-siens, marcher dans les centres commerciaux. Le dimanche, des familles entières viennent se promener dans les différents étages des principaux centres commereiaux. Les odeurs de euisine (malaisienne, indienne et chinoise) vous poursuivent partout. C'est un pays où on mange beaucoup et surtnut tont le temps. Certaines femmes se couvrent la tête d'un fuulard blanc. Ce sont des musulmanes. Les hommes ne portent pas de barbe. On sent que l'islam est présent mais il n'est peut-être pas envahissant. Pas encore, pensent les non-musulmans.

L'Etat utilise cette religion

comme ciment de la société et comme culture. Mais, petit à petit, il a dû instaurer une discrimination à l'égard des Chinois notamment, grands travailleurs et bons commercants. On nous a dit qu'un étudiant chinnis a besoin d'avnir de bien meilienres nntes qu'un Malais pour accéder à la classe supérieure; de même, la banque appliquerait aux Chinois un taux d'intérêt supérieur. Les émeutes interethniques de 1969 sont encore dans les mémnires. On n'en parle pas. Mais nn y pense. De toute façon, l'être malaisien est insonda-ble. Il ne laisse rien apparaître de ses véritables pensées et de ses émotions. Conrtois, ponctuels et discrets, les Malaisiens tiennent à établir la distance entre eux et les étrangers sans hrutalité. Cela se fait doucement. Il ne fant surtnut pas insister pour qu'ils vons ouvrent leur porte. S'ils vous invitent, c'est tonjours au restaurant, jamais ou presque jamais chez eux.

Sous un ciel plombé, un ciel gris et lnurd, le dôme de la mosquée Sala-huddin-Abdul-Aziz-Shah est bleu. Etrange I la plus grande mosquée de la Malaisie est blene. Pas d'or, mais des vitraux de plusieurs cou-leurs. Pas de tapis persans, mais une moquette du genre qui tapis-sent les entrées des grands hôtels. A vingt-cinq kilomètres de Kuala-Lumpur, le sultan de l'Etat de Selangor a construit ce lieu de prière dont l'architecture devrait rappeler que l'islam n'est pas opposé à la modernité.

A l'entrée, une jeune femme, finulard blanc sur la tête, tient un registre pour les visiteurs. Seuls les musulmans ont droit de pénétrer à l'intérieur. Des lustres impressionnants importés d'Europe, jurent avec des lampadaires comme ceux qu'on installe le long des avenues. Des gardiens somment. Il fait frais. Dehors, la chaleur et l'humidité sont étouffantes. A la sortie. des distributeurs de coca-cola et

d'aurres boissons gazeuses. A la télévision, la fin de la transmission des émissions est marquée par la lecture de quelques versets du Coran. Ceux qui psalmodient le Livre saint sont en général des Egyptiens. Les Malaisiens qui parlent arabe viennent thus pour la phypart de l'université Al Azhar du Caire. On ne sait à quni attribner la grande vigilance de la censure

15



On sourit à l'Occident mais on ne s'ouvre pas. Pour le moment, le pays vit avec un islam tranquille.

Minarets malais

sur les magazines occidentaux hautement érotiques comme Elle (1), Cosmopolitan et autres, censure sur les films et même sur les affiches, où on peint des manteaux noirs sur le corps des femmes en jupe courte. À l'université; une minnrité des étudiantes porte le foulard. Les discours officiels commencent toujours par l'invocation du nom d'Allah et de son prophète Mohammed.

Si la télévision et le cinéma passent par la censure, les cassettes vidéo (dnnt certaines se vendent clandestinement dans le quartier chinois) échappent à cette vigi-(япсе.

L'islam est présent par ces signes extérieurs. L'Arabie saondite a érigé au centre-ville une tour qui a la forme d'un sablier pour s'occuper des pèlerins. Le nam d'Allah brille la nuit en hant de la tour. Sur d'autres immeubles, ce sont les marques de produits japonais qui sont allumées. L'appel à la prière se fait en arabe. Les croyants récitent des versets du Coran qu'ils nnt appris machinalement. Pnur eux, l'islam est une identité. Ils y tiennent particulièrement dans un pays nu l'équilibre entre trois ethnies - les Malais, les Chinois et les Indiens - est précaire. C'est peut-être à cause de cette similitude avec un pays européen comme la Yougoslavie qu'ils suivent attentivement le déroulement du conflit en Bosnie. L'équilibre serait précaire. Et on remarque assez facilement la division du travail : les Malais nnt le pouvnir politique et administratif; les Chi-nois ont le commerce; les Indiens, quelques professions libérales comme le barreau.

Durant la guerre du Golfe, tout le pays, peuple et dirigeants, n soutenu Saddam. Au nom de l'islam, certes, mais aussi parce qu'il a osé s'opposer à tout l'Occident. Même si certains intellectuels reconnaissent en privé que l'islam de Saddam est plus politique que religieux, ils s'alignent sur la politique irakienne parce qu'elle est « coura-geusement anti-impérialiste ». De même pour l'affaire Salman Rushdie. Personne n'a pris sa défense. Pour eux, il a nffensé les musul-mans, il doit payer. Il est même recommandé de ne pas prononcer son nom.

Un grand conformisme règne sur la Malaisie. Les filles, voilées ou non, marchent dans la rue en se tenant par la main. Les garcons anssi. La pudeur est nne notinn essentielle. On croit que c'est de la timidité. En fait, c'est une réserve. Peut-être sont-ils timorés. Tout ce qui touche l'érotisme et la sexualité est voilé. On n'affiche pas ses émotions et ses sentiments. On veille dans ce pays; est-ce au tempéra- sur la mnrale. On sourit à l'Occi-

parti islamique qui est au pouvoir. Une de ses premières actions fut de changer le nnm d'une plage : d'Amour-passion elle est devenue Clair de lune! Mais pour beaucoup d'observateurs. l'islam est tantôt un vernis, tantôt un ciment. Car les vieilles cultures de cette partie d'Asie ne sont pas tnut à fait-mortes. Elles se réveillent de temps en temps, comme cela est manifeste dans certaines réginns d'un pays voisin, l'Indonésie.

Une beure d'avinn sépare Kuala-Lumpur de Singapour. Pnur les bontiques hors taxes de l'aéroport c'est un vol intérieur. Pour les services de douane et de police, e'est un vol international. Même si on y parle la même langue, même si la population est physiquement semblable, tout est fait pour vous rappeler que Singapour n'est plus la Malaisie. Est-ce une ville, un Etat, nu mut simplement un purt – le premier du mande en tannage entouré de tours vitrées et de centres commerciaux où l'argent a une odeur et même une couleur, celles de la rapacité? Ville propre, nettoyée en permanence, ville miroir où se reflètent des nuages lourds, ville étendue sur un réseau d'nutoroutes à l'américaine, Singapour est un lieu dont la fonction essentielle est d'annuler le rêve et de promouvoir l'efficacité, la rentabi-lité par une forme d'hystérie commercante. Que faire dans cette ville où tout brille et vous somme de consommer? Comment échapper aux centres commerciaux (ils sont au nombre de soixante-dix!)?

Le réducteur es chef d'un grand quotidien de Singapour n déclaré récemment : « Le devoir du journaliste est de préserver les valeurs et de maintenir le consensus. » La presse informe sans s'éloigner de cette ligne. La dizaine de journaux (un million d'exemplaires par jour) sont contrôlés, la censure veille. Les trois chaînes de télévision n'échappent pas non plus à l'État. Quelles sont ces valeurs à préserver? Manifestement, l'argent vient en tête. Il est vénére. L'autre valeur est la base idéologique offi-cielle : ne pas confondre avec l'Occident, et permettre aux trois ethnies (chinnise, indienne et malaise) de coexister.

Les musulmans représentent 15% de la population. Une asso-ciation pour le développement de la communauté musulmane de Singapour, Yayasan Mendaki, est assez active. Elle est financée par le gouvernement (nn dullar par musulman) ainsi que par des éléments riches parmi ses membres. Le président de l'association reconnaît avoir été aidé par le roi Fabd d'Arabie saoudite et par l'Agha Khan. Elle dispose de tures. Deux duigts pour rappeler moyens et intervient aussi bien sur

ment réservé et pudique des Malai- dent mais on ne s'ouvre pas. Pour le plan de l'éducation (prévention siens ou est-ce à l'expansion de l'is-lam? Censure sur les images à la télévision (pas de baisers, pas de corps légèrement vêtus), censure tan, au nord-est du pays. C'est un car il s'agit d'insuffler un pen de spiritualité dans un monde nù la course à l'enrichissement l'emporte sur tout le reste.

> Ce sont des Arabes yéménites de Hadramaout qui ont islamisé une partie du pays. Mais ce sont les Chinnis qui tiennent les finances. Les Indiens s'occupent des petits commerces. Le consensus est nécessaire, lei aussi l'équilibre est

Littering is an offense ! La pan-carte est partout. Jeter est un délit. Un délit puni par 500 dollars nu par trois heures de travail d'intérêt général. Singapour est ainsi : pro-pre jusqu'à l'obsessinn ; occupée par le commerce jusqu'à tard dans la soirée. Pendant ce tempe-là, des centaines de navires attendent au large leur tour pour ebarger na décharger. Quand nn survnle la ville par avinn, on aperçoit ces bateaux qui s'enquient face à ces immeuhles de plus en plus hauts, de plus en plus impressionnants, nù nn laisse les lumières alinmées la nuit.

Où habitent les gens ? En dehors de la place finnneière, dans la proche banlieue, on a construit des HLM. Ces Ingements collectifs ne sont pas dénués de confirt. 80 % des Singapouriens possèdent leur

Comme en Malaisie, la conduite est à gauche. Les vnitures sont excessivement taxées (jusqu'à 150 %). C'est nne manière déguisée pour lutter contre la pollutinn. N'empêche que les vébicules de luxe sont nombreux et que la circulatinn connaît parfinis quelques embnuteillages. Singaponr ne connaît pas de chômage. Des travailleurs immigrés des pays voisins viennent travailler avec un contrat à temps limité, habitent sur le chantier dans des baraques en bois et repartent chez eux le jour nû leur engagement arrive à terme. Pas de clandestins. L'Etat surveille. Le « dragon » ne supporte pas les failles. Il se veut puissant et propre. Certains disent que Singapour, c'est la Suisse d'Asie. Non, à côté, la Suisse, c'est presque le tiersmonde l

user de Singapear a Djakarta, c'est faire un voyage dans le temps. Et on ne perd pas au change, mai-gré des aspects inquiétants de cette mégapole. Pour lutter contre la pollutinn et les embouteillages dans cette ville de neuf millinns d'babitants, le gnuvernement oblige les automobilistes à être au mnins trois par voiture. Ainsi nn voit au feu rouge ou à l'entrée de l'autoroute des gamins lever trois doigts, louant ainsi leur présence évitant l'amende au conducteur. On lève aussi deux doigts seule-ment sur des affiches ou des sculpque l'Indonésie est nostile au troisième enfant. Deux cents millions d'habitants dans un archipel de 13 677 îles.

« Bienheureux celu

compris ce pays »! Telle est la réflexion la plus courante parmi les étrangers travaillant en Indonésie. Pnnr les uns, c'est une « dictature adoucie par la corruption et l'inefficacité bureaucratique»; pour d'an-tres, c'est plus complexe; c'est un pays sous haute surveillance où il faut savoir décoder les symboles et les gestes. La grammaire de ce pays ne se trouve dans nucnn livre, même si le travail de Vincent Mansour Mnnteil est essentiel. C'est une grammaire qui s'apprend nu quotidien. Un Javanais d'nri-gine chinoise aime définir ce pays par une métaphore : « Ce serait une grande maison avec une belle porte, avec beaucoup de domesti-ques, mujours sourionts. On y mange bien; les hûtes sunt très bien habillés, observant toutes les règles. Mais c'est une maison où on ne dit nucune vérité et encore moins de secret. » Il est vrai qu'on soigne beaucoup l'apparence. Le silence est de rigueur; il ne sera rompu que par une belle formule

Alors qu'au Maghreb la référence à l'Occident est permanente, en Indonésie, e'est avant tout l'affirmatinn d'une identité natinnale qui compte. Elle a réussi à faire oublier plus de trois siècles et demi de eninnisatinn hullandaise. Aucune trace, ni dans l'architecture ni dans la langue et encore mnins dans le comportement, ne rappelle cette présence. Tout a été effacé. C'est l'amnésie. Et personne ne s'en plaint ni ue cultive la nostalgie de l'époque coloniale. La distance mise entre l'Indonésie et l'Occident est là. Elle sert aussi à justifier une dictature qui pratique la censure aussi bien sur les produits culturels importés que sur les eréatinns locales. Rien ne doit échapper à l'œil de la police ; films, émissions, revues, et même le texte des conférences qu'un étranger donne, Thut duit lui être soumis. Tout est vu, noté, observé,

L'étranger ne sent pas forcément cette présence policière, mais an l'informe. Par ailleurs, on n'a pas le droit de présenter un film nn une émissinn ou de publier un ouvrage en dehors de la langue indonésienne et de l'anglais. Cette langue n'est pas considérée comme une langue étrangère ; elle fait partie du paysage culturel et bumain du pays. La présence française environ 2 500 personnes - se maintient malgré tout. Les services culturels de l'ambassade sont actifs tout en étant respectueux des règles et lois du pays. Ils se plient à la censure, requivent beaucoup d'élèves pour l'apprentissage du français.

Le 26 janvier dernier, le président Suharto présidait une réunion sur les droits de l'homme. Devant

les critiques du représentant des Nations unies, le chef de l'Etat répondit par l'ironie. Il rappela que la notinn de draits de l'homme n'est pas universelle et que chaque culture a sa propre conceptina du respect de la personne. Autrement dit, ace qui est bon pour vous n'est pas forcément han pour nnus »! Il accusa ensuite l'Occident de violer ces droits en exerçant des pressinns d'ardre économique sur les pays en vnie de développement.

L'Indanésie est une société hiérarchisée. Même l'islam, qui y n été introduit entre le treizième et le quinzième siècle par des marchands indiens et chinnis, n'a pas éliminè ce système d'inégalité. D'ailleurs, le plus grand pays musulman est au fund palen. Comme dit un intellectuel javanais qui a vécu longtemps en Europe : « Chez nous, l'islam n'est qu'un vernis ; si vous grattez un peu, vous trouverez des coutumes ancestrales qui n'ont rien à voir avec la religion

Au centre de Sulawesi (l'île des Célèbes), le pays de Tnroja continue de célébrer les cérémnnies funéraires selun les traditions les plus anciennes : le mort n'est pas enterré tout de suite. Il est embaumé et gardé à la maison jusqu'à ce que la famille ramasse les funds pour lui uffrir des funérailles spectaculaires. Il est considéré comme un malade. Cette attente peut durer des années. On n'enregistre sa mort qu'après la cérémo-

C'est peut-être à cause de la persistance de ces coutumes que l'Etat a fait construire des mosquées tout autnur du sanctuaire sbivaîte Prambanan, qui se trouve à dix-sept kilmmètres de Jugjakarta. Penon entend l'appel à la prière. Certaines frises du Borobudur, le plus grand monument bouddhique du monde, qui a été restauré par l'Unesco, représentent des scènes érotiques. Cet aspect de la vie indonésienne des huitième et neuvième siècles semble aujourd'hui refnulé. L'islam n'y est pour rien; nn a l'impressinn que e'est nne société qui cache tout, ne laissant rien voir de ses mystères, de son intimité et de ses pensées.

Une association d'intellectuels musulmans vient de créer un journal, Republika, dant le but est de promouvoir un islam modéré et tolérant. Comme toute la presse, il est sous le contrôle du ministère de l'informatinn, qui décide jusqu'au numbre de pages. La censure ne plaisante pas. Un quotidien a cessé de paraître pour avoir cité le nom de l'écrivain Pramoedya Ananta Toer, dant taus les écrits sant interdits et qui, après quinze ans de prison, vit aujnurd'hui en résidence surveillée. Son roman Corruption, traduit et publié en France par les éditions Philippe Picquier, raconte dans un style simple et direct la dérive d'un brave humme de l'intégrité vers la corruption. Pour cela et aussi à cause de l'étiquette « communiste » qu'nn lui a collée, Pramoedya Ananta Toer est interdit d'écriture et de publica-

L'Indonésie est un pays nù le repos n'existe pas : tout le monde s'active ; tont le monde travaille ; la végétation est envahissante : les arbres ne se reposent jamais, ils donnent des fruits à longueur d'an-née ; le ciel fabrique en permanence des nuages ; il pleut presque tous les jours (en tout cas à Jakarta et à Jogjakaria) ; dans les stades, des étudiants apprennent les sports de combat... C'est une société qui se préserve. Il est interdit à un étranger d'acquérir un terrain ou une maison, comme il est interdit au conjoint de l'étranger de travailler. Les mariages mixtes (entre deux religions) sont aussi interdits. La polygamie existe, mais l'Etat n'a pas le droit d'emplayer un polygame. Mais, comme disent les femmes, «ils s'arrangent». La corruptinn est très répandue. Elle compense les manques de l'Etat.

On quitte cette région avec une étrange impression : nn a vu et observé beaucoup de choses et on n'a rien compris à ces logiques internes et particulières. L'Asie devient alars absédante. On s'entête à vouinir comprendre et on se résout à renoncer à cette manie que nous avons de tnut expliquer, de tnut elarifier. On

Tahar Ben Jelloun

Bridge

AUX AMES BIEN NEES

Pour les «ames bien nées» il suffit parfois d'une douzaine d'années pour atteindre nn bon niveau comme le prouve ce coup de flanc de la toute jeune polonaise Malgorzata Zalewska au cours du chompionnat scolaire par équipes de qualre qui s'est déroule en Pologne en 1991.

	♥ 9 4 2 ♥ 10 4 ♦ 10 3 ♠ A 10 8 6 4 2		
♠ A 10 8 7 3 ♥ D 7 6 ♥ 9 5 ♠ V 9 3	o s E	◆RD ♥A9832 ◆842 ◆D75	
(♦V65 VRV5 OARD •R	v 7 6	
Ann. : O. don	rd E	ruin. st Sud V contre	

Ouest ayant entamé le 7 de Pique, comment Malgorzata, en Est, a-t-elle fait chuter TROIS SANS ATOUT?

Que va-t-il se passer si Est, après avoir fait Roi Dame de Pique, contre-attaque le 3 de Cœur? Sud va mettre le Roi de Cœur (pour que Ouest ne puisse prendre la main), puis il réalisera huit autres levées evec le Roi de Trèfic, le 10 de Carreau, l'As de Trèfle et einq antres Carreaux,

Le contrat est-il donc imperdable? Non, mais il faut comme... Malgor-zata contre-attaquer Carreau à la denxième levée!

Observez les effets de celle éton-nante défense qui a ébranlé la com-munication à Carreau. En effet, pour essayer de réaliser neuf levées, le déclarant a été obligé de prendre dans sa main afio de tirer le Roi de Trèfle, puis de monter au mort par le 10 de Carreau pour faire l'As de Trèfle et jouer le 4 de Cœur vers Roi Vales con le control de l'Assi de Rich de l'Assi de Rich de l'Assi de Rich de l'Assi de Rich de l'Assi de l'Assi de Rich de l'Assi de Rich de l'Assi de Rich de l'Assi de l'Assi de Rich de l'Assi de Rich de l'Assi de Rich de l'Assi de l'Assi de Rich de l'Assi d Valet secs (car il avait été obligé de valet seet (car ii avait ete conge de défausser un Cœur sura l'As de Trè-fle). Mais Est s'est précipité sur son As de Cœur, puis elle a tiré la Dame de Trèfle affranchie, et elle a ainsi squeezé le déclarant qui avait en Sud:

♦¥6♥ROARD

C'est le squeeze tremplin dans lequel l'adversaire (Sud) sert de sautoir à ooe main (Est) pour communiquer avec le partenaire (Ouest).

Cependant, quand on a demandé à Malgorzata pourquoi elle avail joué Carreau à la deuxième levée, elle a répondo spontanément «e'est la fai-ble du mort»!

L'AUDACE DU JUNIOR

Ou vient de voir commeot la chance peut permettre à une jeune joueuse de réussir un coup brillant dans le jeu de la carte, mais il arrive que la chance se manifeste sous la forme de certaines: maladresses forme de certaines maladresses adverses. Le grand chelem suivant est un exemple speciaculaire. Il u en effet été déclaré avec l'audace de la jeunesse par le champion américain Jeff Ferro, un membre de l'équipe junior et aussi de l'équipe open des USA en 1991. Sans l'aide des adversaires la chute aurait été inévitable.

	♠RV87 ♡ ○RV82 ♠109752		
♦652 ♥V1087 ♦D976 ♦RD	N O E S S S A R D O S A R	♦ D4 ♥932 ♦ A1054: ♦ ¥86	

Ann.: N. don. Tous vuln.				
Ouest X	Nord Ornstein	Est V	Sud	
passe passe passe	passe 2 ♦ 2 SA 7 • _	passe passe	2 ♦ 2 ♥ 3 ♦	

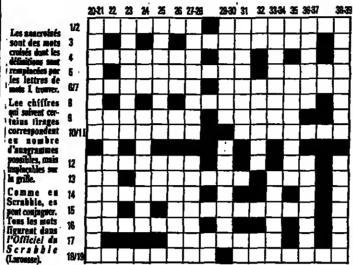
Ouest ayant décidé d'entamer le 2 de Pique pour le 7 du mort. Est ne mit pas la Dame et Sud fournit le 3. Ferro joua alors immédiale-ment le 2 de Carreau du mort et Est crut bon de mettre l'As (c'était une erreur car Sud n'aurait pas déclaré le grand chelem avec un Carreau perdant). Comment Ferro gagno-t-il ensuite ce grand chelem à Pique contre toute défense?

Note sur les enchères Note sur les enchères
lci «2 Trèfles» était forcing de
manche (avec réponse à la longue
et non pas à l'As). «2 Carreaux»
était nu relais, et, an quatrième
tour (sur «3 Piques»), Nord a
sauté à «6 Piques» pour montrer
(enfin) une main forte. Alors Ferro
a risqué le grand chelem en espérant qu'il n'y avait pas de Pique à
perdre.

Ajoutous que la main est un peu faible pour une ouvertore de «2 Trèlles» forcing de manche car il y a plus de perdantes (5, 1/2) que de levées d'honneur (4). D'autre part, malgré 4 points de distribution et les plus values des As, la main ne vant que 22 points. Eo euchères naturelles on aurait eu: enchères naturelles on aurait eu: S: 2 Cœurs - N: 2 Piques - S: 5 Piques - N: 6 Piques.

Philippe Brugnon - 39. ADEEERY.

Anacroisés (R)



HORIZONTALEMENT

1. EGIRUUV. - 2. EFIOOSST. -3. ACENORTU (+ 4). -4. EEILNSV (+ I). - 5. EEILORTT. - 6. BEEEINR. - 7. EGINORSU (+ 2). - 8. AIINNSSU. - 9. EIN-NOST (+ 3). - 10. ACEENSZ. -11. EEILLRT (+ 3). -12. ADFIRTU. - 13. CEERRTU (+ 3). - 14. ACEEUT. - 15. BEEEL-RUV + S. - 16. EIINSUZ (+ 2). -

18. ABGIORRU. - 19. EEIINRT. VERTICALEMENT

17. ACEEIPR (+ 3). -

- 20. ADEENTTV (+ 1). -21. CDEERRU. - 22. AACIINSU. 23. EEGIRSUV (+ 1). - 24. AEIN-NORT (+ 3). - 25. EIILNNOS (+ 1). - 26. BCEEGIR. - 27. EEIORRSZ. - 28. EEEFRRZ (+ 1). -29. AERSSST (+ 3). -30. ACEIOTV. - 31. AEIOORRT. -32. EIIINT. - 33. ADEGINRU (+ 2). - 34. DEHOR. - 35. AEIMN-NOS (+ 5). - 36. EESTTU (+ 1). -3". AAMNSTU. - 38. AEELRSTY.

SOLUTION DU Nº 754

I. FEXATION. - 2. EMBOUTL - 3, INI-MITIE. - 4. COURSER (RECOURS). -MITIE. - 4. COURSER (RECOURS). 5. SURSAUTE (SAUTEURS). - 6. CORDELEE (DECOLERE). - 7. OUTLLAGE
(GOUAILLE LAGUIOLE). - 8. ENSELLE. 9. ADOSSE. - 10. ASSENEES. 11. CAHOTE. - 12. CROTALE (RECOLAT
RECOLTA). - 13. NUANCIER. 14. HECATOMBE. - 15. ISEROIS. 16. INENTAME (ANEMIENT MENAIENT).
- 17. IVETTE. - 18. PUISSES. - 19. CRETELLES. Plantes (AUTOMARCHES). TELLES, plantes fournagères (LECRELETS).

– 20. DIESEES. – 21. REVEUSE
(VEREUSE). – 22. FIACRE (FARCIE). –

23. PACHTOUS, langues afghanes. –

24. AIGREUR (AGUERRI GUERRA). – 25. ESCROCS. - 26. AMIDONS (DAMIONS DOMINAS MONDAIS). -27. TIREUSE (TRIEUSE TUERIES). -28. SATANEES. - 29. ITALIENS (SALI-28, SATANCES. - 29, ITALIENS (SALI-NITE.). - 30, LOGETTE. - 31, OISELLE (OSEILLE). - 32, CEMENTEE. -33, BETELS (BLETSE). - 34, AESCHINE, granda libellula (ACHEENS ENSACHE). -35, MORCEAU. - 36, TAISEUSE. -37, ORAISON. - 38, CURISTE (CUISTRE RECUITS SECURIT). - 39. USURES (SUEURS). - 40. EXILONS. -41. TETASSES (ASSETTES TESTASSE). -42. EVITEES (ESTIVEE). - 43. RESISTE

(SIESTER_) Michel Charlemagne et Michel Duguet

Scrabble (R)

TUEZ-LES TOUS...!

Dieu reconnaîtra les siens. Le bicentenaire de la mort de Louis XVI a naturellement rouvert le débat sur le bien-fondé de sa condamnation. Grande cependant a été la surprise des auditeurs de France-Inter d'entendre un historien appelé à narrer l'événement comparer l'exécution du roi à « la passion de Notre Seigneur Jésus-Christ ».

RÉGICIDE est construit sur le suffixe -CIDE, de latin caedere, tuer (cf. TRUCIDER). Outre un roi, on peut tuer un dieu, un peuple, un homme, un rat, un t(a)enia, un virus (deux mots). rat, un t(a)enia, un virus (deux mots), soi-même, un milieu naturel, un organisme vivant: les auteurs de ces meurtres sont respectivement les DÉICIDE, GÉNOCIDE, HOMICIDE, RATICIDE, TÉNICIDE, VIRUCIDE ou VIROCIDE, SUICIDE, ÉCOCIDE et BIOCIDE; en revanche, un LAPICIDE n'est pas un tueur, mais un graveur de pierre, caedere signifie ici tailler; ce dernier sens a aussi généré DÉCIDER, c'est-à-dire trancher. Le suffixe -ACIDE est moins prolifique, pour les scrabest moins prolifique, pour les scrab-bleurs tout au moins, car la plupart des mots qu'il génère ont plus de linit let-

tres; restent BIACIDE ou DIACIDE et TRIACIDE, corps possédant deux, trois fonctions acides; OXACIDE, acide renfermant de l'oxygèoe, par exemple l'acide acétique, et enfin « oxyacide », même sens, qui entrera dans l'ODS 2. D'autres mots en -CIDE sont en fait formés d'un radical terminé par un C et du suffixe -IDE ou IDE, analogue ao suffixe -OIDE, qui a la forme de : PERCIDE, poisson type perche; SCINCIDE, saurien type scinque; MUS-CIDE, insecte type monehe; GLUCIDE. Font figure d'intrus : COINCIDER, à rapprocher d'INCIDENT (étymologie : cadere, tomber); PLACIDE (cf. placere, plaire) et (E)LUCIDE (cf. lux, lumière).

Certains des mots ci-dessus ont les

Certains des mots ci-dessus ont les anagrammes suivantes : à vots de retrouver les premiers. CONGEDIE - ÉDICULE - CRUDITÉ - DICTERAI (deux mots en -CIDE) - DECRÉPI - SCIURIDÉ - DÉCIDAI.

Michel Charlemagne Solutions: GÉNOCIDE - ÉLU-CIDE - TRUCIDE - TRIACIDE, RATICIDE - PERCIDÉ - SUICI-DER - DIACIDE.

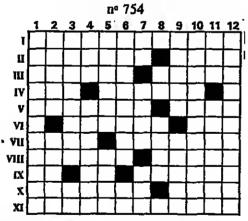
Interclubs lorrain 1992, 3" toer, 2" manche

d'un cran, vous découvrirez le solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, per un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfoie un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, fauta de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Official du Scrabble (Laroussa).

_	N°	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PTS
222	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 2 13 14 15 16 17 18 19 10 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	ENTEIAE EE+EMORC EEMO+LEA -ESRAO?O EUAINUP -UOHETSI I+AAXFRB LAF+ZRA? F+UNMTOA NMTO+NRO NRO+VALD*** NROAD+UI GSSISEA TILUILDB TL+GODCI LC+ETTNI LCTT+SLE LL+IRUEY LRUE+MEF LRMEHEHEW LRMEHE+Q	AIENT CREAIENT LAMEE CREOSO (T) A (a) PURIN SOUHAITE BORAX AZ(U)RAI FAUX AMONT LEV FOUINARD (b) TISSAGES BIDULE DOIGT JEAN OCTETS SYLI FEUE WU	H 4 H 1 G 4 I H 2 F 5 C D 4 8 K 8 K 8 K 14J 10G E 6 H 10 L 1 B 11 M 13	12 30 19 80 21 22 52 70 48 24 29 29 27 30 26 29 27 32 27 22
2	20 21 22 23 24				27
	_1				871

(a) on COO(P)ERAS: AEROSO(L), t 8, 6t. SORORA(L)E, 2F 61, ACROSO(M)E, 1 G 60; (b) NOIRAUD, F 8, 67.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

I. Pompiers sous le feu. - II. Commande le secret. Donne plus de chaleur au lin. - III. Cruche. Tête de lard. - IV. Suit parfois le numéro. Cassetête. - V. Mettent toutes les nuances. Drôle de noir. - VI. Les avoir à ses trousses, quel cauchemar! Possessif. -VII. Lear humeur est excellente. Lui a-t-on donné le charme ? - VIII, Il est bien parti. Tient aux racines. -IX. Adverbe. Voyelles. Rouge pour le 'cardinal. - X. Pile. Tout peut arriver avec lui. - XI. Veulent mettre en mor-CESSIX.

VERTICALEMENT

i. Eventuels ou on les envoie pas au feu. - 2. Pour le tranchant du couteau. Comme la pilule de la déception. -3. Entaillé. Grecque retournée. -4. Pronom. Causa. - 5. Une nation dans l'île. Bon ou mal, ce sera dil. -6. Devenu immortel, Dieu. - 7, Pronom, En Bretagne, Démonstratif. -

8. En groupe. Une reine inoubliable. -9. Guide l'avion. On les dit redoutables. - 10. Mettait à gauche. -II. Canton, Pour les « Ane ». t2. Veillent sur le repos des I.

SOLUTION DU N- 763 Horizontalement

Personnalités. - II. Océanie. Inox. - III. Rompue. Flanc. - IV. Tube. Lépicié . - V. Eta. Elne. Ttl. -VI. Aéronef. Girl. - VII. Perse. Alloue, - VIII. Ecran. Onan. - IX. R.P. Avatar. Nt. - X. Titre. Idiote. - XI. Ecns-

1. Porte à porte. - 2. Ecoutée. Pic. -3. Rembarré. Tu. - 4. Sape. oscars. -ONU. Enervés. - 6. Nielie. Az. -9. Lili. Gioria. - 10. Inaction. Og. -11. Tonitruante. - 12. Excellentes.

François Dorlet 15. Fc2, Cg6; 16. Ff2, d5; 17,

nº 1527

DES HAUTS-FOURNEAUX

Wijk-aan-Zee, 1993. Blancs: I. Sokolov. Noirs: Van der Wiel. Défeuse nimzo-indienne.

TOURNOI

	. 44	eo (a)	18.14	Trot
	2.04	CX	19, Doq7 (I)	Txg2+2 (m)
ı	2.04 3.0c3	Fb4	20. Rbg2	Txe6
ı	4. De2 (b)		21. 773 (n)	Tg6+
ł	5. 43	Fxc3+	22. Tg3 (o)	Cxx3
Į	6. Dxc3	166	23. log3	GOOD (D)
ı	7. CB (c)		24, g4 (q)	fog#
ı	8. 63 (d)		25. bd4 (r)	Dh3+
ĺ	9. FE2		26. 102	g3+ (s)
ı	t0. 6-8		27. B63	12+
i	l I. Dç2		28. Rd2	gt=D
ì	12, 14	Des	29. Txg1	Txyl
ı	t3. Fb2		30. Doc 7	Dž3
ı	14. d 51	Ta-48 (1)	31. F43 (t)	Déi+
ı	15. Da4 (g)	T&7 (h)	32. Bç2	Tg2+
1	16. CH4 (1)	45 (0)	33. R63	D41+
I	t7. C66	TR5 (k)	34. abastes	(u).
ı				

NOTES a) Invitant les Blancs à entrer

dans une « partie française » par 2, 64. b) Ou 4. f3; 4. é3; 4. a3; 4. Fg5; 4. Db3. c) On poursuit souvent à ce stade par 7. F85, Fb7; 8. é3, d6; 9. f3, Cb-d7; 10. Fd3 ou

Verticalement

Ne. Enfantin. - 8. Fpe. ADN. -

é5, Cd7; 18. f4l les Blancs prié5, Cd7; 18. 141 les Blancs pri-rent l'avantage [Sokolov-Cvet-kovic, 1991]); 11. Fh4, é5: 12. é4, éxd4; 13. Dxd4, ç5: 14. Df2!, b5; 15. cxb5, d5; 16. 0-0-0, ç4; 17. Cb1!, Da5; 18. Cç3, dxé4; 19. fxé4, a6; 20. bxa6, Txa6; 21. Dd4! la supé-riorité des Blancs fut décisive riorité des Blancs fut décisive (Sokolov-Luther, Copenbague,

é) Retrouvant une formation bien connue de la défense ouest-indienne dans laquelle les Noirs doivent chercher à attaquer sur l'aile-R.

f) Et non 14..., éxd5?; 15. cxd5; Fxd5; 16. Dxc7. Snr 14..., é5, les Noirs craignaient la riposte 15. c5, bxc5; 16.

g) Profitant de l'absence de la T-R pour attaquer simultanément le pion a7 et le Cd7.

h) Une défense peu agréable, mais les Noirs refusent la suite 15., Cd-f6; 16. Dxa7.

i) Après 16. dxé6, Dxé6; 17. Cd4, Dg6; 18. Dxa7?, Cé-c5! les Noirs menacent 19. Dxg2 mat et 19..., Ta8 gagnant la D. Le pion a7 est empoisonné: 16. D×a7, Cé-c5: 17. b×c5, Cxc5 suivi de 18..., Ta8.

j) Maintenant si 16..., exd5;17. exd5, Fxd5;18. Ta-c1, Cé5; 19. Dxa7, Cg4; 20. Fxg4, fxg4; 21. Txc7. Les Noirs décident de jouer le tout pour le tout, refusant la suite possible 16 ..., éxd5 ; 17. exd5, Cd-f6.

k) Les Noirs, apparemment étouffés, tentent de prendre l'offensive sur l'aile-R et abandonnent leur aide-D, prévoyant peut-être la variante de nullité après 18. Cxc7, Tg6 ; 19. Dxa7, Dh3; 20. g3, Cxg3; 21. fxg3, Txg3+; 22. hxg3, Dxg3 avec échec perpétuel.

i) Gagnant le pion a7 tout en menaçant le Fb7, sans craindre la suite 19..., Db3 à cause de 20. Ff3, Cd2; 21. Rh1!

m) Un coup de tonnerre i n) Si 21. Dxb7, Tg6+; 22. Rbl (ou 22. Rf3, Db5 mat),

Cg3+ etc. Si 21. dx66, Dg6+; 22. Rhl, Cf2++ mat.

o) Ou 22. Rh I, Dh3!

p) L'attaque n'est heureusement pas terminée pour les Noirs qui n'ont pas de solution pour leur F-D.

a) Si 24. Dxb7, Txg3+ etc., et si 24. éxf4, Dxf4,

r) Si 25. Dxb7, {3+,

s) Tout est simple.

t) 31. Dc8+, Cf8; 32. D68 ne sauve pas len Blancs.

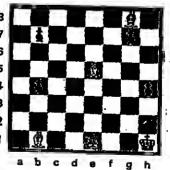
u) Si 34. Ra2, Dd2!

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1526 M. MATOUS (1985)

(Blancs: Rh5, Fb8, Cd8 et f3, Pb3. Noirs: Rc3, Té7.) Si I. Cc6 ?, T68 : 2. Cf-d4, Txb8 nulle.

1. b4!, T68; 2. b5!, Txd8; 3. F65+, Rd3; 4. b6, R64; 5. Cg5+!, Rf5; 6. b7!, T68; 7. b8=T!! (et non 7. b8=D?, Th8+! nulle), Txé5; 8. Tf8 mat!

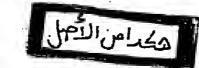
> **ETUDE Nº 1527** V. VLAGENKO (1984)



Biancs (3): Rél, Fbl et é5. Noirs (6): Rh1, Fg8, Pb4, b7, g7, h4.

Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine



d) Ou 8. F85, d6; 9. Cd2, Cb-d7; 10. f3, h6 (après 10..., c5; 11. 64, h6; 12. Fh4, Té8; 13. Fd3, cxd4; 14. Dxd4, Cé5;

and the second

The Mark Table

1.12 Ac 54.20 1 -2年94 和

74.0

Semaine.

(paper Helecti

1/3:3-45

14 45 5

٠...

- AA . . .

international de la company de

G-3: 44 ...

le (aillar d

i Morreuil

Ma Mary Committee

Sch -

Actions :

er pri

State:

120 C. Th.

Edition :

Make In the

change Comment

UNE SEMAINE

EN FLORIDE

| Partir de 5 9 [() } •

i - Caprici Hatel Light a luch &

- Ap. 14y 1988 12 Table + 100 be in 🖷 10 10 or for some AT WEST - Se - 484. 4

h 11

sale legitie n 124 m

PARTS/ORLANDO PARTS be rollare in bother . the location of the same CONTACTOUR A made Bicharles "SX" (A.E.) M Dence

and we obtain

T Standard in 18 18

TABLE

Le fromage

N repas sans fromage est une belle à qui il manque un œil, disait Brillat-Savarin. Pleure t-elle, de l'autre œil, une larme vineuse? C'est possible à mon sens. Et, puisque d'autres ont qualifié le fromage d'«éperon à boire», j'ajouterais volontiers qu'il est mieux encore : le juge du vin, sachant lui donner de l'esprit, de l'allant, de la classe.

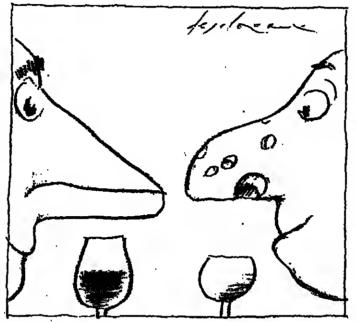
A chaque vin soo fromage, a-t-on reconnu. Mais l'inverse est aussi vrai, sinon plus: à chaque fromage son vin! C'est ce qu'a tenté de prouver, on le sait, Jacques Puisais, ænologue expert, pour la carte d'Alain Senderens (Lucas Carton).

En ces « Accords de fromages et de vins» vous trouverez d'exaltants et inattendus mariages (un tokay hongrois avec uo abbaye- de-Bellocq, un calvados avec le livarot, un manzaoilla avec un vieux brehis

Victorian Comment

Les grands maîtres fromagers le savent et, lorsque vous parlez (ou parlerez) fromage avec Marie-Anne Caotin (12, rue dn Champs-deMars, Paris-7, tel: 45-50-43-94), par exemple, ou avec Roger Alléosse (15 rue Poncelet, Paris-17-, tél.: 46-22-50-45), ils vous expliqueront le comment et le pourquoi du meilleur accompagnement.

Il en est aînsi également avec Henry Voy, mais, lui, outre sa boutique fromagère, anime aussi un restaurant (La Ferme Saint-Hubert, 21, rue Vignon, Paris-8; tél.: 47-42-79-20). Je dirais même le seul et unique restaurant fromager de Paris (depuis que le cher Pierre Androuet a vendu son enseigne!). La carte de cette Ferme parisienne est une célébration des fromages, en «assiettes», en cotrées chaudes (comme les feuilletés au roquefort ou au rocamadour), en tourtes, en soufflés, en salades multiples (je vous recommande celle de murol au magret de canard, qui peut être arrosée d'un madiran, par exemple), en fondues et raclettes (je sais des amis d'Helvétie qui assurent que la raclette, ici, égale les meilleures de chez eux I). Enfin, les cidre du pays d'Auge) à l'andouil- tomme fraîche d'Auvergne. Après mousse au curaçao). Belle carte des



plats - combreux - soot souvent lette au roquefort (de chez Carlés) étonnants, des croquettes de ou au chevreau à l'ail et au fromage camembert (là, vous pourrez faire de chèvre, du gratin dauphinois à la infidélité au vin pour choisir le saucisse lyonnaise pistachée avec

esprit du vin

sorbet aux fruits ou le « colonel »

Dans un autre genre mais sur le même thème il convient de n'oublier poiot non plus Le Vigneron fromager (48, rue du Colisée, Paris-8; tél.: 42-25-01-46), Dans un décor de futailles, Jean-Louis Villette a d'abord eu l'idée, amusante mais aussi heureuse, d'une «écbelle des dix crus du Beaujolais». Un présentoir courbe, en bois, où prennent place dix petits verres, chacun dédié à l'un des dix crus elassés (30 ceotilitres en tout). Et des vins de petits propriétout le repas, des entrées (terrine de roquefort et raisins en gelée. ravioles de chèvre frais beurre blane, etc.) aux plats (roulade de volaille fermière ao ehèvre frais, rognon madère, pavé de rumsteck), des assiettes fromagères avec salade verte (cinq choix) aux desserts (crème hrûlée, soupe de pample-

ces «premiers des desserts», no vins hors Beaujolais aussi. Au vous laissez attendrir que par un déjeuner, le plat du jour arrosé d'un verre de vin pour 98 F. menu à avec sa vodka. Comptez 200 à 125 F. A la carte, compter 300 F avec les vins «au verre». 180 F-220 F.

Ainsi est-il bon de revenir à ces deux « succès inventifs des hommes -, comme cut dit Prosper Montagné, les fromages et les vins Dans sa Cuisine un fromage (Stock), Pierre Androuet n'ouhliait point, après chaque recette, d'indiquer le vin conseillé. C'est ainsi que, réalisant ehez moi sa salade zurichoise (poivrons rouges, poires hien mures, emmental, mayonnaise moutardée), je l'avais arrosée d'un riesling. Puis, passant par Zurieh, taires! Ils peuvent escorter ainsi j'eus l'occasion de l'accompagner, selon le conseil de son bouquin, d'un blane see de la côte de Zurich. Chapeau! C'était l'accord total.

▶ La Ferme Saint-Hubert, fermée dimanche et lundi soir ; CB-DC-AE. Le Vigneron fromager. fermé samedi mldi et dimanche.

Semaine gourmande

Jacques Hébert

Excellente petite maison cachée du 15 arrondissement de Paris.
Jacques Hébert propose une formule «affaires» à 135 F, uo menu gourmand (185 F), une carte déjeuner (230 F); à la carte, compter 400 F environ. Tout avec des plats originaux : volaille en piperade, rascasse crème de erustacés, brochettes de tripes fertoises, marquise au chocolat, etc. Belle carte des vins.

> Jacques, Hébert, 26, rue Sébastien-Merctar, Paris-15. Tál.: 45-57-77-BB. Fermé dimanche et lundi. CB.

Chez Léon

Le bistrot-type du Parisien gourmet : des hareogs pommes à l'huile, des moules marinières et du saucisson de Lyon à la pêche Melba et au café liégeois, en passant par le cassoulet ao confit de canard, le bœuf béarnaise, la tête de veau vinaigrette, le beurre blane avec les saint-jacques ou la sole grillée. Beaujolais à foison. Menus à 150 F et 230 F; à la carte, compter 280 F-330 F.

➤ Chez Léon, 32, rue Legendre, Paris-17•. Tél.: 42-27-06-B2. Fermé samedi et dimanche. Par-king: 42-44, rue Legendre. CB-DC.

Le Gaillard à Montreuil

Joël Leduc semble désormais bien ancré en cette vieille maison neuvement décorée, où sa cuisine intelligente fait merveille tant dans le menu-carte (160 F) qu'à eelle-ci (compter 300 F-350 F), avec son jambon d'Auvergne (fumé maison), ses escargots en cassolette, les tripes auvergnates et le homard au beurre de carottes, le millefeuille de daurade au saintémilion et le parmentier de canard, le coq au vin de Maranges et, après le fromage blanc paysan, de bons desserts (pruneaux au vin et agrumes par exemple).

▶ Le Gaïllard, 28, rue Colbert, 93100 Montreull. Tél. : 48-58-17-37. Fermé dimanche à midi et lundi soir. Parking privé. CB-AE.

Le Caprice (Hôtel Elysée-Palace,

à Nice)

Un hôtel ultramoderne à deux pas de la promenade des Anglais, sauna, piscine, salle de cooférences et de gymnastique, bref, le confort pour congres et gens d'affaires. Mais aussi un restaurant elair et confortable : Le Caprice. Nombreuses entrées; dont un foie-gras landais à la rémoulade de fruits secs, la salade homard et mangues, les raviolis de cèpes avec petit sauté de langoustines, ete. La pêche du jour, puis le filet d'angus à la fieelle, le carré d'agneau des Alpilles, en croîte, le mignon de veau au gingembre et gratins (nonilles et mangues), et, après les fromages, une longue suite de desserts (compter 400 F-500 F) avec un menu « Caprice » à 180 F! Mais le soir, ou plus exactement les vendredis soir. e'est la formule « Le buffet du pêcheur » qu'il faot apprécier : plusieurs voyages au buffet pois-sonnier, de la sarabande des crustacés à la fricassée de homard et lotte Newburg, farandole des des-serts et café (250 F), vin à partir

de 70 F la bouteille. Enfin, notez,

pour la période estivale à venir, la terrasse-piscine du buitième étage, sa grillade barbecue, et, pour les

soirs, le buffet international (spé-

Au cœur de St-Germain-des-Près!

De 12 h à 3 h du matin.

L'ARBUC haltres et broches

25 rue de Buci - 6° Tel.: 44.41.14.14

BAZZ CLUB - JUSQU'A LAUSE

GASTRONOMIE

cialités libanaises, entre autres). Le tout sous la haute direction de Philippe Touati que nons connumes au Régino et Golf de

► Le Caprice, 59, promenade des Anglais, 06000 Nice, Tél, ; 93-86-06-06. Tous les jours. CB-, AE-DC.

Le Cottage

Marcadet lci ce o'est pas une découverte, mais une retrouvaille. Ce Cottage a traversé la rue et nous offre une petite salle (20-25 couverts, mais bientôt s'y adjoiodra une autre salle) claire, fleurie, et où, bien assis, on peut consulter la carte (300 F-400 F), ou s'eo tenir ao menu-carte (195 F, vin compris). Le chef J.-F. Canot m'a enchanté d'un rognon entier rose à point sur une galette de pommes de terre et escorté de crosnes, de haricots verts et d'une sauce romarin. Mais le poisson du jour, le morceau du boucher après la soupe de poissons ou le feuilleté de légumes et saumon fumé, sont de qualité aussi, et la demi-bouteille de Commanderie de la Bareemone convenait aussi au fromage. Un délice aux marrons sauce au café pour conclure.

► Le Cottage Marcadet, 151 bis, rue Marcadet, Peris-18•. Tél. : 42-57-71-22. Fermé dimanche. CB.

VISHNOU

13, rue du Cdt-Mouchotte (14°) Tél.: 45-38-92-93

Dernière commandes: 23 h 30

Au pied de la tour Montparne et mitoyen du Méridien. Gestronomie de l'Inde 7 jours sur 7.

L.R.

paquebot de luxe à deux vitesses gourmandes signées André Gau-zère : un restaurant diététique et un restaurant gastronomique tenant néanmoins compte de l'harmonie outritive). C'est Jean Bobet qui veille aux soins, mais les simples amateurs d'heureux les simples amateurs d'heureux séjours se régaleront du confirir des chambres, des plaisirs du bar, du charme de la piscioe et du menn du Relais Miramar (13, rue

du Miturial).

On voudrait que la Confrérie de l'operne (un coquillage mai connu et délicieux) fasse mieux connu et délicieux) fasse mieux de poire, Campari et champagne!

Renaissance biarrote

N sait que le Café de Louison-Bobet; tél. : régionales. Celles que l'on aime-madrid, sur les grands bou- 59-41-30-00). rait retrouver (et que l'on levards parisiens, doit son nom à On attend pour cette année la retrouve aussi, quelquefois) aux 1853 la femme de Napoléon III. Ouelques années plus tard, l'impératrice lançait Biarritz, où l'on avait construit pour elle ce « mooument » qui allait devenir

l'Hôtel du Palais. Biarritz est la perle de la côte basque, son attraction incontestable. Il n'empêche que, depuis plusieurs années, son recom se dégradait. Est-ce le changement de municipalité ? Biarritz redevient à la fois « mondaine », touristique et, surtout, gastronomique. L'Hôtel du Palais en tête, erâce à un directeur de qualité, Jean-Louis Leunbacher, qui a su trouver en Jean-Marie Gautier un bon chef. Et sage! Je pense à son prédécesseur, aux plats (et appellations) ridicules : demoiselles d'Aquitaine d'uo naturel gourmand, béret basque retour des Amériques! Le Palais fêtera cette année son centenaire hôtelier, et il nous propose trois restaurants: La Rotande, Le Grand Siècle et, aux beaux jours, un autre de plein air autour de la piscine. Pour 380 F, le « menu de l'impéra-trice », au *Grand Siècle* (1, ave-nue de l'Impératrice; tél. :

59-41-64-00), est une merveille. L'autre fleuron biarrot est la thalassothérapie. Louison Bobet a laissé son nom au Miramar (vaste

ENTRE-METS

Eugénie de Mootijo, devenue en récovatioo du Casino municipal, cartes des bons restaurants. Aux Plage - notamment par la constructioo de deux parkings souterrains (550 places en tout), libérant ainsi les promenades du front de mer. Cela fera l'affaire du nouveau Cast de Paris, dont la municipalité précédente avait gaché l'horizon par uo parkiog superfétatoire. C'est du reste l'événement de l'année, à Biarritz, que la réouverture de l'illustre Café de Paris (5, place Bellevue ; tél. : 59-24-19-53), transformé par Pierre Laporte : la brasserie est devenue le bar-salon de thé Alexandra; le restaurant, rajeuni. perpétue une cuisine sincère, à désoler les tenants de la new-cuisine : de la soupe de palombes en cocotte feuilletée au soie de canard chaud à la manière de Robert Laporte, de la louvine braisée au vin rouge, moules frites et petits oignons au colvert rôti nid de raisins et marrons à la crème. Boos desserts, pains « maison » au levain et cave remarquable. Menus à 250 F ct 400 F et carte. Et la construction. là-dessus, d'un bon petit hûtel (dix chambres).

Le renouveau biarrot doit accueillir cette année un Festival de la mode. Le Musée de la mer, considéré comme le plus beau de France, vient d'être rouvert. Dommage seulemeot que l'aéroport n'accueille que les avions d'Air Inter en provenance de Paris (avec aussi les étrangers et, je erois, un bebdomadaire Genève-Biarritz pour les curistes du Miramar).

rait retrouver (et que l'on l'amécagement de la Grande Jardins de l'Ocean (Hôtel Régino et Golf. 52, avenue de l'Impératrice; tél.: 59-41-33-00). Aux Platones d'Arnaud Daguin (32, avenue Beau-Soleil; tél. : 59-23-13-68), où le fils d'André Daguin jongle habilement avec les foies gras et les vins régionaux (menus à 150 F et 290 F, et carte). Au Gallion, en bord de mer, où la euisine alcree et bon enfant de Mooique Lissar vous enchantera (menu à 140 F; à la carte, compter 250 F-300 F). A L'Auberge du Relais enfin (44, avenue de la Marne; tél.: 59-24-85-90), avec ses quelques chambres et la cuisine rustique du patron René Lacam (menus de 90 F à 205 F, et carte).

En bref, et selon le mot du président de l'office du tourisme, e'est à une « année champagne que Biarritz se prépare (1). Cela fera sans doute plaisir au cher M. Arosteguy, qui, au 5 de l'avenue Victor-Hugo, entretient une maison centenaire « au service de la qualité des produits gourmands des cinq continents », selon sa formule. Ainsi qu'à Michel Barberousse, libraire au 6 de la place Clemenceau et auteur de charmants et précieux ouvrages sur la cuisine basque. La vraie,

L.R.

(1) Il y a déjà des signes. Si le restau-rant de l'Itèlet du Palais s'appelle Le Grand Siècle, ce n'est pas un clin d'est à

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

UNE SEMAINE

EN FLORIDE

- à partir de 5 910 F - PARIS/ORLANDO/PARIS.
- Une voiture de location en kilométrage illimité, Une location de villa.

Prix basé sur 4 personnes minimum. CONTACTOUR 30, rae de Richelieu, 75001 PARIS.

T食; (1) 42-96-02-25.

FRANCAISES TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN,

CRUSTACES POISSONS

AU RÉGENT 42-22-32-44 F/dim. & lun. 97, rue du Cherche-Midi (6). Plats cuisinés.

37, rue François-F, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre Ségant. Fermé sam., dim. LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-Colbert 5-, 43-54-61-99, TLJ. Cadre XVII* authentique. PMR 220 F. LE DEV 109, rue Croix-Nivert, 15
1/d i m. 1 u n. Tél. :
48-28-81-64
Couscous et spécialités algéroises
Menu : 115 F Tagine du jour : 70 F

ALSACIENNES LA MAISON D'ALSACE,

39, Champs-Elysées. 43-59-44-24, FETE SES 20 ANS. CHOUCROUTE « SPÉCIALE ANNIVERSAIRE » A VOLONTÉ ET POUR 100 F SEULEMENT (en cadeau et pour toute commande, 1/2 bt de pinot blanc Domaine Klipfel à emporter) TLJ 24 h/24 b. L'ARBUCI, 25, rue de Buci, 44-41-14-14, T.L.J. jusqu'à 3 h. Unique i Poissons, viandes, desserts cuisent à la broche, sélection de petits vins de pays qui chantent.
DINERS JAZZ de 21 h à l'aube.

DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE, FLORA DANICA, sur un jardin 142, av. des Champs-Élysées. 44-13-86-26.

CRUSTACES ET COQUILLAGES CHARLOT, Roi des coquiflages, 12, pl. Clichy, 48-74-49-64, T.L.J., jusq. I h., tous les produits de la mer mais surtout la .véritable bouillabaisse marseillaise.

ENTOTTO 45-87-08-51 - F. dim. 13-

Dorowott, Beyayeneton av. l'Indjera.

INDIENNES

72, bd St-Germain. Me Maubert.

MAHARAJAH 13-34-20-07 43-54-26-07 Vend., sam. j. t h. Cadre hixueux. SALON: mariages, cocktails, réceptions

L'APPENNINO, 61, rue Amirai-

Mouchez, 14: 45-89-08-15 F/dim. lundi. ÉMILIE-ROMAGNE

VIETNAMIENNES

HEM 66 66, rue Lauriston, 16. F. sam, soir et dim, Cuisine légère. Grand choix de grillades

« Portes ouvertes » dans les vignes australiennes pour faire connaître une toute jeune production. A l'éducatif se joint le récréatif.

A South Western Highway traverse sur de longs miles les ennuyeuses banileues de Perth avant de déboucher dans des prairies ondulées, bordées de collines. Au printemps austral, le bétail pait dans les prairies d'un étrange vert pâle piquetées d'arbres. Après Bunbury, la route traverse les vergers de Donnybrook avant d'atteindre Pemberton et ses forets de karris séculaires, grand conifère qui rappelle un peu, au profane, le

Les karris attirent par milliers les touristes, éparpillés dans une région aux dimensions européennes – c'est-à-dire accessible de Perth en trois ou quatre heures de voiture – et non à celles des immenses espaces australiens. Car c'est « à l'européenne » que se déroule cette découverte de deux des régions les plus « occidentalisées » de l'Australie, deux fleurons de sa viticulture de qualité, aux deux extrémités du continent austral ; Margaret-River et la Karri Forest en Australie occidentele, et la Yarra Valley dans le Victoria, à

C'est autour du village de bûcherons de Pemberton que l'on bucherons de Peinberton que l'on trouve les plus beaux karris, tels le Gloucester Tree, dont on peut escalader – si on n'a pas le vertige – les 60 mètres par cent cinquante-truis marches flehées dans le trone jusqu'au « poste d'observation le plus haut du mande », disent les dépliants. On peut se balader à pied ou en peut se balader à pied ou en voiture dans les parcs nationaux Warren et Geedelup, à travers les hautes futaies, vers des cascades ou des lacs qui, même en saison, ou des laes qui, même en saison, demeurent des havres de calme, Si les ressources gastronomiques sont limitées, et les hôtels plutôt simples, le Quality Karri Valley Resort, construit dans un site superbe, en plein bois au bord d'un lae, a un charme rustique. Au lever du soleil, la forêt s'éveille au chant des perroquets.

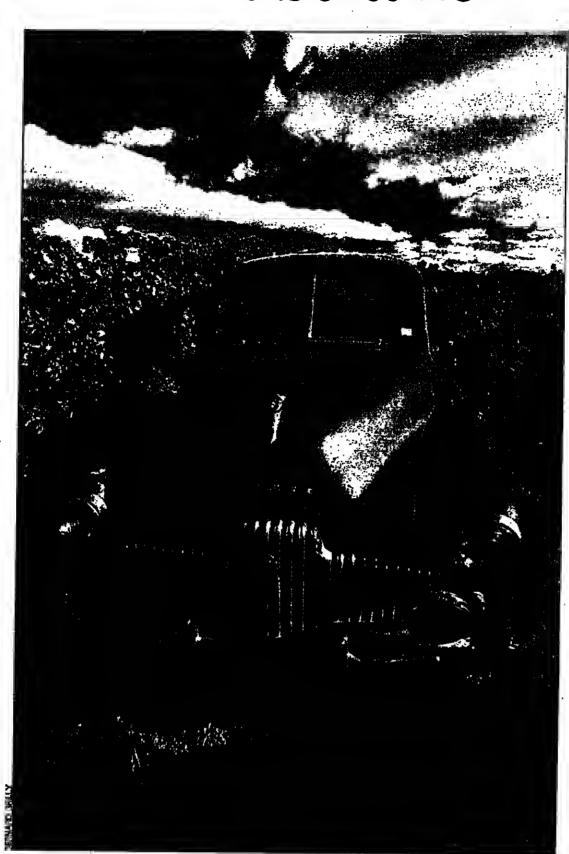
A la boutique l'ine Woodcrafts de Pemberton, nous avons taillé une conversation avec Murray Johnston, qui possede la recette aborigene pour soigner vos petits maux. Il froisse quelques feuilles de l'arbre qui pousse devant sa porte, qui dégagent nez et Ecolo gentil, il veui protéger une foret massacrée sauvagement depuis l'arrivée de l'honime blane, vers 1830.

A deux heures de route au nord-ouest, le cap Leeuwin, où se rejoignent oceans Indien et Pacifique, dernière terre avant l'Antarctique. En chemin, on peut se rafraichir dans un des jeunes vignobles du Peniberton, auxquels les «experts» prédisent un avenir brillant. George Oldfield y produit vingt mille bouteilles par an d'un vin encore rugueux, mais chaleureux, dans « un des environnements les plus purs de la planète: l'air et la pluie arrivent directement du pôle Sud ». Le cap le comin à authones kilomètes du Lecuwin, à quelques kilomètres du petit port d'Augusta, est battu par les vents. De la la côte rocbeuse remonte vers le nurd, vers le cap du Naturaliste via les caps Hamelin, Bouvard, Freyeinet, Mentelle, Clairault, Car la plupart des toponymes côtiers de la région ont été dannés par des navigateurs

Le cap Memelle doit le sien à un cartugraphe du dix-buitième siècle, sa notorièté à son vin et à sa plage de surf. Sur celle-ci, au petit matin, des dizaines de lanatiques se jouent des rouleaux sous le chaud soleil et un ciet d'un bleu pur et clair. Sur la plage vuisine de Prevelly, plus calme, on peut prendre un breaktast maritine à l'abri des canisses après un bain qui réveille, au lendemain d'une juurnée de dégustatiun de vins. Pour ce faire, nous avuns sollicité les conseils d'avents sollicité les conseils des conseils de d'experts tels James Halliday, auteur d'un guide et d'un atlas du vin, propriétaire-récoltant à Coldstream Hills, Tony Jordan, qui dirige le Domaine Chandon. Max Lake, gastronome et propriétaire du vignoble de Lake's Folly, ou Cherry Ripe, critique gastronomique de l'. lustralian.

Le bourg de Margaret-River est la meilleure base pour visiter la région. Le vignoble de Cape Mentelle, dont le propriétaire David Hohnen s'est associé. à

L'Australie



de vigne en vigne

Veuve Clicquot, est tout près, ombragé d'arbres. Non loin, Lecuwin-Estate est considéré comme la «Rolls-Royce des vignobles », pour sa qualité... et ses prix. Dans son pare manueuré, des concerts attirent chaque été les amateurs de musique classique ou

Parmi les trente-cinq petits propriétaires qui se partagent 950 hectares de vignes, on peut rencontrer le jeune et arrogant Irlandais de Château-Xanadu; Di et Vanya Cullen, la mére et la fille, qui ont repris le flambeau d'un des pionniers de la vitienlture locale; l'œnologue Tony Devitt, qui a choisi avec soin son terroir d'Asbbrook; Bruce Tomtinson, architecte reconverti dans le vin, d'abord par intérêt financier, puis par intérêt tuut court, qui a construit à Lenton-Brae de très modernes bâtiments,... On peut en citer d'autres, de Vasse-Felix à Pierro ou Mosswood.

En Australie, où la culture du vin est - comme le reste - encore bien jeune, les viticulteurs jouent un rôte « éducatif », et récréatif. Pour vendre «leur» produit, il leur faut d'abord le faire connaître au public. D'où cet accueil organisé, ces guinguettes toutes simples ouvertes dans nombre d'estates où l'on déguste un verre en croquant un morceau. Parfois

Guide Y atter7 La compagnie australienne Cantas, qui, à partir du 29 mere et trois fola per asmeine, raliara diractament Paris à l'Australie, proposa un Paria-Parth-Melboume-Paris ou Panis-Mslbourna-Parth-Panis : entre 6 970 et 9 660 F. Renseignsmants eu 7, rue Scriba, 75001. Paris, tél.: 42-66-51-00. De son côté, le groups Air France (tél.: 45-35-61-61 at à compter du 1 mara eu 44-08-24-24) offre des correspondences pour

dea correapondences pour Parth at Malbourna dapuis Bangkok, Djekarta, Singepour, Sydney et Los Angeles. Se renseigner. Sur l'Austra-lia occidantala, auprèa de la Wastern Auatralie Tourism Commission (Forrast Placa, Parth 6000, tél. : (09) 463-1111, télécopie : (09) 461-.0190) ou, à Londres, auprès da le Weatarn Australie Houea (115 Strand, Londrea WC2R OAJ, tél. : (071) 240-2881, télécopia : (071) 379-9826). A Pemberton: Quality Karri Valley Resort, Vasse Highway, tél. : (097) 762020. A Margaret

River : Margaret River Hotel

Bussal Highway, tél. : (097) 572-655, télécopia : (097) 572-448. Côté vignobles : Ashbrook Estete, Willyebrup, vie Cowaramup, tél. : (097) 55-6262; Cape Mentelle, Margaret River, tél. : (097) 57-2070; Cullan Winas, Willyabrup, tél. : (097) 55-5277; Leewin Estate. Margaret River, tél. : (097) 57-6253; Lenton Brae, Willyabrup, tél.: (097) 52-6255; Moss Wood, Willyabrup, tél.: (097) 65-6266; Vosas Felix, Cowaramup, tél. : (097) 55-5425.

Dans l'Etat de Victoria. Yerra Velley : Grand Hotel, Yerra Glen, tél.: (03) 730-1230, fex: (03) 730-1124. Vignobles: Coldstream Hills, Coldstream, tél.: (059) 64-9368; De Bortoli, Dixon's Craak, tél. : (059) 65-2271 (pour son restaurant et son « sauternes », désormais appalé « botrytis eemillon »); Domaine Chandon, Coldstream, tél. ; (03) 739-1110; Tarra-Warra, Yarra Glen, tél. ; (059) 6-3311; Yarra Yering, Coldstream, tél.: (059) 64-9267; Yeringbarg, Coldstream, tél. : (03) 739-1453.

en taillant une bavette avec le producteur, tont beureux de parler, comme tout viticulteur qui

se respecte, de «son» vin. David Hohnen oime son cabernet-sauvignon 1990, capiteux et profond, mais son shiraz (ou syrah) nn peu poivré est aussi intéressant: Venye Cullen, si modeste – «Naus sammes si jeunes que naus npprenans toujours, " - parle avec un beau sourire de son cabernet-merlot 1990 à l'arôme de cèdre : le longiligne Tony Devitt vante le «fruité floral et la complexité» de son sémillon 1991, au parfum floral si caractéristique de tant de blancs eustraliens. De retour à Perth, le temps est venu de léguster des margaret-river dans de bons restaurants, au Loose Box, ou sur la plage de Cottesloe, au Bluc Dnck. Et, s'it y en a, y manger des « marrons », sorte d'écrevisses brunâtres, ou le fromage de chèvre de Gidjeganup de Gabrielle Karvelle.

On est loin de l'imege stéréotypée, et encore trop vraic hélas, du «gros» ronge ou blanc australien en boîte de carton de plusieurs litres. Encore plus dans la Yarra Valley, a une heure ct demie de route de Melbourne. Comme à Margaret-River, la gastronomie y est dramatiquement absente et l'hôtellerie sans prétentions, si

siècle. Meis la tradition viticole y est moins récente : les premières vignes datent de 1837, selon Guill (Guillaume) De Pury, petit-fils d'un émigrant du canton de Neuchâtel, qui a plenté ses premiers raisins dans la Yarra en 1862. Hangars et cellier de Veringberg, «dans le style de celui de Château Lataur», ont un bon siècle, l'époque où les De Pury décrochaient des médailles d'or à Bordeaux (1879 et 1895) et à Paris (1889). Déjàl

Le site de Yeringberg est typique de la Yarra. On y dit l'été superbe et très chaud. En cette fin de novembre, et done de printemps austral, il y pleuvait à seaux et le froid étnit glacial. L'etmosphére éteit irréelle : comme si on avait planté des vignobles en Ecosse, piéces rapportées dens un paysage à peine penplé, de pâturages où paissaient moutons et vaches! Mais tout le monde s'accordait à dire que c'était la saison la plus pourrie depuis des générations. Temps en tout cas idéal pour déguster dans le cottage anglais des De Pury les vins qu'ils produisent de manière artisanale sur deux hectares, en plus de leur principale activité, l'élevage.

ils ont le vin dans le sang. Leur cabernet 1988 ou leur marsanne 1989 à l'arôme de chèvrefeuille sont intéressants. Mais, comme les bons rouges de la région, ils « sont à leur mieux après avoir été oubliés un bon moment dans une care, sinon ils sant décevants », explique en français Martin Williams, de TarraWarra, qui a étudié en Californic et passé un an en Bourgogne. « Mes bons blancs (son chardonnay), ajoute-t-il, sont des vins sérieux, pas fruités!»

Autour de Yeringberg se blotissent les petits vignobles de Yarra Yering, de Coldstream Hills ainsi que le Domaine Chandon. Dans ce dernier, monté par Moët et Chandon, Tony Jordan produit un « méthode champenoise » de qualité qui s'arrache en Australie comme à Londres. « Ce n'est pas une copie de champagne mais un vin australien», précise Tony Jordan, qui n'en est pas peu fier. Domaine Chandon est ouvert aux curicux, qui peuvent visiter les installations très design – elles ont été construites pour cela, -déguster ce mélange de chardonnay et de pinot noir en regardant à travers les beies vitrées les vignes sur un fond de collines hoisées. Accueil plus vend aussi verres, tee-shirts - que celui du bougon James Halliday dans son antre de Coldstream

Du haut d'une colline surplombant ses vignes et un ctang, il disserte savamment sur le vin australien. Cet avocat qui s'est lance dans la viticulture – « J'al fait de ma maîtresse ma femme » - explique comment aux antipodes « on sait capturer le goût du fruit. Nos vins fant nppel au cœur, pas à l'intellect camme les vins français, ils sant faciles à controlles es controlle apprécier». Son chardonnay 1988 est arrivé deuxième anx Olympiades Gault-Millau de 1991, derrière un montrachet 1986 et devant nn corton c b a r l c m a g n e | 9 considérablement plus chers.

Autre « coractère » à Yarra Yering, en contrebas de Coldstream Hills: Bailey Carolus, sorte de vieux scientifique fou, un des rares à refuser d'irriguer, qui feit son vin tout seul, sans se préoccuper du rendement, à la recberche de « l'intensité de l'arôme». Il se rit de « taus [ses] collègues, qui rèvent de faire du château latour». Car, même si le elimat de la Yarra – comme de Margaret-River – est considéré comme « bordetais», et si son shiraz 1990 fleure bon le poivre et la framboise sauvage, ce n'est pas la framboise sauvage, ce n'est pas du bordcaux.

Avant de quitter la Yarra, eyez une pensée pour Dame Nelly Melba, le cétébre cantatrice qui fiuit ses jours en ces lieux, et qui donna son nom à la pêche melba. A Melbourne, allez enfin d'increase Mietra sons doute la teble le chez Mietta sans doute la table la plus fine de le région, dans son cadre très kitsch. Sa cave australienne est réputée, ses vins français aussi, si elle ne les a pas encore vendus pour payer ses créanciers. Et demandez-lui pour les accompagner du bleu de brebis de Meredith Dairy.

> De notre envoyé spécial Patrice de Beer

l'on excepte le Grand Hotel de Yarra-Glen, amoureusement restauré dans le style début de

i semanant i.

Edite of Land

AND THE REAL PROPERTY. 73 Fall 70 S. . . . 121 20° 17' 1 M. Sea . . 1212 .- 1 5 ...

18 Sept 4 278. 1 24 124

(ESTS-1 -892: 7

speratre e dues a n bather to the Tra 1025 em 22 CB 2 10 25 10 11 ment is men. . . . Michigan Language Communication personal control of the second prosperies (1 and 2 a a perten et .20 '21 a saa BEEN SUCCESSION OF SECURITIONS OF SE BESTURE SAN ENGINEERING AND AND Industrial total of a little of the ET 3 F.31 6 Z water see

Detail toward on the committee of Minter, in direction of the Ca contrate no s. . w mica pare le en e phormatie de sait : auf det regione er fie an B. 6. 6. 9 EDE 20 10320 23 The second dist Carden Contract 2 2 2 2 Batte - Cx : ez: . e 2 . . to a contribute to a designation of the street of t Mint is potential a succession. But help some very property te be pas de c at. 4.... a a Winner Mills Elisand of North sont its per to a

to par mentes. Votres 11,000 and the parties which the parties of the rite atient at 19mm les tiroirs mit dern jifden Wied

M. Gorbatchev COD SE COLO 1.49: latics de Michiga

